

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

جامعة أبي بكر بلقايد - تلمسان

Université Aboubakr Belkaïd - Tlemcen -

Faculté de TECHNOLOGIE



THESE

Présentée pour l'obtention du **grade de DOCTEUR EN SCIENCES**

En : Architecture

Spécialité : architecture

Par : KHERBOUCHE ép. MAHDID Somia

Sujet

**Promouvoir l'image d'une ville historique pour une mise en tourisme
culturel durable
-Cas de la ville de Tlemcen-**

Soutenue publiquement, le 02 / 05 / 2019 , devant le jury composé de :

Mr OUISSI Mohamed Nabil	Professeur	Univ. Tlemcen	Président
Mr DJEDID Abdelkader	Professeur	Univ. Tlemcen	Directeur de thèse
Mr MAINGUENAUD Michel	Professeur	INSA. Rouen, France	Co-Directeur de thèse
Mr AICHE Messaoud	Professeur	U. Constantine 3	Examineur 1
Mr HOUMADI Youcef	MCA	CU Ain Témouchent	Examineur 2
Mme ABDELBAKI Cherifa	MCA	Univ. Tlemcen	Invitée

**Promouvoir l'image d'une ville historique pour une
mise en tourisme culturel durable
-Cas de la ville de Tlemcen-**

"Patrimoine et tradition ne signifient pas conserver les cendres mais garder la flamme allumée". Proverbe indien

Remerciements

A l'issue de la rédaction de cette thèse, je suis tout à fait convaincue que c'est loin d'être un travail solitaire et que je n'aurais jamais pu réaliser ce travail doctoral sans le soutien d'un grand nombre de personnes dont la générosité, la bonne humeur et l'intérêt manifestés à l'égard de ma recherche était d'un grand apport.

Il me sera très difficile de remercier tout le monde mais je vais quand même essayer de retracer cette aventure afin de me souvenir de ces personnes.

Je commence par remercier Dieu le tout puissant pour m'avoir donné la force, la patience, le courage et surtout la santé pour faire aboutir ce travail.

Je voudrais remercier grandement mon directeur de thèse, Mr Djedid Abdelkader car outre son appui scientifique, il a toujours été là pour me soutenir et me conseiller au cours de l'élaboration de cette thèse.

J'ai été très ravie de faire la connaissance de mon co-directeur de thèse Mr Michel Mainguenand professeur des universités (INSA-Rouen, France) et d'avoir travaillé en sa compagnie, Je le remercie également pour son accueil chaleureux à chaque fois que j'ai sollicité son aide, ainsi que pour ses multiples encouragements. Son aide m'est vraiment précieuse et très enrichissante.

J'exprime tous mes remerciements au jury composé de Mr OUISSI Mohamed Nabil, Mr AICHE Messaoud, Mr HOUMADI Youcef et Mme BOUKLI HACENE ABDELBAKI Cherifa qui m'ont fait l'honneur d'être examinateur de ma thèse.

Mes sincères remerciements s'adressent également et avec une reconnaissance particulière aux membres du comité de pilotage du collège doctoral "Patrimoine dans le pourtour méditerranéen" dirigé par l'AUF (Agence universitaire de la francophonie), je cite en l'occurrence Mme Claudine Courbarien responsable du projet, Mme Cristina Robalo-Cordeiro, directrice du Bureau Maghreb de l'AUF, Mr Khalef Boulkroune, Mme Nabila Chérif, Mme Rayna Gavrilova, Mr Abdellatif Mrabet, Mme Daniela Zaharia et bien d'autres membres pour leurs aides et orientations si enrichissantes. Faire partie de ce collège doctoral m'a permis de voyager, de tisser des liens avec des personnes sympathiques et surtout de remettre en question mes idées.

Mon travail de recherche sur le terrain a été particulièrement facilité grâce à l'aide de la Direction de la Culture, la Direction de Tourisme et de l'Artisanat et l'OGEBEC de la Wilaya de Tlemcen qui m'ont fourni des informations, des documents et statistiques très précieux pour l'avancement de la thèse.

J'exprime ma gratitude aux personnes que j'ai interviewées que ce soit habitants ou touristes et qui grâce à eux j'ai pu aboutir à des résultats.

Ces remerciements seraient incomplets si je n'en adressais pas à ma famille et mes amis qui ont marqué le déroulement de cette thèse surtout par leur question récurrente et angoissante à la fois « quand est-ce que tu vas soutenir ? », m'ont permis de ne jamais dévier de mon objectif final. Pour ce, je dirai un grand merci à mon mari pour son soutien quotidien et sa patience à l'égard de mes travaux. Mes remerciements et excuses s'adresseront à mes enfants à qui je n'ai pas donné suffisamment d'attention.

Un grand merci à mes chers parents, ma chère sœur et frères pour leurs soutiens surtout moral dont j'avais vraiment besoin.

Merci à mes amis et collègues et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Résumé

De par sa complexité, la relation entre les villes historiques et le tourisme a suscité la curiosité de plusieurs chercheurs qui ont traité le sujet selon différents points de vue.

La présente étude s'inscrit dans la continuité des recherches entreprises sur la relation tourisme/ville historique mais qui sera orientée sous l'angle de la promotion de l'image de la ville via l'évènementiel et le système d'information géographique (SIG). L'étude mettra en lumière le cas de la ville historique de Tlemcen qui a vu son image changer ces dernières années grâce à la manifestation "Tlemcen Capitale de la culture islamique 2011".

Pour ce faire, il était question tout d'abord d'examiner l'évolution de la perception de l'image de la ville, d'évaluer sa durabilité et de déterminer sa relation avec le développement du tourisme culturel durable en combinant une approche qualitative basée sur des entretiens et une approche quantitative basée sur des statistiques. Le travail était aussi une tentative de souligner la pertinence du SIG dans la mise en tourisme culturel durable à travers une approche conceptuelle. Cette approche a adopté une perspective méthodologique qui propose une décomposition des différentes couches qui peuvent composer une Base de données Tourisme Culturel à Tlemcen (BD.TCT). L'objectif était d'explorer comment une ville historique pourra mettre en avant son image à l'aide d'un SIG basé sur l'interaction entre le patrimoine en tant que produit et le tourisme culturel en tant qu'activité créatrice de ressources. La démarche prône la synchronisation entre les différents acteurs pour le développement d'un tourisme culturel durable.

Les résultats de la thèse indiquent que la promotion de l'image des villes historiques est indispensable au développement de l'activité touristique et de la revitalisation de ces villes. Cependant cette promotion doit faire appel à plusieurs moyens à la fois afin de cibler toutes les catégories et de s'inscrire dans un contexte durable et non pas conjoncturel.

Mots clés:

Patrimoine, ville historique, Tlemcen, tourisme culturel, durabilité, image de la ville, évènementiel, SIG, modélisation

Abstract

The complex relationship between historic cities and tourism has aroused the curiosity of several researchers who have treated the subject from different points of view.

This study is in line with the research undertaken on the relationship between tourism and the historic city, but will be oriented towards promoting the city's image through events and the geographical information system (GIS). The study will highlight the case of the historic city of Tlemcen, which has seen its image change in recent years thanks to the event "Tlemcen Capital of Islamic Culture 2011".

To do this, it was first of all a question of examining the evolution of the perception of the city's image, assessing its sustainability and determining its relationship with the development of sustainable cultural tourism by combining a qualitative approach based on interviews and a quantitative approach based on statistics. The work was also an attempt to highlight the relevance of GIS in the implementation of sustainable cultural tourism through a conceptual approach. This approach adopted a methodological perspective that proposes a decomposition of the different layers that can make up a Database (BD.TC). The aim was to explore how a historic city can promote its image using a GIS based on the interaction between heritage as a product and cultural tourism as a resource creating activity. The approach advocates synchronisation between the different actors for the development of sustainable cultural tourism.

The results of the thesis indicate that the promotion of the image of historic cities is essential for the development of tourism activity and the revitalisation of these cities. However, this promotion must use several means at the same time in order to target all categories and to be part of a sustainable and not a cyclical context.

Keywords:

Heritage, historical city, Tlemcen, cultural tourism, sustainability, city image, events, GIS, modelling

ملخص

بسبب تعقيدها ، أثارت العلاقة بين المدن التاريخية والسياحة فضول العديد من الباحثين الذين عالجوا الموضوع من وجهات نظر مختلفة.

هذه الدراسة هي استمرار للبحوث التي أجريت على العلاقة بين السياحة والمدينة التاريخية ، والتي سيتم توجيهها من وجهة نظر تعزيز صورة المدينة من خلال الأحداث ونظام المعلومات الجغرافية (GIS). وستسلط الدراسة الضوء على حالة مدينة تلمسان التاريخية التي شهدت تغير صورتها في السنوات الأخيرة من خلال حدث "تلمسان عاصمة الثقافة الإسلامية 2011".

للقيام بذلك ، كانت المسألة الأولى هي دراسة تطور مفهوم صورة المدينة ، وتقييم استدامتها وتحديد علاقتها بتنمية السياحة الثقافية المستدامة من خلال الجمع بين النهج النوعي. على أساس المقابلات والنهج الكمي القائم على الإحصاءات. كما كان العمل محاولة لتأكيد أهمية نظام المعلومات الجغرافية في إقامة سياحة ثقافية مستدامة من خلال نهج مفاهيمي. وقد تبني هذا النهج منظوراً منهجياً يقترح تحليلاً للطبقات المختلفة التي يمكنها تكوين قاعدة بيانات (BD.TC) وكان الهدف هو استكشاف كيف ستمكن مدينة تاريخية من عرض صورتها من خلال نظام المعلومات الجغرافية على أساس التفاعل بين التراث كمنتج والسياحة الثقافية كنشاط مؤد للموارد. النهج يدافع عن التزامن بين مختلف الجهات الفاعلة لتطوير السياحة الثقافية المستدامة. وتشير نتائج الأطروحة إلى أن تعزيز صورة المدن التاريخية أمر ضروري لتنمية النشاط السياحي وتنشيط هذه المدن. ومع ذلك ، يجب أن يستخدم هذا الترويج عدة وسائل في نفس الوقت لاستهداف جميع الفئات وأن يكون جزءاً من سياق مستدام وليس دوري.

كلمات البحث:

التراث ، المدينة التاريخية ، تلمسان ، السياحة الثقافية ، الاستدامة ، صورة المدينة ، الحدث ، نظم المعلومات الجغرافية ، النمذجة.

Sommaire :

INTRODUCTION GENERALE

I. Introduction et problématique	1
II. Objectif de la recherche	3
III. Méthodologie d'approche	3
IV. Structure de la thèse	4

PREMIERE PARTIE: ANALYSE DES CONCEPTS

Introduction de la première partie	6
--	---

CHAPITRE I : Le patrimoine architectural face aux enjeux de la gestion et de la mise en valeur.....8

Introduction du chapitre I	9
I. Le patrimoine	9
II. Les différents types de patrimoine	10
III. Le patrimoine culturel et le patrimoine architectural.....	12
IV. La patrimonialisation.....	13
IV.1. Les valeurs pour la patrimonialisation.....	13
IV.2. Le processus de patrimonialisation	14
V. Actions de sauvegarde et mise en valeur du patrimoine	15
V.1.La conservation-Restauration	16
V.2. Le tourisme culturel	18
V.3. la sensibilisation et l'éducation patrimoniale.....	19
VI. Les phases de gestion et de mise en valeur du patrimoine culturel.....	21
VI.1. Connaître et comprendre.....	22
VI.2. Planifier et mettre en œuvre	22
VI.3. Faire un suivi, évaluer et améliorer	22
VI.4.Produire des rapports et communiquer.....	23
VII. Les institutions internationales chargées de la sauvegarde du patrimoine culturel.....	23
VIII. Le patrimoine culturel en Algérie	24
VIII.1. Cadre juridique de la sauvegarde du patrimoine culturel en Algérie	24
VIII.2. Les institutions nationales chargées de la sauvegarde du patrimoine culturel	29
VIII.3. La sensibilisation et l'éducation patrimoniale en Algérie	29
Conclusion du chapitre I.....	29
CHAPITRE II : Le tourisme culturel face aux enjeux de durabilité	37
Introduction du chapitre II	38
I. Le tourisme.....	38

II. Les différents types de tourisme	39
III. Les institutions internationales chargées du tourisme	40
IV. Le tourisme culturel	41
V. La charte internationale du tourisme culturel.....	42
VI. Les avantages et les inconvénients du tourisme culturel	43
VI.1. Avantages du tourisme culturel	43
VI.2. Inconvénients du tourisme culturel.....	45
VII. Le tourisme culturel durable	56
VII.1. Le tourisme culturel durable ; c'est quoi ?	48
VII.2. Une culture touristique pour une mise en tourisme culturel durable.....	49
VIII. Le tourisme en Algérie	50
VIII.1. Situation du tourisme en Algérie.....	51
VIII.2. Les institutions chargées de tourisme en Algérie	52
VIII.3. Le tourisme durable en Algérie	54
Conclusion du chapitre II	57
CHAPITRE III : Promouvoir l'image d'une ville historique	59
Introduction du chapitre III	60
I. L'image de la ville	60
II. Promouvoir l'image d'une ville historique.....	61
II.1. L'événementiel	63
II.2. Le SIG.....	67
Conclusion du chapitre III	76
Conclusion de la première partie	77
DEUXIEME PARTIE: ANALYSE DES POTENTIALITES CULTURELLES ET TOURISTIQUES DE LA VILLE DE TLEMCCEN : COMPRENDRE LA VILLE POUR MIEUX LA GERER	
Introduction de la deuxième partie.....	78
CHAPITRE IV : Lecture historique de la ville de Tlemcen : Les origines du patrimoine architectural ..	79
Introduction du chapitre IV	80
I. Présentation de la ville de Tlemcen.....	80
II. Rétrospectif historique	80
II.1. Période romaine de 201 au 670	82
II.2. Période Idrisside: en entre788et790 à 828.....	83
II.3. Période Almoravide de 1069 à 1145.....	84
II.4. Période Almohade: de 1145 à 1235.....	83

II.5. Période Zianide: de 1235 à 1554	86
II.6. Période mérinide de 1288 à 1348	89
II.7. Période Ottomane de 1552 à 1842.....	90
II.8. Période coloniale.....	91
III. Organisation spatiale de la ville de Tlemcen	91
III.1. Zone administrative et politique	93
III.2. Zone cultuelle et culturelle	93
III.3. Zone commerciale	97
III.4. Zone résidentielle.....	101
IV. La mise en valeur du patrimoine architectural de la ville de Tlemcen : Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de la vieille ville de Tlemcen (P.P.S.M.V.S.S)	106
Conclusion du chapitre IV.....	107
CHAPITRE V : Diagnostic patrimonial de la ville de Tlemcen; Quelles stratégies pour la mise en valeur de la ville?	
Introduction du chapitre V.....	109
I. Le diagnostic patrimonial de territoire	110
II. Méthodologie et fondement de la démarche diagnostic patrimonial	111
III. Diagnostic patrimonial de la ville de Tlemcen	114
III.1. Cartographie culturelle: contexte culturel.....	114
III.2. Cartographie culturelle: Analyse SWOT ; patrimoine de Tlemcen.....	117
III.3. Les lignes stratégiques de l'analyse SWOT ; patrimoine de Tlemcen	125
Conclusion du chapitre V.....	127
CHAPITRE VI : Diagnostic touristique de la ville de Tlemcen ; Vers une mise en tourisme culturel durable.....	128
Introduction du chapitre VI	129
I. Diagnostic touristique de la ville de Tlemcen	129
I.1. Cartographie touristique : contexte touristique	130
I.2. Cartographie touristique: Analyse SWOT ; Tourisme culturel de Tlemcen	136
Conclusion du chapitre VI.....	145
Conclusion de la deuxième partie	146
TROISIEME PARTIE: PROMOUVOIR L'IMAGE DE LA VILLE DE TLEMCCEN POUR UNE MISE EN TOURISME CULTUREL DURABLE; APPORT DE L'EVENTEMENTIEL ET DU SIG	
Introduction de la troisième partie	147
CHAPITRE VII : Promouvoir l'image d'une ville historique : Quand l'évènement culturel est au cœur de la promotion; Retour sur la manifestation Tlemcen Capitale de la Culture Islamique 2011	148

Introduction du chapitre VII	149
I. Tlemcen Capitale de la Culture Islamique 2011 ; l'évènement porteur de projet	150
I.1. Les nouvelles réalisations structurantes	150
I.2. Intervention sur le patrimoine bâti de la ville.....	151
III. Impact de la manifestation sur l'image de la ville de Tlemcen	156
II.1. Evolution de la perception de l'image de la ville de Tlemcen	157
II.2. Durabilité de l'image de la ville de Tlemcen	163
Conclusion du chapitre VII.....	167
CHAPITRE VIII :Apport du SIG ; Conception d'un schéma relationnel d'une base de donnée tourisme culturel à Tlemcen (BD TCT)	168
Introduction du chapitre VIII	169
I. Choix de l'outil de travail	171
II.Modélisation d'une BD, généralités	173
III. Conception du Modèle Conceptuel de la BD.TCT	174
III.1. Méthode, Démarche et Langage de modélisation.....	175
III.2. modèle conceptuel de la BD.TCT	185
IV.Conception du Schéma Relationnel de la BD.TCT	203
IV.1.Le schéma relationnel, Généralités	203
IV.2.Traduction du modèle conceptuel au schéma relationnel	208
Conclusion du chapitre VIII.....	117
CONCLUSION GENERALE	218
BIBLIOGRAPHIE	224

Liste des figures

Figure 1: Les étapes de la patrimonialisation	15
Figure 2: Jeux de sensibilisation sur le patrimoine	21
Figure 3: Phases de gestion et de mise en valeur du patrimoine architectural	23
Figure 4: Cours sur le patrimoine - livre deuxième année primaire-	30
Figure 5: cours sur le patrimoine - livre d'histoire-géo, 3ème année primaire-	31
Figure 6: cours sur le patrimoine - livre d'éducation civile, 3ème année primaire-	31
Figure 7: cours sur le patrimoine - livre d'éducation civile, 4ème année primaire	32
Figure 8: cours sur le patrimoine - livre d'histoire-géo, 4ème année primaire-	33
Figure 9: cours sur le patrimoine - livre d'éducation civile, 4ème année primaire-	33
Figure 10: cours sur le patrimoine - livre d'éducation civile, 1ère année moyenne-	34
Figure 11: livret sur la Casbah s'adressant aux enfants	35
Figure 12: Ateliers patrimoine, Casbah d'Alger	36
Figure 13: Promenade scolaire	36
Figure 14: Types de tourisme	40
Figure 15: Avantages du tourisme culturel	44
Figure 16: Inconvénients du tourisme culturel	46
Figure 17: Les principes du développement durable	47
Figure 18: Les institutions nationales chargées du tourisme	53
Figure 19: Les institutions locales chargées du tourisme	53
Figure 20: Les cinq objectifs du SDAT2025	55
Figure 21: Les éléments du SIG	71
Figure 22: Les étapes de mise en œuvre d'un SIG	72
Figure 23: modèle conceptuel d'une base de données	74
Figure 24: Situation géographique de la ville de Tlemcen	80
Figure 25: Essai de restitution des murailles de Tlemcen (Tlemcen au XVe siècle)	82
Figure 26: Essai de restitution du plan du Castellum de Pomaria de l'an 47 avant J.C à 433 après JC ..	83

Figure 27:Essai de restitution de l'enceinte de Pomaria et Agadir par rapport à Tagrart (vieux Tlemcen)	83
Figure 28:La mosquée d'Agadir	84
Figure 29:La grande mosquée de Tlemcen	85
Figure 30:Bab El Qarmadine restauré par les almohades.....	86
Figure 31:Mosquée Sidi Belahcen	88
Figure 32:le Minaret d'El Mansourah	89
Figure 33:Tombeau de Sidi Boumediene.....	90
Figure 34:Le palais d'EL Mechouar	94
Figure 35:Le palais du complexe Sidi Boumediene.....	95
Figure 36:EL MEDRASSA AL KHALDOUNIA	95
Figure 37:Plan et façade de la medersa Tachfiniya, encre et aquarelle de E.Danjoy, 1873, Paris, MAP	96
Figure 38:Organisation spatiale d'El Quaysaria.....	96
Figure 39:organisation spatiale des Fondouks	98
Figure 40:Les relations commerciales entre le monde musulman et ses voisins (IXe - Xe siècle)	99
Figure 41:l'Espace commercial du XI au XVe siècle	99
Figure 42:La mosquée Sid El Benna.....	100
Figure 43:Fondouk Roumana	100
Figure 44:Hamam E'ssabaghine (bain des teinturiers).....	100
Figure 45:Murs de Bab El Quaysaria.....	101
Figure 46:Partie Est de la zone résidentielle dans la médina de Tlemcen	102
Figure 47:La hiérarchie dans la zone résidentielle de la médina de Tlemcen (ex: quartier R'hiba - Zianide-)	103
Figure 48:Schéma d'un Derb montrant les unités de voisinage (ex : Derb Sensla).....	104
Figure 49:Organisation spatiale d'une maison à Tlemcen (ex. maison Chaib Draa – R'hiba)	105
Figure 50:Quelques composant de la maison traditionnelle tlemcenienne	105
Figure 51:Quelques détails expliquant le code social d'un quartier	106
Figure 52:Délimitation du secteur sauvegardé de la vieille ville de Tlemcen	107

Figure 53:Les étapes du diagnostic de territoire	111
Figure 54:Principes de l'analyse SWOT.....	113
Figure 55:Diagnostic patrimonial d'une ville historique	114
Figure 56:Les lignes stratégiques face à la durabilité du patrimoine	127
Figure 57:Diagnostic touristique d'une ville historique	129
Figure 58:Musée Archéologique	132
Figure 59:Musée des manuscrits.....	132
Figure 60:Musée d'art et d'histoire de Tlemcen	132
Figure 61:Musée du costume traditionnel	132
Figure 62:Quelques gâteaux traditionnels de Tlemcen	133
Figure 63:Maison traditionnelle de la médina.....	133
Figure 64:Office de tourisme -Tlemcen-	134
Figure 65:Al Qayssaria de Tlemcen.....	134
Figure 66:Le téléphérique et la gare routière de Tlemcen	135
Figure 67:Palais de la culture -Tlemcen-.....	135
Figure 68:Palais d'exposition.....	150
Figure 69:Centre des études andalouses.....	150
Figure 70:Palais Royal d'El Machouar Pendant et après sa restitution	151
Figure 71:Le minaret d'El Mansourah (période mérinide et zianide XIIIe siècle) pendant et après sa restauration.....	152
Figure 72:Bab El Qarmadine (période almoravide) pendant et après sa restauration	152
Figure 73:La grande mosquée de Tlemcen -Djamaa Lekbir- (période Almoravide) pendant sa restauration.....	152
Figure 74:Hamam E'ssabaghine -bain des teinturiers- (période Almoravide) pendant sa restauration	153
Figure 75:Fondouk Roumana (période Zianide) pendant sa restauration	153
Figure 76:Bab El Qayssaria (période Zianide) pendant sa restauration	154
Figure 77:La mosquée Sidi Belahcen (période Zianide) pendant et après sa restauration	154
Figure 78:Ex mairie de Tlemcen (période Coloniale) après sa réhabilitation.....	155

Figure 79:les parcours touristiques proposés pour l'année 2011.....	155
Figure 80:Les parcours touristiques proposés pour l'année 2011	156
Figure 81:Taux de connaissance sur le patrimoine de la ville de Tlemcen (2018)	159
Figure 82:Description de la ville de Tlemcen après la manifestation (2018)	160
Figure 83:Evolution du nombre de touristes à Tlemcen (2018)	161
Figure 84:Evolution de l'investissement dans le secteur de l'hôtellerie à Tlemcen (2018)	164
Figure85. Bus touristiques	164
Figure 86:Courbes d'évolution du nombre de touristes nationaux et étrangers à Tlemcen	165
Figure 87:Evolution de l'investissement des étrangers à Tlemcen	165
Figure 88:Chedda tlemcenia, patrimoine immatériel de l'humanité.....	166
Figure 89:Etapes de conception d'un schéma relationnel d'une BD.TC.	170
Figure 90:Etude des besoins.....	171
Figure 91:Exemple montrant la différence entre l'entité et la classe.....	177
Figure 92:Exemple montrant la relation "association" et ses composantes	178
Figure 93:Exemple montrant la relation "Héritage"	178
Figure 94:Exemple sur la dépendance « include»	179
Figure 95:les différents diagrammes UML.....	180
Figure 96:Classement des diagrammes selon différentes vues	181
Figure 97:Phases de réalisation d'une modélisation UML et les diagrammes utilisés.....	182
Figure 98:Processus de la modélisation de la BD.TC	183
Figure 99:Représentation graphique de diagramme de cas d'utilisation	183
Figure 100:Représentation graphique du diagramme de séquence.....	184
Figure 101:Représentation graphique du diagramme de classe	184
Figure 102:Les intervenants pour la BD.TC.....	185
Figure 103:Les composants d'une BD.TC.....	186
Figure 104:Les points d'intérêt qui doivent apparaitre sur une BD.TC.....	186
Figure 105:Diagramme de cas d'utilisation général "Tourisme culturel à Tlemcen"	188

Figure 106:Fonctionnalités choisies pour la modélisation de la BD. TCT	189
Figure 107:Phase de la modélisation de la BD PA/TCD.....	189
Figure 108:Diagramme de cas d'utilisation : Organiser circuits touristiques.....	190
Figure 109:Diagramme de séquence : Organiser circuits touristiques	191
Figure 110:Diagramme de classes : organiser circuits touristiques	192
Figure 111:Diagramme de cas d'utilisation : s'informer.....	193
Figure 112:Diagramme de séquence : S'informer	194
Figure 113:Diagramme de classes : S'informer	195
Figure 114:Diagramme de cas d'utilisation : Consulter carte	196
Figure 115:Diagramme de séquence : Consulter carte (Chercher point d'intérêt).....	197
Figure 116:Diagramme de classes: Consulter carte (Chercher point d'intérêt).....	198
Figure 117:Diagramme de séquence : Consulter carte (Calculer circuit).....	199
Figure 118:Diagramme de classes : Consulter carte (Calculer circuit)	200
Figure 119:Diagramme de classes récapitulatif201.....	202
Figure 120:arborescence d'une BDR	203
Figure 121:Les composants d'une relation.....	204
Figure 122:les contraintes d'une relation, ex. Monument	204
Figure 123:Les composants dans un modèle relationnel	205
Figure 124:Fonctionnalités de PostgreSQL.....	207
Figure 125:Interface et composantes du PostgreSQL (PgAdmin III)	207
Figure 126:Serveur de la BD.TCT	208
Figure 127:Traduction d'une classe dans un Schéma Relationnel, ex : classe "Monument"	209
Figure 128:Transfert des attributs, ex : classe "Carte"	209
Figure 129:La clé primaire dans une table, ex : table "Point_d_intérêt"	210
Figure 130:La clé étrangère dans une table, ex : table "Carte"	210
Figure 131:Transformation d'une association en table, ex : association "Trace"	211
Figure 132:Notion d'héritage dans un Schéma Relationnel	211

Figure 133:le Schéma Relationnel de la BD.TCT	212
Figure 134:Propriétés des tables créées.....	213
Figure 135:Propriétés des tables créées (suite)	214
Figure 136:Propriétés des tables créées (suite)	215
Figure 137:Propriétés des tables créées (suite)	216
Figure 138:Relation entre la durabilité de l’image de la ville et le tourisme culturel durable	222
Figure 139:Schéma explicatif l’apport d’un SIG T.C et le développement de Tourisme Culturel Durable dans les villes historiques	223

Liste des tableaux

Tableau 1:Définitions du patrimoine selon différentes disciplines.....	10
Tableau 2:Les institutions internationales chargées de la sauvegarde du patrimoine culturel	23
Tableau 3:Les secteurs sauvegardés en Algérie.....	27
Tableau 4:Définitions du tourisme selon les différentes sciences	38
Tableau 5:Analyse SWOT : At/Op	121
Tableau 6:Analyse SWOT : At/Mn	122
Tableau 7:Analyse SWOT : Fa/Op	123
Tableau 8:Analyse SWOT : Fa/Mn	125
Tableau 9:Analyse SWOT : At/Op	139
Tableau 10:Analyse SWOT : At/Mn	140
Tableau 11:Analyse SWOT : Fa/Op	141
Tableau 12:Analyse SWOT : Fa/Mn	143
Tableau 13:Résultats de l’entretien avec les touristes	162
Tableau 14:Classement selon les catégories d’acteurs	172
Tableau 15:Classement selon les catégories de fonctions.....	172

Liste des annexes

Annexe 1 : L'évolution urbaine de la ville de Tlemcen -période Almoravide-.....	i
Annexe 2:L'évolution urbaine de la ville de Tlemcen -période Almohade-	ii
Annexe 3:L'évolution urbaine de la ville de Tlemcen -période zianide-	iii
Annexe 4:L'évolution urbaine de la ville de Tlemcen -période Ottomane-	iv
Annexe 5:L'évolution urbaine de la ville de Tlemcen -stratification des période-	v
Annexe 6:L'évolution urbaine de la ville de Tlemcen -période Coloniale 1842-1860	vi
Annexe 7:Tlemcen après l'intervention militaire sur le tissu urbain (1942)	vii
Annexe 8:Tlemcen après l'intervention militaire sur le tissu urbain (1942)	viii

Liste des acronymes

AFOM: Atouts, Faiblesses, Opportunités, Menaces

AIEST: Association Internationale d'experts Scientifiques du Tourisme

ANDT: Agence Nationale de Développement Touristique

ANSS: Agence Nationale des Secteurs Sauvegardés

BD: Base de Données

BDTC: Base de Données Tourisme Culturel

BDTCT: Base de Données Tourisme Culturel Tlemcen

CEMAT: Conférence Européenne des Ministres Responsables de l'Aménagement

CEREQ : Centre d'Etude et de Recherches sur les Qualifications

CHT: centre d'Hôtellerie et de Tourisme

CICRMS : Charte Internationale sur la Conservation et la Restauration des Monuments et des Sites

CITC: Charte Internationale du Tourisme Culturel

CMTV: Conseil Mondial du Tourisme et des Voyages

DTA: Direction de Tourisme et de l'Artisanat

DTAT: Direction de Tourisme et de l'Artisanat de Tlemcen

EGT: Entreprises de Gestion touristique

ENST: Ecole Nationale Supérieure de Tourisme

ENTHT: Institut National des Techniques Hôtelières et Touristiques

ICOMOS: International Council on Monuments and Sites

ISESCO: Islamic Educational, Scientific and cultural Organisation

MCD: Model Conceptuel de Données
MEN : Ministère de l'Éducation Nationale
MOO: Modélisation Orientée Objet
NTIC : Nouvelles Technologies de l'information et de la communication
OCDE : Organisation de Coopération et de développement Economique
OGEBC : Office de Gestion et d'Exploitation des Biens culturels
OGEBCT: Office de Gestion et d'Exploitation des Biens culturels de Tlemcen
OMT: Organisation Mondiale de Tourisme
ONT: Office Nationale de Tourisme
SDAT: Schéma Directeur d'Aménagement du Territoire
SDZAH: Schéma Directeur des Zones Archéologiques et Historiques
SGBD: Système de Gestion de Base de Données
SIG : Système d'Information Géographique
SNAT: Schéma National d'Aménagement du Territoire
SRAT : Schéma Régional d'Aménagement du Territoire
SWOT: Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats
UML: Unified Modeling Language
UNESCO: Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture
ZEST: Zones d'Expansion des Sites Touristiques

INTRODUCTION GENERALE

I. Introduction et problématique :

De nos jours, nombreuses sont les villes historiques qui souffrent de la décomposition et de la négligence quitte à perdre parfois leurs rôles et capacités concurrentiels¹⁻². Pour assurer leur durabilité, ces villes misent sur le tourisme culturel comme alternative pour leur régénération. Cette combinaison de culture et de tourisme est devenue l'une des plus importantes de l'histoire de l'humanité. Le tourisme culturel est considéré comme un grand générateur de richesse économique et une source de financement pour la conservation du patrimoine. Cependant, il est loin d'être une simple activité économique; c'est un phénomène complexe et dynamique avec des résultats positifs et des conséquences négatives. D'un côté, il offre de nouvelles opportunités et perspective pour la relance économique des villes historiques stimulant de ce fait la préservation du patrimoine et la transmission des traditions culturelles, et d'un autre côté, il peut s'avérer nocif et négatif par la surexploitation, la muséification, la banalisation...

L'association " tourisme/culture" qualifiée par McKercher³ de conflit et de coopération a été le sujet de plusieurs recherches notamment celle qui traitent le tourisme culturel durable. Ce dernier impose aux villes de composer avec les principes directeurs du développement durable à savoir la cohésion sociale, la préservation du patrimoine et le développement économique. L'objectif est d'avoir une symbiose entre la culture et le tourisme et de ne pas favoriser les valeurs commerciales par rapports aux valeurs de conservation.

D'autre part, le développement du tourisme dépend en premier lieu de l'attractivité de la ville et de sa capacité à attirer l'attention, à faire rêver et à drainer les touristes. Elle est devenue un souci important et une notion omniprésente dans les politiques touristiques. Pour les villes historiques, le patrimoine tangible et intangible constitue une force d'attraction, un repère important et l'un des facteurs identitaires indispensables pour le développement du tourisme culturel. De plus, l'attractivité de la ville relève de l'image qu'elle envoie et des éléments qui la distinguent des autres villes et qui lui donnent du caractère. L'image que diffuse une ville se répercute d'une manière directe sur sa capacité de développer le tourisme. Elle peut être positive et attrayante favorisant le développement de l'activité touristique comme elle peut être négative et faible freinant son développement.

L'image de la ville est donc un facteur déterminant pour les personnes qui utilisent ou qui veulent utiliser la ville, qu'il s'agisse d'investisseurs, visiteurs ou résidents. De ce fait, de nombreuses villes veillent sur son amélioration et sa promotion à travers différents moyens

¹Richards, G. and Wilson, J., 2006, "Developing creativity in tourist experiences: a solution to the serial reproduction of culture?", *Tourism Management*, Vol. 27, pp. 1209-1223.

²Barrera-Fernández, D., 2017, "Attracting visitors to ancient neighbourhoods. Creation and management of the tourist-historic city of Plymouth, UK", *Urbani Izziv*, Vol. 28 No 1, pp.157-159

³McKercher, B., Ho, P. S. Y., et Du Cros, H. 2005. "Relationship between tourism and cultural heritage management: evidence from Hong Kong", *Tourism Management*, Vol. 26 No 4, pp.539-548

entre autres l'événementiel et les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC). Pour les villes historiques, les événements culturels et les festivals en particulier sont utilisés pour mettre en valeur la culture et l'identité du lieu. La création d'expériences culturelles en tant qu'attractions est devenue un élément clé pour l'amélioration de l'image des villes historiques. Cependant, pour certains chercheurs, les effets des événements culturels sur les villes historiques sont plutôt éphémères et limités bien que des efforts ont été fournis pour les pérenniser après l'événement.

La question qui peut être posée ici est la suivante :

Q.1. L'éphémère de l'évènementiel peut-il être durable sur l'image des villes historiques? Et quel est l'impact de cette durabilité sur le développement du tourisme culturel durable dans ces villes historiques?

D'un autre côté, la rencontre entre le tourisme culturel et les NTIC représente une occasion d'améliorer la qualité et les performances entreprises par les institutions et les communautés d'accueil. Les NTIC permettent de mettre en avant les potentialités en matière de patrimoine culturel, d'améliorer la visibilité des territoires et de mettre en réseaux les services liés à la culture et au tourisme. Ces outils en particulier le Système d'Information Géographique (SIG) ont grandement facilité la gestion et la prise de décision dans les villes historiques ce qui renvoie à la question :

Q.2. Comment le SIG pourra-t-il aider à promouvoir l'image d'une ville historique pour une mise en tourisme culturel durable?

Par ailleurs, située à l'Ouest du pays, berceau des dynasties et héritière d'une époque historique remarquable, la ville de Tlemcen dispose d'un patrimoine architectural très riche et diversifié pouvant favoriser le développement du tourisme culturel. Ce patrimoine constitue une force d'attraction et de renforcement de l'image de la ville, cependant l'activité touristique est très faible et le patrimoine se voit dévalorisé et marginalisé. En effet, cette ville millénaire aux cultures plurielles n'arrive toujours pas à se positionner sur le plan international malgré toutes les potentialités naturelles et culturelles qu'elle recèle. Cet état de fait est causé par de nombreuses défaillances parmi lesquelles:

- *L'absence de la visibilité de la ville à l'échelle internationale.*
- *Faible utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication.*

A partir de ce constat découle une question générale :

Comment promouvoir la destination Tlemcen?

En réponse à cette question les hypothèses de ce travail sont les suivantes :

H₁. La promotion de l'image de la ville de Tlemcen via l'évènementiel pourra contribuer au développement d'un tourisme culturel durable.

H₂. La promotion de l'image de la ville de Tlemcen via le SIG pourra contribuer au développement d'un tourisme culturel durable.

II. Objectif de la recherche:

Partant de la nécessité de promouvoir l'image des villes historiques pour une mise en tourisme culturel durable et sur l'importance d'avoir une synergie entre les différents acteurs pour une gestion plus participative, le présent travail a pour but de contribuer aux études faites sur tourisme culturel durable et sur la mise en valeur des villes historiques à travers une étude de cas de la ville historique de Tlemcen. L'étude tentera de répondre aux deux questions préalablement posées en prenant en considération les deux facteurs de promotion à savoir l'évènementiel et le SIG.

Pour le premier point, il sera question de vérifier la durabilité de l'impact d'un évènement culturel sur l'image de la ville de Tlemcen vu que cette ville a accueilli une manifestation culturelle de grande ampleur "Tlemcen capitale de la culture islamique 2011". L'étude de cas prendra en considération non seulement la ville en tant que destination perçue de l'extérieur mais aussi en tant qu'une ville habitée perçue de l'intérieur. L'objectif est d'évaluer la durabilité de l'image de la ville produite par la manifestation à l'intérieur et à l'extérieur et de voir sa relation avec le tourisme culturel durable.

Le deuxième point va explorer comment la ville de Tlemcen pourra mettre en avant son image à l'aide d'un SIG basé sur l'interaction entre le patrimoine en tant que produit et le tourisme culturel en tant qu'activité créatrice de ressources. La démarche prône la synchronisation entre les différents acteurs pour le développement d'un tourisme culturel durable.

III. Méthodologie d'approche:

Pour mener à bien ce travail, différentes méthodes vont être utilisées. Il s'agit de :

• Approche thématique:

L'approche thématique s'appuiera sur la revue de littérature qui développera les différentes définitions et concepts nécessaires à la compréhension de la problématique. "*Patrimoine et ville historique*", "*tourisme et tourisme culturel durable*", "*image de la ville et promotion de l'image de la ville*", "*SIG et évènementiel*".

• Approche analytique :

L'approche analytique adoptera la démarche de diagnostic patrimonial et touristique qui consiste tout d'abord à élaborer une cartographie culturelle et touristique de la ville. Cette démarche comprend le contexte culturel et touristique de la ville et l'analyse SWOT des deux activités (forces, faiblesses, opportunités et menaces) les deux étapes ont pour but de faire sortir des axes stratégiques pour la mise en valeur de la ville de Tlemcen.

• Approche empirique :

Cette approche combine une approche qualitative et une approche quantitative qui permet néanmoins de déduire quelques résultats et lignes stratégiques pouvant aider au développement du tourisme culturel durable dans les villes historiques.

L'étude qualitative se basera sur des entretiens semi directifs quant à l'étude quantitative, elle s'appuiera sur les statistiques de la Direction du Tourisme et de l'Artisanat de la Wilaya de Tlemcen (DTAWT).

• Approche conceptuelle :

Cette approche emploie la modélisation qui est une représentation informatique qui organise les données générées par les deux activités dans un Schéma Relationnel d'une Base de Données (SRBD) suivant une approche ascendante "bottom-up" en se concentrant sur l'utilisateur et sur ses besoins.

IV. Structure de la thèse:

Le présent travail est divisé en trois parties principales:

• PREMIERE PARTIE: analyse des concepts : cette partie a pour objectif le traitement des concepts. Elle permet de mettre en avant les relations qui existent entre ces concepts et de mieux cerner nos objectifs.

Elle comporte trois chapitres théoriques :

- *CHAPITRE I : Le patrimoine architectural face aux enjeux de la gestion et de la mise en valeur*
- *CHAPITRE II : Le tourisme culturel face aux enjeux de durabilité*
- *CHAPITRE III : Promouvoir l'image d'une ville historique*

• DEUXIEME PARTIE: analyse des potentialités culturelles et touristiques de la ville de Tlemcen : comprendre la ville pour mieux la gérer

Cette partie sera consacrée à l'étude de l'existant, l'état de fait et l'analyse de la ville de Tlemcen en matière de potentialités culturelles et touristiques. Elle permet de comprendre les défaillances afin de pouvoir proposer des solutions. La partie est scindée en trois chapitres :

- *CHAPITRE I : Lecture historique de la ville de Tlemcen : Les origines du patrimoine architectural*
- *CHAPITRE II : Diagnostic patrimonial de la ville de Tlemcen; Quelles stratégies pour la mise en valeur de la ville?*
- *CHAPITRE III : Diagnostic touristique de la ville de Tlemcen ; Vers une mise en tourisme culturel durable*

• **TROISIEME PARTIE : promouvoir l'image de la ville de Tlemcen pour une mise en tourisme culturel durable; apport de l'Evènementiel et du SIG**

Dans cette partie, il sera question de tenter de répondre aux questions posées à travers une l'étude de cas de la ville de Tlemcen. Pour ce faire, cette partie s'organise en deux chapitres qui traitent respectivement l'évènementiel et le SIG.

- *CHAPITRE I : Promouvoir l'image d'une ville historique : Quand l'évènement culturel est au cœur de la promotion; Retour sur la manifestation Tlemcen Capitale de la Culture Islamique 2011*
- *CHAPITRE II : Apport du SIG ; Conception d'un schéma relationnel d'une base de donnée tourisme culturel à Tlemcen (BD TCT)*

PREMIERE PARTIE:
ANALYSE DES CONCEPTS

Introduction:

Les villes historiques renferment un patrimoine architectural très important constituant un facteur indispensable pour le développement du tourisme culturel. Cette combinaison de culture et de tourisme est devenue l'une des plus importantes dans les stratégies de revitalisation des villes historiques et elle constitue désormais l'une des priorités des états notamment l'Algérie.

Pour assurer leur durabilité, ces villes misent non seulement sur un tourisme culturel mais sur un tourisme culturel durable comme alternative pour leur régénération.

En effet, l'application du concept de tourisme culturel durable est devenue une question centrale dans l'économie des villes historiques puisqu'il permet de faire face aux enjeux de durabilité en assurant l'équilibre entre la cohésion sociale, la préservation du patrimoine et le développement économique³⁻⁴⁻⁵⁻⁶⁻⁷.

D'autre part, le développement du tourisme dépend en premier lieu de l'attractivité qui est présentée parfois comme synonyme de compétitivité à cause de la concurrence croissante entre les villes en tant que destinations. De ce fait, de nombreuses villes veillent sur l'amélioration et la promotion de leurs images à travers différents moyens pour augmenter leurs capacités à drainer des touristes.

Dans cette partie, il sera question de développer les différents concepts relatifs à la problématique posée à savoir le patrimoine dans sa dimension architecturale, le tourisme culturel durable et la promotion de l'image d'une ville historique via l'événementiel et le Système d'Information Géographique (SIG) comme outil de médiation.

³ Nasser, N., 2003, "Planning for Urban Heritage Places: Reconciling Conservation, Tourism, and Sustainable Development", Journal of Planning Literature, Vol.17 No.4, pp. 467-479

⁴Butler, R.W., 1999, " Sustainable tourism: A state-of-the-art review", Tourism Geographies: An International Journal of Tourism Space, Place and Environment, Vol.1 No. 1, pp.7-25.

⁵UNWTO, 1995, "Charter for sustainable tourism", disponible en ligne sur: <https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/unwtodeclarations.1995.21.13.1>, consulté le: 22/08/2018

⁶Salazar, N.B., 2012, "Community-based cultural tourism: issues, threats and opportunities", Journal of Sustainable Tourism, Vol.20 No.1, pp. 9-22.

⁷Ferri, B. and Maturo, A., 2013, "Built cultural heritage and urban development: elements for a cultural planning in Pescara city (Italy)", Built Heritage: Monitoring Conservation Management, Department of Humanities, Arts and Social Sciences: University Chieti-Pescara, Italy, pp. 506-514.

CHAPITRE I :

Le patrimoine architectural face aux enjeux de la gestion et de la mise en valeur

Introduction du chapitre. I :

Dans ce chapitre, il sera question de développer la notion du patrimoine dans son sens le plus large en général et le patrimoine culturel en particulier. Il sera aussi question d'aborder les actions de sauvegarde et de mise en valeur de ce patrimoine et de voir la position de l'Algérie en tant que pays possédant un patrimoine culturel riche et diversifié.

I. La notion du patrimoine et des villes historiques:

Le patrimoine est une notion complexe qui ne cesse d'évoluer. Dans son livre « L'allégorie du patrimoine », **Françoise CHOAY** a défini le patrimoine comme: "un bien, l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain. Il désigne un fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé, œuvres et chefs-d'œuvre des beaux- arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et savoir- faire des humains." ⁸

La charte internationale du tourisme culturel⁹ a élargi la notion du patrimoine en estimant que "le patrimoine est un concept vaste qui réunit aussi bien l'environnement naturel que culturel. Il englobe les notions de paysage, d'ensembles historiques, de sites naturels et bâtis aussi bien que les notions de biodiversité, de collections, de pratiques culturelles traditionnelles ou présentes, de connaissance et d'expérimentation. Il rappelle et exprime le long cheminement du développement historique qui constitue l'essence des diverses identités nationales, régionales, indigènes et locales, et fait partie intégrante de la vie moderne. C'est un point de référence dynamique et un instrument positif du développement et des échanges."

En outre, plusieurs définitions ont été attribuées au mot « patrimoine ». Historiens, sociologues, économistes, législateurs et autres, ont tous défini le patrimoine. Leurs définitions diffèrent selon leurs disciplines mais convergent vers un seul concept « le legs » autrement dit un bien hérité ou transmis d'une génération à une autre.

Le tableau 1 résume respectivement ces différentes définitions.

Discipline	Définitions
Histoire	<i>Le patrimoine est une mise au présent du passé et une mise en histoire du présent.</i> ¹⁰
Sociologie	<i>Le patrimoine et le lieu social sont les constituants de l'identité.</i> ¹¹

⁸ Choay.F, 2007, "l'Allégorie du patrimoine", édition du seuil 1992,1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigée (actualisée en 2007), p.9

⁹ ICOMOS, 1999, "Charte Internationale du Tourisme Culturel", disponible en ligne sur: http://www.icomos.org/charters/tourism_f.pdf, consulté le 22/10/2018

¹⁰ Rousso.H, 2003, "Le regard de l'histoire: l'émergence et l'évolution de la notion de patrimoine au cours du XXe siècle en France : Entretiens du patrimoine, Cirque d'hiver", éditions Fayard, Introduction générale.

¹¹ Poulot.D, 1998, "Patrimoine et modernité", éditions L'Harmattan, p.110

Economie	<i>Le patrimoine est assimilé à un stock susceptible de porter des revenus et est donc de la nature du capital, d'éléments conçus comme ressources économiques.¹²</i>
Justice	<i>L'héritage que l'on tient de son père et que l'on transmet à ses enfants.¹³</i>
Sciences de la terre et de la vie	<i>Le patrimoine est l'héritage d'un environnement physique, géographique et vivant (flore, faune). Ce patrimoine est modifié par les activités humaines (il peut être détruit). Il influe en retour sur les structures des sociétés, les cultures et les comportements collectifs.¹⁴</i>

Tableau 1: Définitions du patrimoine selon différentes disciplines
Etabli par l'auteur

Les discours sur le patrimoine architectural évoquent naturellement la notion des villes historiques et précisément le centre historique qui est considéré comme étant le noyau originel autour duquel la ville s'est organisée.

Le **Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS)**, formalisera en 1986 le concept des « **villes historiques** » éligibles à la procédure de sauvegarde en déclarant "les villes grandes et petites, (...) qui, outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles".¹⁵

Les villes historiques représentent donc la dimension historique et singulière d'un lieu et d'un contexte social. Elles donnent un visage aux lieux, et aux agglomérations qui y vivent d'où l'intérêt de les sauvegarder.

Dans les villes arabo-musulmanes, surtout au Maghreb, le centre historique est appelé "**médina**". Ce centre représente la partie la plus ancienne de la ville et se distingue nettement par rapport au nouveau tissu urbain de par son organisation spatiale **organique** et surtout ses spécificités architecturales et culturelles.

Le présent chapitre traitera du patrimoine dans sa dimension globale, le patrimoine architectural en particulier, le processus de patrimonialisation, les différentes actions de sauvegarde et de mise en valeur ainsi le cadre de la gestion et de la mise en valeur du patrimoine architectural en Algérie.

II. Les différents types de patrimoine:

Dans son livre intitulé "**patrimoine et modernité**"¹⁶, **Dominique POULOT** indique que le patrimoine relève d'un emploi métaphorique : "on parle, en effet, d'un patrimoine non seulement historique, artistique ou archéologique, mais encore ethnologique, biologique ou naturel, non seulement matériel, mais immatériel, non seulement national ou local, régional, mais mondial, universel."

¹² Poulot, D, 1998, Op.cit, p.110

¹³ Encyclopédie Universalis, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/patrimoine-art-et-culture/>, consulté le 22/10/2018

¹⁴ Idem

¹⁵ ICOMOS, 1987, "Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques", disponible en ligne sur : http://www.icomos.org/charters/towns_f.pdf, consulté le 22/10/2018

¹⁶ Poulot, 1998, Op.cit, p.07

Françoise FORTUNET¹⁷, professeur de droit, ajoute que le mot patrimoine représente "... des qualificatifs qui permettent d'en distinguer les usages, tel que patrimoine personnel ou familial, culturel, naturel ou commun, mondial, professionnel, humain ou bien encore génétique." De ce fait, les types du patrimoine sont généralement classés en fonction du *lieu* (village, ville, nature, mer,...) et de *l'usage* (savoir et savoir-faire).

De plus, les types du patrimoine peuvent être classés en deux catégories distinctes: le patrimoine matériel et le patrimoine immatériel.

1. Le patrimoine matériel:

Ce patrimoine représente les productions matérielles de l'homme et se compose de différents éléments:¹⁸

- **Les paysages** : les paysages sont le résultat d'une action séculaire de l'homme sur son milieu.
- **Les biens immobiliers** : Les biens immobiliers sont aussi bien les bâtiments de différents usages et qui témoignent d'activités spécifiques ou tout simplement d'un style architectural spécifique.
- **Les biens mobiliers** : Dans la catégorie des biens mobiliers entrent aussi bien les œuvres d'art que les ustensiles d'usage domestique ou professionnel.
- **Les produits** : Les produits résultent d'une adaptation aux conditions locales et à des traditions de cultures, d'élevage, de transformation et de préparation.

2. Le patrimoine immatériel:

L'UNESCO en 2003 par la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a validé l'idée que le patrimoine n'est pas uniquement matériel, car il existe aussi le patrimoine immatériel. L'organisation a donné la définition suivante : "On entend par patrimoine culturel immatériel, les pratiques, les représentations, expressions, connaissances et savoir-faire, ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés...Ce patrimoine culturel immatériel transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leurs interactions avec la nature et leurs histoires, et leurs procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine".

¹⁷ Rousso. H, Op.cit, p.39

¹⁸ 13^{ème} conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT), Ljubljana (Slovénie) 16-17 septembre 2003, éditions du conseil de l'Europe, Décembre 2004 ; disponible en ligne sur : <https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=09000016804897b9>, consulté le 22/10/2018

III. Le patrimoine culturel et le patrimoine architectural :

D'un point de vue culturel, le patrimoine peut se définir comme étant l'ensemble des biens matériels ou immatériels ayant une importance artistique et/ou historique. Ce patrimoine peut appartenir soit à une entité privée (personne, entreprise, association, etc.) ou publique (commune, département, région, pays, etc.). Il est généralement préservé, restauré, sauvegardé et exposé au public¹⁹.

Dans leur ouvrage "*tourisme culture et développement durable*"²⁰, **David PICARD** et **Mike ROBINSON** soulignent que "La notion de patrimoine culturel était à l'origine un concept issu du monde industrialisé et développé et qui avait donc tendance à en refléter les valeurs et les conceptions artistiques, mais elle s'est peu à peu élargie pour englober les vestiges patrimoniaux des pays moins développés où les structures permanentes et monumentales."

La convention de **Faro**²¹ sur la valeur du patrimoine culturel pour la société a défini le patrimoine culturel comme étant "un ensemble de ressources héritées du passé que des personnes considèrent, par-delà le régime de propriété des biens, comme un reflet et une expression de leurs valeurs, croyances, savoirs et traditions en continuelle évolution. Cela inclut tous les aspects de l'environnement résultant de l'interaction dans le temps entre les personnes et les lieux."

Le patrimoine culturel est riche et diversifié ; il comporte le patrimoine architectural qui suscite l'intérêt des pays de par son histoire, sa beauté, sa monumentalité et surtout ses retombées économiques. Il est défini comme l'ensemble des constructions humaines ayant des valeurs qui les distinguent par rapport aux autres constructions.

Selon le Centre d'Etudes et de Recherches sur les Qualifications (**CEREQ**)²², "le patrimoine architectural englobe les monuments historiques, c'est-à-dire les édifices classés ou inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Le patrimoine architectural constitue un ensemble bien plus vaste qui comprend également le patrimoine que l'on qualifie parfois de non protégé, de pays ou de proximité."

L'expression "**patrimoine architectural**" est considérée comme comprenant les biens immobiliers suivants:²³

¹⁹ UNESCO, Patrimoine, disponible en ligne sur: <https://fr.unesco.org/creativity/sites/creativity/files/digital-library/cdis/Dimension%20Patrimoine.pdf>, consulté le 22/10/2018

²⁰ Robinson. M et Picard .D, 2006, "tourisme culture et développement durable", UNESCO, disponible en ligne sur: <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001475/147578f.pdf>, p.19

²¹ Conseil de l'Europe, 2005, "La convention de Faro sur la valeur du patrimoine culturel pour la société", en ligne sur: <https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=0900001680083748>, consulté le 22/10/2018

²² CEREQ (Centre D'études et de Recherches sur les Qualifications), 2002, "Le patrimoine architectural: Un marché en construction", disponible en ligne sur: <http://www.cereq.fr/cereq/b183.pdf> consulté le 22/10/2018

²³ Conseil de l'Europe, 1985, " Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe", Grenade, disponible en ligne sur <https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=090000168007a094>, consulté le 22/10/2018

- **Les monuments:** sont définis comme toutes réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratifs faisant partie intégrante de ces réalisations.
- **Les ensembles architecturaux:** ce qualificatif désigne tout groupement homogène de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérent pour faire l'objet d'une délimitation topographique.
- **Les sites:** les sites sont des œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituent des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour faire l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique.

IV. La patrimonialisation:

Dans la littérature, la « *patrimonialisation* » est le fait de donner un caractère patrimonial à un objet. La Conférence Européenne des Ministres Responsables de l'Aménagement du Territoire (**CEMAT**)²⁴ déclare que "la patrimonialisation d'un bien ou d'un savoir (ou d'un ensemble de biens ou savoirs) réside dans le fait de lui (ou de leur) donner du sens.

La patrimonialisation est donc le processus par lequel une communauté reconnaît en tant que patrimoine des productions de sa culture héritées des générations passées ou produites par les générations actuelles et jugées dignes d'être transmises aux générations futures, elle suscite l'identification de la transmission". Ainsi, "la patrimonialisation peut être définie comme un processus de réinvestissement, de revalorisation d'espaces désaffectés".²⁵

En effet, pour qu'un bien ou savoir soit considéré comme patrimoine, il doit répondre à des critères. Il est question de valeurs qui tiennent essentiellement à des critères de sélections.

IV.1. Les valeurs pour la patrimonialisation:

En effet, un bien architectural ne peut être considéré en soi comme un élément patrimonial s'il ne revêt pas d'un caractère patrimonial par rapport à sa valeur esthétique dans un paysage, sa technique de construction ou son lien avec l'histoire locale.

Pour **CHOAY** et **BOURDIN**, toute revendication patrimoniale est alors sensée s'appuyer sur quatre valeurs²⁶ :

²⁴CEMAT, 2003, Op.cit

²⁵Veschambre.V, 2007, "Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace", Vox geographica, disponible en ligne sur: <http://cafe-geo.net/wp-content/uploads/processus-patrimonialisation.pdf>, consulté le 25/10/2018

²⁶Bonard.Y et Felli.R, 2008, "Patrimoine et tourisme urbain. La valorisation de l'authenticité à Lyon et Pékin" Article - Journal of Urban Research, Vol.4, disponible en ligne sur: <https://articulo.revues.org/719>, consulté le 25/10/2018

- **L'historicité**
- **L'exemplarité**
- **La beauté**
- **L'identité**

Une autre valeur vient s'ajouter à celles citées ci-dessus, il s'agit de la valeur **économique**. Selon **VESCHAMBRE**²⁷ "pour qu'il y ait patrimonialisation, il ne suffit généralement pas que l'héritage ciblé ait acquis du sens pour un groupe, une collectivité et qu'il y ait une légitimation "scientifique" par les spécialistes du patrimoine, il faut également que l'objet patrimonial puisse acquérir une valeur économique."

IV.2. Le processus de patrimonialisation:

La patrimonialisation est une notion relevant d'un processus qui englobe l'ensemble des démarches visant à mettre en valeur et à protéger les biens matériels, les espaces et les valeurs culturelles, préalablement distingués comme patrimoine²⁸.

En général, la patrimonialisation viendra suite à un évènement déclencheur. Ses processus s'enclenchent aussi en général comme réponse à une remise en cause ou comme une prise de conscience d'un risque de disparition ou de détérioration d'un objet patrimonial.

Le processus de patrimonialisation peut être ramené à cinq étapes successives et enchaînées les unes aux autres (Fig.1):²⁹

- 1. Sélection:** cette opération dépend des potentialités que recèle un monument. Cette étape est appelée aussi "**découverte**".
- 2. Justification:** cette étape permet de repositionner l'objet dans son contexte, le monument sélectionné doit de ce fait répondre à des critères bien définis et qui justifieront son choix.
- 3. Conservation:** permet de maintenir la valeur et le sens au monument. Elle recouvre à la fois des opérations de préservation, de restauration et de réhabilitation.
- 4. Exposition:** la mise en exposition donne les moyens de présenter le bien au public et lui offre ainsi une reconnaissance sociale. C'est l'étape qui lie le patrimoine avec le tourisme.
- 5. Valorisation:** l'exposition du patrimoine apporte une valeur supplémentaire à ce dernier qui sera supérieure à sa valeur initiale.

²⁷Veschambre.V, 2007, Op.cit

²⁸ Breton, J.-M., 2010, "*Patrimoine, tourisme, environnement et développement durable (Europe & Afrique & Caraïbes & Amériques & Asie & Océanie)*", Editions Karthala, Paris, p.35

²⁹ Francois H., Hirczak M. et Senil.N, 2006, "Patrimoine et territoire : vers une co-construction d'une dynamique et de ses ressources", Revue d'Economie Régionale et Urbaine, Vol.5, pp. 683-700, disponible en ligne sur: <http://www.cairn.info/revue-d-economie-regionale-et-urbaine-2006-5-page-683.html>, consulté le 25/10/2018

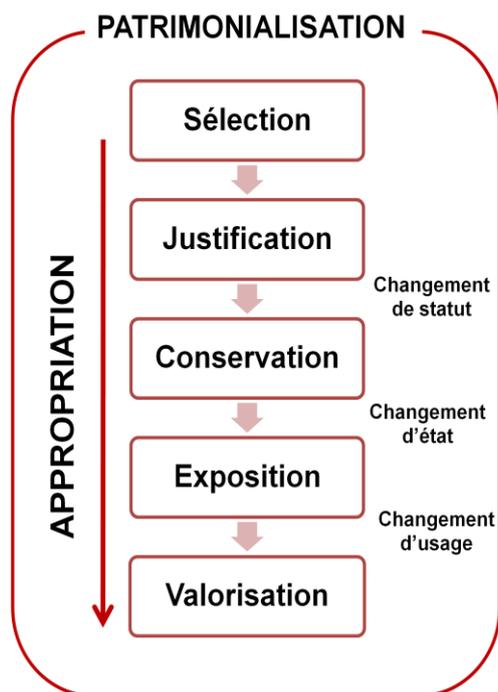


Fig.1: Les étapes de la patrimonialisation
François. H, HIRCZAK.M & SENIL.N

V. Actions de sauvegarde et mise en valeur du patrimoine:

De nos jours, le patrimoine architectural se présente sous forme de trois états de fait différents:

• **L'abandon et la destruction :**

Nombreuses sont les villes historiques qui sont abandonnées ou en ruine. C'est un phénomène qui menace leur existence et leur durabilité et par conséquent leur transmission aux générations futures.

• **La conservation suivie d'une muséification :**

La conservation du patrimoine architectural est un dispositif qui stabilise l'état de dégradation des bâtisses en faisant des opérations de restauration, de réhabilitation ou autres. L'objectif principal est donc la protection et la transmission aux générations futures. Une conservation sans affectation de fonction adéquate s'avère défailante du moment où elle tend à « **muséifier** » les sites historiques en leurs figeant dans des lieux de visite bien cadrés. Elle a été dénoncée et considérée comme une tendance négative qui est au détriment du développement socio-économique et culturel.

• **La valorisation par de nouvelles utilisations :**

Les discours sur le patrimoine architectural ont dépassé les actions de conservations et portent plutôt sur la mise en valeur. Dans cette dynamique d'action, il ne s'agit pas seulement de préserver les témoins du passé, mais de faire en sorte que cette protection soit accompagnée d'une réutilisation et une redynamisation afin d'assurer leur durabilité et leur transmission aux générations futures.

Il est question donc d'intégrer le patrimoine architectural dans la vie actuelle à travers son insertion dans des circuits touristiques qui seront bénéfiques pour les villes historiques.

En effet, dans la valorisation du patrimoine, l'objectif est à la fois, la sauvegarde et la rentabilité immédiate.

Françoise CHOAY dans son ouvrage *"l'Allégorie du patrimoine"*³⁰, a cité quelques actions de mise en valeur en mentionnant que *" Parmi les multiples opérations destinées à mettre le monument historique en valeur et à le transformer éventuellement en produit économique, ... De la restauration à la réutilisation, en passant par la mise en scène et l'animation. La mise en valeur du patrimoine historique présente des formes multiples, aux contours imprécis, qui souvent se confondent ou s'associent."*

En général, la mise en valeur du patrimoine se base sur trois axes principaux : la conservation, la promotion du tourisme culturel et la sensibilisation sur le patrimoine en tant que produit économique et témoin identitaire.

Les actions de mise en valeur peuvent être élargies à l'animation et à la mise en scène (l'éclairage, le son, la lumière, etc.)

V.1.La conservation-Restauration:

La conservation-restauration est définie comme "une discipline qui se donne pour mission de sauvegarder la pérennité, le sens et l'intégrité matérielle des biens culturels au bénéfice des générations présentes et futures... Cette discipline regroupe des interventions bien spécifiques de sauvegarde d'un objet ou d'un monument dans le respect de sa signification à la fois culturelle, historique, esthétique, éthique et artistique. L'objectif d'une intervention de conservation-restauration n'est pas de remettre les biens culturels à neuf, mais bien de prolonger leur durée de vie dans ce qu'ils représentent comme liens entre les époques et les générations." ^{31 32}

La conservation-restauration comprend la conservation préventive, la conservation curative et la restauration. Toutes ces mesures et actions doivent respecter la signification et les propriétés.

La Charte Internationale sur la Conservation et la Restauration des Monuments et des Sites (CICRMS) explique dans ses articles la réglementation de la conservation-restauration³³.

Le fond de ces articles peut être résumé dans ce qui suit :

³⁰ Choay, F., 1992, *"l'Allégorie du patrimoine"*, édition du seuil, p.158

³¹ Fédération française des professionnels de la (FFCR), 2009, *"L'ABÉCÉDAIRE"*, disponible en ligne sur : <http://www.ffcr.fr/files/pdf%20permanent/abcWeb.pdf>, consulté le 25/10/2018

³² ICOM-CC (The International Council of Museums (ICOM) and the Committee for Conservation), 2008, *"Résolution adoptée par les membres de l'ICOM-CC à l'occasion de la XV^e Conférence triennale, New Delhi"*, disponible en ligne sur : <https://journals.openedition.org/ceroart/2795?file=1>, consulté le 25/10/2018

³³ ICOMOS, 1964, *"Charte Internationale Sur la Conservation et la Restauration des Monuments et des Sites"*, II^e Congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, Venise, 1964, Article 4, 5, 6, 7, 8, disponible en ligne sur : https://www.icomos.org/charters/venice_f.pdf, consulté le 25/10/2018

- *Le monument est inséparable de l'histoire dont il est le témoin et du milieu où il se situe, donc sa conservation impose d'abord la permanence de leur entretien.*
- *Lorsque le cadre traditionnel d'un monument subsiste, celui-ci sera conservé.*
- *Le déplacement de tout ou partie d'un monument ne peut être toléré que lorsque la sauvegarde du monument l'exige ou que des raisons d'un grand intérêt national ou international le justifient.*
- *Les éléments de sculpture, de peinture ou de décoration qui font partie intégrante du monument ne peuvent en être séparés que lorsque cette mesure est la seule susceptible d'assurer leur conservation.*

V.1.1. La conservation préventive:

La conservation préventive regroupe l'ensemble des actions et mesures entreprises indirectement sur les biens culturels. Elle agit sur leur environnement afin d'en retarder la détérioration ou d'en prévenir les risques d'altération. La conservation préventive anticipe sur les dégradations éventuelles en prenant les mesures jugées nécessaires qui empêchent l'avènement de détériorations.

V.1.2. La conservation curative:

"La conservation curative comprend l'ensemble des actions entreprises directement sur les biens culturels dans le but de **stabiliser leur état de dégradation**. Elle impose d'agir en priorité sur les altérations évolutives en arrêtant leur processus de détérioration. Ainsi, elle consiste parfois à renforcer structurellement le bien concerné. Elle se différencie d'une part, de la conservation préventive qui agit principalement sur l'environnement des œuvres et d'autre part, de la restauration qui vise plutôt à restituer la signification du bien culturel."

V.1.3. La restauration:

La restauration est une conservation curative conditionnée par la sauvegarde de la signification des œuvres. Elle est définie comme une action directe entreprise pour améliorer l'état, la connaissance et la compréhension du bien culturel mais aussi son exposition, son usage et son appréhension. Elle est entreprise uniquement lorsque le bien a perdu une part de son sens ou de sa fonction, du fait d'altérations ou de remaniements passés qui gênent la lecture et/ou la compréhension. Elle se fonde sur le respect des matériaux originaux. La restauration est souvent consécutive à l'intervention de conservation curative.

La sauvegarde du patrimoine urbain ne se fait pas seulement par la restauration mais aussi par la réhabilitation et la requalification et autres actions.

V.2. Le tourisme culturel:

Les liens que cherche à établir le secteur touristique avec le patrimoine sont multiples. Cette alliance est décrite par le couple indissociable puisqu'ils illustrent de façon remarquable les besoins mutuels qu'a l'un pour l'autre.

V.2.1. Le patrimoine culturel facteur de développement touristique:

De nos jours le patrimoine se présente comme un véritable produit touristique.

Dans son ouvrage intitulé "**Patrimoine culturel et tourisme alternatif**"³⁴, **Jean-Marie BRETON** a expliqué l'intérêt que peut représenter le patrimoine culturel pour le développement économique et l'emploi local en estimant que "les pouvoirs publics prennent conscience que la fréquentation touristique liée à l'attrait du patrimoine culturel constitue une manne financière conséquente à la fois pour les collectivités publiques, mais aussi en terme d'emplois induits ou de développement économique local."

Françoise CHOAY va dans le même sens dans son ouvrage "**l'Allégorie du patrimoine**"³⁵ en qualifiant le patrimoine culturel par une **industrie de survie** pour les villes historiques en disant : "l'industrie patrimoniale représente aujourd'hui, directement ou non, une part croissante du budget et du revenu des nations. Pour nombre d'états, de régions, de municipalités, elle signifie la survie et l'avenir économique, et c'est bien pourquoi la mise en valeur du patrimoine historique est une entreprise considérable."

Yves Bonard et **Romain Felli**³⁶ confirme ces propos en affirmant que "pour la mise en tourisme culturel ..., la valorisation patrimoniale constitue un volet stratégique essentiel."

V.2.2. Le tourisme culturel facteur de mise en valeur du patrimoine:

La Charte Internationale du Tourisme Culturel (CITC)³⁷ explique que "*le tourisme a été et demeure l'un des principaux véhicules d'échanges culturels... Il est de plus en plus largement reconnu comme une force positive qui favorise la conservation du patrimoine... le tourisme peut saisir les caractéristiques économiques du patrimoine et les utiliser pour sa conservation en créant des ressources, en développant l'éducation et en infléchissant la politique.*" De plus, "*le tourisme, sous certaines conditions, est un atout pour la conservation du patrimoine à travers la fonction économique qu'il peut lui offrir. Les flux financiers dégagés grâce aux visites et achats de touristes permettent l'entretien et le maintien en état de ce patrimoine.*" Ajoutant aussi que "*l'intégration des politiques culturelles fondées sur la valorisation du patrimoine... est opérée, en grande partie par le tourisme culturel. ... car il permet la prise en conscience de la diversité culturelle ainsi que l'expérience de l'intégration*"

³⁴ Breton.J.M, 2009, "*Patrimoine culturel et tourisme alternatif (Europe, Afrique, Caraïbe, Amérique)*", éditions KARTHALA, p. 25

³⁵ Choay.F, 1992, Op.cit, p.169

³⁶ Bonard.Y et Felli.R, 2008, Op.cit

³⁷ ICOMOS, 1999, "Charte Internationale du Tourisme Culturel", Op.cit

culturelle par les touristes. Cela se passe, d'une part, grâce aux relations qui se nouent entre les visiteurs et les hôtes, et d'autre part, par l'intégration entre les visiteurs et le patrimoine culturel visité (musée, sites et villes historiques, etc.)".

L'article 4 du code mondial d'éthique du tourisme, intitulé « **Le tourisme, utilisateur du patrimoine culturel de l'humanité et contribuant à son enrichissement** » se résume dans les points suivants :

1. Les ressources touristiques appartiennent au patrimoine commun de l'humanité; les communautés...ont vis-à-vis d'elles des droits et des obligations particuliers.
2. Les politiques et activités touristiques sont menées dans le respect du patrimoine artistique, archéologique et culturel, qu'elles doivent protéger et transmettre aux générations futures.
3. Les ressources tirées de la fréquentation des sites et monuments culturels ont vocation, au moins partiellement, à être utilisées pour l'entretien, la sauvegarde, la valorisation et l'enrichissement de ce patrimoine.
4. L'activité touristique doit être conçue de manière à permettre la survie et l'épanouissement des productions culturelles et artisanales traditionnelles ainsi que du folklore, et non à provoquer leur standardisation et leur appauvrissement.

V.3. la sensibilisation et l'éducation patrimoniale:

Le patrimoine est devenu aujourd'hui un enjeu de société,³⁸ les actions de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine architectural ne reposent pas seulement sur la conservation et la mise en tourisme culturel mais doivent être accompagnées également par la sensibilisation qui s'avère essentielle et indispensable. Cette notion de sensibilisation part de l'idée : "**le patrimoine ; affaire de tous**".

Associations ou institutions chargées de la sauvegarde du patrimoine sont toutes concernées par la sensibilisation et l'instauration de la culture patrimoniale dans la société. En effet, l'appropriation du patrimoine par les citoyens et leur engagement pour sa préservation requièrent des efforts considérables. Plusieurs moyens y sont employés tels que la médiation qui repose essentiellement sur les mass média. Cependant, l'une des premières pratiques de cette sensibilisation est bien l'éducation patrimoniale.

Pour plusieurs pays occidentaux, l'intégration de l'éducation patrimoniale dans le programme scolaire est une évidence et son impact positif n'est plus à démontrer. L'apprentissage de l'histoire et du patrimoine dès le jeune âge participe naturellement à la sauvegarde et la

³⁸Choay.F, 2006, "*Pour une anthropologie de l'espace*", édition du seuil, p307

valorisation du patrimoine. Cette démarche développe en soi un sentiment d'appartenance, de fierté et de responsabilité puisque les enfants d'aujourd'hui sont les décideurs de demain. L'objectif de cette démarche est d'attirer la curiosité des enfants et leur donner envie de découvrir des éléments patrimoniaux, il faut qu'ils arrivent à s'interroger sur leur patrimoine. Il s'agit donc "*d'apprendre à connaître pour savoir aimer ce que l'on garde, plus que d'aimer garder*".³⁹

Mais comment le patrimoine peut-il être abordé à l'école ?

En réponse à cette question, les pédagogues ont choisi de suivre la démarche de Célestin Freinet, l'un des plus grands pédagogues français du 20ème siècle. Cet instituteur a développé avec son équipe toute une série de techniques pédagogiques basée sur l'expression libre des enfants.⁴⁰

Une des premières pratiques instaurées par Freinet au sein de sa classe sont les "**promenades scolaires**". Cette activité, tirée de *l'éducation nouvelle*, consiste à faire sortir les élèves de la classe, de l'école pour découvrir leur environnement proche. De retour à l'école, ils décrivent leurs impressions dans de brefs comptes rendus.

Les promenades scolaires liées aux patrimoines ont été adaptées aux programmes scolaires. Des sorties guidées par les enseignants font un complément de cours d'histoire, d'art, d'architecture, de peinture et parfois même de musique. En effet, les manuels scolaires et les supports pédagogiques sont soigneusement préparés pour convenir aux différents paliers scolaires avec un programme diversifié entre autres des visites guidées, des ateliers, et de la littérature thématique.

L'éducation au patrimoine culturel a connu une évolution ces dernières années. En effet, les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) offrent une nouvelle approche interdisciplinaire en permettant d'examiner chaque entité patrimoniale sur les différents plans historique, social, économique, culturel et géographique. Les visites virtuelles, les cartes interactives, les guides sonores,... ont permis aux enseignants et aux élèves d'appréhender le patrimoine en toute facilité et à grande vitesse.⁴¹

L'intégration de l'éducation patrimoniale dans les écoles et l'évolution des TIC ont inspiré d'autres initiatives associatives et privées qui ont les mêmes objectifs que des institutions publiques (découverte du patrimoine) mais qui favorisent le jeu. Le principe est de "**connaître le patrimoine en jouant**". Dans ce sens plusieurs expériences ont été

³⁹ Alliance de Villes Européennes de Culture (AVEC), 2004, "*sensibilisation des jeunes au patrimoine*", Guide méthodologique, Vol.2, disponible en ligne sur : <http://mufa.be/UserFiles/File/cahier2.pdf>, consulté le 25/10/2018

⁴⁰ Laetitia Pélégy, Sophie Laurent, 2013, "*L'approche transdisciplinaire du patrimoine local à l'école primaire*", Education, disponible en ligne sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00914303/document>, consulté le 25/10/2018

⁴¹ Ott, M., et Pozzi, F. (2011), "*Towards a new era for Cultural Heritage Education: Discussing the role of ICT*", Computers in Human Behavior, Vol.27, No.4, pp. 1365-1371

enregistrées dans plusieurs pays tels que l'Italie, la France, l'Espagne, l'Angleterre, le Maroc, la Tunisie et même l'Algérie. Ces expériences diffèrent entre cartes animées, cartes pour chasse au trésor, construction de monument en lego, puzzles, ateliers d'artisanat, livrets de bandes dessinées, jeux de cartes pour enfants, dessins animés...(Fig.2)



Fig.2: jeux de sensibilisation sur le patrimoine
Source : collection internet

VI. Les phases de gestion et de mise en valeur du patrimoine culturel:

Pour qu'une gestion du patrimoine culturel soit efficace, ses différentes composantes et considérations doivent être définies dans le cadre de quatre phases⁴²: **connaître et comprendre ; planifier et mettre en œuvre ; faire un suivi, évaluer et améliorer ; produire des rapports et communiquer** (Fig.3). Ces quatre phases doivent faire office d'un engagement non discriminatoire, c'est-à-dire une mise en contribution de toutes les parties prenantes.

⁴² Rio Tinto, "Pourquoi le patrimoine culturel importe-t-il?", 2011, Guide pratique pour intégrer la gestion du patrimoine culturel dans le travail auprès des communautés chez Rio Tinto, disponible en ligne sur : http://www.riotinto.com/documents/Why_cultural_heritage_matters_French.pdf, consulté le 26/10/2018.

VI.1. Connaître et comprendre:

Vivre et faire partie de la société du savoir d'aujourd'hui implique de reconnaître l'importance du passé et de l'avenir. Connaître les considérations relatives au patrimoine culturel de sa ville est un premier signe de reconnaissance et de mise en valeur de ce patrimoine. Il est important de connaître sa valeur identitaire, historique et économique ainsi que les altérations qui peuvent nuire à sa durabilité. Cette phase consiste à sensibiliser les citoyens "comme première "cible" sur l'importance de leur patrimoine sur le plan social, économique et culturel et sur la nécessité de le préserver.

VI.2. Planifier et mettre en œuvre :

La planification est une phase qui précède la mise en œuvre. Il s'agit d'élaborer une étude préalable du processus qui permettra l'organisation des différentes actions à mener pour mettre en valeur le patrimoine. La planification est un outil primordial d'aide à la décision.

La mise en œuvre quant à elle, est le fait de concrétiser sur terrain ce qui a été planifié. Cette étape demande l'implication de toutes les parties prenantes, que ce soit administrations, citoyens, associations ou autres afin d'assurer l'efficacité sur tous les plans: social, écologique et économique.

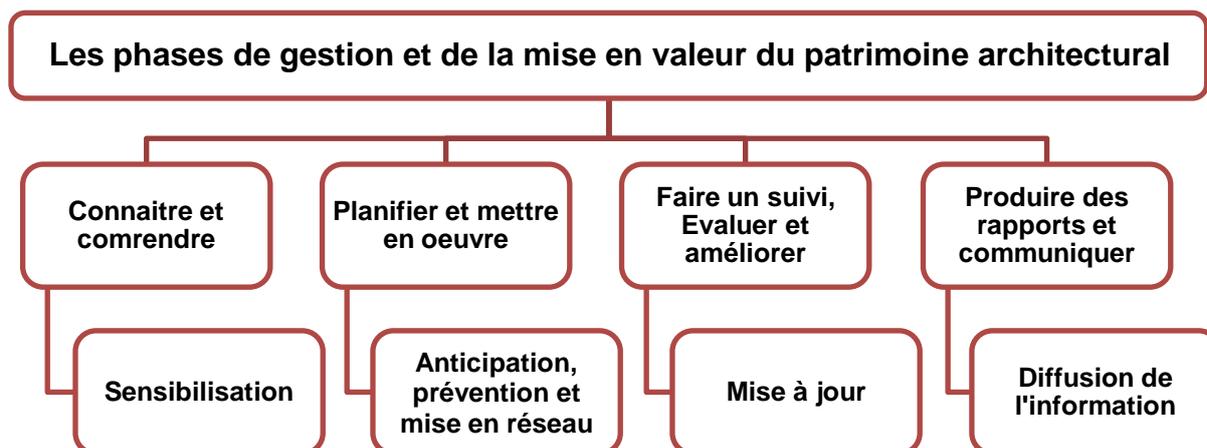
VI.3. Faire un suivi, évaluer et améliorer :

Le suivi est une étape indispensable dans la vie d'un projet. Il permet d'évaluer à court, moyen et long terme les impacts directs et indirects de ce qui a été planifié sur le patrimoine et sur la ville aussi. Les résultats peuvent être fructueux sur un ou plusieurs plans comme ils peuvent être défaillants. Le suivi permet donc d'évaluer l'efficacité et la performance du projet de mise en valeur, de l'ajuster et de le revoir si nécessaire. L'objectif étant la mise à jour du projet selon les ajustements prévus.

VI.4. Produire des rapports et communiquer:

Produire des rapports sur le projet patrimonial est un moyen qui permet d'archiver tout d'abord les données sur le patrimoine mis en valeur, de faire le suivi et d'analyser l'évolution de ce dernier. Cette opération permet également de diffuser l'information et de la communiquer ouvertement avec les communautés et les parties prenantes afin de pouvoir bénéficier de divers avis pouvant contribuer à l'amélioration de la démarche de mise en valeur.

En effet, une bonne gestion et la mise en valeur du patrimoine culturel repose sur la sensibilisation, l'anticipation, la prévention, la mise en réseau, l'actualisation et la mise à jour de l'information et la diffusion à grande échelle.



*Fig.3: Phases de gestion et de mise en valeur du patrimoine architectural
Etabli par l'auteur*

VII. Les institutions internationales chargées de la sauvegarde du patrimoine culturel:

Nombreuses sont les institutions qui ont dans leurs champs d'intervention "le patrimoine". Ces institutions veillent directement ou indirectement sur la sauvegarde du patrimoine par différentes actions entre autres le financement des opérations de conservation.

Le tableau 2 liste les principales institutions dont la charge essentielle est la sauvegarde du patrimoine.

Organisation -sigle-	Dénomination	Symbole	Date de création	Siège
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture		Créée le 16/11/ 1945 à Londres	Paris-France
ICOMOS Non gouvernementale	Conseil International des Monuments et des Sites		Créé en 1965 à Varsovie et à Cracovie (Pologne)	Paris-France
ICCROM Inter gouvernementale	Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels		Créé par l'UNESCO en 1956	Rome -Italie
ICOM Non gouvernementale	L'organisation internationale des musées et des professionnels de musée.		Créée en 1946	Paris -France

*Tableau 2: Les institutions internationales chargées de la sauvegarde du patrimoine culturel
Etabli par l'auteur*

VIII. Le patrimoine culturel en Algérie:

L'Algérie est un grand pays de la région méditerranéenne, elle dispose de sites naturels, archéologiques et culturels inestimables. Son histoire a été façonnée par le croisement de diverses cultures, berbère, romaine, ottomane, arabo-musulmane et enfin française.

L'Algérie compte actuellement 07 sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. Trois de ces sites sont de l'époque romaine : Timgad, Djemila et Tipasa. Les trois autres sont relatifs aux différentes dynasties musulmanes ayant régné sur la totalité ou une partie du pays dont Qal'a Béni Hamad, Vallée du M'Zab et la Casbah d'Alger. Le dernier site est un site naturel, il s'agit du Tassili N'Ajjer. Ce nombre reste tout de même insuffisant par rapport aux sites et monuments historiques que possède le pays. En plus du patrimoine matériel, le patrimoine immatériel de l'Algérie présente aussi un gisement non négligeable, les traditions, les expressions orales, les arts des spectacles, les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel, les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers sont aussi des éléments qui font la richesse du pays et dont certains ont été inscrits sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.⁴³

VIII.1. Cadre juridique de la sauvegarde du patrimoine culturel en Algérie:

Les textes qui régissent la protection du patrimoine algérien sont très peu produits depuis l'indépendance jusqu'à nos jours. En général, la politique patrimoniale en Algérie peut être scindée en deux périodes:

- *La période coloniale (1830-1962)*
- *La période post indépendance (1962 à nos jours)*

Par ailleurs, il est important de rappeler que la question des biens patrimoniaux apparaissait bien avant en Algérie où il y avait un intérêt enregistré pendant la période ottomane. Cet intérêt est traduit par le régime Waqf sous le nom de Habous qui fut un outil de gestion patrimoniale traditionnelle⁴⁴ et qui permettait d'enregistrer les biens, leurs caractéristiques et même les matériaux et techniques de construction et d'entretien.⁴⁵

VIII.1. 1.La période coloniale (1830-1962):

L'Algérie sous l'occupation, administrait le patrimoine culturel à travers la direction de l'Intérieur et des beaux arts.

En cette période, il y avait l'arsenal légal (lois, décrets, arrêtés et circulaires) établi par la France.⁴⁶

⁴³ Commission Nationale Algérienne pour l'Education, la Science et la Culture (ALESCO), "*Le patrimoine culturel immatériel*", disponible en ligne sur : <http://www.unesco.dz/index.php/fr/les-themes/culture-et-communication-2/45-le-patrimoine-culturel-immateriel>, consulté le 27/10/2018.

⁴⁴ Saidouni N., 1994. "*Le waqf en Algérie à l'époque ottomane, XI-XII siècles d'hégire XVII-XIX siècles*", Ed. IFEA, Istanbul, 111p.

⁴⁵ De Grange Ian Mansour, 2005, "*Le waqf outil de développement durable*", Ed. Aix en Provence, Paris, p157

⁴⁶ Aribi.R, "*Analyse de la législation patrimoniale algérienne*", UNIMED-AUDIT, Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme, disponible en ligne sur tabbourt.pagesperso-orange.fr/archeoalgerienne/analyselegislationpatrimoine.doc, consulté le 27/10/2018.

L'ordre chronologique de l'évolution des textes juridiques se rapportant au patrimoine algérien datant de la période française est résumé comme suit⁴⁷ :

- **1845** : premier classement des monuments de l'Algérie par Ludovic VITET et Prosper MERIMEE inspirés par les travaux de RAVOISIE.
- **1887** :
 - Promulgation de la loi relative à la conservation des monuments et des objets d'art ayant un intérêt historique et artistique.
 - Etablissement de la première liste officielle des monuments historiques de l'Algérie et qui comptait 07 monuments dont la grande mosquée d'Alger.
- **1900**: Etablissement de la seconde liste des monuments qui rassemblait un total de 84 monuments.
- **1913** : promulgation d'une loi relative aux monuments historiques, complétant et corrigeant celle de 1887.
- **1925** : Promulgation du premier décret relatif au patrimoine portant sur les vestiges archéologiques de l'Algérie.

A la départementalisation de l'Algérie, la France promulgue un ensemble de lois, de décrets et d'ordonnances qui ont servi comme source d'inspiration les textes patrimoniaux de l'Algérie indépendante.

VIII.1. 2.La période post coloniale (1862 à nos jours):

Après l'indépendance, le législateur algérien a reconduit la législation française en matière de protection des sites et monuments historiques. En cette période, il y avait une très faible production de textes juridiques relatifs au patrimoine en Algérie. Les seuls textes pouvant être cités comme repères sont :

- ***L'ordonnance n° 67/281 du 20 décembre 1967 relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels*** : l'intérêt patrimonial des sites et monuments historiques s'est fait à travers la promulgation de l'ordonnance 67/281. Ce texte fixe la réglementation concernant les fouilles, les monuments, les sites historiques et naturels, les critères de classement ainsi que les organismes habilités. Inspirée de la législation coloniale française, c'est le premier texte algérien qui définit la politique nationale en matière de protection du patrimoine.⁴⁸
- ***La loi 98/04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel*** : cette loi présente une référence juridique en matière de protection du patrimoine culturel.

⁴⁷ Khelifa-Rouaïssia.S et H .Boukroune.H, 2017, " *Le patrimoine architectural de l'époque coloniale française au prisme des politiques patrimoniales algériennes : cas de l'hôtel de ville de Bône*", Rev. Sci. Technol., Synthèse, Vol.34, pp. 63-73, disponible en ligne sur : <https://www.ajol.info/index.php/srst/article/viewFile/157246/146857>, consulté le 27/10/2018.

⁴⁸ Khelifa-Rouaïssia.S et Boukroune.H, 2017, op cite

L'élément clé de cette loi est l'apparition de la notion de « biens culturels » composés de biens culturels immobiliers et biens culturels mobiliers, incluant les mêmes éléments et en définissant de nouveaux, d'une façon précise, par rapport à l'ordonnance 67-281.

La loi a vu également l'introduction des biens culturels immatériels et la création des secteurs sauvegardés en plus de l'inscription sur l'inventaire supplémentaire et le classement, comme mesure de protection spécifique des biens culturels immobiliers.⁴⁹

• **Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé (PPSMVSS):**

Le terme « Secteurs sauvegardés » a été créé par la Loi n° 98- 04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel. L'article 43 de la présente loi (Les secteurs sauvegardés sont dotés d'un plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur tenant lieu de plan d'occupation des sols) les définit comme étant: *"les ensembles immobiliers urbains ou ruraux tels que les Casbah, Médinas, Ksours, villages et agglomérations traditionnelles caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat et qui par leur homogénéité et leur unité architecturale et esthétique, présentent un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur"*.⁵⁰

Le PPSMVSS se présente comme un outil de gestion et de protection du patrimoine culturel bâti et urbain, dans le but de la préservation des valeurs historiques, culturelles et architecturales. Il tient lieu de POS pour un secteur sauvegardé. C'est donc l'outil de gestion des secteurs sauvegardés.⁵¹

Les objectifs, le contenu ainsi que le phasage du PPSMVSS sont cadrés par le décret exécutif n° 03-324 du 5 octobre 2003 portant modalités d'établissement du PPSMVSS :

Le PPSMVSS a pour objectif:

- *Fixer les règles générales et les servitudes d'utilisation des sols qui doivent comporter l'indication des immeubles qui ne doivent pas faire l'objet de démolition ou de modification ou dont la démolition ou la modification seraient imposées.*
- *Fixer les conditions architecturales selon lesquelles est assurée la conservation des immeubles et du cadre urbain.*
- *Edicter les mesures particulières de protection, notamment celles relatives aux biens culturels immobiliers classés ou en instance de classement, situés dans le secteur sauvegardé.*

Le PPSMVSS est élaboré en trois phases:

⁴⁹ Aribi.R,op. cit

⁵⁰Ministère de la Culture, Agence Nationale des Secteurs Sauvegardés, "Notion de secteur sauvegardé" en ligne sur: <https://www.m-culture.gov.dz/mc2/fr/A%20N%20Secteurs%20Sauvegardes.php>, consulté le: 18/12/2018

⁵¹Ministère de la Culture, Agence Nationale des Secteurs Sauvegardés, "Les secteurs sauvegardés" en ligne sur: <https://www.m-culture.gov.dz/mc2/pdf/agence%20nationale%20secteur%20sauvegarde-fr.pdf>, consulté le: 18/12/2018

1^{ère} Phase: Diagnostic et en cas de besoin projet des mesures d'urgence

2^{ème} Phase: Analyse historique et typologique et avant projet du PPSMVSS

3^{ème} Phase: Rédaction finale du PPSMVSS

L'Algérie compte actuellement vingt PPSMVSS⁵² (voir tableau 3).

N°	WILAYAS	SECTEUR SAUVEGARDÉ	DÉCRET DE CRÉATION ET DE DÉLIMITATION
1	Alger	La Casbah d'Alger	N°05-173 du 9 mai 2005 / JO N°34 du 11/05/2005
2	Constantine	La vieille ville de Constantine	N°05-208 du 4 juin 2005/ JO N°39 du 05/06/2005
3	Ghardaïa	La vallée de l'oued M'Zab	N°05-209 du 4 juin 2005/ JO N°39 du 05/06/2005
4	Boumerdes	La vieille ville de Dellys	N°07-276 du 18 septembre 2007 / JO N°58 du 19/09/2007
5	Chlef	La vieille ville de Ténès	N°07-277 du 18 septembre 2007/ JO N°58 du 19/09/2007
6	Tlemcen	La vieille ville de Tlemcen	N°09-403 du 29 novembre 2009/ JO N°71 du 02/12/2009
7	Tlemcen	La vieille ville de Nedroma	N°09-402 du 29 novembre 2009/ JO N°71 du 02/12/2009
8	Tizi- Ouzou	Le village Ait El Kaid	N°09-405 du 29 novembre 2009/ JO N°71 du 02/12/2009
9	Mila	La vieille ville de Mila	N°09-404 du 29 novembre 2009/ JO N°71 du 02/12/2009
10	El Oued	Le Ksar de Tamerna	N°09-406 du 29 novembre 2009/ JO N°71 du 02/12/2009
11	El Oued	Le quartier d'Echeche et Messaaba	N°11-140 du 28 mars 2011/ JO N°20 du 30/03/2011
12	Laghouat	Le vieux ksar de Laghouat	N°11-141 du 28 mars 2011/ JO N°20 du 30/03/2011
13	Ouargla	Le vieux ksar de Ouargla	Décret exécutif N°11-142 du 28 mars 2011/ JO N°20 du 30/03/2011
14	Ouargla	Le Ksar de Témacine	N°13-184 du 06 Mai 2013/ JO N°26 du 15/05/2013
15	Bejaïa	La vieille ville de Bejaïa	N°13-187 du 06 Mai 2013/ JO N°26 du 15/05/2013
16	Biskra	Dachra El-Hamra	N°13-185 du 06 Mai 2013/ JO N°26 du 15/05/2013
17	Annaba	La vieille ville de Annaba	N°13-186 du 06 Mai 2013/ JO N°26 du 15/05/2013
18	Oran	La vieille ville de Sidi El Houari	N° 15-13 du 22 Janvier 2015 / JO N°05 du 08/02/2015
19	Bejaïa	Qalaa des Beni Abbas	N°15-208 du 27 juillet 2015/ JO N°13 du 12/08/2015
20	Mostaghanem	Vieille ville de Mostaghanem	N°15-209 du 27 juillet 2015/ JO N°13 du 12/08/2015

Tableau 3: Les secteurs sauvegardés en Algérie
Source : Ministère de la culture

⁵² Ministère de la Culture, Agence Nationale des Secteurs Sauvegardés, "Les secteurs sauvegardés" en ligne sur: <https://www.m-culture.gov.dz/mc2/pdf/agence%20nationale%20secteur%20sauvegarde-fr.pdf>, consulté le: 18/12/2018

Le rôle tracé par le PPSMVSS, était de développer les grandes lignes d'interventions sur les zones sauvegardées, et de donner les options globales d'aménagement, de nature à permettre de concrétiser les orientations données par les études suivantes :

• **Le SNAT (Schéma National d'Aménagement du Territoire):** Le SNAT est un acte par lequel l'État affiche son projet territorial. Le SNAT montre comment l'État compte assurer, dans un cadre de développement durable, l'équilibre, l'équité et l'attractivité du territoire dans toutes ses composantes y compris la défense et la sécurité nationales, telles qu'énoncées par l'article 5 de la loi n° 01-20 du 12 décembre 2001 relative à l'aménagement et au développement durable du territoire.⁵³

• **Le SRAT (Schéma Régional d'Aménagement du Territoire):** Le SRAT couvre une partie du territoire national. C'est un schéma qui fixe les options d'aménagement pour chaque région qui contient plusieurs wilayas ainsi que les actions ayant un impact régional. Il est défini comme un schéma de détail du SNAT et permet de ce fait sa correction et son ajustement.

• **Le SDAT (Schéma Directeur d'Aménagement Touristique):** Le SDAT est une composante du SNAT et constitue un cadre stratégique de référence pour la politique touristique de l'Algérie qui est élaborée en considérant trois échéances : le court terme (2009), le moyen terme (2015) et le long terme (2025).⁵⁴

• **Le SDBGEC (Schéma Directeur des Biens et Grands Equipements Culturels) :** Le SDBGEC devra prévoir la mise en adéquation de l'offre culturelle à la demande des algériens selon les normes universellement reconnues pour favoriser l'accès de tous aux biens, services et pratiques culturelles et artistiques.⁵⁵

• **Le SDZAH (Schéma Directeur des Zones Archéologiques et Historiques):** Le SDZAH s'inscrit dans le cadre de la réalisation du SNAT pour 2025. Il vise à permettre une prise en charge du patrimoine archéologique et culturel à travers un ensemble d'actions dont les plus importantes sont l'inventaire, la préservation et la mise en valeur par l'introduction du patrimoine dans un circuit économique.⁵⁶

⁵³ Loi n° 10-02 du 16 Rajab 1431 correspondant au 29 juin 2010 portant approbation du Schéma National d'Aménagement du Territoire, Journal officiel N°61 du 21/10/2010, JORADP.DZ

⁵⁴ Ministère de L'Aménagement du Territoire, de L'environnement et du Tourisme, 2008, "*Schéma Directeur d'Aménagement Touristique (SDAT 2025)*", disponible en ligne sur: <http://qualitetourisme.ccm-cg.net/medias/files/sdat-schema-directeur-d-amenagement-touristique-2025/Livre-2-Plan-strategique.pdf>, consulté le 29/10/2018.

⁵⁵ Ministère de la culture, Schéma Directeur Sectoriel des Biens et Services et des Grands Equipements Culturels, disponible en ligne sur: <https://www.m-culture.gov.dz/mc2/pdf/schema%20directeur%20des%20grands%20equipements%20culturels.pdf>, consulté le 29/10/2018.

⁵⁶ Ministère de la culture, 2007, "*Le Schéma Directeur Des Zones Archéologiques et historiques*", disponible en ligne sur: <https://www.m-culture.gov.dz/mc2/pdf/Schema%20directeur%20des%20zones%20archeologiques%20et%20historiques.pdf>, consulté le 29/10/2018.

• **Le PDAU (Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme)** : Le PDAU est un instrument de planification et de gestion urbaine qui, en divisant son territoire (en secteurs urbanisés, à urbaniser, d'urbanisation future et non urbanisables), détermine la destination générale des sols ; définit l'extension urbaine, la localisation des services et activités, la nature et l'implantation des grands équipements et infrastructures; et détermine les zones d'intervention sur les tissus urbains existants et les zones à protéger (sites historiques, forêts terres agricoles, littoral).⁵⁷

VIII.2. Les institutions nationales chargées de la sauvegarde du patrimoine culturel:

L'Algérie est l'un des pays qui œuvre pour la sauvegarde de son patrimoine malgré que les actions sur terrain restent très limitées. En effet, la prise en charge du patrimoine algérien était confiée pendant la période coloniale à la direction de l'intérieur et des beaux-arts. Après l'indépendance, la prise en charge est transférée à la direction des beaux-arts relevant du Ministère de l'Education Nationale.⁵⁸ Dans les années 70, la culture, dans son sens global, a vu l'apparition d'un ministère qui lui est dédié. La gestion du patrimoine s'effectuait au début depuis un organisme central qui est le Ministère de la Culture et de l'Information. Elle s'est élargie après à travers des extensions locales (directions et offices) sous tutelle de l'administration centrale.⁵⁹ Les institutions chargées du patrimoine sont les suivantes:

• **Le Ministère de la Culture** : ce ministère a pour mission de financer les investissements dans le secteur culturel notamment les interventions sur le patrimoine.

• **La Direction de la Culture** : cette direction veille sur la concrétisation des projets lancés par le ministère de la culture sur le niveau local. Elle a aussi le rôle de contrôle et de suivi.

• **OGEBC: Office de Gestion et d'Exploitation des Biens Culturels**; cet organisme agit directement sur le patrimoine. Il a pour mission de lancer les études et les suivis relatifs au patrimoine.

VIII.3. La sensibilisation et l'éducation patrimoniale en Algérie:

L'Algérie a pris conscience tardivement de l'importance de la sensibilisation pour la sauvegarde du patrimoine de manière générale. Au début, cette sensibilisation se limitait seulement aux actions associatives de type organisations de circuits touristiques thématiques, à quelques projets pilotes d'interventions sur l'ancien tissu de la médina ou des ksours sahariens. Cependant, ces dernières années, l'Algérie s'est dirigée vers

⁵⁷Ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, "les instruments d'aménagement et d'urbanisme", disponible en ligne sur: <http://www.mhuv.gov.dz/Pages/Article.aspx?a=25>, consulté le 29/10/2018.

⁵⁸ Khelifa-Rouaïssia.S et Boulkroune.H, op cite

⁵⁹ Aribi.R,op.cit

l'éducation patrimoniale comme premier facteur de sensibilisation en s'inspirant des expériences menées par plusieurs pays. En effet, la réforme du système éducatif qu'a connu le pays ses dernières années a fait que le patrimoine soit intégré dans le programme scolaire algérien non pas comme matière ou discipline à part entière mais comme cours intégrés dans les matières Histoire- géographie et principalement l'éducation civile.

Pour ce faire, le Ministère de l'Education Nationale (MEN) a mis en place un dispositif pour la découverte du patrimoine permettant ainsi un meilleur ancrage des apprentissages chez les élèves. Il s'agit du manuel scolaire. L'analyse des programmes des différents paliers scolaires dévoilent que l'apprentissage du patrimoine commence à partir de la 2ème année primaire. En effet, le patrimoine est intégré en cette année dans le livre de la langue arabe. Le contenu des cours s'articule autour de la notion de l'héritage culturel en général "موروث" où il est question d'expliquer à travers des textes, l'importance de cet héritage, le patrimoine comme héritage, l'artisanat, la visite des musées et les objets anciens,... (Voir fig.4).



Fig.4: cours sur le patrimoine - livre deuxième année primaire-
Source : Ministère de l'Education Nationale

En 3^{ème} année primaire, le patrimoine est repris différemment puisqu'il est intégré cette fois-ci dans les cours de l'histoire-géographie et l'éducation civile. Ce qui caractérise le livre d'histoire est que les textes sont illustrés de sites historiques algériens, tels que Timgad et Tipaza comme sites romains (voir fig.5). Le livre de l'éducation civile traite le sujet du

patrimoine dans deux cours, le premier parle de l'Algérie aux cultures plurielles en mettant en avant la richesse et la diversité culturelle de ses régions. Le deuxième cours raconte les traditions et coutumes du pays (voir fig.6).



Fig.5: cours sur le patrimoine - livre d'histoire-géo, 3ème année primaire- Source : Ministère de l'Education Nationale



Fig.6: cours sur le patrimoine - livre d'éducation civile, 3ème année primaire- Source : Ministère de l'Education Nationale

A vrai dire, le patrimoine est abordé en tant que tel "تراث" en 4^{ème} année primaire, plus précisément dans le livre de l'éducation civile avec un cours sur le patrimoine national et local en expliquant la différence, les sites patrimoniaux de l'Algérie et le patrimoine matériel et immatériel, l'UNESCO et le classement. Les cours sont accompagnés d'illustrations et d'exercices pour tester les connaissances de l'élève (voir fig.7).



Fig.7: cours sur le patrimoine - livre d'éducation civile, 4^{ème} année primaire- Source : Ministère de l'Éducation Nationale

Les cours d'histoire de la 4^{ème} année mettent à leur tour le patrimoine en avant en faisant le lien entre les événements historiques qu'a connu le pays et les monuments historiques qui ont marqué chaque période (Fig.8).

Dans le programme de la 5^{ème} année, il s'agit de rappeler les notions du patrimoine étudiées dans les années précédentes à travers des exercices de culture générale (Fig.9).

Le patrimoine fait son apparition une nouvelle fois dans le livre de l'éducation civile de la 1^{ère} année moyenne avec des cours sur l'importance de la diversité culturelle, la journée internationale de la diversité culturelle (21 Mai) et les capitales de la culture islamique et arabe (Alger 2007, Tlemcen 2011, Constantine 2015). (Fig.10)



Fig.8: cours sur le patrimoine - livre d'histoire-géo, 4ème année primaire- Source : Ministère de l'Education Nationale



Fig.9: cours sur le patrimoine - livre d'éducation civile, 4ème année primaire- Source : Ministère de l'Education Nationale



Fig.10: cours sur le patrimoine - livre d'éducation civile, 1ère année moyenne- Source : Ministère de l'Education Nationale

La lecture des manuels scolaires révèle que la première catégorie visée par la sensibilisation est le premier palier scolaire à savoir le primaire. L'objectif principal est l'instauration d'une culture patrimoniale au sein de la société à travers les enfants. Le Ministère de l'Education Nationale est donc conscient de l'importance de l'éducation patrimoniale pour la sauvegarde du patrimoine et de l'identité culturelle. Cependant, l'apprentissage du patrimoine ne se limite pas aux cours de classe mais doit être accompagné de sorties scolaires sur les sites historiques, les musées... car l'image mentale restera toujours gravée dans la mémoire de l'enfant. Ces sorties qui sont définies comme promenades scolaires sont guidées par les enseignants eux-mêmes qui doivent être informés sur le patrimoine. Cela demande à l'enseignant une préparation conséquente puisqu'il faut que la découverte de ce patrimoine soit cohérente avec les programmes en vigueur. Malheureusement, le constat n'est pas toujours intéressant puisque la plupart des écoles algériennes se limitent aux cours théorique malgré qu'il existe une convention entre le Ministère de l'Education Nationale et les musées pour permettre aux élevés de les visiter gratuitement.

D'autres initiatives de sensibilisation s'adressant à la jeunesse ont été enregistrées en Algérie, comme le livre **"Lotfi à la Casbah d'Alger"** de Meriem GUEMACHE qui décrit avec un vocabulaire pédagogique la Casbah d'Alger selon des circuits guidés par l'auteure (Fig.11).⁶⁰

⁶⁰Louhal. N., 201, "L'art subtil de sensibiliser l'enfant à notre patrimoine", journal LIBERTE, 04/11/2017, disponible en ligne sur: <https://www.liberte-algerie.com/culture/lart-subtil-de-sensibiliser-lenfant-a-notre-patrimoine-280515>, consulté le 10/11/2018.

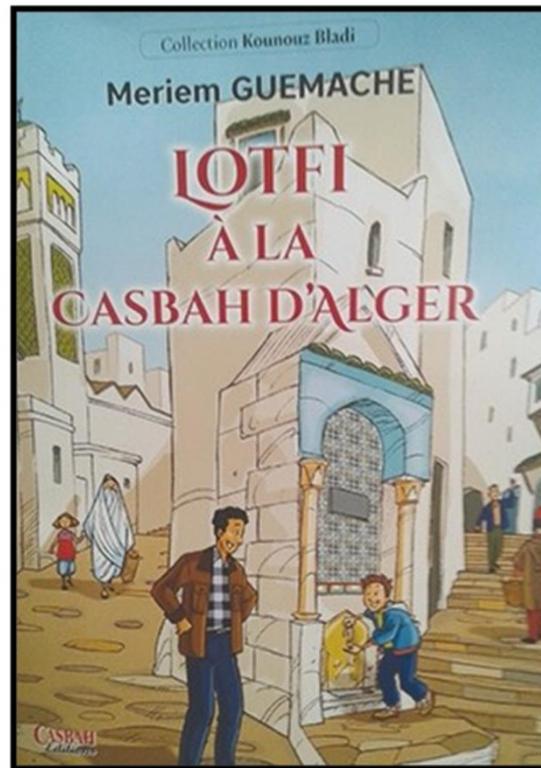


Fig.11: livret sur la Casbah s'adressant aux enfants
Source : Louhal Nourredine⁶¹

L'Agence Nationale des Secteurs Sauvegardés (ANSS) a organisé la première édition de la manifestation culturelle "**l'enfant et le patrimoine**" destinée essentiellement aux écoliers durant les journées du 23 et 27 janvier 2018 au sein du secteur sauvegardé de la Casbah d'Alger avec la participation de plusieurs acteurs liés au patrimoine culturel ainsi que la société civile. Plusieurs ateliers sur des thèmes relatifs au patrimoine ont été organisés pour les enfants tels que la poterie, la peinture, les jeux de société. Ces ateliers ont duré deux journées et ont été clôturés par la distribution de cadeaux sous forme de jeux de société algérien qui porte comme nom "**Icosium, tester vos connaissances sur l'Algérie**" afin de développer et améliorer la culture générale des enfants et les sensibiliser surtout sur leur patrimoine.⁶² Ce jeu de société a été élaboré par l'éditeur de contenus éducatifs **iMadrasa** en 2016 et coûte 4900 DA, un prix qui reste relativement cher pour des écoliers, et demande à ce que le Ministère de l'Education Nationale et les partenaires responsables de la sauvegarde du patrimoine travaillent ensemble pour encourager et vulgariser ce genre d'initiatives (Fig.12). L'association ne cesse de sensibiliser les enfants à travers les sorties et les promenades scolaires dans différents endroits qui racontent l'histoire de l'Algérie (Fig.13).⁶³

⁶¹ Idem

⁶² [Anss Patrimoine Algérie](#), page facebook, publié le 01/02/2018, 15:01

⁶³ [Anss Patrimoine Algérie](#), page facebook, publié le 08/11/2018, 14:05



Fig.12: Ateliers patrimoine, Casbah d'Alger
 Source : Agence Nationale des Secteurs Sauvegardés (ANSS)



Fig.13: Promenade scolaire
 Source : Agence Nationale des Secteurs Sauvegardés (ANSS)

Conclusion du chapitre. I :

Ce premier chapitre a mis la lumière sur la notion du patrimoine et sur les actions de sauvegarde et de mise en valeur de ce dernier tout en exposant la position de l'Algérie. Parmi ses actions, le tourisme culturel se présente comme un facteur essentiel pour la redynamisation des villes historiques. Le chapitre a mis en exergue aussi l'importance de la sensibilisation et de l'éducation patrimoniale dans tout processus de sauvegarde et de mise en valeur et a exposé l'expérience de l'Algérie dans ce domaine.

CHAPITRE II :

Le tourisme culturel face aux enjeux de durabilité

Introduction du chapitre. II :

Comme le patrimoine la notion du tourisme a changé à travers le temps. Au début, le tourisme était réservé à la catégorie des bourgeois, après il s'est généralisé, démocratisé⁶⁴ et s'est développé en plusieurs types selon les tendances et les motivations (santé, découverte, culture, pèlerinage...) ⁶⁵. Dans le présent chapitre, il sera question d'établir un fond théorique sur la notion du tourisme, du tourisme culturel et de la durabilité de cette activité en passant par l'expérience de l'Algérie.

I. La notion du tourisme:

Le sens donné au mot « tourisme » diffère en fonction des sciences considérées. Ainsi, le tableau 4 regroupe les différents points de vue que nous avons pu recenser.

Sciences	Définitions
Géographie	Des migrations temporaires dans l'espace. ⁶⁶
Sociologie	Un fait social total ⁶⁷ , un loisir, et l'un facteur de socialisation et d'échanges mais également de troubles et de conflits ⁶⁸
Economie	Une consommation de services et de l'environnement. ⁶⁹

Tableau 4: Définitions du tourisme selon les différentes sciences
Etabli par l'auteur

L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) a défini le tourisme comme "(ce sont) les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité." ⁷⁰ Les personnes s'intéressant au tourisme sont appelées "**visiteurs**". L'appellation **touriste** est apparenté à toute personne qui se déplace et qui reste au moins une nuit en dehors de son domicile habituel." Les visiteurs qui ne passent pas de nuit sont appelés **excursionnistes**. ⁷¹

⁶⁴Lazzarotti, O., Violier, P., 2007, "Tourisme et patrimoine, un moment du monde", Ed : La reprographie de l'université d'Angers, p.9.

⁶⁵ Cazes, G., 1992, "Le tourisme international : Mirage ou stratégie d'avenir ?", Ed: Hartier, p. 7

⁶⁶ Bataillou, C., 2010, "Tourismes, Patrimoines, Identités, Territoires", Ed: Presses universitaires de Perpignan, Collection Etudes, p.103.

⁶⁷ Un fait social total est, selon l'anthropologue Marcel Mauss, un phénomène qui recouvre une grande partie de la société et qui fait s'exprimer à la fois et d'un seul coup toutes les institutions, c'est-à-dire tous les domaines de la vie sociale (politique, économie, histoire, etc.).

Decroly, J-M., Duquesene, A-M., Delbaere, R., Diekman, A., 2006, "Tourisme et société : mutations, enjeux et défis", Editions de l'université de Bruxelles, Collection Aménagement du territoire et de l'environnement, Bruxelles, Introduction

⁶⁹PY, P., 2007, "Le tourisme un phénomène économique", Ed: La documentation Française, Collection Notes et Etudes documentaires, Paris, p.11

⁷⁰ONU et OMT, 1999, "Mise à jour des recommandations sur les statistiques du tourisme (ONU-WTO - Série M No. 83,1994)", disponible en ligne sur: <https://unstats.un.org/unsd/statcom/doc00/m83note-f.pdf>, consulté le 30/10/2018.

⁷¹ OMT, 2010, Mémento du tourisme, disponible en ligne sur: https://archives.entreprises.gouv.fr/2012/www.tourisme.gouv.fr/stat_etudes/memento/2010/memento2010-definitions.pdf, consulté le 30/10/2018.

De plus, le tourisme est de nature interactive puisqu'il est défini comme la somme des phénomènes et des relations découlant de l'interaction entre les touristes et les éléments d'attraction et d'accueil⁷². Il est considéré également comme un système⁷³ et cette notion découle de l'approche systémique qui désigne un ensemble d'éléments en interaction⁷⁴. Le système touristique relève donc de la théorie des "**ensembles complexes**", dans lequel les éléments interagissent⁷⁵.

En effet, les touristes se distinguent en deux catégories, les **nationaux** appelés aussi les **résidents** venant de l'intérieur du pays et les "**internationaux**" ou les "**non résidents**" venant de l'extérieur du pays. La classification se fait selon l'indicateur "**lieu d'habitation**".⁷⁶

Par ailleurs, le tourisme est essentiellement lié au voyage. Il revêt plusieurs formes, dans ce sens plusieurs tentatives ont été enregistrées pour le catégoriser en fonction des préoccupations et des motifs de déplacement des visiteurs. Cependant, la tâche n'est pas simple car l'abondance des formes touristiques (rural, urbain, culturel, naturel, cultuel,...etc.), fait qu'il est très difficile de les catégoriser d'une manière définitive et pertinente.

II. Les différents types de tourisme:

Le tourisme, tel qu'il est envisagé dans les rapports de l'OMT⁷⁷, est composé de trois principaux types : le **tourisme interne**, le **tourisme récepteur** et le **tourisme émetteur**.

- **Tourisme interne:** tourisme d'un visiteur résident dans le pays de référence (visiter son pays).
- **Tourisme récepteur:** tourisme d'un visiteur non résident dans le pays de référence (tourisme externe : entrer dans un pays de référence qui n'est pas le sien).
- **Tourisme émetteur:** tourisme d'un visiteur résident hors du pays de référence (sortir du pays de référence qui est le sien).

Les trois types de tourisme cités ont été combinés et regroupés dans trois grandes familles: **tourisme intérieur, tourisme national et tourisme international**.

- **Tourisme intérieur:** comprend le tourisme **interne** plus le tourisme **récepteur**
- **Tourisme national:** comprend le tourisme **interne** plus le tourisme **émetteur**
- **Tourisme international:** comprend le **tourisme récepteur** plus le tourisme **émetteur**

⁷²Fadahunsi, J.T., 2011, "Application of Geographical Information System (GIS) Technology to Tourism Management in Ile-Ife, Osun State, Nigeria", Pacific Journal of Science and Technology, Vol. 12 No 2, pp.274-283

⁷³Theuma, N., 2005, "Le tourisme en méditerranée : une perspective socio-culturelle", Ed. Edisud, Encyclopédie de la méditerranée, France, p. 11.

⁷⁴Ongghena, Y., 2003, "Tourisme et interculturalité", IEMED, pp.130-133, disponible en ligne sur: file:///C:/Users/USER/Downloads/Med_2003_fongghena.pdf, consulté le: 20/11/2018

⁷⁵Lazato-Giotart, J-P., Leroux, E. and Balfet, M., 2012, "Management du tourisme : territoires, systèmes de production et stratégies", Ed. Pearson, 3ème édition, France, p177.

⁷⁶OMT, 2013, "Notes Méthodologiques: de la base de données des statistiques du tourisme", disponible en ligne sur: <http://www2.unwto.org/sites/all/files/docpdf/2013methonotesfr.pdf>, consulté le 30/10/2018.

⁷⁷OMT, 2007, "Comprendre le tourisme: Glossaire de base", disponible en ligne sur: <http://media.unwto.org/fr/content/comprendre-le-tourisme-glossaire-de-base>, consulté le 30/10/2018.

La relation entre les six types de tourisme est expliquée sur la Fig.14.

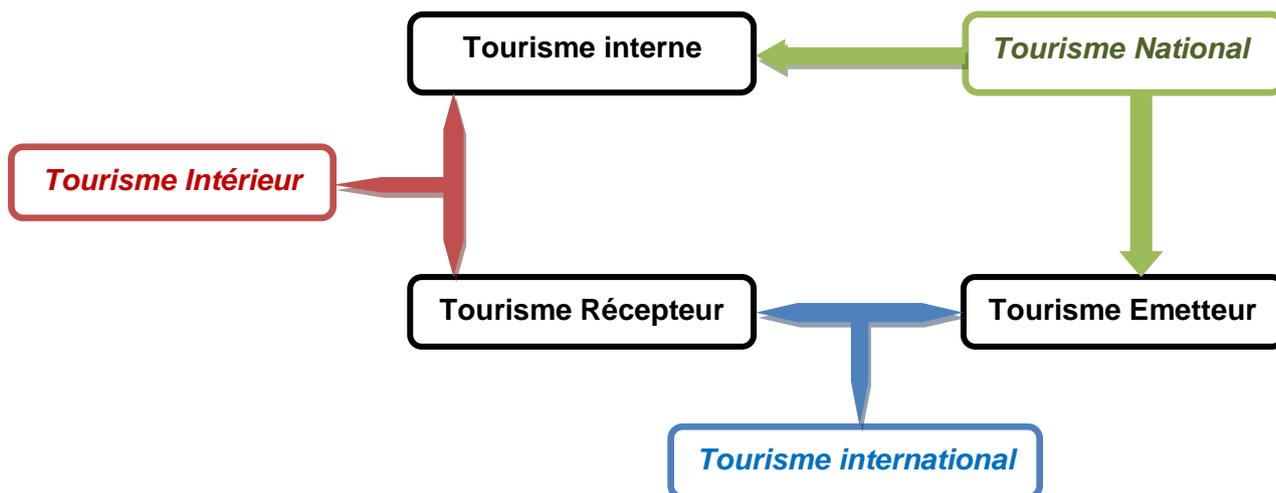


Fig.14: Types de tourisme
Etabli par l'auteur

III. Les institutions internationales chargées du tourisme:

Les institutions chargées du tourisme sont multiples. Elles ont essentiellement pour rôle la promotion et le développement de ce secteur.

Les institutions qui interviennent dans le domaine du tourisme à l'échelle internationale sont :

- **L'OMT** (l'Organisation Mondiale du Tourisme) est une institution spécialisée des Nations Unies destinée à promouvoir et développer le tourisme. Elle veille aussi sur l'application du code d'éthique du tourisme pour que les retombées soient bénéfiques pour tous les intervenants, principalement les populations autochtones. L'OMT comprend 155 pays membre dont l'Algérie qui a intégré l'organisation depuis 1976⁷⁸.
- **L'UNESCO** (l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture) est une autre institution des Nations Unies qui accompagne souvent les pays membres dans la promotion du tourisme culturel et la formulation de leurs politiques de tourisme en repensant la relation entre ce dernier et la culture, le patrimoine, la diversité culturelle, le dialogue des cultures, etc. Elle peut aussi booster le tourisme culturel en inscrivant des sites et vestiges sur la liste du patrimoine mondial.
- **Le CMTV** (Conseil Mondial du Tourisme et des Voyages), cette institution regroupe l'ensemble des responsables de grandes entreprises du tourisme et de l'hôtellerie.
- **L'AIEST** (Association Internationale d'Experts Scientifiques du Tourisme) : elle favorise l'échange d'information entre ses membres et fait la promotion de la recherche et de l'enseignement du tourisme.

⁷⁸ OMT, 2002, "Développement durable de l'écotourisme dans les zones désertiques ", disponible en ligne sur: <http://www.unep.fr/shared/publications/cdrom/webx0139xpa/regional/pdfs/ralgerif.pdf>, consulté le 31/10/2018.

IV. Le tourisme culturel:

La rencontre entre le tourisme et la culture a donné naissance au tourisme culturel. Cette combinaison de culture et de tourisme est devenue l'une des plus importantes de l'histoire de l'humanité.⁷⁹

En effet, définir avec précision le concept de tourisme culturel n'est pas évident car ce dernier repose sur deux notions ambiguës : la "**culture**" et le "**tourisme**".

L'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE)⁸⁰ estime que " ... la culture est une composante importante du produit touristique. Pareillement, le tourisme est un vecteur puissant pour valoriser la culture et procurer des revenus qui contribuent à l'entretenir et développer le patrimoine culturel, la production culturelle et la créativité."

Selon **Mike Robinson** et **David Picard**⁸¹ "la culture, au sens le plus large, englobe des ressources matérielles et symboliques extrêmement mobiles. La culture est incontestablement une des clés du tourisme international : elle explique son essor et a permis à diverses sociétés et segments de société de participer au processus de développement."

Ils ajoutent que "le tourisme culturel est essentiellement une forme de développement économique qui s'appuie sur les ressources culturelles. Mais c'est aussi une forme de développement qui, bien que participant de la réalité économique, est un moyen pour les individus et les sociétés de connaître et de comprendre leurs environnements et leur passé respectifs."⁸²

Pour **Paul Claval**⁸³, **Claude Origet du Gluzeau**⁸⁴ et selon **La convention du cadre Culture-Tourisme**⁸⁵ la définition du tourisme culturel est la même et se résume comme suit : C'est "un déplacement d'au moins une nuitée dont la motivation principale est centrée sur la culture, l'environnement culturel, les valeurs et les styles de vies, le patrimoine local. Le tourisme culturel peut aussi donner accès, au-delà du patrimoine, à des événements de

⁷⁹ Richards, G., 2010, "Tourism development trajectories: from culture to creativity?", *Encontros Científicos - Tourism & Management Studies*, Vol. 6, pp.9-15.

⁸⁰ OCDE, 2009, "The Impact of Culture on Tourism", disponible en ligne sur: <https://www.oecd.org/fr/cfe/tourisme/42040218.pdf>, consulté le 31/10/2018.

⁸¹ Robinson, M. et Picard, D., 2006, Op.cit, p.24.

⁸² Idem, p.23

⁸³ Claval, P., 2000, "Culture et territoires en Inde", revue *Géographie et cultures* n°35, Ed. L'Harmattan, p.138

⁸⁴ Origet Du Gluzeau, C., 1998, "Le tourisme culturel", Editions Presses universitaires de France, Collection Que sais-je ?, Paris, p. 3, disponible en ligne sur: https://www.canal-u.tv/video/universite_de_tous_les_savoirs/le_tourisme_culturel_claude_origet_du_cluzeau.1468, consulté le 31/10/2018.

⁸⁵ Le Ministère de la Culture et de la Communication et le Secrétariat d'état chargé du Commerce, de l'Artisanat, des Petites et Moyennes Entreprises, du Tourisme, des Services et de la Consommation (France), "Convention cadre Culture – Tourisme", disponible en ligne sur: http://www.entreprises.gouv.fr/files/files/directions_services/tourisme/territoires/Tourisme_culturel/091106convention_culture_tourisme.pdf, consulté le 31/10/2018.

spectacle vivant ou des arts visuels, des manifestations au croisement de formes d'expression originales et variées."

En effet, le tourisme culturel a comme objectif de favoriser une prise de conscience générale sur l'importance de la connaissance et de la conservation du patrimoine culturel matériel et immatériel.

V. La charte internationale du tourisme culturel:

L'ICOMOS, une organisation non-gouvernementale internationale de professionnels, qui œuvre à la conservation des monuments et des sites historiques dans le monde, a adopté la charte pour la « **Gestion du Tourisme aux Sites de Patrimoine Significatif** » lors de sa 12^{ième} assemblée générale au Mexique en Octobre 1999. Les objectifs de la charte sont les suivants :

- Encourager et faciliter le travail de ceux qui participent à la conservation et à la gestion du patrimoine afin de le rendre plus accessible aux communautés d'accueil et aux visiteurs.
- Encourager et faciliter le travail de l'industrie touristique pour promouvoir et gérer le tourisme dans le respect et la mise en valeur du patrimoine et des cultures vivantes des communautés d'accueil.
- Encourager et faciliter le dialogue entre les responsables du patrimoine et ceux des industries du tourisme afin de mieux faire comprendre l'importance et la fragilité des ensembles patrimoniaux, des collections, des cultures vivantes dans le souci de les sauvegarder à long terme.
- *Encourager ceux qui proposent des programmes et des politiques afin de développer des projets précis et mesurables, et des stratégies qui touchent à la présentation et l'interprétation des ensembles patrimoniaux et des activités culturelles dans le contexte de leur protection et de leur conservation.*

Les principes de cette charte peuvent être résumés dans ce qui suit :

- La protection du patrimoine doit offrir des opportunités sérieuses et bien gérées aux membres des communautés d'accueil et aux visiteurs pour expérimenter et comprendre le patrimoine et la culture des différentes communautés.
- ***La relation entre le patrimoine et le tourisme est dynamique et doit dépasser les conflits de valeurs. Elle doit être gérée de manière durable au profit des générations actuelles et futures.***
- Les opérations de mise en valeur des ensembles patrimoniaux doivent assurer aux visiteurs une expérience enrichissante et agréable.
- Les communautés d'accueil et les populations locales doivent participer aux programmes de mise en valeur touristique des sites patrimoniaux.

- Les activités de tourisme et de protection du patrimoine doivent bénéficier aux communautés d'accueil.
- Les programmes de promotion touristique doivent protéger et valoriser les caractéristiques du patrimoine naturel et culturel.

VI. Les avantages et les inconvénients du tourisme culturel:

La culture et le tourisme entretiennent une relation mutuellement bénéfique qui est de nature à renforcer l'attractivité et la compétitivité des régions et des pays. Cependant, cette relation est loin d'être une simple activité économique; c'est un phénomène complexe et dynamique⁸⁶⁻⁸⁷ avec des résultats tant positifs que négatifs.⁸⁸

En effet, l'association "**tourisme/culture**" qualifiée par **McKercher**⁸⁹ de conflit et de coopération a été le sujet de plusieurs recherches qui traitent de la problématique. Ces recherches ont mis en avant les impacts positifs mais aussi les impacts négatifs de l'activité touristique sur les villes historiques et précisément sur le patrimoine architectural.

VI.1. Avantages du tourisme culturel:

De par ses effets positifs, le tourisme culturel, suscite de plus en plus d'intérêt pour bon nombre de pays qui en ont fait une stratégie de développement économique. Ces effets peuvent être remarqués principalement en termes de dynamisme économique. En effet, le tourisme culturel est considéré comme un grand générateur de richesse grâce à la diversification des activités, la création d'emplois directs et indirects, les entrées de devises (accès payant aux monuments et musées, de taxes touristiques diverses, et les différentes consommations sur place)...etc⁹⁰. Il offre donc de nouvelles opportunités et perspectives pour la relance économique des villes historiques⁹¹ stimulant de ce fait la préservation du patrimoine et la transmission des traditions culturelles⁹²⁻⁹³⁻⁹⁴⁻⁹⁵.

⁸⁶ Newby, P.T., 1994, "*Tourism_Support or threat to heritage*", Editions: Ashworth, G. J. and Larkham, P. J., Building a new heritage: Tourism, culture, and identity, London, Routledge

⁸⁷ Salazar, N.B., 2012, "*Community-based cultural tourism: issues, threats and opportunities*", Journal of Sustainable Tourism, Vol.20 No.1, pp. 9-22.

⁸⁸ Lazzarotti, O., 2011, "*Patrimoine et tourisme : Histoires, lieux, acteurs, enjeux*", Editions Belin, Collection BelinSup Tourisme, Paris, p, 8.

⁸⁹McKercher, B., Ho, P.S.Y., and du Cros, H., 2005, "*Relationship between tourism and cultural heritage management: evidence from Hong Kong*", Tourism Management, Vol. 26 No 4, pp.539-548

⁹⁰Lazato-Giotart, J.P., 1993, "*Géographie du tourisme : de l'espace regardé à l'espace consommé*", Editions Masson, Paris, p.193

⁹¹Ashworth, G. J., 1995, "*Managing the Cultural Tourist*", in Ashworth, G. J. and Dietvorst, A.(Eds.), Tourism and Spatial transformations: Implications for Policy and Planning, Wallingford: CAB International, pp. 265-284.

⁹²Picard, D. and Robinson, M., 2006, "*Remaking Worlds: Festivals, Tourism and change*", Picard, D. and Robinson, M (Ed), Festivals, Tourism and Social Change: Remaking Worlds, tourism and Cultural Change, Vol.8, (Ed), New York, USA, pp. 3-31

⁹³Alvarez, M.D., 2010, "*Creative cities and cultural spaces: new perspectives for city tourism*", International Journal of Culture, Tourism and Hospitality Research, Vol. 4 No. 3, pp. 171-175.

⁹⁴ Godfre, K., and Clarke, J., 2000, The tourism development handbook: a practical approach to planning and marketing, Continuum, London

Les avantages du tourisme culturel peuvent être enregistrés aussi bien sur le plan socioculturel que sur le plan économique. Dans ce sens, il importe de citer que le tourisme culturel contribue au rapprochement entre les peuples et les cultures, c'est-à-dire d'accepter la culture de l'autre, de respecter ses valeurs identitaires et abaisser les préjugés⁹⁶. De plus, il encourage le renforcement et le développement de la culture locale à travers le recours à l'artisanat en tant que forme d'expression culturelle.⁹⁷ Dans cette perspective, le tourisme culturel apparaît ainsi comme une issue possible pour lutter contre la pauvreté de la population autochtone et l'amélioration de sa qualité de vie et comme un moyen de sensibilisation sur le patrimoine en tant que produit économique et en tant qu'image de marque des villes historiques⁹⁸.

L'ensemble des biens faits du tourisme culturel est regroupé dans la Fig.14:

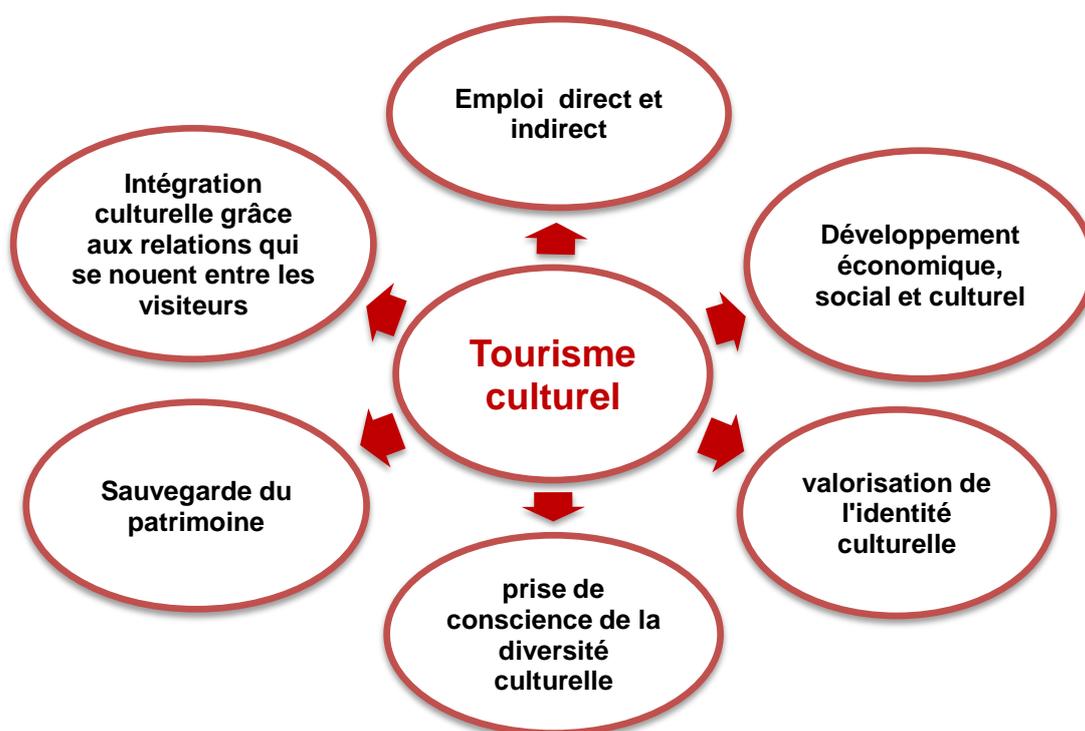


Fig.15: Avantages du tourisme culturel
Etabli par l'auteur

⁹⁵ Audrerie, D., 2009, "Patrimoine et tourisme", Actes du colloque Tourisme Culture Patrimoine du 4 Octobre 2002 à Périgueux, Editions Presses Universitaires de Bordeaux, P12

⁹⁶ Bouhdiba, A, "le tourisme, une rencontre manquée? Les effets socioculturels du tourisme moderne", le Courrier de l'Unesco, 1981.

⁹⁷ Theuma, N., 2005, "Le tourisme en méditerranée : une perspective socio-culturelle", Editions Edisud, Encyclopédie de la méditerranée, Série temps présent, N°37, Aix-en-Provence, p.48.

⁹⁸ De Kadt, E, 1979, "Tourisme passeport pour le Développement", Edition Economica, P38.

VI.2. Inconvénients du tourisme culturel:

L'activité touristique présente de nombreux effets bénéfiques sur les villes à caractère historique mais elle peut également nuire à leur durabilité et avoir des effets non désirables sur le patrimoine architectural⁹⁹.

Toutefois, et malgré les effets positifs du tourisme culturel sur le patrimoine architectural, sur les villes historiques et sur le pays tout entier, il arrive parfois que cette activité détruise les mêmes éléments qu'elle restaure¹⁰⁰. En effet, la commercialisation du patrimoine, sa mise au service du développement économique, inclut d'une manière intrinsèque le risque de sa surexploitation et à terme sa banalisation ou même sa destruction¹⁰¹⁻¹⁰².

Les effets négatifs du tourisme peuvent se présenter sous une forme physique. En effet, l'organisation de manifestations culturelles notamment les concerts et les festivals, peut détériorer voire détruire le site ou le monument historique qui abrite l'événement. La surcharge, le piétinement excessif, et même la mise en lumière peuvent endommager une bonne partie des bâtiments historiques¹⁰³. **Céline Bonnamy**, a confirmé ces propos car tout en mentionnant les bienfaits du tourisme, elle a mis en garde contre l'afflux massif de touristes qui dépasse les capacités d'accueil en disant "*le tourisme génère des revenus qui peuvent être réinvestis dans la conservation et la réhabilitation du patrimoine. Cependant, son développement excessif est dangereux pour les sites naturels et les monuments. Dans le cadre du tourisme de masse, l'afflux touristique dépasse la capacité d'accueil et entraîne des dégradations de monuments, de sites et d'écosystèmes fragiles.*"¹⁰⁴

D'un autre côté, les impacts négatifs du tourisme culturel ne se limitent pas seulement à l'aspect physique mais s'attaquent également à un autre aspect beaucoup plus critique et sensible que le premier. Il s'agit de l'aspect socioculturel qui représente l'identité du lieu et le facteur qui favorise son originalité. En effet, des rejets peuvent s'exprimer si les autochtones s'estiment être envahis par des étrangers qui manifestent leurs différences devant tout le monde sans pour autant respecter l'éthique du tourisme qui prône le respect de l'authenticité et les valeurs culturelles du lieu¹⁰⁵. Les attitudes des touristes surtout dans les pays

⁹⁹Jansen-Verbeke, M., 1998, "Tourismification of historical cities", Annals of Tourism Research, Vol.25 No.3, pp. 739-742.

¹⁰⁰Thurot, J.-M., 1976, "Les effets du tourisme sur les valeurs socio-culturelles", Revue les cahiers du tourisme, Série C N° 34, Aix-en-Provence, 1976, p : 41.

¹⁰¹Russo, AP., 2002, "The vicious circle" of tourism development in heritage cities", Annals of Tourism Research, Vol. 29 No 1, pp.165-182

¹⁰² Girard, L.F, Nijkamp, P., 2009, "Cultural Tourism and Sustainable Local Development", Journal of Heritage Tourism, Vol.6 No.1, PP.85-86

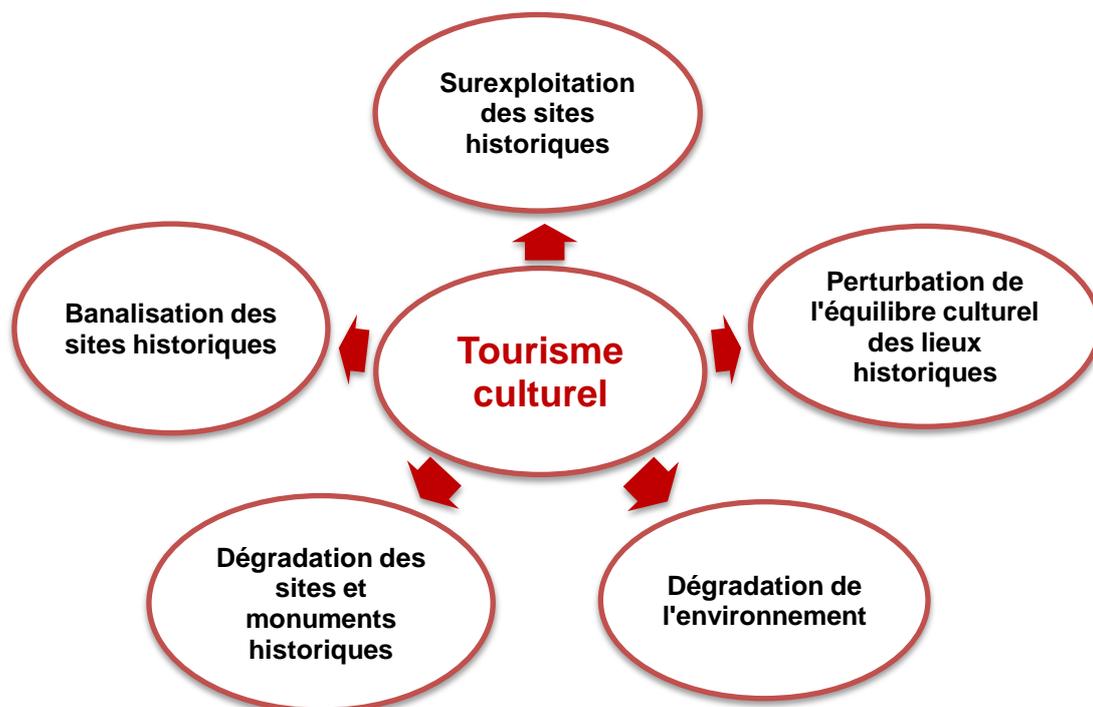
¹⁰³ Decroly, J.-M., Duquesene, A.-M., Delbaere, R., Diekman, A., 2006, "Tourisme et société : mutations, enjeux et défis", Editions de l'université de Bruxelles, Collection Aménagement du territoire et de l'environnement, Bruxelles, p.111.

¹⁰⁴ Bonnamy.C, 2005, "la mise en œuvre du tourisme durable en Allemagne", D.E.S.S. Etudes Germaniques, institut des hautes études européennes, Université Robert Schuman, Strasbourg, pp15-16.

¹⁰⁵ Theuma, N., 2005, "Le tourisme en méditerranée : une perspective socio-culturelle", Editions Edisud, Encyclopédie de la méditerranée, Série temps présent, N°37, Aix-en-Provence, p.15.

musulmans peuvent parfois causer un choc culturel, un déséquilibre socioculturel qui poussent parfois la population hôte à rejeter les touristes.

Une schématisation des méfaits du tourisme culturel est illustrée sur la Fig.15 :



*Fig.16: Inconvénients du tourisme culturel
Etabli par l'auteur*

VII. Le tourisme culturel durable:

Les impacts engendrés par l'activité touristique sur les villes historiques ne sont pas toujours positifs. Cela démontre de façon claire la nécessité de développer un tourisme culturel durable dans le but de garantir à long terme la viabilité et la durabilité de la destination dite historique¹⁰⁶. Un développement de tourisme culturel basé sur les principes directeurs du développement durable peut fondamentalement contribuer à maximiser les retombées positives de la fréquentation touristique et à minimiser les impacts négatifs. L'objectif est d'avoir une symbiose entre la culture et le tourisme et de ne pas favoriser les valeurs commerciales par rapports aux valeurs de conservation¹⁰⁷.

En effet, c'est en 1987, que le terme "Développement Durable" a fait son apparition officielle dans le rapport Brundtland¹⁰⁸ bien que l'idée soit apparue véritablement dans les années 1960 avec les premières critiques du mode productiviste et c'était le Club de Rome qui était

¹⁰⁶UNWTO, 1995, "Charter for sustainable tourism", disponible en ligne sur: <https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/unwtodeclarations.1995.21.13.1>, consulté le : 22/08/2018.

¹⁰⁷Newby, P.T,1994, "Tourism_Support or threat to heritage", Eds., Building a new heritage: Tourism, culture, and identity, London, Routledge

¹⁰⁸ Redclift, M., 2005, "Sustainable development (1987-2005): an oxymoron comes of age", Sustainable Development, Vol.13 No.4, PP. 212-227

à la tête de ce mouvement¹⁰⁹. Le développement durable apparaissait au début comme une problématique qui s'intéresse à la dimension temporelle et de l'équité intergénérationnelle. L'objectif principal était donc la transmission aux générations futures¹¹⁰. Le rapport Brundtland était une première vue d'ensemble qui prenait en considération la dimension environnementale, économique et sociale et qui a donné naissance à la première conférence mondiale sur l'environnement "**Sommet de la Terre**" à Rio de Janeiro en 1992 organisée par les Nations Unies et qui a dressé un programme global appelé "**Agenda 21**" qui se présente comme un ensemble d'actions à mettre en œuvre pour le développement durable¹¹¹⁻¹¹².

Le rapport Brundtland a défini le développement durable comme suit : "*le développement durable est un développement capable de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs.*" Par conséquent, ces principes s'inscrivent dans l'équilibre de trois piliers : le pilier environnemental, le pilier économique et le pilier social (Fig.16)¹¹³. En effet, depuis le Sommet de la Terre, l'expression du développement durable s'est propagée et institutionnalisée dans divers domaines : l'éducation, la planification urbaine, la gestion des entreprises, le tourisme...¹¹⁴

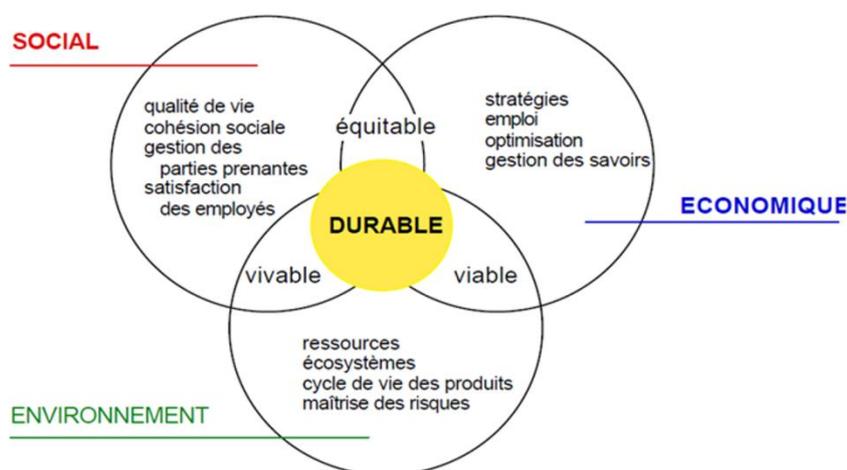


Fig.17: Les principes du développement durable

Source: Laval, C et Lochot, M¹¹⁵

¹⁰⁹ "Comment est née la notion Développement Durable ?", Actu-Environnement.com, Publié le 29/05/2006, disponible en ligne sur: https://www.actu-environnement.com/ae/dossiers/dd/dd_naissance_2.php4, consulté le 05/11/ 2018.

¹¹⁰ Le Rapport Brundtland, disponible en ligne sur: https://www.diplomatie.gouv.fr/sites/odyssee-developpement-durable/files/5/rapport_brundtland.pdf, consulté le : 05 Novembre 2018.

¹¹¹ Adams, WM., 1990, "Green Development: Environment and Sustainability in the Third World", Routledge: London.

¹¹² Redclift, MR., 1993, "Sustainable development: needs, values, rights", Environmental Values, Vol.2, PP. 3-20

¹¹³ Agenda 21, 1992, "United Nations Conference for Environment and Development", Rio de Janeiro.

¹¹⁴ Gendron, C. et Revéret, J-P., 2000, "Le développement durable", Economies et Sociétés, Vol.F, N°37, pp.111-124.

¹¹⁵ Laval, C., Lochot, M., 2002, "Management par la valeur et développement durable : un apport pour les collectivités locales", Metratech, disponible en ligne sur: <http://www.metratech.net/spip/spip.php?article614>, consulté le : 22/08/2018.

VII.1. Le tourisme culturel durable ; c'est quoi ?

Au début du XXIème siècle, les villes historiques ont connu un développement indéniable lié principalement au tourisme culturel. Face à ce phénomène, des aspects aussi bien positifs que négatifs ont été relevés. Le tourisme culturel peut ainsi jouer un rôle de régénérateur et un levier économique mais peut aussi s'avérer nocif pour les villes historiques en général et le patrimoine en particulier. Ce constat a fait l'objet de débats ardents depuis la fin des années soixante-dix entre les économistes et les professionnels du secteur touristique qui prônent les effets positifs du tourisme et les anthropologues et les sociologues qui ont une position radicalement opposée et qui soulignent les effets néfastes du tourisme sur le patrimoine¹¹⁶.

Dans ce sens, il semble que le développement d'un tourisme culturel encadré par les principes directeurs du développement durable soit la manière la plus adéquate pour parvenir à un tourisme respectueux, bénéfique et entraînant plus d'effets positifs que négatifs pour les villes historiques¹¹⁷ dans un souci de **"mettre en valeur"** et de **"transmettre"**¹¹⁸. La contribution est donc double : entretenir le potentiel culturel et accroître les richesses locales¹¹⁹.

Cependant, **Qu'est ce que le tourisme culturel durable et en quoi ça consiste ?**

En effet, au début, le tourisme n'était pas un secteur faisant partie des priorités du développement durable. La déclaration de Rio dans l'agenda 21 ne faisait pas mention de cette notion. C'est l'OMT et la Commission Européenne qui se sont attachées en premier à définir le tourisme durable comme " *... toute forme de développement, aménagement ou activité touristique qui respecte ou préserve à long terme les ressources naturelles, culturelles et sociales et contribuent de manière positive et équitable au développement économique et à l'épanouissement des individus qui vivent, travaillent, ou séjournent sur ces espaces...c'est un tourisme qui satisfait les besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en protégeant et en améliorant les perspectives pour l'avenir. Il est vu comme intégrant la gestion de toutes les ressources, de telle sorte que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être satisfaits tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique et les systèmes vivants.*"¹²⁰

¹¹⁶Furt, J.-M., Michel, F., 2007, "L'identité au cœur du voyage", Editions l'Harmattan, Collection Tourisme et Société, Paris, p.119

¹¹⁷ Audrerie, D., 2002, "Patrimoine et tourisme", Actes du colloque Tourisme Culture Patrimoine du 4 Octobre 2002 à Périgueux, Editions Presses Universitaires de Bordeaux, Bordeaux 2009, p.39

¹¹⁸ Lazzarotti, O., Violier, P., 2007, "Tourisme et patrimoine, un moment du monde", Editions La reprographie de l'université d'Angers, Angers, p. 37

¹¹⁹ Audrerie, D., 2009, Op.cit, p.15

¹²⁰ OMT, N.U, disponible en ligne sur: "Charte Mondiale Tourisme Durable élaborée à Lanzarote en 1995", http://www.provence-plaisirs.com/pdf/charte_mondiale_tourisme_durable.pdf, consulté le: 22/08/2018.

Désormais, le développement durable dans le domaine du tourisme est répandu et adopté comme un mode de gestion. Le terme durable associe le tourisme au développement durable. Il implique de reprendre le triptyque du développement durable c'est-à-dire, il doit être supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique et équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales.

Le tourisme culturel durable reprend la définition du tourisme durable mais avec des motivations culturelles. C'est une activité responsable envers le patrimoine en faveur des générations actuelles et à venir et il a comme objectif de¹²¹ :

- **Contribuer activement à la préservation et à la réhabilitation du patrimoine culturel.**
- **Impliquer les populations locales qui doivent également bénéficier de ses retombées.**
- **Avoir des objectifs éducatifs en faveur des populations et des visiteurs locaux et étrangers.**

VII.2. Une culture touristique pour une mise en tourisme culturel durable:

Il est vrai que plusieurs pays se sont lancés dans le tourisme culturel. Certains ont réussi et d'autres ont échoué. L'une des raisons principales de la réussite du tourisme est l'acquisition d'une **culture touristique**. Mais la question qui se pose est la suivante :

- Ou
- **Est-ce qu'il faut d'abord instaurer une culture touristique pour se lancer dans le tourisme ?**
 - **Développer le tourisme pour acquérir une culture touristique ?**

Pour répondre à ce questionnement, il va falloir comprendre tout d'abord ce qu'est "**une culture touristique**"

La culture touristique comme le tourisme culturel est une combinaison de deux notions ambiguës "**culture**" et "**tourisme**". Dans ce qui suit, la culture sera définie dans son sens le plus large. En effet, il existe de nos jours plusieurs définitions attribuées à la culture. Le concept étant ancien, il a été défini pour la première fois par E. Taylor en 1871 comme : "un ensemble complexe incluant les savoirs, les croyances, l'art, les mœurs, le droit, les coutumes, ainsi que toute **disposition ou usage acquis** par l'homme en société"¹²².

Pour les anthropologues, "**la culture est un ensemble d'acquis complexes, qui devient un capital collectif qui gouverne les hommes, elle est la naissance même de la société, qui est ainsi inter-cognitive des organisations sociales**"¹²³ .

¹²¹ Idem

¹²²Taylor, E., Cité par Geraud, M.O., Leservoisier, O., Pottier, R., 2004, "Les notions clés de l'ethnologie", Editions Armand Colin (2ème édition), p. 86.

¹²³Morin, E., 1984, "Sociologie", Editions Fayard, Paris, p.67

Benedict Ruth l'a définie comme : ce tout complexe qui inclue toutes les **habitudes acquises** par l'homme en société.¹²⁴

M. Mead complète cette définition, en considérant la culture comme : "*l'ensemble des formes acquises de comportement d'un groupe d'individus*"¹²⁵.

A. L. Kroeber, l'un des maîtres de l'anthropologie américaine affirme que : "*la culture est l'ensemble des comportements, savoir et savoir-faire caractéristiques d'un groupe humain ou d'une société donnée, ces activités étant acquises par un processus d'apprentissage, et transmises par l'ensemble de ses membres*"¹²⁶.

Selon **Keith HOLLINSHEAD**, professeur de culture et tourisme, la culture touristique comprend les expériences, les réflexes, les manières de faire, de se défaire et de se refaire que les sociétés d'accueil développent à force d'interagir avec les touristes et de s'exposer au regard de l'autre. **Adrian Franklin**, sociologue, ajoute que cette culture touristique reflète les impacts, effets et dynamiques du tourisme en tant que phénomène culturel structuré et structurant. Le tourisme constitue de ce fait, un système qui, d'une part, s'organise en fonction d'autres systèmes politiques, économiques et sociaux et qui, d'autre part, organise et met en ordre le monde.¹²⁷

Partant de ces propos, il convient de dire que les sociétés **acquièrent une culture touristique** en développant le tourisme et pas l'inverse. L'impact de l'activité touristique se reflète directement ou indirectement sur le comportement de la société hôte qui adoptera et acceptera cette activité si elle sera bénéfique et la rejettera automatiquement si elle nuira à la stabilité sans avoir de bénéfice ressenti.

La culture touristique est vue donc comme l'acceptation et l'adoption de l'activité touristique par la société. Il s'agit aussi d'une volonté d'ouverture au tourisme et sur le monde extérieur. Il est aussi possible de dire que le rôle des écoles et des établissements scolaires est primordiale dans la sensibilisation des enfants sur le tourisme et sur l'importance de donner une bonne image de comportement et d'accueil à travers l'apprentissage de l'éthique et l'intégration de l'enseignement du tourisme dans des cours théoriques et pratiques (tourisme scolaire) afin d'instaurer une culture touristique.

Il résulte de ce titre, que la culture touristique est acquise tout d'abord mais il est aussi possible d'introduire le facteur sensibilisation pour renforcer la perception de la destination touristique.

VIII. Le tourisme en Algérie:

Le présent titre examine la situation touristique en Algérie et met la lumière sur le cadre de gestion de cette activité génératrice de ressources.

¹²⁴R. Benedict, Cité par Vinsonneau, G., 2003, "Culture et Comportement", Editions Armand Colin, Paris, p. 78.

¹²⁵M. Mead, Cité par Vinsonneau, G., 2003, Op. Cit., 2003, p. 52.

¹²⁶A. L. Kroeber, A., Cité par Laplantine, F., L'Anthropologie, Editions Payot et Rivages, Paris, 2001, p. 124.

¹²⁷Saidi, H., 2010, "De la culture touristique au tourisme patrimonial", Ethnologies, Vol.32, N°2, pp.5-22.

VIII.1. Situation du tourisme en Algérie :

L'Algérie dispose d'un gisement touristique reconnu pour être d'une grande originalité, aussi bien en Afrique, qu'au sein du bassin méditerranéen. Les ressources naturelles et l'ensemble des potentialités qu'offre le milieu physique constituent des facteurs favorables à l'activité touristique¹²⁸:

- Un littoral de 1200 km de cote,
- Une diversité de paysages et de sites naturels (montagnes et forêts, Sahara et oasis),
- La douceur du climat,
- Un patrimoine culturel et historique riche et diversifié,
- Un potentiel de plus de 200 sources thermales,
- Un réseau routier bien développé,

L'Algérie est donc prédestinée à devenir un pôle touristique de premier ordre et un refuge pour les touristes amoureux de découvertes, de loisirs et de connaissances d'une culture originale. Cependant, en 2018, ce pays a été classé 118^e/ 180 pays dans la compétitivité touristique (1,5% du PIB) loin derrière la Tunisie 14^e place (15.1% du PIB) et le Maroc la 16^e (11% du PIB). Ceci est dû essentiellement au modèle de développement choisi dépendant des hydrocarbures. Le secteur touristique est resté donc en retrait, bien que les orientations contenues dans les différents textes réglementaires lui attribuent des missions en matière de création d'emploi, et d'économie.

Cette situation désastreuse du secteur touristique ne revient pas uniquement aux politiques adoptées mais à l'existence d'autres défaillances dont¹²⁹ :

- Absence de lisibilité des produits du tourisme algérien,
- Mauvaise qualité et une sous-capacité de l'hôtellerie et hébergement,
- Manque de professionnalisme des voyagistes,
- Manque de qualification et de performance des personnels,
- Faible qualité du produit et des prestations,
- Faible qualité des transports et manque d'accessibilité, notamment dans le Grand-Sud,
- Faible pénétration des Technologies de l'information et de la communication dans le tourisme,
- Banques et services financiers inadaptés et manque de bureaux de change
- Gouvernance et organisation inadaptées au tourisme moderne et déficit du marketing de la destination Algérie.
- Difficulté de l'obtention du visa algérien.

¹²⁸N. Widmann, 1976, "Le tourisme en Algérie", Méditerranée, Vol.25, pp. 23-41

¹²⁹Saïdoun,N., 2007, "Tourisme en Algérie: Les onze péchés capitaux du secteur", Liberté Algérie Publiée le : 12/11/2007, disponible en ligne sur: <https://www.liberte-algerie.com/actualite/les-onze-peches-capitaux-du-secteur-46012>, consulté le : 26/11/2018.

D'un autre côté, et face à la chute des prix des hydrocarbures ces dernières années, l'Algérie n'est pas restée indifférente devant sa nouvelle situation économique qui nécessite de remettre en question et de repenser sa stratégie de développement. Les discours politiques ont changé, et l'état tend à développer d'autres secteurs qui pourront palier cette crise économique. Parmi ces secteurs, le tourisme figure comme une alternative aux hydrocarbures vu les potentialités que recèle le pays. Le défi est donc lancé, mais les efforts à fournir ne sont pas du tout négligeables. Le secteur touristique demande des investissements faramineux, des infrastructures, ... et en plus de ça une décentralisation de l'administration et une lutte contre la bureaucratie afin d'encourager l'investissement.

En effet, il faut noter que le développement du secteur touristique n'est plus un choix, c'est un impératif national comme ça a été indiqué dans le rapport du SDAT¹³⁰. Dans le sens où il constitue un moteur de développement économique et une source de diversification de l'économie nationale en la rendant moins dépendante ou plutôt indépendante des hydrocarbures.

VIII.2. Les institutions chargées du tourisme en Algérie:

Parmi les institutions nationales impliquées dans le tourisme, la première à avoir vu le jour est l'**Office National de l'Animation, de la Promotion et de l'Information Touristique** en 1983. Cet organisme conçoit et propose des circuits aux touristes. La nécessité de coordonner les investissements dans le domaine du tourisme, de sélectionner les sites d'implantation et de gérer les zones d'expansion touristique a conduit le gouvernement algérien à créer en 1998 l'**Agence Nationale de Développement Touristique (ANDT)**.

Dans la même année, l'**Office National du Tourisme (ONT)** a été créé ; cet organisme fait la promotion de la destination " Algérie " en multipliant les activités d'informations, de publicité et de marketing.

Suite aux réformes de restructuration des entreprises publiques à caractère économique entamées en 1983, l'État algérien a créé des **Entreprises de Gestion Touristique (EGT)** pour la gestion des établissements publics à caractère touristique.

S'ajoutent à ces institutions, des partenariats privés et associations touristiques qui veillent sur la promotion du tourisme.

Le volet formation n'a pas été ignoré puisque en 1994 trois instituts de formation ont vu le jour à savoir :

- **L'Ecole Nationale Supérieure de Tourisme (ENST),**
- **L'Institut National des Techniques Hôtelières et Touristiques (INTHT)**
- **Le Centre d'Hôtellerie et de Tourisme (CHT).**

¹³⁰Ministère De L'Aménagement du Territoire, de L'Environnement et du Tourisme, 2008, "*Schéma Directeur d'Aménagement Touristique ; SDAT 2025*", Livre 1, Introduction, disponible en ligne sur: <http://qualitetourisme.ccm-cg.net/medias/files/sdat-schema-directeur-d-amenagement-touristique-2025/Livre-1-Diagnostic-du-tourisme-algerien.pdf>, consulté le : 26/11/2018.

La fig.18 explique le rôle de chaque organisme chargé du tourisme en Algérie.

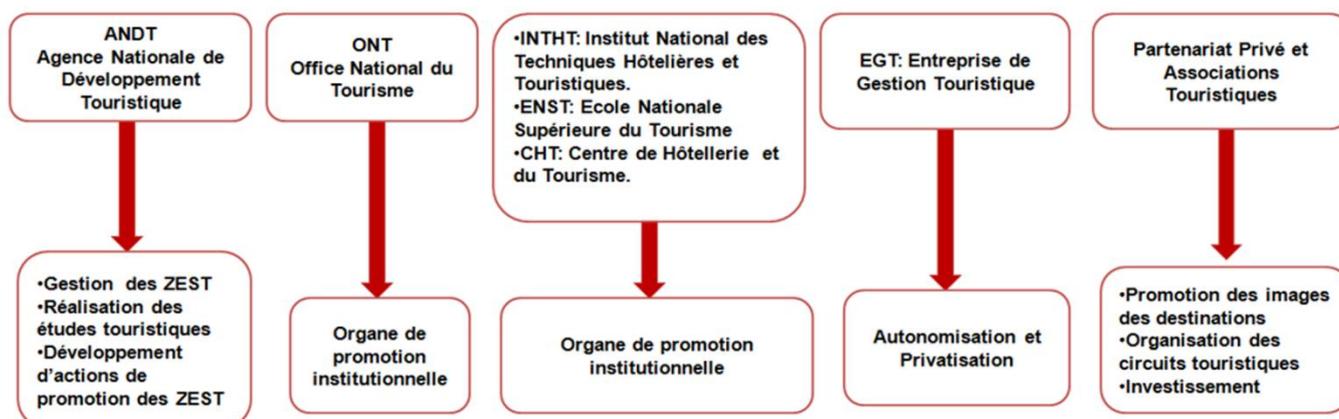


Fig.18: Les institutions nationales chargées du tourisme

Source : Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement et du Tourisme (SDAT2025)

Au niveau local, il existe tout d'abord les antennes locales de l'ONT et de l'ANDT qui ont pour mission la mise en œuvre de la politique touristique au niveau local. Il existe aussi certaines associations qui tentent au niveau local d'encourager les échanges et d'organiser des événements culturels ou festifs autour desquels des activités touristiques peuvent être ancrées.

Il existe aussi dans chaque wilaya, une Direction de Tourisme et de l'Artisanat de Wilaya (DTAW). Ces dernières ont pour rôle de veiller aux respects et à la mise en œuvre des grandes orientations définies par le ministère du tourisme, et l'application des lois et normes ainsi le suivi des projets touristiques à savoir: les infrastructures d'hébergement, les agences de voyage et les études d'aménagement des ZEST (Zones d'Expansion des Sites Touristiques). La fig.19 explique les missions de ces organismes.

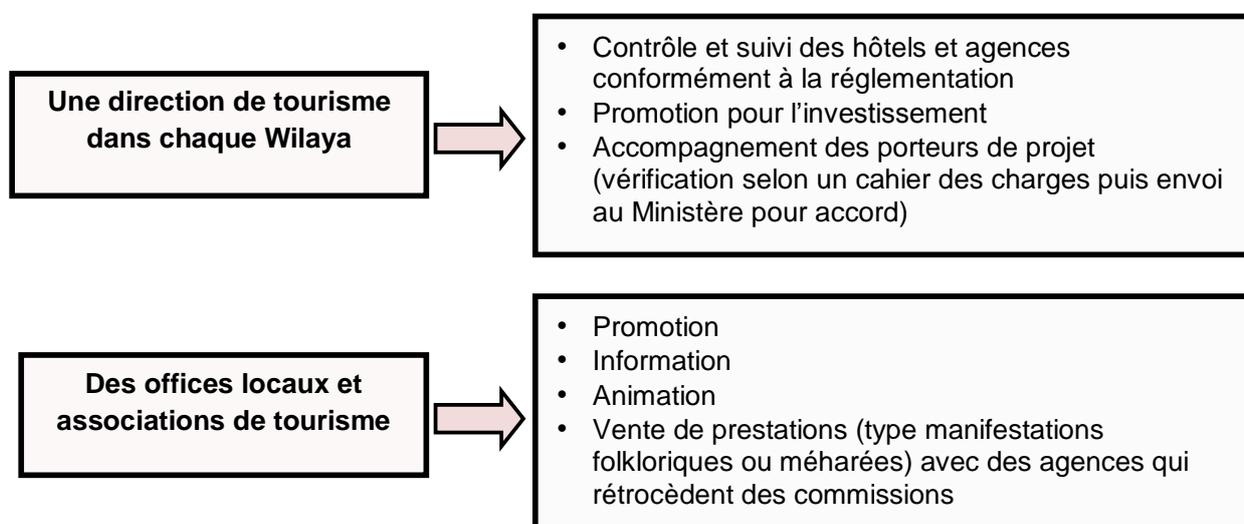


Fig.19: Les institutions locales chargées du tourisme

Source : ministère de l'aménagement du territoire, de l'environnement et du tourisme (SDAT2025)

VIII.3. Le tourisme durable en Algérie:

L'Algérie s'est engagée dans la voie du développement durable d'une manière générale. Ceci s'est traduit par des lois portant dans leurs intitulés le terme « développement durable ». Dans cette perspective et consciente de l'impact que peut avoir le tourisme durable sur les retombées économiques et l'amélioration des conditions de vie des populations, l'Algérie a promulgué trois lois: la loi n°01-20, la loi n°03-01 et la n°03-10.

- **La loi n°01-20 du 12 décembre 2001, relative à l'aménagement et au développement durable du territoire**, définit les orientations et les instruments d'aménagement du territoire de nature à garantir un développement harmonieux et durable de l'espace national. Dans l'article 7 de cette loi est stipulé " le Schéma National d'Aménagement du Territoire (SNAT)". C'est un instrument d'aménagement et de développement durable du territoire, approuvé pour une durée de vingt ans et fait l'objet d'une évaluation tous les cinq ans. Dans cette loi aussi figure l'article 22 qui institue « le Schéma Directeur d'Aménagement Touristique (SDAT)».

- **La loi n°03-10 du 19 juillet 2003 relative à la protection de l'environnement et au développement durable** stipule, entre autres, que la réalisation de tout projet ou infrastructure...doit être précédée d'une étude d'impact portant sur les aspects économiques, sociaux et culturels de chaque projet.

- **La loi n°03-01 du 17 février 2003 relative au développement durable du tourisme** fixe comme objectifs le développement harmonieux et équilibré des activités du tourisme et la mise en valeur du patrimoine touristique national. C'est dans les articles 20 et 26 de cette loi que sont institués respectivement « l'Agence Nationale de Développement du Tourisme ANDT » et « l'Office National de Tourisme ONT ».

VIII.3.1. La loi n°01-20, SNAT, SDAT, SDZAH:

Le **SNAT** (Schéma National d'Aménagement du Territoire) décrété par la **loi 01-20** montre comment l'État compte assurer dans un cadre de développement durable le triple équilibre entre l'équité sociale, l'efficacité économique et de la "soutenabilité" écologique à l'échelle du pays tout entier pour les vingt ans à venir.

Il est à noter que le **SNAT** est général et ne concerne pas uniquement le secteur du tourisme, il met en cohérence les actions de ce secteur avec les autres. Il comporte deux schémas directeurs relatifs au tourisme culturel (Fig.20); il s'agit du Schéma Directeur d'Aménagement Touristique 2025 et le Schéma Directeur des Zones Archéologiques et Historiques¹³¹.

¹³¹ Ministère De L'Aménagement du Territoire, de L'Environnement et du Tourisme, 2008, "Schéma Directeur d'Aménagement Touristique ; SDAT 2025", Livre 1, p.13, op.cit

VIII.3.1.1. Le Schéma Directeur d'Aménagement Touristique "SDAT2025":

Le pays s'est engagé dans une nouvelle stratégie de relance du secteur touristique traduite par le Schéma Directeur d'Aménagement Touristique SDAT 2025. Ce dernier est une composante du SNAT et constitue un cadre stratégique de référence pour la politique touristique de l'Algérie qui est élaborée en considérant trois échéances : le court terme (2009), le moyen terme (2015) et le long terme (2025).

Le présent **SDAT** est de ce fait un instrument qui traduit la volonté de l'État de valoriser le potentiel naturel, culturel et historique du pays et de le mettre au service de la mise en tourisme en l'Algérie. Il donne pour l'ensemble du pays ainsi que pour chacune des parties du territoire national, les orientations stratégiques d'aménagement touristique dans le cadre du développement durable. La fig.20 illustre les cinq objectifs du SDAT dont la valorisation du patrimoine culturel qui est l'une de ses priorités.

Attentive aux expériences des pays voisins ayant enregistré des succès en matière d'activités touristiques et s'inspirant de leurs réussites mais aussi de leurs échecs, l'Algérie a décidé de donner au tourisme une dimension à la mesure de ses potentialités et de ses atouts. A cet effet, la nouvelle politique touristique s'appuie avant tout sur la mise en valeur des régions et des territoires en se fondant sur leurs atouts et leur attractivité, tout en mobilisant les acteurs qui y vivent. Elle poursuit trois objectifs majeurs:

- 1- *Améliorer les équilibres macroéconomiques: l'emploi, la croissance, la balance commerciale et financière et l'investissement.*
- 2- *Déclencher des effets d'entraînement sur les autres secteurs (Agriculture, Artisanat, Culture, Transports, Services, BTPH, Industrie, Emplois...)*
- 3- *Aider à la socialisation des échanges et à l'ouverture tant au niveau national qu'international.*

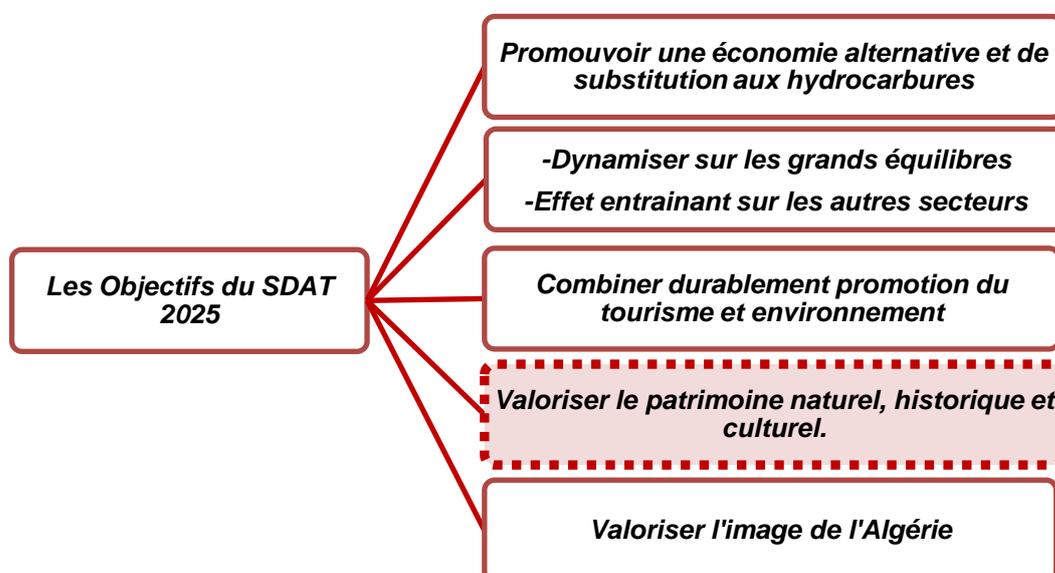


Fig.20: Les cinq objectifs du SDAT2025

Source : ministère de l'aménagement du territoire, de l'environnement et du tourisme (SDAT2025)

VIII.3.1.2. Le Schéma Directeur des Zones Archéologiques et Historiques (SDZAH):

Le SDZAH s'inscrit dans le cadre de la réalisation du SNAT pour 2025. Il a pour rôle de¹³²:

- *Fixer les orientations permettant le développement de la stratégie nationale de préservation et de valorisation du patrimoine archéologique, dans le cadre de la loi 98/04 portant protection du patrimoine culturel.*
- *Déterminer les conditions de mise en œuvre des actions de préservation et de valorisation du patrimoine archéologique à l'échelle du territoire national.*
- *Prévoir l'identification, le recensement et l'enregistrement de l'ensemble des biens culturels protégés.*
- *Projeter de reconstituer la carte de répartition et de distribution des différentes catégories de biens culturels matériels et immatériels à l'échelle du territoire national.*
- *Favoriser les actions de reconnaissance de l'espace archéologique et historique algérien à travers un renouveau méthodologique et une orientation des sciences de l'archéologie et du patrimoine culturel, vers des préoccupations essentiellement historiques.*
- *Fixer les perspectives de renforcement des systèmes de contrôle et de surveillance des espaces archéologiques.*
- *Prévoir la conciliation des impératifs de la préservation des biens culturels protégés et les exigences du développement économique.*
- *Veiller au respect de l'adaptation des valeurs culturelles, économiques et sociales au contexte authentique du lieu.*
- *Prévoir la mobilisation des ressources financières pour la prise en charge des opérations d'inventaire ; de restauration et de valorisation des zones archéologiques et historiques.*

Le schéma vise donc une prise en charge du patrimoine archéologique et culturel à travers un ensemble d'actions dont les plus importantes sont **l'inventaire, la préservation et la mise en valeur** par l'introduction de ce patrimoine dans un circuit économique.

Ainsi, la nouvelle stratégie de relance du tourisme culturel dans les sites historiques consiste à¹³³ :

- **Mettre en valeur et en lumière des sites antiques et des sites archéologiques.**
- **Une nouvelle politique de préservation.**
- **La création de circuits.**

¹³² Ministère de la Culture (Algérie), 2007, "Le Schéma Directeur des Zones Archéologiques et Historiques", disponible en ligne sur: <https://www.m-culture.gov.dz/mc2/pdf/Schema%20directeur%20des%20zones%20archeologiques%20et%20historiques.pdf>, consulté le : 26/11/2018.

¹³³ Schéma Directeur d'Aménagement Touristique "SDAT 2025", Op Cite.

VIII.3.2. La loi n° 03-01, relative au développement durable du tourisme:

La loi n° 03-01 du 17 février 2003 relative au développement durable du tourisme¹³⁴ a pour objectif de créer un environnement favorable et incitatif pour :

- *La promotion de l'investissement et le développement du partenariat dans le tourisme;*
- *L'insertion de la destination "Algérie" dans le marché international du tourisme par la promotion de l'image touristique ;*
- *La réhabilitation des établissements hôteliers et touristiques afin d'augmenter les capacités d'hébergement et d'accueil ;*
- *La diversification de l'offre touristique et le développement de nouvelles formes d'activités touristiques ;*
- *La satisfaction des besoins et des aspirations des citoyens en matière de tourisme, de détente et de loisirs ;*
- *La contribution à la préservation de l'environnement, l'amélioration du cadre de vie et la valorisation du potentiel naturel, culturel et historique ;*
- *L'amélioration de la qualité des prestations touristiques ;*
- *La promotion et le développement de l'emploi dans le tourisme ;*
- *Le développement harmonieux et équilibré des activités du tourisme ;*
- *La mise en valeur du patrimoine touristique national.*

Théoriquement, l'Algérie tend visiblement à développer le secteur touristique d'une manière durable mais la réalité sur terrain prouve que la mission n'est pas aussi facile et qu'il reste beaucoup à faire pour concrétiser sa stratégie dans les règles de l'art.

Conclusion du chapitre. II :

Ce chapitre a présenté le concept du tourisme et du tourisme culturel durable comme stratégie de mise en valeur et de revitalisation des villes historiques. Cependant, le développement du tourisme culturel s'interroge en premier lieu sur la notion de **l'attractivité** de la ville et de sa capacité à attirer l'attention, à faire rêver et à drainer les touristes¹³⁵. En effet, l'attractivité est parfois présentée comme synonyme de compétitivité à cause de la concurrence croissante entre les villes en tant que destinations¹³⁶. Elle est devenue un souci important et une notion omniprésente dans les politiques touristiques¹³⁷. Les villes se

¹³⁴ Développement durable du tourisme, Loi n°03-01 Journal Officiel de la république algérienne n°11-2003, 17 février 2003 17 février 2003, Articles 4,5 et 6

¹³⁵ Genaille, N., 2009, "Le concept de flagship, un projet d'image en direction de l'attractivité", dans *L'Attractivité des territoires : regards croisés 2009*, Actes des séminaires, Paris, France, pp. 111-115.

¹³⁶ Cusin, F. and Damon, J., 2010, "Les villes face aux défis de l'attractivité : classements, enjeux et stratégies urbaines", *Futuribles*, Vol 367, pp.25-45.

¹³⁷ Genaille, N., 2009, Op.cit.

pensent aussi comme des marques et se posent finalement la question : ***suis-je ou ne suis-je pas attractive?***

Pour les villes historiques, le patrimoine tangible et intangible constitue une force d'attraction, un repère important et l'un des facteurs identitaires indispensables pour le développement du tourisme culturel¹³⁸⁻¹³⁹. Les monuments et les arts en général de par leur valeurs historiques, esthétiques et culturelles donnent une singularité aux destinations touristiques, ajoutant à cela la gastronomie, les traditions, la musique et l'artisanat qui fournissent davantage une force motrice pour les destinations à caractère culturel et historique¹⁴⁰⁻¹⁴¹⁻¹⁴²⁻¹⁴³⁻¹⁴⁴, et se présentent comme un gisement de valeurs y compris les valeurs économiques¹⁴⁵⁻¹⁴⁶.

D'un autre côté, l'attractivité de la ville relève de l'image qu'elle dégage et des éléments qui la distinguent des autres villes et qui lui donnent du caractère. L'image que diffuse une ville se répercute d'une manière directe sur sa capacité de développer le tourisme. Elle peut être positive et attrayante favorisant le développement de l'activité touristique comme elle peut être négative et faible freinant son développement¹⁴⁷.

Dans ce qui suit, il sera question de mettre en avant le concept de l'image de la ville et de comprendre sa relation avec le développement d'un tourisme culturel durable.

¹³⁸Russo, A. P., et Van Der Borg, J., 2002, "*Planning considerations for cultural tourism: a case study of four European cities*", Tourism Management, Vol.23 No.6, pp.631-637.

¹³⁹Girard, L.F et Nijkamp, P., 2009, "*Cultural Tourism and Sustainable Local Development*", Journal of Heritage Tourism, Vol.6 No.1, PP.85-86

¹⁴⁰ Cohen, E., 1988, "*Authenticity and commodification in tourism*", Annals of Tourism Research, Vol.15 No.2, pp. 371-86.

¹⁴¹Ashworth, G. J. and Tunbridge. J. E., 1990, "*The tourist-historic city*", Belhaven Press, London and New York.

¹⁴²Prentice, R., 1993, "*Motivations of the heritage consumer in the leisure market: An application of the Manning-Haas demand hierarchy*", Leisure Sciences: An Interdisciplinary Journal, Vol.15 No.4, pp. 273-290.

¹⁴³Murphy P., Pritchard, M. and Smith, B., 2000, "*The destination product and its impact on traveller perceptions*", Tourism Management, Vol.21 No.1, pp. 43-52.

¹⁴⁴Barrera-Fernández, D., Hernández-Escampa, M. et Balbuena-Vázquez, A., 2017, "*Impacto de los festivales en el turismo patrimonial: el caso del festival internacional cervantino*", International Journal of Scientific Management and Tourism, Vol.3 No.3 pp. 47-63

¹⁴⁵MacCannell, D., 1976, "*The tourist: A New Theory of the Leisure Class*", Macmillan, London.

¹⁴⁶Richards, G. and Palmer, R.,2010, "*Eventful Cities: Cultural Management and Urban Revitalization*", caa.reviews, disponible en ligne sur: <http://www.caareviews.org/reviews/1656>, consulté le: 06/11/2018

¹⁴⁷Kotler, P., Haider, D. and Rein, I.,1993, "*Marketing Places: Attracting Investment, Industry, and Tourism to Cities, States, and Nations*", The Free Press (Ed), New York, USA

CHAPITRE III :

Promouvoir l'image d'une ville historique

Introduction du chapitre. III :

L'image de la ville, sa réputation et son identité sont devenues des atouts pour le développement des villes dans un contexte compétitif¹⁴⁸. C'est un facteur déterminant pour les personnes qui utilisent ou qui veulent utiliser la ville, qu'il s'agisse d'investisseurs, de visiteurs ou de résidents¹⁴⁹. De ce fait, de nombreuses villes veillent sur l'amélioration et la promotion de leurs images¹⁵⁰. Cependant, **Comment promouvoir l'image d'une ville historique ?** C'est ce que nous allons essayer de comprendre dans le chapitre qui suit.

I.L'image de la ville :

L'image de la ville est l'un des sujets les plus répandus dans le domaine des études touristiques, vu son importance¹⁵¹.

Dans les revues de littérature, l'image est définie comme la somme des impressions totales que les consommateurs reçoivent de nombreuses sources¹⁵². Pour Kevin Lynch¹⁵³, il s'agit d'une image mentale structurée à partir d'une série d'éléments qui apparaissent lorsqu'on évoque le nom de la ville (repères, quartiers, nœuds, cheminements, parois). Dans les années 70, la notion de l'image de la ville a été définie comme l'unité qui s'établit entre ce que la ville signifie et ce qui la signifie¹⁵⁴ c'est-à-dire entre la ville en tant que symbole et ses composantes physiques donc, l'image n'est pas seulement physique (visuelle), elle est aussi symbolique et il est possible que l'image visuelle soit secondaire par rapport à cette image symbolique¹⁵⁵.

Dans les années 1990 et 2000, l'image est perçue comme la somme des croyances, idées et impressions qui relient de nombreuses personnes à une ville¹⁵⁶⁻¹⁵⁷⁻¹⁵⁸. C'est une représentation mentale et un réseau de signification stockés dans la mémoire des

¹⁴⁸Pasquinelli, C., 2014, "Branding as urban collective strategy-making: the formation of NewcastleGateshead's organisational identity", *Urban Studies*, Vol. 51 No. 4, pp. 727-743

¹⁴⁹Kavaratzis, M., 2007, "City marketing: the past, the present and some unresolved issues", *Geography Compass*, Vol. 1 No. 3, pp. 695-712.

¹⁵⁰Morgan, N., Pritchard, A. and Pride, R., 2002, "Destination Branding: Creating the Unique Destination Proposition", Butterworth-Heinemann, Oxford, England.

¹⁵¹Jansson, A., 2003, "The negotiated city image: reproduction and change through urban consumption", *Urban Studies*, Vol.40, No.3, pp. 463-479.

¹⁵²Herzog, H., 1963, "Behavioral science concepts for analyzing the consumer", dans Billis, P. (Ed.), *Marketing and the Behavioral Sciences*, Allyn and Bacon, Boston, MA, pp. 76-86.

¹⁵³Lynch, K., 1960, "The image of the city", The MIT Press (Ed), London, England.

¹⁵⁴Ledrut, R., 1973, "Les images de la ville", Anthropos (Ed), Paris, France.

¹⁵⁵Capel, H., 1975, "L'image de la ville et le comportement spatial des citadins", *L'espace géographique*, Vol.4 No.1, pp.73-80.

¹⁵⁶Kotler, P., Haider, D. et Rein, I., 1993, "Marketing Places: Attracting Investment, Industry, and Tourism to Cities, States, and Nations", The Free Press (Ed), New York, USA

¹⁵⁷Jansson, A., 2003, "The negotiated city image: reproduction and change through urban consumption", *Urban Studies*, Vol.40, No.3, pp. 463-479.

¹⁵⁸Brandt, C. et de Mortanges, C.P., 2011, "City branding: A brand concept map analysis of a university town", *Place Branding and Public Diplomacy*, Vol.7 No. 1, pp. 50-63.

individus¹⁵⁹. L'image est donc figurative ou bien affective et se rapporte à un individu ou à un groupe d'individus¹⁶⁰.

Il résulte de ces définitions que la perception de l'image de la ville est basée sur deux types de composantes essentielles: cognitives et affectives¹⁶¹.

□ **L'image cognitive** est liée aux connaissances et aux attributs de la ville

□ **L'image affective** dénote les sentiments des gens envers la ville.

Par ailleurs, d'autres définitions évoquent une troisième composante de l'image lorsqu'on parle de la ville en tant que destination touristique. Il s'agit de **l'image conative** qui s'appuie sur les intentions de visiter ou de revisiter la ville¹⁶²⁻¹⁶³.

Ceci dit, l'image telle qu'elle est composée (cognitive et affective) renvoie à deux catégories: une image émise et une image reçue.

• **L'image émise** est l'image diffusée, elle dépend des agents qui interviennent à sa formation c'est-à-dire les outils de l'émission (médias, publicités, photographies, événements...) ¹⁶⁴.

Les facteurs de formation de l'image jouent un rôle très important dans la perception de la ville et de la qualité de l'image diffusée. En effet, cette image peut être organique (informelle) liée aux sources d'information non commerciales (média, lecture personnel...etc.)¹⁶⁵, elle peut être une image induite dans le cas d'une promotion à but commercial à travers des sources formelles telles que : les films, les publicités, les agences de voyages... ou peut être complexe ou autonome via les expériences directes et les voyages personnels ¹⁶⁶⁻¹⁶⁷.

• **L'image reçue** quant à elle, est liée à la perception et l'interprétation de l'image émise. Dans cette catégorie, il existe deux types de récepteurs de l'image: des **récepteurs internes**, résidants dans la ville (habitants ou autres) et des **récepteurs externes** venants de l'extérieur (touristes).

¹⁵⁹Ger, G., 1991, "Country image: Perceptions, attitudes, associations, and their relationships to context", Dholakia, R.R. et Bothra, K. C. (Eds.), Proceedings of the Third International Conference on Marketing and Development, New Delhi, India, pp. 390-398.

¹⁶⁰Jenkins, O., 1999, "Understanding and measuring tourist destination images", International Journal of Tourism Research, Vol.1 No. 1, pp. 1-15.

¹⁶¹Anholt, S., 2006, "The Anholt-GMI city brands index: How the world sees the world's cities", Place Branding and Public Diplomacy, Vol. 2 No.1, pp.18-31.

¹⁶²Manyiwa, S., Priporas, C.V. et Wang, X.L., 2018, " ", Journal of Place Management and Development, Vol.11 No.1, pp.60-77.

¹⁶³Stylidis, D. et Cherifi, B., 2018, "Characteristics of destination image: visitors and non-visitors' images of London", Tourism Review, Vol.73, pp.55-67

¹⁶⁴Gartner, W. C., 1994, "Image formation process", Journal of Travel and Tourism Marketing, Vol. 2 No. 2-3, pp. 191-216.

¹⁶⁵Busby, G., Ergul, M. and Eng, J. (2013), "Film tourism and the lead actor: an exploratory study of the influence on destination image and branding", *Anatolia: An International Journal of Tourism and Hospitality Research*, Vol. 24 No. 3, pp. 395-404.

¹⁶⁶Ateljevic, I. (2001), "Searching for nature and imagining New Zealand", *Journal of Travel & Tourism Marketing*, Vol. 10 No. 1, pp. 115-22.

¹⁶⁷Gartner, W.C. (1989), "Tourism image: Attribute measurement of state tourism products using multidimensional scaling technique", *Journal of Travel Research*, Vol. 28 No. 2, pp. 15- 19.

II. Promouvoir l'image d'une ville historique:

De nos jours, la ville est considérée comme un produit à développer et à promouvoir pour attirer les touristes, les investisseurs et parfois même de nouveaux habitants¹⁶⁸. La promotion de l'image est devenue essentielle pour identifier, distinguer et mettre en avant les atouts de chaque ville¹⁶⁹⁻¹⁷⁰. Le concept est large et sous-entend plusieurs actions dont la fabrication, la création, la conception, le changement,... de l'image de la ville¹⁷¹. Cette image ne peut pas être la même partout car chaque ville est différente de l'autre et cette différence est due au contexte historique, culturel, social, économique... L'image change donc de thème en prenant en considération les spécificités et la vocation de chaque ville.

La promotion a deux objectifs fondamentaux : le premier est de faire apprécier la ville de l'intérieur par ses habitants, c'est-à-dire créer une image à travers laquelle la population pourra s'identifier, et acquérir un sentiment d'appartenance¹⁷²⁻¹⁷³. Le deuxième objectif c'est de la faire connaître à l'extérieur¹⁷⁴ pour attirer des touristes et des investisseurs.

Ces deux objectifs mènent à deux questions essentielles pour faire une promotion¹⁷⁵:

- **Quelle cible veut-on toucher?** visiteurs, habitants, investisseurs...
- **Quel message veut-on véhiculer?** sensibilisation, puissance économique, attraction,...

Par ailleurs, l'image dépend des agents qui interviennent à sa formation c'est-à-dire les outils de l'émission (médias, publicités, photographies, événements...)¹⁷⁶. Les facteurs de formation de l'image jouent un rôle très important dans la perception de la ville et de la qualité de l'image diffusée. Parmi les agents qui ont prouvé leurs efficacité, nous citons l'événementiel et la médiation¹⁷⁷.

□ **L'événementiel** : consiste à organiser ou à participer à des manifestations culturelles, sportives, politiques ou autres¹⁷⁸. C'est un bon moyen pour faire rayonner la ville à l'intérieur

¹⁶⁸Ashworth, G.J, Voogd, H., 1988, "Marketing the city: concepts, processes and Dutch applications", Town Planning Review, Vol. 59, pp. 65-79

¹⁶⁹Paddison, R.,1993, "City Marketing, Image Reconstruction and Urban Regeneration", Urban Studies, Vol.30 No.2, pp. 339-349

¹⁷⁰Cai, L.A., 2002, "Cooperative branding for rural destinations", Annals of Tourism Research, Vol. 29, pp. 720-742.

¹⁷¹Genaille,N., 2009, Op.cit.

¹⁷²Capel, H., 1975, "L'image de la ville et le comportement spatial des citadins", L'espace géographique, Vol.4 No.1, pp.73-80.

¹⁷³Marcotte, P., Bourdeau, L., 2010, "La promotion des sites du Patrimoine mondial de l'UNESCO : Compatible avec le développement durable? ", Management et Avenir, Vol. 4, No.34, pp. 270-288.

¹⁷⁴Xie, K.L. and Lee, J.-S., 2013, "Toward the perspective of cognitive destination image and destination personality: the case of Beijing", Journal of Travel & Tourism Marketing, Vol. 30 No. 6, pp. 538-56.

¹⁷⁵André, C.,1987, "Changer l'image d'une ville", Politiques et management public, Vol.5 No.4, pp.51-64.

¹⁷⁶Gartner, W. C.,1994, "Image formation process", Journal of Travel and Tourism Marketing, Vol. 2 No. 2-3, pp. 191-216.

¹⁷⁷Russo, A. P., et Van der Borg, J., 2002, "Planning considerations for cultural tourism: a case study of four European cities" Tourism Management, Vol.23 No.6, pp.631-637.

¹⁷⁸Getz, D., 2008, "Event tourism: definition, evolution, and research", Tourism Management, Vol. 29 No. 3, pp. 403-428.

et à l'extérieur et permet, de ce fait, de véhiculer "un capital image" considérable¹⁷⁹, d'attirer des investisseurs et à légitimer localement la ville¹⁸⁰⁻¹⁸¹.

□ **La médiation** : a un caractère publicitaire et fait recours à des outils (affichages, catalogues, sites web, réseaux sociaux, vidéos...) qui se renouvellent avec le développement des TIC (Technologie de l'Information et de la Communication). Les TIC et en particulier le Système d'Information Géographique (SIG) ont grandement facilité la médiation et la mise en avant des villes historiques en les rendant facilement accessibles pour les touristes et plus connus pour les citoyens grâce à l'information¹⁸². Cette information joue un rôle incontournable dans les politiques de mise en valeur de villes historiques.

Dans ce qui suit, il sera question d'aborder la promotion de l'image d'une ville historique via l'événementiel et via le SIG. Cette partie a pour but de définir les concepts en se focalisant sur leurs relations avec la promotion de l'image des villes historiques et le développement du tourisme culturel durable.

II.1. L'événementiel :

Les villes du monde entier se développent et utilisent de plus en plus des événements conçus comme des véritables outils de promotion pour atteindre une série d'objectifs économiques, sociaux, politiques et culturels.¹⁸³

Cette partie se concentre sur l'événementiel en tant qu'instrument de promotion de l'image de la ville. Mais avant d'aborder cette relation, il va falloir tout d'abord définir qu'est ce qu'un événement? Et qu'est ce qu'un événement touristique.

En effet, les dictionnaires (le Robert, Littré, Larousse) ont défini l'événement comme : "ce qui arrive et qui a quelque importance pour l'homme", ou encore "causer un sentiment de surprise".¹⁸⁴

Arandelovic et Getz l'ont défini comme des phénomènes spatio-temporels qui diffèrent l'un de l'autre en raison des interactions entre les milieux, les personnes et les systèmes de gestion, y compris les éléments de conception et le programme.¹⁸⁵⁻¹⁸⁶

D'un autre côté, pour qu'il soit qualifié de "*touristique*", l'événement doit viser un public d'un effectif d'au moins 50% de touristes étrangers. L'événement touristique est défini donc

¹⁷⁹Egbaji, S., 2007, "*Tourism development in Nigeria: the cross river experience*", El-Shapphire Limited

¹⁸⁰Getz, D. and Page, S.J., 2015, "*Progress and prospects for event tourism research*", Tourism Management, Vol. 52, pp.593-631.

¹⁸¹Getz, D. 2015, "*The forms and functions of planned events*", in Yeoman, I., Robertson, M. McMahon-Beattie, U., Backer, E., et Smith K. A. (Eds.), *The future of events and festivals*, Routledge, New York: pp. 20-35.

¹⁸²Olukole, T.O., (2014), "Geographical information systems database of cultural heritage resources of Osogbo and their tourism potential" *African Journal of Hospitality, Tourism and Leisure*, Vol. 3, No 2, disponible en ligne sur: http://www.ajhtl.com/uploads/7/1/6/3/7163688/article_42_vol_3_2_july_2014.pdf, consulté le 20/11/2018

¹⁸³Richards, G. and Palmer, R., 2010, "*Why Cities Need to be Eventful*" in *Eventful Cities: Cultural Management and Urban Revitalization*, Elsevier, Oxford. disponible en ligne sur: <http://booksite.elsevier.com/samplechapters/9780750669870/sample.pdf>, consulté le 06/12/2018

¹⁸⁴Institut numérique, 2014, "*L'événementiel culturel, définition*", disponible en ligne sur: <http://www.institut-numerique.org/1-evenementiel-culturel-definition-52fc9bab3ac41>, consulté le 06/12/2018

¹⁸⁵Arandelovic, B., 2015, "*Graz, UNESCO city of design and historical heritage*", *Cities*, Vol. 43, pp. 78-91.

¹⁸⁶Getz, D., 2008, Op.cit.

comme "une expression utilisée pour faire référence à l'ensemble des actes, manifestations et phénomènes liés aux divers événements à la fois notables, volontairement organisés et à caractère touristique"¹⁸⁷

De plus, un événement peut s'inscrire à une échelle mondiale (les méga-événements) tels que les jeux olympiques, les expositions universelles, les capitales de la culture, la coupe du monde, les congrès scientifiques..., à une échelle nationale tels que les festivals nationaux les manifestations sportives et scientifiques nationales ou à une échelle locale à travers de multiples manifestations de natures différentes.

Par ailleurs, l'événement doit répondre à cinq critères articulant les formes et les finalités de ce dernier¹⁸⁸ :

- **Critère artistique**: ou de création. Ce critère permet de définir la création comme constitutive de l'événement.
- **Critère du public** : un événement doit viser un public varié et plus élargi.
- **Critère de lieu** : l'espace destiné à accueillir un événement est une composante essentielle dans la planification, le choix du lieu se répercute d'une manière directe sur ses effets sur la ville.
- **Critère de temps** : l'événement s'inscrit dans une durée bien déterminée, cette durée dépend de son échelle d'appartenance, de son importance et de ses objectifs
- **Critère de rareté** : créer un événement implique qu'il soit exceptionnel. La créativité des thématiques différentes et originales attire plus de public et donne plus de vie à la ville hôte. Selon **Getz**,¹⁸⁹ les événements touristiques sont regroupés typologiquement dans quatre sections principales:

1. Célébrations culturelles (festivals, carnivals, commémorations, événements religieux); Politique / état (sommets, occasions royales, événements politiques, visites VIP); arts / divertissement (concerts, cérémonies de remise de prix);

2. Affaires / commerce (réunions, conventions, salons de consommation / foires commerciales, foires, marchés); éducation / scientifique (conférences, séminaires, cliniques);

3. Compétition sportive (amateur / professionnel, spectateur / participant); récréatif (Sport / jeux);

4. Événements privés (mariages, fêtes, activités sociales).

II.1.1. L'événement culturel :

Les événements culturels ont émergé comme un moyen d'améliorer l'image des villes historiques¹⁹⁰⁻¹⁹¹. Un événement culturel est avant tout une manifestation artistique

¹⁸⁷Soindler, J., et Huron D, 2009, "L'évaluation de l'évènementiel touristique", l'Harmattan, p9

¹⁸⁸Institut numérique, 2014, "L'évènementiel culturel, définition", Op.cit.

¹⁸⁹Getz, D. and Page, S.J., 2015, Op.cit.

éphémère, conçue comme une rupture (faire "plus" ou faire "différemment") par rapport à l'activité culturelle habituelle de la ville dans laquelle il s'inscrit.¹⁹²

En effet, de nombreuses villes historiques à travers le monde ont développé des stratégies pour devenir plus attrayantes pour les touristes culturels.¹⁹³ La création d'expériences culturelles (festivals, carnivals, les événements religieux et les arts et spectacles en général) en tant qu'attractions est devenue un élément clé de la société mondiale.¹⁹⁴ Ces expériences attirent des gens de cultures et d'origines diverses qui se réunissent pour une interaction sociale, de pratiques culturelles et de diffusion des savoirs locaux.¹⁹⁵

Les événements culturels notamment les méga événements tels que les capitales de la culture (européenne, islamique ou arabe) exercent une série d'impacts sur les villes où ils s'inscrivent sur le plan interne et externe¹⁹⁶, ajoutant de la vie et donnant aux citoyens une fierté renouvelée de leur ville¹⁹⁷⁻¹⁹⁸.

II.1.2. L'émergence de l'événementiel pour la promotion de l'image d'une ville:

Auparavant, l'événementiel n'était pas vraiment pris au sérieux.¹⁹⁹ Désormais, il est devenu un élément particulier de l'histoire de l'humanité et une forme précieuse de monnaie culturelle, en particulier en termes de revitalisation économique et d'amélioration de l'image locale, régionale et même nationale²⁰⁰⁻²⁰¹. En effet, la politique événementielle s'inscrit dans le cadre d'une tâche urbaine de revitalisation avec des objectifs prédéfinis et des impacts escomptés²⁰². Parmi ces objectifs et ces impacts, il est possible de citer:²⁰³⁻²⁰⁴⁻²⁰⁵⁻²⁰⁶⁻²⁰⁷

¹⁹⁰ Richards, G. and Wilson, J., 2004, "The Impact of Cultural Events on City Image: Rotterdam, Cultural Capital of Europe 2001", *Urban Studies*, Vol. 41 No.10, pp. 1931-51.

¹⁹¹ Agbabiaka, H. I., 2016, "Physical Planning Implication of Eyo festival in Lagos Island, Nigeria", *Cogent Social Sciences*, Vol. 2 No1, pp.1-14.

¹⁹² Gravari-Barbas, M. et Veschambre, V., 2005, "S'inscrire dans le temps et s'approprier l'espace : enjeux de pérennisation d'un événement éphémère. Le cas du festival de la BD à Angoulême", *Les Annales de géographie*, Vol.643, pp. 285-306.

¹⁹³ Barrera-Fernández, D., 2017, Op.cit

¹⁹⁴ MacCannell, D. (1976), Op.cit.

¹⁹⁵ Agbabiaka, H. I., 2016, Op.cit

¹⁹⁶ Cusin, F. et Damon, J., 2010, Op.cit.

¹⁹⁷ Getz, D., 1991, "Festivals, Special Events and Tourism", Van Nostrand Reinhold, New York, USA

¹⁹⁸ Barrera-Fernández, D., Hernández-Escampa, M. et Balbuena-Vázquez, A., 2017, Op.cit.

¹⁹⁹ Gravari-Barbas, M. et Veschambre, V., 2005, Op.cit

²⁰⁰ Richards, G. and Wilson, J., 2004, Op.cit

²⁰¹ Soindler, J., et Huron David, 2009, l'évaluation de l'événementiel touristique, l'Harmattan, p10

²⁰² <http://booksite.elsevier.com/samplechapters/9780750669870/sample.pdf>

Why Cities Need to be Eventful

²⁰³ Getz, D., Op.cit

²⁰⁴ Getz, D. and Page, S.J., 2015, Op.cit

²⁰⁵ Richards, G. and Palmer, R., 2010, "Why Cities Need to be Eventful", Op.cit

²⁰⁶ Gravari-Barbas, M. et Jacquot, S., 2007, "L'événement, outil de légitimation de projets urbains : l'instrumentalisation des espaces et des temporalités événementiels à Lille et Gênes", *Géocarrefour*, Vol. 82 No.3, disponible en ligne sur: <https://journals.openedition.org/geocarrefour/2217>, consulté le: 11 /08/ 2018.

²⁰⁷ Liu, Y. et Chen, C., 2007, "The effects of festivals and special events on city image design", *Frontiers of Architecture and Civil Engineering in China*, Vol.1 No.2 pp. 255-259.

- **Attirer les touristes surtout en basse saison:** l'événement est un important facteur de motivation pour le tourisme.
- **Mettre sur pied des projets phares pour la ville:** l'événement est un porteur de projets et un catalyseur de transformation pour la rénovation urbaine, l'augmentation de l'efficacité de l'infrastructure et la capacité touristique de la destination.
- **Favoriser une image positive de la destination:** l'événement est un moyen important pour la ville de s'attaquer à la crise liée à l'image afin de renverser la réputation négative. Cette image négative des villes est généralement le résultat d'événements historiques liés aux affrontements raciaux, aux attentats terroristes et aux catastrophes naturelles.
- **Promouvoir la destination:** l'événement se présente en tant que proposition clé de marketing dans la promotion des lieux. C'est une source de créativité qui peut être développée pour stimuler l'innovation compte tenu de la compétitivité de plus en plus mondiale pour attirer les visiteurs. Pendant la durée des événements, la couverture médiatique de la ville permet une grande visibilité de la ville et une promotion à une échelle plus importante.
- **Stimuler l'activité de la croissance économique:** l'événement est considéré aujourd'hui comme un avantage compétitif pour les villes qui n'ont pas une forte présence sur le marché. Il est sans doute un facteur générateur de richesse, de par les offres d'emploi et les retombés de tourisme qui ne peuvent que revitaliser le secteur économique et donner rythme à la ville.
- **Renforcer l'inclusion sociale et l'égalité des chances:** l'événement permet d'améliorer la qualité de vie des habitants, de promouvoir la cohésion sociale et l'interaction des acteurs de la ville.

La création d'expériences culturelles en tant qu'attractions est devenue un élément clé pour l'amélioration des images des villes historiques²⁰⁸. Toutefois, bien que de nombreux chercheurs reconnaissent l'importance de l'événement pour l'image de la ville, d'autres auteurs ont rapporté des effets limités de ce dernier pendant l'évaluation post-événement²⁰⁹ en le décrivant comme une parenthèse de la vie d'une ville et que ses effets sont estompés dans les années voire l'année qui suit l'événement²¹⁰⁻²¹¹⁻²¹²⁻²¹³. Dans ce sens, les nouvelles

²⁰⁸Barrera-Fernández, D., Hernández-Escampa, M. et Balbuena-Vázquez, A., 2017, Op.cit.

²⁰⁹Zhang, L. and Zhao, S.X., 2009, "City branding and the Olympic effect: a case study of Beijing", *Cities*, Vol. 26 No. 5, pp. 245-254.

²¹⁰Gravari-Barbas, M. et Veschambre, V., Op.cit.

²¹¹Getz, D., 2007, "Event Studies: Theory, research and policy for planned events", Elsevier, Oxford, United Kingdom

²¹²Gravari-Barbas, M. et Jacquot, S., 2007, "L'événement, outil de légitimation de projets urbains : l'instrumentalisation des espaces et des temporalités événementiels à Lille et Gênes", *Géocarrefour*, Vol. 82 No.3, disponible en ligne sur: <https://journals.openedition.org/geocarrefour/2217>, consulté le: 11 /08/ 2018.

²¹³Gravari-Barbas, M. et Jacquot, S., 2007, Op.cit.

stratégies événementielles visent à pérenniser les effets post événement²¹⁴ et de démontrer que celui-ci n'a pas été vain.

II.2. Le SIG:

La fin du XXème siècle est placée sous le règne des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC)²¹⁵⁻²¹⁶. Les TIC sont aujourd'hui reconnues comme des outils appropriés pour renouveler et améliorer la gestion des ressources dans tous les domaines²¹⁷⁻²¹⁸. Les TIC sont aujourd'hui reconnues comme des outils appropriés pour renouveler et améliorer la gestion des ressources dans tous les domaines²¹⁹. Elles ont été jugées comme des outils novateurs permettant l'accès à une vaste gamme d'information, à grande vitesse et pour un grand public²²⁰⁻²²¹.

Les TIC font actuellement partie des stratégies de développement touristique durable²²²⁻²²³⁻²²⁴⁻²²⁵. En effet, la rencontre entre le tourisme culturel et les TIC représente une occasion d'améliorer la qualité et les performances entreprises par les institutions et les communautés d'accueil²²⁶.

Avec leur large éventail allant du simple au plus complexe (SMS, WiFi, VOIP, GPS, SIG...) ²²⁷, les TIC permettent de mettre en avant les potentialités en matière de patrimoine culturel, d'améliorer la visibilité des territoires et de mettre en réseaux les services liés au patrimoine et au tourisme. La diffusion des Technologies de l'Information Géographique et en particulier les Système d'Information Géographique (SIG) au sein des collectivités territoriales ne cesse

²¹⁴Zhang, L. and Zhao, S.X., 2009, Op.cit

²¹⁵Buhalis, D., 1996, "Information technologie as a strategic tool for tourism", *The Tourist Review*, Vol. 51, No. 2, pp. 34 - 36

²¹⁶Roche, S., 2000, "Les enjeux sociaux des systèmes d'information géographique ; les cas de la France et du Québec", Ed. Harmattan, Paris- France, p7

²¹⁷Chen, C.F. and Chen, F.S., 2010, "Experience quality, perceived value, satisfaction and behavioral intentions for heritage tourists", *Tourism Management*, Vol. 49, pp. 29-35

²¹⁸Ali, A. and Frew, A.J., 2014, "ICT and sustainable tourism development: an innovative perspective", *Journal of Hospitality and Tourism Technology*, Vol. 5, No. 1, pp. 2-16

²¹⁹Ott M., Pozzi F., 2008, "ICT and Cultural Heritage Education: Which Added Value?", in: Lytras M.D., Carroll J.M., Damiani E., Tennyson R.D. (Eds), *Emerging Technologies and Information Systems for the Knowledge Society*. Vol 5288. Springer, Berlin, Heidelberg, pp. 131-138.

²²⁰Richards, C., 2000, "Production and Consumption of European Cultural Tourism", *Annals of Tourism Research*, Vol.23, No.2, pp. 261-283.

²²¹UNESCO, 2005, "Information and communication technologies in schools, How ICT can create new, open learning environments", disponible en ligne sur: <http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001390/139028e.pdf>, consulté le: 20/11/2018

²²²Bahaire, T., et Elliott-White, M., 1999, "The Application of Geographical Information Systems (GIS) in Sustainable Tourism" *Planning: A Review, Journal of Sustainable Tourism*, Vol 7, No. 2, pp. 159-174.

²²³Cooper, C., et Lewis, J., 2001, "Transformation and trends in the tourism industry: Implications for distribution channels", In D. Buhalis and E. Laws (eds), *Tourism Distribution Channels: Practices, Issues and Transformations*, London: Continuum, pp. 315-331.

²²⁴Shanker, D., 2008, "ICT and Tourism: Challenges and Opportunities", In *Tourism Strategy*, Conference on Tourism in India - Challenges Ahead, 15-17 May 2008, IIMK, pp.50-58

²²⁵Jovanović, V., Njeguš, A., 2008, "The Application of GIS in Tourism and Its Components", *Yugoslav Journal of Operations Research*, Vol 18, No. 2, pp. 261-272.

²²⁶Go, F. M., Lee, R.M., and Russo, A.P., 2002, "E-heritage in the globalizing society: enabling cross-cultural engagement through ICT", *Information Technology & Tourism*, Vol. 6, No.1, pp. 55-68

²²⁷Shanker, 2008, Op. cit

de s'affirmer, partout dans le monde²²⁸. Les SIG ont grandement facilité la gestion et la prise de décision dans les villes historiques²²⁹⁻²³⁰⁻²³¹⁻²³² en les rendant facilement accessibles pour les touristes et plus connus pour les citoyens²³³. De plus en plus d'organisations mettent en œuvre des outils informatiques pour améliorer leur capacité de production de plans et de cartes, mieux connaître ou mieux gérer leur territoire. Il est attendu généralement de ces outils qu'ils rentabilisent certaines tâches de gestion ou de traitement cartographique, qu'ils facilitent le partage et la circulation des informations ou qu'ils apportent une capacité d'analyse des phénomènes spatiaux concernant le territoire.²³⁴

II.2.1. Le SIG ; Qu'est ce que c'est ?

Les SIG s'inscrivent dans un ensemble d'approches, de méthodes et d'outils en constante évolution désigné par le terme générique de "géomatique" composé du "géo" de "géographique" et de "matique" de "informatique".

La géomatique qualifie "l'ensemble des méthodes et techniques de l'informatique appliquée aux moyens d'acquisition, de traitement et de représentation visuelle des données géo référencées, c'est à dire qui sont reliées à une localisation sur la Terre".²³⁵

Il existe des définitions assez différentes de la notion du SIG. Cette divergence est l'expression des différentes approches.

Selon **Gourmelon. F.**²³⁶ les définitions du SIG peuvent être classées en trois approches principales : l'approche fonctionnelle, l'approche instrumentale et l'approche cognitive. Une alternative est le classement selon deux approches à savoir l'approche fonctionnelle relative aux objectifs du SIG et l'approche technologique qui s'intéresse aux moyens exploités pour la mise en œuvre de ce dernier.

• **Selon l'approche fonctionnelle** : le terme s'applique aux fonctionnalités de l'outil informatique et aux domaines d'application.

Didier. M. définit le SIG comme « un ensemble de données repérées dans l'espace, et structurées de façon à pouvoir en extraire des synthèses utiles à la décision ». ²³⁷

²²⁸Roche.S, 2000, Op. cit, p7

²²⁹Bahaire and Elliott-White, 1999, Op. cit

²³⁰Box, P., 1999, "GIS and Cultural Resource Management: a manual for heritage managers", UNESCO, disponible en ligne sur: <http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001162/116270Eo.pdf>, consulté le: 20/11/2018

²³¹Muñoz Cruz, V., 2006, "El Sistema de Información del Patrimonio Histórico de Andalucía (SIPHA)", Berceo, No 151, pp.117-132.

²³²Parcero-Oubiña, C., White, P. V., Güimil-Fariña, A., Blanco-Rotea, R., López, M. F. P., Herrero, Á. S., García, C. G., 2013, "GIS-Based Tools for the Management and Dissemination of Heritage Information in Historical Towns. The Case of Santiago De Compostela (Spain)", *International Journal of Heritage in the Digital Era*, Vol. 2, No. 4, pp. 655-675

²³³Olukole, T.O., 2014, "Geographical information systems database of cultural heritage resources of Osogbo and their tourism potential" *African Journal of Hospitality, Tourism and Leisure*, Vol. 3, No 2, disponible en ligne sur: http://www.ajhtl.com/uploads/7/1/6/3/7163688/article_42_vol_3_2_july_2014.pdf, consulté le 20/11/2018

²³⁴Ponnon, H., 1998, "Systèmes d'information Géographique, Pouvoir et Organisations", Harmattan, Paris, p.255

²³⁵Gourmelon, F., 2003, "La contribution des SIG à la connaissance et à la gestion de l'environnement littoral", p18, disponible en ligne sur: <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00321106/document>, consulté le 27/11/2018

²³⁶Gourmelon, F., 2003, op.cit

²³⁷Didier, M., 1990, "Utilité et valeur de l'information géographique", *Economica*, 255 p.

Pour **Dueker. K.J.**: "un système d'information géographique est le cas particulier d'une base de données contenant, outre des renseignements quantitatifs et qualitatifs, des informations sur la localisation spatiale de chaque observation."²³⁸

Selon **Burrough. P.**: "un SIG est un ensemble puissant d'outils pour saisir, conserver, extraire, transformer et afficher les données spatiales décrivant le monde réel."²³⁹

De ce fait, le SIG se présente comme un outil informatique capable de créer, transformer, afficher, analyser et stocker de l'information géographique. Il permet d'organiser et de présenter des données alphanumériques spatialement référencées, en vue notamment de produire des plans et cartes.

- **Selon l'approche instrumentale**: le SIG est un ensemble d'outils informatiques (matériel et logiciel, parfois uniquement logiciel), considérés comme l'élément central du système.

- **Selon l'approche cognitive**: un SIG est un ensemble basé sur quatre composantes majeures : le matériel, les logiciels, l'information géographique numérique, le personnel ou la structure institutionnelle qui assure le fonctionnement de l'ensemble et les liens avec l'extérieur²⁴⁰.

Le SIG a été aussi défini comme "un ensemble organisé de matériels informatiques, de logiciels, de données géographiques et de personnel capable de saisir, stocker et mettre à jour, manipuler, analyser et présenter toutes formes."²⁴¹⁻²⁴²⁻²⁴³⁻²⁴⁴⁻²⁴⁵

Joliveau. T a donné une définition plus générale: "un SIG est l'ensemble des structures, des méthodes, des outils et des données numériques constitué pour rendre compte de phénomènes localisés et faciliter les décisions à prendre dans un espace donné".²⁴⁶

Pour résumer, les SIG sont définis comme un ensemble d'outils, données et personnes dont la fonction est d'exploiter l'information géographique selon un processus et une méthode en

²³⁸Dueker, K.J., Butler, J.A., 2000, "A geographic information system framework for transportation data sharing", Transportation Research, Part C, 8, pp. 13-26.

²³⁹Burrough P.A., 1986, "Principles of Geographical Information Systems for Land Resources Assessment" Monographs on soil and resources survey, Oxford, Oxford University Press, Vol.12, p.193.

²⁴⁰Carter J.R., 1989. On defining the geographic information system. In Ripple : Fundamentals of Geographic Information Systems : a compendium, ASPRS/ACSM : 3-7.

²⁴¹Blomac, F., Gal, R., Hubert, M., Richard, D., Tourret, C., 1994, "ARC/INFO : concepts et applications en géomatique", Paris, Hermès, p.256.

²⁴²Smith, T. R., Menon, S., Starr, J. L., et Estes, J. E., (1987), "Requirements and Principles for the Implementation and Construction of Large Scale GIS" *International Journal of GIS*, Vol. 1, pp.13-31.

²⁴³COPPOCK, J. T., RHIND D. W., 1991, "The history of GIS", In MAGUIRE, D. J., GOODCHILD, M. J., RHIND D. W. (eds), *Geographical Information Systems, principles and applications*, London, Vol. 1, pp.21-43.

²⁴⁴Fadahunsi, J.T., 2010, "A Perspective View on the Development and Applications of Geographical Information System (GIS) in Nigeria", *Pacific Journal of Science and Technology*, Vol. 11, No. 1, pp. 301-308

²⁴⁵Dore, C., et Murphy, M., 2012, "Integration of Historic Building Information Modeling (HBIM) and 3D GIS for recording and managing cultural heritage sites", In 18th International Conference on Virtual Systems and Multimedia, 2-5 September 2012, Milan, Italy, pp. 369-376.

²⁴⁶Joliveau, T., 2004, "Parcours 1 : Les SIG de l'outil à la construction sociale", mémoire d'habilitation à diriger des recherches sous la direction de GUERMOND, Université de Rouen, p.58, p.28

vue de résoudre des problèmes d'aménagement, de gestion, d'archivage et autres. Il se caractérise essentiellement par le critère de "**localisation**".²⁴⁷⁻²⁴⁸

En effet, le SIG est à l'interaction de trois éléments majeurs (Fig.21): **les outils, les données** et **les personnes**.

- **Les outils:** Il est nécessaire de disposer d'un ensemble d'outils (matériels et logiciels) qui supportent l'information et qui facilite son exploitation. Les logiciels de SIG servent à stocker, analyser et afficher toutes les informations. Il existe une panoplie de logiciels SIG dans le monde. De nombreux logiciels ont vu le jour grâce à des fournisseurs tels que "ESRI" pour les logiciels : Mapinfo, ArcGIS, Star, Apic, Géoconcept, Infographe, Ascodes, GIPS, AnyGIS, Bentley...²⁴⁹.

Les logiciels SIG étaient payants et très coûteux au 20^e siècle mais l'apparition de logiciels gratuits au 21^e siècle tels que Grass ou QGIS a révolutionné le monde des SIG en le rendant plus abordable et accessible pour tous.

- **Les données:** Les données sont la composante la plus importante du SIG qui doit pouvoir exploiter des données fiables, cohérentes et à jour. La donnée est dite géographique dès lors qu'elle est localisable. Elle est représentée sous forme cartographique, avec ses deux composantes graphique et attributive.²⁵⁰⁻²⁵¹⁻²⁵²

- **Une composante graphique :** c'est la carte, qui décrit la forme et les caractéristiques de l'entité tout en la localisant par des coordonnées géographiques ou cartographiques.

- **Une composante attributive ou alphanumériques:** c'est la description qualitatives et quantitatives des entités représentées.

Traditionnellement, Il est possible de distinguer deux types de représentation graphiques visualisables dans un logiciel SIG: une représentation en mode raster (maillé, tramé ou image) et une représentation en mode vectoriel. Au fait, le SIG travaille de façon privilégiée en mode vecteur. Les objets sont donc déterminés par les attributs qui leurs sont liés. La forme des objets est traduite par trois éléments graphiques : ponctuel, linéaire et surfacique à savoir point, ligne et polygone. Cependant, de nos jours, un autre modèle de représentation est apparu. Il s'agit de la norme *ISO 19100* qui est une norme internationale

²⁴⁷ Cowen, D. J., 1988, "GIS versus CAD versus DBMS: What are the differences?" Photogrammetric Engineering and Remote Sensing, Vol 54, pp. 1551-1554

²⁴⁸ Cowen, D. J., et Shirley, W. L., 1991, "Integrated planning information systems", In D. J. Maguire, M. F. Goodchild, and D.W. Rhind (eds), *Geographical Information Systems*, Harlow: Longman, vol. 2, pp. 297-310.

²⁴⁹ Urban-Ferauge, F., 2011, "Systèmes d'information géographique participatifs et aménagement du Territoire, expériences philippines citoyennes de désenclavement", ed. Rémon Marcel, Presses universitaires de Namur, Belgique, p.21

²⁵⁰ Bernier, S., Duthoit, S., and Ladet, S., and Baudet, D., 2014, "Les concepts de base des Systèmes d'Information Géographique (SIG) : les données et les fonctions générales", Cahier des Techniques de l'INRA (N° Spécial), pp. 19-27.

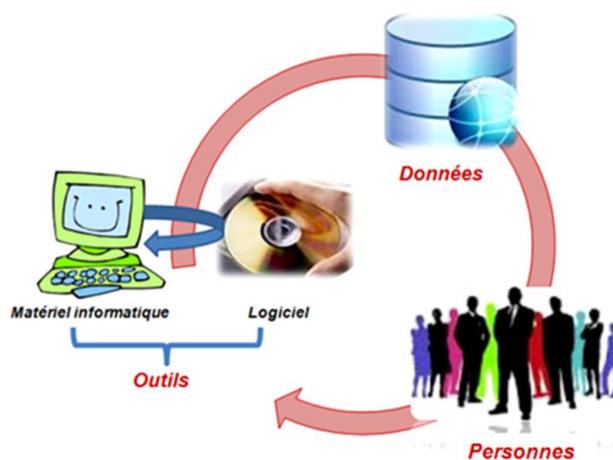
²⁵¹ Grimshaw, D.J., 2000, "Bringing GIS into Business", 2ème édition, Ed. John Wiley and Sons, INC, New York

²⁵² Farsari, Y., Prastacos, P., 2004, "GIS applications in the planning and management of tourism" In: Lew, Alan A., Michael Hall, C., Williams, Allan M. (Eds.), *A Companion to Tourism: Blackwell Companions to Geography*, Blackwell Publishing, Oxford, pp. 596-607.

intitulée "*Information géographique méthodologie de catalogage des entités*". Cette norme s'intéresse à la modélisation du monde réel fondée sur le concept d'entités géographiques. Elle définit un cadre pour décrire des classes d'entités géographiques, leurs propriétés, leurs relations et leur regroupement au sein de catalogues. La norme ISO 19110 fournit des diagrammes de modélisation exprimés en UML (Unified Modeling Language), un langage qui sera utilisé et développé dans la 3^{ème} partie.

• **Les personnes:**

Elles sont définies comme un ensemble d'administrateurs, d'opérateurs et d'utilisateurs qui agissent sur le système à différents niveaux. Le SIG s'adresse à une très grande communauté d'utilisateurs depuis ceux qui créent et maintiennent le système, jusqu'aux personnes qui l'utilisent.



**Fig.21: Les éléments du SIG
Etabli par l'auteur**

Par ailleurs, la vocation principale du SIG est de rassembler, au sein d'un outil unique, des données diverses mais localisées dans le même espace géographique, relatives à la fois à la terre et à l'homme, à leurs interactions et à leurs évolutions respectives.²⁵³

Le SIG permet, entre autres : de stocker sous forme numérique de gros volumes de données géographiques de manière centralisée et durable. Par rapport au papier ou aux microfiches, les supports informatiques actuels (disques durs, CDroms, DVDroms...), assurent une meilleure conservation des données.

Selon **Benoît Dumolin**²⁵⁴ les rôles du SIG peuvent être résumés dans les points suivants:

- Perpétuer la mémoire du territoire.
- Afficher et consulter les données sur l'écran.
- Superposer plusieurs couches d'information.
- Rapprocher des informations de différentes natures (topographique, environnementale, sociale, économique).

²⁵³Denègre, J., et Salgé, F., 2004, "*Les systèmes d'information géographique*", Que sais-je ? (P.U.F), Presse universitaire de France, Paris

²⁵⁴Dumolin, B., 2007, "Valoriser le patrimoine culturel l'apport du numérique", programme IRIS, disponible en ligne sur: http://ressources-caue.fr/GED_K/103826892100/etude_iRiS.pdf, consulté le 27/11/2018

- Effectuer des recherches à partir de certains critères (qualitatifs et/ou quantitatifs)
- Actualiser ou modifier les données sans avoir à recréer un document.
- Analyser les données en effectuant par exemple des calculs de surface ou de distance.
- Ajouter ou extraire des données.
- Editer des plans et des cartes à la demande et en grand nombre à des coûts peu élevés.
- Favoriser la transversalité et le partage d'informations.
- Associer un plus grand nombre de partenaires.

Les fonctionnalités particulières des SIG permettent d'en faire plusieurs usages dont la réalisation des états des lieux et des bilans réguliers sur un territoire et sur un ou plusieurs thèmes. Le SIG doit entre autres répondre à quatre questions principales²⁵⁵ :

- **Où?** Où se situe tel type d'objets ? ou Quelle est la répartition spatiale de tel phénomène ?
- **Quoi?** Que trouve-t-on à tel endroit ?
- **Comment?** Quelles relations existent ou non entre ces objets ?
- **Quand?** De quand date tel objet ? À quel moment des changements sont-ils intervenus ?

D'un autre côté, un projet SIG passe par des phases: la *réflexion*, la *collecte de données*, la *stockage de données*, l'*extraction de données*, la *production de documents* et l'*intervention* (Fig.22). Les phases citées peuvent se résumer dans les points suivants:

- Etablir l'état des lieux et l'étude des besoins ;
- Créer la structure de la base de données (conception de la base de données) ;
- Collecter les données ;
- Numérisation, alimentation de la base de données ;
- Diffusion de l'information.

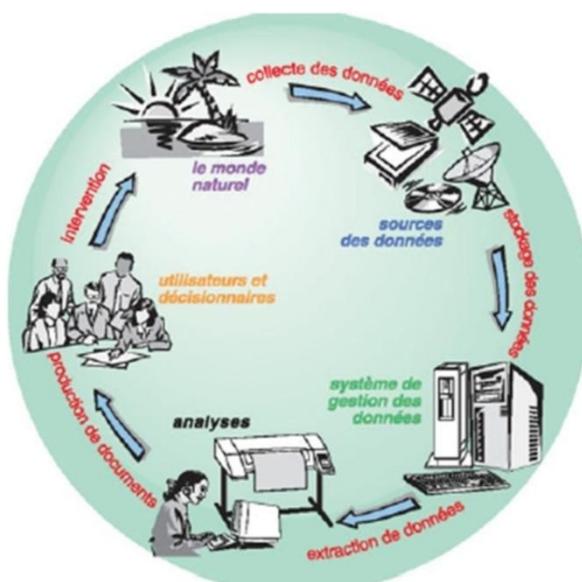


Fig.22: Les étapes de mise en œuvre d'un SIG
Source: Françoise GOURMELON²⁵⁶

²⁵⁵Noizet, H., 2006, "Méthodologie des SIG appliqués à l'histoire urbaine", Le Médiéviste et l'ordinateur, 44, 2006 (Les systèmes d'information géographique) p8

Pour répondre aux étapes de mise en œuvre d'un projet SIG, cet outil possède cinq fonctionnalités appelées les **cinq A**. De la modélisation jusqu'à la diffusion de l'information, un projet SIG obéit aux fonctionnalités suivantes : *Abstraction*, *Acquisition*, *Archivage*, *Analyse* et *Affichage*²⁵⁷.

A.1 : Abstraction:

Cette phase viendra répondre à la question *A quoi va servir la base de données ?* C'est la modélisation du monde réel, suivant différents prismes. L'abstraction revient en effet à concevoir un modèle conceptuel de la base de données (Fig.23) qui organise les données par composants géométriques et par attributs descriptifs, ainsi qu'à établir des relations entre les objets. Cette étape est considérée comme la plus importante dans la mesure où elle sert comme point de départ des bases de données géographiques, et comme support de dialogue entre les différents intervenants (décideurs, utilisateurs, prestataires, ...).²⁵⁸

A.2 : Acquisition:

Le processus d'acquisition revient à alimenter le SIG en données en entrant d'une part la forme des objets géographiques et d'autre part leurs attributs et relations. Cette fonctionnalité nécessite la collecte de données. Ces dernières doivent être fiables et à jour.

A.3 : Archivage:

Appelé aussi stockage ; cette phase consiste à stocker numériquement les données acquises afin de les trouver facilement après. Elle dépend d'un Système de Gestion de Base de Données (SGBD) relationnel ou orienté objet²⁵⁹.

A.4 : Analyse:

La phase Analyse permet de répondre aux questions posées (Ou? Quoi? Comment? et Quand?) à travers une description qualitative et/ou quantitative d'un espace à partir des attributs. Cette analyse peut être faite par requête ou par calcul.²⁶⁰

A.5 : Affichage:

C'est la visualisation des résultats obtenus sous différentes formes. Si l'affichage n'est pas le but majeur du système, il reste un élément très important grâce au pouvoir de diffusion de l'information via divers moyens pour la sensibilisation et la promotion.

²⁵⁶Gourmelon, F., 2003, op.cit, p20

²⁵⁷Longley, P.A., Goodchild, M.F., Maguire, D.J., et Rhind, D.W., 2005, "Geographical Information System: Principles, Techniques", Management and Applications (abridged edition). Hoboken, N.J.: Wiley.

²⁵⁸Bordin, P., 2002, "SIG concepts, outils et données", Lavoisier, p.259

²⁵⁹IAAT (Institut Atlantique d'aménagement des Territoires), 2003, "Cahier méthodologique sur la mise en œuvre d'un SIG", territoires numériques; disponible en ligne sur: http://www.academia.edu/9404881/Cahier_m%C3%A9thodologique_sur_la_mise_en_oeuvre_dun_SIG

, consulté le 28/11/2018

²⁶⁰Idem

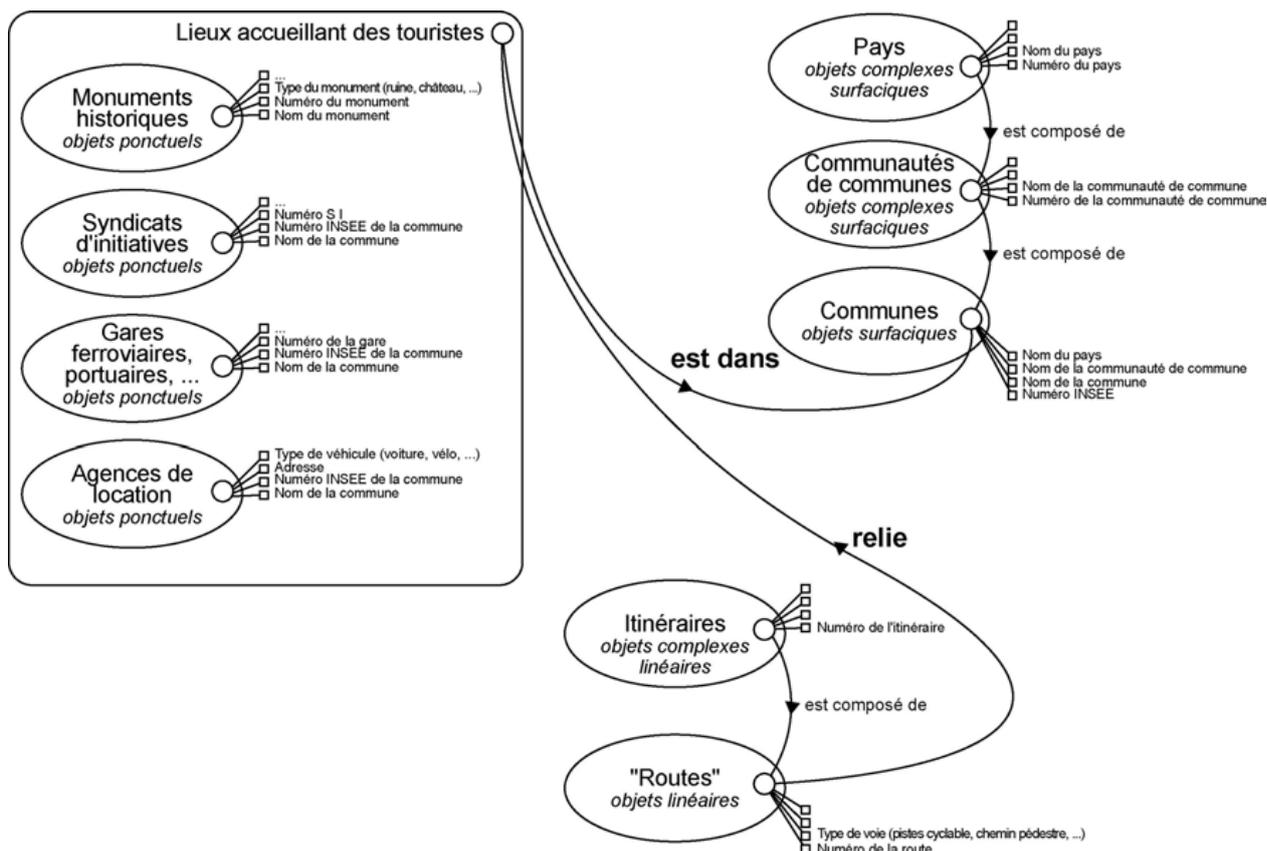


Fig.23: modèle conceptuel d'une base de données
Exemple de la mise en place d'un circuit touristique lié au patrimoine historique d'un pays
 Source: IAAT²⁶¹

II.2.2. SIG, Tourisme et Patrimoine ; Quelle conjugaison?

Les liens entre tourisme, patrimoine et TIC ont retenu l'attention de plusieurs chercheurs²⁶². Le SIG entre autres a fait l'objet de plusieurs recherches notamment celle qui traitent du tourisme et du patrimoine architectural²⁶³⁻²⁶⁴. Les recherches ont porté sur l'utilité de cet outil à l'étude du tourisme et à la mise en valeur du patrimoine, cependant, le potentiel du SIG dans la mise en valeur des villes historiques n'a pas été pleinement exploré puisque le pouvoir du SIG ne réside pas seulement dans la capacité à visualiser la relation spatiale, mais aussi au-delà de cette vision holistique avec ses nombreuses et multiples composantes interconnectées et complexes²⁶⁵.

En effet, le SIG est devenu un outil commun pour les gestionnaires du patrimoine et du tourisme grâce à ses fonctionnalités qui favorisent une synchronisation dans la gestion et la

²⁶¹ AAT (Institut Atlantique d'aménagement des Territoires), 2003, Op.cit

²⁶² Buhalis, D., 2000, "Tourism and information technologies: Past, present and future", Tourism Recreation Research, Vol. 25, No. 1, pp. 41-58

²⁶³ Petrescu, F., 2007, "The use of GIS technology in cultural heritage", In XXI International CIPA Symposium, 01-06 October 2007, Athens, Greece

²⁶⁴ Chen, R. J. C., 2007, "Geographic information systems (GIS) applications in retail tourism and teaching curriculum", Journal of Retailing and Consumer Services, Vol. 14, No. 4, pp. 289-295.

²⁶⁵ Giles, W., 2003, "GIS Applications in Tourism Planning", GIS 340 - GIS Seminar, pp. 1 -11

prise de décisions²⁶⁶. Il est devenu très sollicité par les gestionnaires du patrimoine du fait qu'il soit composé en grande partie du patrimoine architectural comprenant une dimension spatiale²⁶⁷.

En 2002, la convention pour la protection du patrimoine mondial, fêta son trentième anniversaire et c'était l'occasion pour dresser un bilan en matière de conservation et de gestion du patrimoine. Par la même occasion, un cycle de conférences virtuelles a été organisé par l'Unesco dans sept villes différentes : Alexandrie, Beijing, Dakar, Mexico, Paris, Strasbourg et Tours. Ces conférences ont formé un congrès virtuel sur le thème "Le patrimoine mondial à l'ère numérique". La question principale de ce congrès était : **Que faire pour protéger de manière plus efficace les sites figurant sur la liste du patrimoine mondial en péril et la centaine d'autres sites jugés dans une situation préoccupante ?**

L'objectif principal était d'étudier comment tirer le meilleur parti des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication pour mieux gérer le patrimoine.

Cet événement était donc le point de départ pour de nouvelles stratégies de gestion et de mise en valeur qui s'appuie sur les SIG. Depuis, plusieurs conférences et ateliers de formation ont vu le jour, le SIG gagne du terrain et il est devenu de ce fait un outil habituel pour les gestionnaires du patrimoine, les conservateurs, les restaurateurs, les architectes et les archéologues, les peintres et toutes les autres catégories d'experts impliqués dans les activités du patrimoine culturel²⁶⁸.

Le SIG permet d'identifier et de répertorier le patrimoine par la création des inventaires qui sont indispensables à l'élaboration des politiques culturelles en matière de conservation, de restauration et de valorisation du patrimoine. Cet outil permet de constituer en quelque sorte la cartographie du patrimoine d'un territoire et de répondre aux questions essentielles en fournissant un diagnostic sur chaque œuvre du patrimoine, par exemple : de quand date tel bâtiment? Comment est-il construit? A-t-il un intérêt historique ou architectural? L'information à son tour, lorsqu'elle est communiquée à tous, peut constituer un outil de sensibilisation et de pédagogie permettant aux habitants de se situer dans leur espace géographique et de connaître l'histoire et l'intérêt de leur ville, leur village, leur quartier,...

Il est aussi utile de rappeler que le SIG permet de gérer et de définir des produits touristiques ou d'animations (circuits, guides, expositions, signalétiques)²⁶⁹. Il permet dans le

²⁶⁶Kokalj, Z., Pehani, P., Tecco Hvala, S., Oštir, K., 2007, "Application of Internet GIS tools for heritage management. ARKAS case study", In International Conference of Territorial Intelligence, Sep 2006, Alba Iulia, Romania. Aeternitas, Vol.1, pp. 267-272.

²⁶⁷Parcero-Oubiña, C., White, P. V., Güimil-Fariña, A., Blanco-Rotea, R., López, M. F. P., Herrero, Á. S., García, C. G., 2013, "GIS-Based Tools for the Management and Dissemination of Heritage Information in Historical Towns. The Case of Santiago De Compostela (Spain)", International Journal of Heritage in the Digital Era, Vol. 2, No. 4, pp. 655-675

²⁶⁸Petrescu, F., 2007, Op. cit

²⁶⁹UNESCO, 2002, "New technologies helping to save world heritage", disponible en ligne sur: http://portal.unesco.org/en/ev.php-URL_ID=6767&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html, consulté le: 20/11/2018

cadre de la mise en valeur du patrimoine via le tourisme culturel d'étudier l'interrelation entre les composantes du tourisme et du patrimoine²⁷⁰⁻²⁷¹⁻²⁷².

Conclusion du chapitre. III :

Dans ce chapitre, la revue de littérature sur l'image de la ville a mis en avant l'importance de la promotion de cette image pour la mise en tourisme. Pour ce faire, deux moyens ont prouvé leur efficacité, l'évènementiel et la médiation via les NTICs notamment le SIG.

Le premier volet de ce chapitre a mis en avant le désaccord entre la durabilité et l'éphémère des effets d'un événement sur l'image d'une ville et du fait que le succès d'un événement se mesure sur le long terme. Ce qui renvoie à la première question :

Q.1. L'éphémère de l'évènementiel peut-il être durable sur l'image des villes historiques? Et quel est l'impact de cette durabilité sur le développement du tourisme culturel durable dans ces villes historiques? (La durabilité dans la question est synonyme de la continuité)

Le deuxième volet de ce chapitre a montré l'importance et la nécessité d'intégrer les NTICs spécialement le SIG dans la promotion de l'image de la ville ce qui renvoie à la deuxième question :

Q.2. Comment le SIG pourra-t-il aider à promouvoir l'image d'une ville historique pour une mise en tourisme culturel durable?

Il sera donc question d'essayer d'explorer comment une ville historique pourra être valorisée à l'aide d'un SIG basé sur l'interaction entre le patrimoine en tant que produit et le tourisme culturel en tant qu'activité créatrice de ressources.

²⁷⁰Simon Milne, David Mason, and Julia Hasse, 2004, "Tourism, Information, Technology, and Development: Revolution or Reinforcement?" In Lew, A.A., Hall, C.M., Williams, A. M., (eds), A companion to Tourism, Blackwell Publishing, pp. 184-194.

²⁷¹Russo, A. P., et Van der Borg, J., 2002, "Planning considerations for cultural tourism: a case study of four European cities", Tourism Management, Vol.23 No.6, pp.631-637.

²⁷²Girard, L.F, Nijkamp, P., 2009, "Cultural Tourism and Sustainable Local Development", Journal of Heritage Tourism, Vol.6, No.1, pp.85-86

Conclusion de la première partie :

Cette partie a mis en lumière les concepts relatifs à notre problématique en commençant par la notion du patrimoine comme premier chapitre. Ce chapitre a mis en avant l'importance du patrimoine en tant que produit à valoriser économiquement pour une mise en valeur des villes historiques. Il était aussi question d'expliquer la relation entre le patrimoine et le tourisme ainsi que les différentes actions de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine tout en mettant l'accent sur l'éducation patrimoniale comme moyen de sensibilisation. Il était aussi essentiel d'exposer la situation du patrimoine en Algérie et le cadre de sa gestion pour comprendre les défaillances. Le deuxième chapitre s'est focalisé sur la notion du tourisme culturel durable et son apport dans la mise en valeur des villes historiques. L'analyse du concept a révélé que le développement du tourisme dépend de l'attractivité de la ville qui dépend à son tour de l'image de la ville. Cette notion de l'image de la ville a fait l'objet d'un troisième chapitre qui a tenté de répondre à la question **Comment promouvoir l'image d'une ville historique ?** L'étude a montré que les facteurs de formation de l'image jouent un rôle très important dans la perception de la ville. Dans ce sens, l'évènementiel et la médiation via les SIG se présentent comme deux moyens complémentaires et indispensables à la mise en valeur des villes historiques. L'objectif est de faire connaître la ville aussi bien sur le plan interne que sur le plan externe. L'analyse des deux concepts (évènementiel et SIG) a fait sortir deux questions :

Q.1. L'éphémère de l'évènementiel peut-il être durable sur l'image des villes historiques? Et quel est l'impact de cette durabilité sur le développement du tourisme culturel durable dans ces villes historiques?

Q.2. Comment le SIG pourra-t-il aider à promouvoir l'image d'une ville historique pour une mise en tourisme culturel durable?

Dans ce qui suit, nous allons tenter de répondre aux questions préalablement posées à travers une étude de cas de la ville historique de Tlemcen mais il sera question dans un premier temps d'analyser la ville en matière de patrimoine et de tourisme afin de comprendre les dysfonctionnements.

DEUXIEME PARTIE:

**ANALYSE DES POTENTIALITES CULTURELLES ET
TOURISTIQUES DE LA VILLE DE TLEMCEN :
COMPRENDRE LA VILLE POUR MIEUX LA GERER**

Introduction:

Tlemcen, appelée autrefois "*la perle du Maghreb*" ou "*la grenade africaine*"²⁶⁷, représente l'une des plus vieilles villes du réseau urbain algérien et la plus représentative du patrimoine architectural arabo-musulman de l'Algérie²⁶⁸, bien qu'elle soit, à l'origine, de création romaine. Tlemcen recèle un patrimoine matériel et immatériel riche et diversifié. Cette ville d'art et d'histoire doit son originalité au passage de plusieurs dynasties entre autres Idrisside, Almoravide, Almohade, Zianide et Mérinide. Ce croisement de civilisations a marqué l'histoire de la ville surtout sur les deux plans culturel et cultuel et a contribué à son rayonnement non seulement à l'échelle locale mais aussi à l'échelle régionale grâce à ses "*medersa*" (écoles): Al Khaldounia, Al Yakoubia, Ouled El Imam et la Tachfinia considérée comme l'une des plus prestigieuses écoles de la capitale des Zianides.

La situation géographique de la ville lui a permis de devenir l'une des villes les plus considérables et accessibles au commerce étranger lui permettant de ce fait de décrocher le titre de "*Capitale du Maghreb Central*" et c'était bien *EL-BEKRI* qui lui a attribué ce titre.²⁶⁹

En effet, l'histoire de Tlemcen est attestée par des vestiges d'une spécificité architecturale remarquable, des bijoux d'architecture qui subsistent jusqu'à nos jours et qui représentent un patrimoine tangible non négligeable. Ces vestiges sont représentés par des Mosquées, des Palais, des Hammams (bains), des Ferranes (fours), des Fondouks (caravansérails), des Mausolée....Néanmoins, ce patrimoine se dégrade du jour en jour, plusieurs bâtisses sont tombées en ruine ou menace de tomber en ruine et des actions de sauvegarde et de mise en valeur sont plus que nécessaires pour redonner à la ville sa vocation d'antan.

Cette partie propose de mener un diagnostic patrimonial et touristique de la ville ayant pour but de faire sortir des axes stratégiques pour la mise en valeur de la ville, déclinés sous forme de pistes d'actions possibles pour la mise en valeur du patrimoine et pour la mise en tourisme culturel durable. Mais avant d'entamer le diagnostic, il sera question de faire une lecture historique de la ville de Tlemcen pour comprendre son évolution historique et l'origine de son patrimoine. Il sera aussi question de mettre le point sur la stratégie de gestion et de mise en valeur adopté pour la ville.

La partie comprend donc trois chapitres. Le premier est une lecture historique, le deuxième chapitre concerne le diagnostic patrimonial et le troisième chapitre sera dirigé vers le diagnostic touristique.

²⁶⁷ Abadie, L., 1994, "Tlemcen au passé retrouvé", éditions Jacques Gandini, p.05

²⁶⁸ Djilali Sari, Tlemcen: la cité-patrimoine à sauvegarder : la Tachfinya à reconstruire impérativement, Éditions ANEP, Alger 2006

²⁶⁹ Marçais, G., 2003, "Les villes d'art célèbres-TLEMEN", ed du Tell, p16

CHAPITRE IV :

Lecture historique de la ville de Tlemcen :

Les origines du patrimoine architectural

Introduction du chapitre. IV:

Ce chapitre constituera une lecture historique sur la ville de Tlemcen. Il sera donc question de retracer les différentes périodes par lesquelles est passée la ville. L'objectif est de comprendre l'origine de ses richesses culturelles et architecturales. L'étude mettra aussi en lumière l'organisation spatiale et le plan de sauvegarde de la ville.

I. Présentation de la ville de Tlemcen:

La ville de Tlemcen, chef lieu de la Wilaya, se situe à 830 mètres d'altitude, au Nord-ouest de l'Algérie, elle est distante de 63 kilomètres de la frontière marocaine, de 140km de la ville d'Oran et de 40 km de la mer Méditerranée.

Grace à sa situation géographique exceptionnelle, par la nature très douce de son climat due à l'altitude, et par son hydrographie généreuse, elle fut un lieu d'habitat idéal et d'échanges très actifs.



Fig.24: Situation géographique de la ville de Tlemcen

Source : Google Maps 2018

II. Rétrospectif historique :

Connaitre l'histoire d'une ville permet de comprendre son évolution sociale, spatiale et temporelle.

Selon **Mircea ELIADE**, historien roumain des religions : " *la certitude c'est que la mémoire des origines est indispensable à la compréhension du présent... l'homme de l'ère technique pourrait bien rater son futur s'il continue à se désintéresser de son passé.*"²⁷⁰

L'histoire de la ville de Tlemcen a suscité l'intérêt de plusieurs écrivains, savants et poètes entre autres, IBN KHALDOUN, BARGES, BROSELARD, les frères MARÇAIS, André

²⁷⁰ Abadie, L., 1994, op.cit, p5

LECOQ et bien d'autres qui l'ont étudiée sur tous les plans : social et anthropologique, culturel, cultuel, architectural...

Cet aperçu historique est un rappel des moments forts qui ont marqué l'histoire de Tlemcen et qui expliquent l'origine des monuments de la ville qui continuent à charmer les visiteurs.

En effet, Tlemcen a connu une succession d'événements qui l'ont marquée tant sur le plan social et culturel que sur le plan architectural. Cette ville remonte à la préhistoire en raison de l'habitat troglodyte découvert à Mouillah, Ouzidane et d'autres endroits de la région.

Tlemcen a pris successivement plusieurs noms : **POMARIA** (vergers) des romains, **AGADIR** (lieu élevé) des Idrissides, **TAGRART** (campement) des Almoravides, et enfin **TLEMEN** des Zianides²⁷¹, la forme du pluriel berbère Tilmisân dont le singulier est Tilmas qui signifie "poche d'eau ou source"²⁷² en faisant référence aux nombreuses sources d'eau. Le mot Tlemcen veut dire aussi pour certains : une association de deux éléments exprimés dans la langue Berbère « *Tlem* : associer » et « *sèn* : deux », il pouvait bien s'agir de l'association des deux bourgs AGADIR et TAGRART.²⁷³

L'évolution chronologique de la ville de Tlemcen peut être scindée en huit périodes, les dates ne sont pas toujours selon l'ordre chronologique à cause des occupations passagères, des alliances, des complots ou des sièges²⁷⁴.

- *Période Romaine de 201 au VII e siècle*
- *Période Idrisside de 790 à 828*
- *Période Almoravide de 1069 à 1145*
- *Période Almohade de 1145 à 1235*
- *Période Zianide: de 1235 à 1554*
- *Période Mérinide de 1288 à 1348*
- *Période Ottomane de 1552 à 1842*
- *Période Coloniale de 1842 à 1962*

L'expansion de la ville s'est faite de l'Est à l'Ouest en raison de la pente recherchée, de la profusion des matériaux utilisés dans la construction et de d'Oued METCHKANA au Sud-est, qui constitue un fossé naturel.

Tlemcen réputée autrefois imprenable avait sept murailles²⁷⁵, sept enceintes pour la défendre contre les ennemis qui venaient surtout du côté Ouest de la ville. Ceci s'explique

²⁷¹Ghomari, F., 2007, "La médina de Tlemcen: l'héritage de l'histoire", disponible en ligne sur: <https://docs.google.com/viewerng/viewer?url=http://www.webjournal.iuo.it/Dati/19/70/Web+Journal+vol.+3,+Tlemcen.pdf>, consulté le: 10/12/2018

²⁷²Cindicat d'initiative de Tlemcen, 1921, "Tlemcen et sa région", livret-guide, Toulouse, disponible en ligne sur: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772992k/f1.image.texteImage>, consulté le: 10/12/2018

²⁷³Ferrah, A., 2011, "TLEMEN, ses rois zianides et son patrimoine", Ed. Zaki Bouzid, p36

²⁷⁴Abadie, L., 1994, op.cit, p 122

²⁷⁵Bouali, S.A., 1984, "les deux grands sièges de Tlemcen", entreprise Nationale, Alger, p40

par le renforcement des murailles de ce côté comme le montre l'essai de restitution élaboré par **Louis ABADIE** (Fig.25).²⁷⁶

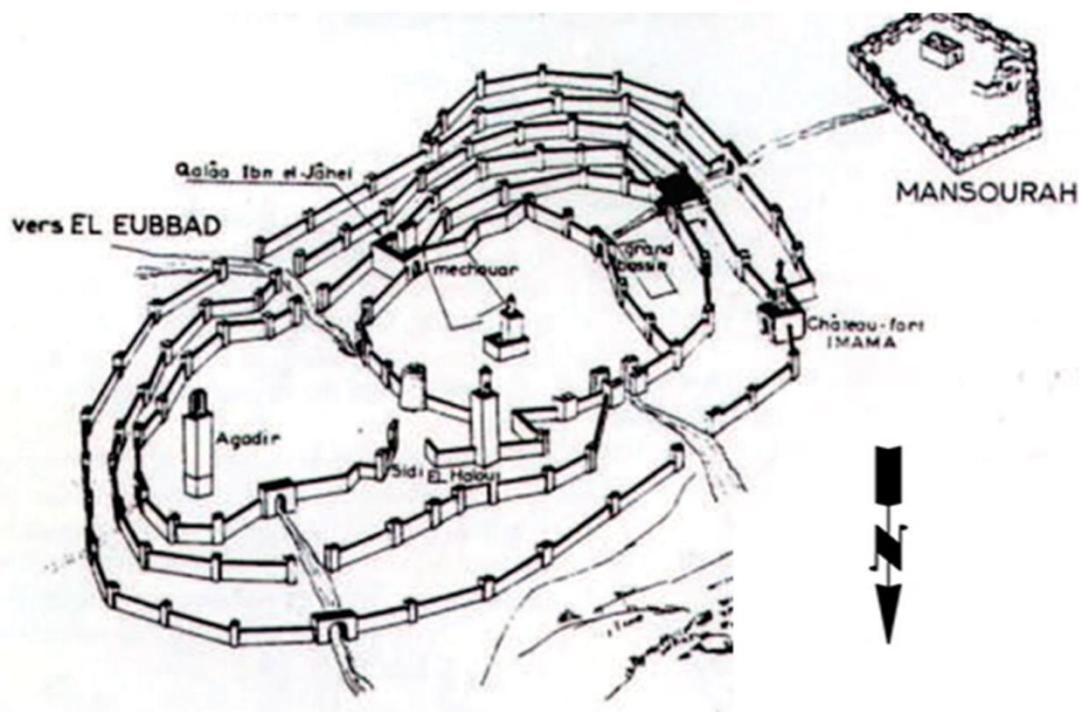


Fig.25 : Essai de restitution des murailles de Tlemcen (Tlemcen au XIVe siècle)

Source : **Louis ABADIE**

II.1. Période romaine de 201 à 670²⁷⁷ :

C'est à partir de l'époque romaine que Tlemcen verra son histoire commencer avec pour nom **Pomaria**. En l'an 201 la ville était une citadelle militaire de sept hectares, une population commerçante venait de s'établir au sud de ce *Castellum*²⁷⁸ et un carrefour de routes militaires qui passaient par la ville. Elle a été transformée en une cité reliée à la cote par deux voies; l'une par d'AIN TIMOUCHENT (Albulae) et l'autre par SIGA (l'ancienne capitale du roi Syphax).²⁷⁹

Le nom Pomaria a été relevé dans plusieurs inscriptions trouvées dans cet emplacement²⁸⁰ ; Elle fut conquise par Abou l'Mouhadjir lieutenant d'Okba Ben Nafaa qui a fait entrer l'islam à Agadir entre 670 et 681²⁸¹.

Un essai de restitution du plan du castellum de Pomaria de l'an 47 avant J.C à 433 après JC a été établi par **J.Canal** et **L.Piesse** (Fig.26).

²⁷⁶ Abadie, L., 1994, op cit

²⁷⁷ Abadie, L., 1994, op cit, p121

²⁷⁸ *Castellum*, diminutif de *castrum*. Petite place fortifiée ou forteresse qui dont l'origine ne devaient être que des postes militaires devinrent bientôt des villes et des villages par l'empressement de la population voisine.

²⁷⁹ Marçais, G., 2003, "les villes d'art célèbres -Tlemcen", Ed. Tell, p8

²⁸⁰ Barges, J.J.L., 1853, "Tlemcen capitale du royaume de ce nom, souvenir d'un voyage", Ed. Barges B.Duprat Paris, p173.

²⁸¹ Marçais, W. et Marçais, G., 1903, "Les monuments arabes de Tlemcen", Ed. Albert FONTEMOING, p11

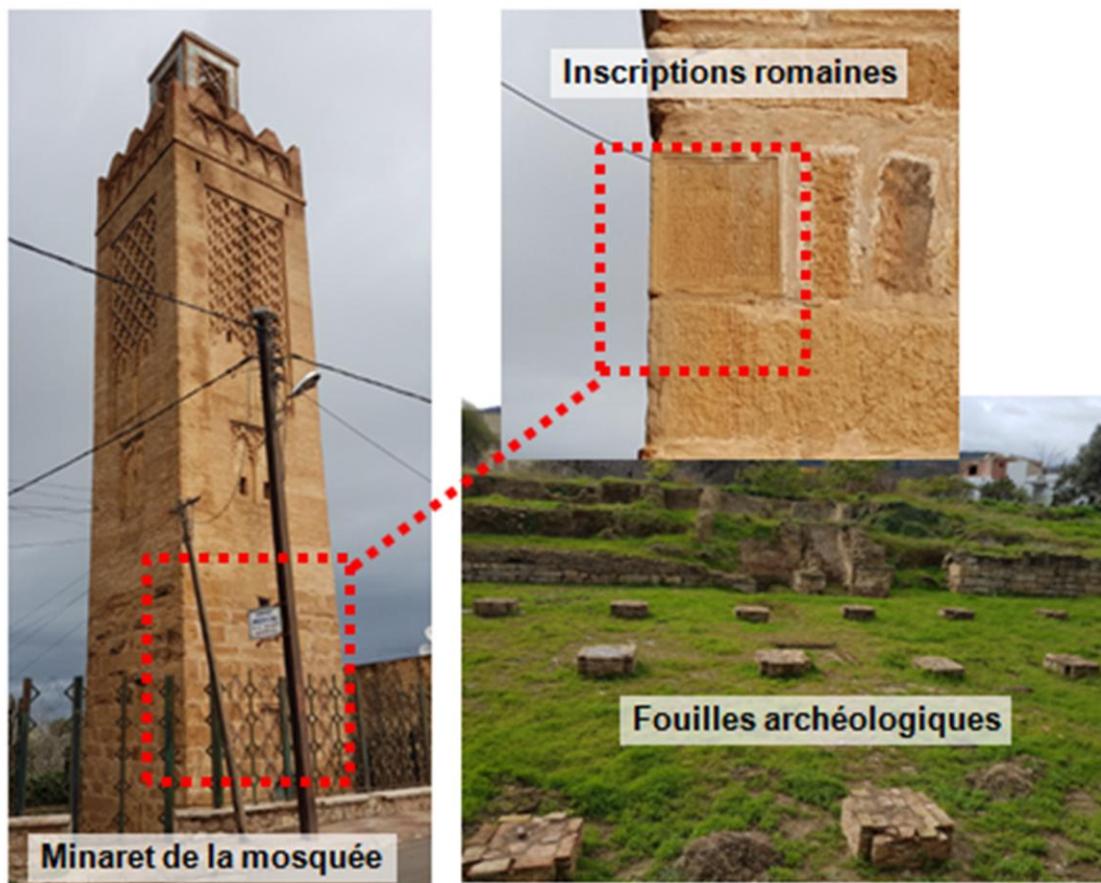


Fig.28. La mosquée d'Agadir
Source : Auteur

II.3. Période Almoravide de 1069 à 1145:

A la fin du XI^e siècle, Tlemcen change de maître, dès 1069 le prince almoravide **Youcef Ben Tachfin** prend la ville et soumet à son pouvoir tout le Maghreb central. Il commença d'édifier une nouvelle ville à l'endroit de son camp à l'ouest d'Agadir qu'il nomma **Tagart (campement ou station)**. C'est la véritable ancêtre de l'actuelle Tlemcen. La nouvelle cité de Tagart devint le nouveau siège du gouvernement almoravide²⁸⁸ (Annexe1).

La contribution de la civilisation almoravide dans la ville de Tagart fut de taille. La protection du camp représente l'une des premières préoccupations du gouvernement almoravide. Les maîtres commencèrent tout d'abord par la construction des murailles dont Bab Al Qarmadine. Par la suite, plusieurs édifices ont vu le jour commençant par une demeure qui devrait abriter le gouverneur et son administration. Il s'agit de Qsar el bali qui n'existe plus de nos jours. Une autre réalisation du maître Youcef Ben Tachfin fut la grande mosquée de Tlemcen 1136, une œuvre remarquable qui subsiste jusqu'à nos jours et qui représente l'un des monuments les plus emblématiques de la ville voire de la région (Fig.29).

²⁸⁷ Canal, J., Piesse, L., 1889, op cit, P6

²⁸⁸ Marçais, W. et Marçais, G., 1903, op cit, p14, 15 et 16



Fig.29. La grande mosquée de Tlemcen
Source : Auteur

La fonction résidentielle comprenait les quartiers de Bâb Zîr, Bâb Ali, Derb Sensla, Derb Nâîdja, Beni Djamla, Sebbânîne, Djamâa Echorfa, El Korrân. Autrement dit la majeure partie de la ville basse. La réalisation des ensembles de Derb Essedjane (réalisation des cages) avec sa placette (Tahtâha), Derb Sidi Hâmed, Derb messoûfa (ensemble intermédiaire, résidence et commerces). Au Nord de la grande mosquée, l'ensemble Sidi Sâad, Moulây Abdelkâder et derb El Haouât (quartier intermédiaire). Au Nord-Ouest : l'ensemble résidentiel de Bâb Ilân limité à l'est par le palais du gouverneur (Qsar el bâli).

Chaque ensemble était muni d'un lieu de prière (moçalla) et de services essentiels (Four + Bain) intégrés au niveau des placettes.

La période almoravide était marquée également par l'épanouissement de l'activité commerciale qui avait comme lieu en ce moment: Souïka, Sâgha, Sebbâghîne, Kherâtîne, Halfaouîne, soûk al Ghzal.²⁸⁹

Après avoir été un des boulevards de l'empire Almoravide, Tagrart vit la chute de cet empire, une bataille que livra Abd El Moumin contre le dernier prince almoravide Tachfin Ben Ali.

II.4. Période Almohade: de 1145 à 1235 : (Annexe2)

La ville de Tlemcen est passée sous le règne des almohades en 1145²⁹⁰ et c'est le chef **Abd El Moumin Benali** qui fut son premier maitre. L'intervention de la dynastie almohade sur l'ensemble Agadir -Tagrart concernait surtout les murailles et les remparts. L'objectif était

²⁸⁹Ghomari, F., 2007, op.cit

²⁹⁰Marçais, W. et Marçais, G., 1903, op cit, p16

de fortifier la ville et de lutter contre les ennemis (Fig.30). Les almohades ont mené même quelques travaux au niveau de la grande mosquée et la coupole du tombeau Sidi Boumediene fut l'une de leurs réalisations. Cette dynastie a contribué aussi dans le développement et l'ouverture du commerce sur l'international²⁹¹.



*Fig.30. Bab El Qarmadine restauré par les almohades
Source : Auteur*

II.5. Période Zianide: de 1235 à 1554 : (Annexe 3 et 8)

A l'époque almohade s'installèrent à Tlemcen la grande famille berbère zenatienne des Abd el Wâd (Zianides), refoulée du Sahara par l'invasion hilalienne.

Yaghmoracen Ben Zieyan fut le premier précurseur de la ville en 1235-36²⁹². Il unifia les deux parties Tagrart et Agadir et l'appela Tlemcen qui devint en cette période capitale du Maghreb Central.²⁹³

En effet, Tlemcen fut l'une des métropoles musulmanes à l'époque. Elle a vu venir une gentry intellectuelle des régions environnantes surtout d'Andalousie.²⁹⁴ Ce fut l'âge d'or et la ville était dans son apogée. Devant le nouveau statut de la ville, Yaghmoracen procéda à son embellissement et à la construction de plusieurs édifices: Palais, Caravansérails (Fondouks), Mosquées, Medersa, une Qayssaria, de nouveaux quartiers résidentiels et bien évidemment le renforcement des murailles pour repousser les ennemis surtout les mérinides (leurs frères ennemis²⁹⁵) venant du côté Ouest de la ville. Dans ce sens, il est important de rappeler que les mérinides cherchaient à ramener leur nouvel empire installé déjà à Fès au Maroc. D'ailleurs, Ils réussirent momentanément au cours du XIV e siècle et pendant 25 ans, ils seront maîtres de Tlemcen.

²⁹¹ Abadie, L., 1994, op cit, p122

²⁹² Baba Ahmed Kassab, T., 2007, "Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain - cas de Tlemcen", Doctorat d'état en Architecture et Urbanisme, EPAU

²⁹³ Marçais, W. et Marçais, G., 1903, op cit, p17

²⁹⁴ Ghomari, F., 2007, op.cit

²⁹⁵ Marçais, W. et Marçais, G., 1903, op cit, p17

Cet interrègne mérinide coupe en deux parties distinctes l'histoire de la dynastie des Beni zeïyan.²⁹⁶ De 1235 à 1336 connue sous le nom de la dynastie Abd El Wadide. En 1337 Tlemcen tomba entre les mains des mérinides après un siège de deux ans. De 1359 à 1554, reprise du pouvoir de la dynastie Abd El Wadide qui porte un nouveau nom "les zianides".²⁹⁷

En outre, ce qui a fait la différence entre les deux branches de la dynastie c'est que la branche cadette est loin d'égaliser en gloire leurs ancêtres **Yaghmoracen Ben Zieyan** et **Abou Hammou Moussa I^{er}**.²⁹⁸ C'est deux rois furent les deux figures emblématiques de la civilisation qui ont fait de la ville de Tlemcen une ville agréable à vivre sur tous les plans malgré les menaces et les tensions causées par les mérinides.

Parmi les réalisations de la première branche :

- *La construction du minaret de la grande mosquée (1254)*
- *La coupole qui couvre le tombeau de sidi Mohammed Ben Merzouq*
- *La réparation du dôme et du minaret de la mosquée d'Agadir en (1254)*²⁹⁹
- *Le renforcement des murailles à l'Ouest de la ville.*
- *L'édification du palais royal d'El Mechouar.*
- *La construction de l'oratoire de Sidi Belahcen (1296) (Fig.31)*
- *La construction de la medersa, la zawiya et la mosquée Oulad El Imam en (1310)*
- *La construction de la mosquée d'El Mechouar (1310)*³⁰⁰
- *La construction de la medersa Tachfiniya (complètement démolie vers 1876)*
- *La construction du grand bassin, Sahridj el Kebir, (entre 1317 et 1336)*
- *L'édification de la place des caravanes (un grand centre commercial au cœur de la ville entre le XIII^e et le XV^e siècle) en faisant référence aux caravanes d'or qui passait par l'une des routes d'or qui passait par Tlemcen*³⁰¹
- *La construction d'al Qayssaria (XIII^e siècle).*³⁰²
- *L'élargissement du tissu urbain vers le Sud-Est en créant le quartier intermédiaire de Hammâm Al Ghoûla (Hârat Errma), Derb Ech Choûlî, Derb Halâwa, Derb Sidi El Abdellî, Derb Aktoût, Derb M'Lâla et Derb El Kâdi. A l'Est, quartier Bâb el Djiâd, quartier R'Hîba et Derb El Foûki jusqu'à Derb Es Souroûr à la limite Est du site d'El Mechouar. Au Sud de la grande mosquée, Derb el Hajamîne et le quartier Ras Essâgha.*

Dès 1349 les princes zianides ont réussi à reprendre la ville mais la véritable reprise fut en 1359³⁰³ Les réalisations de la deuxième branche semblaient être moins fascinantes voire

²⁹⁶ Idem, p18

²⁹⁷ Abadie, L., 1994, op cit, p122

²⁹⁸ Marçais, W. et Marçais, G., 1903, op cit, p23

²⁹⁹ Ghomari, F., 2007, op.cit

³⁰⁰ Marçais, W. et Marçais, G., 1903, op cit, p20-21

³⁰¹ Barges, J.-J.-L., 1853, "mémoire sur les relations commerciales de Tlemcen avec le Soudan", Revue de l'Orient, de l'Algérie et des Colonies, pp.337-348

³⁰² Ghomari, F., 2007, op.cit

médiocres que celles de la première branche.³⁰⁴ Ces réalisations se présentent essentiellement dans:

- La restauration d'une partie de l'enceinte d'El Mechouar ruinée par les mérinides en 1388.
- La construction de la muraille d'El Mechouar (1446)³⁰⁵
- La construction de la medersa (Yaquoubiya), de la mosquée et de la quoubba de sidi Brahim³⁰⁶
- La construction de la bibliothèque de la grande mosquée (1359)³⁰⁷
- La construction de quelques petits oratoires
- La restauration de la medersa Tachfiniya.
- La construction de l'oratoire Sidi Lahcen (aujourd'hui ruiné sauf le minaret)
- La construction du minaret de la petite mosquée Cheikh Senousi (fin du XVe siècle)
- Au XVe siècle, la place des caravanes laissa place au nouveau quartier juif. En effet, cette place n'avait plus sa raison d'être à cause des portugais qui ont détourné la route d'or qui traversait Tlemcen vers les côtes atlantique.³⁰⁸

La fin du pouvoir Zianide fut entre les mains du pouvoir espagnol qui ne cessa d'intervenir dans les affaires des zianides au XVIe siècle.



Fig.31. Mosquée Sidi Belahcen
Source : Auteur

³⁰³Marçais, W. et Marçais, G., 1903, op cit, p23

³⁰⁴Idem, p24

³⁰⁵Idem, p24

³⁰⁶Brosselard,C., 1876,"Les Tombeaux des Emirs Beni Zeiyan", p10-11-47, disponible en ligne sur: <https://archive.org/details/BrosselardMemoireEpigraphiqueEtHistoriqueSurLesTombeauxDesEmirsBeniZeiyan1876>, consulté le: 10/12/2018

³⁰⁷Marçais, W. et Marçais, G., 1903, op cit, p24

³⁰⁸Ghomari, F., 2007, op.cit

II.6. Période mérinide de 1288 à 1348: (Annexe 5 et 8).

La ville de Tlemcen a connu deux sièges, le premier dura huit ans de 1288 jusqu'à 1307. C'était une sorte de blocus pour les habitants de Tlemcen. Le deuxième siège dura deux ans, de 1335 à 1337, date de la prise du pouvoir par la dynastie mérinide.³⁰⁹ Tlemcen fut occupée par la nouvelle dynastie jusqu'à 1348.³¹⁰

En termes de construction, c'est la banlieue qui fut le terrain de prédilection des maîtres mérinides. Pendant leur règne, ils dotèrent Tlemcen de ses plus beaux monuments dont:

- El Mansourah (Fig.32), représente le siège et la station des mérinides. Elle fut construite en deux phases :

Durant le 1^{er} siècle : construction de l'enceinte et de la mosquée (1302)

Durant le 2^{ème} siècle : construction d'un palais, et restauration de la mosquée.

- Le complexe de Sidi Boumediene en 1339 (mosquée, medersa El Khaldouniya et le palais).

- La mosquée Sidi El Haloui (1357)

Le règne mérinide ne dura que vingt cinq ans et les zianides s'installèrent encore une fois à Tlemcen.



Fig.32. le Minaret d'El Mansourah
Source : Auteur

³⁰⁹Marçais, W. et Marçais, G., 1903, op cit, 22

³¹⁰Brosselard, C., 1858, "les inscriptions arabes de Tlemcen (1)", Revue Africaine, vol.14, disponible en ligne sur: http://revueafricaine.mmsh.univ-aix.fr/n/Pages/1858_014_000.aspx, consulté le: 10/12/2018

II.7. Période Ottomane de 1552 à 1842: (Annexe 5).

La ville de Tlemcen fit prise par les turcs en 1552.³¹¹ Les mérinides restant dans la ville furent chassés par les soldats turcs et la ville devint une simple annexe du beylik d'Oran.

Face à cette situation, Tlemcen se dépeupla, son enceinte se réduisit et des quartiers entiers tombèrent en ruines. La citadelle d'El Mechouar a connu le même sort et plusieurs de ses fragments tombèrent en ruine. Les dégradations ont touché également la mosquée de Sidi El Haloui, le petit palais de Sidi Boumediene, la mosquée Ouled el Imam. Tlemcen devint donc une simple garnison turque.³¹²

En matière de construction, la présence turque n'a pas laissé de véritables monuments, la seule trace semble être la Quoubba de Sidi Boumediene (1793) (Fig.33) et les deux tombeaux de Sidi Abdelah Ben Mansour et de Sidi Mohammed Ben Ali à Ain EL Hout (1804). Des actions de restauration ont été enregistrées durant cette période dont la restauration de la coupole en bois de la medersa de Sidi Boumedienne (Khaldouniya) et la reconversion de la zaouia à une maison d'El Oukil.

Les turcs ont pris place dans la zone Sud-Ouest, une zone restée libre en ce moment. Ils fondèrent un nouveau quartier résidentiel appelé Bâb el Hadîd, d'ailleurs c'est le seul quartier qui témoigne de leur présence civile dans la ville.

D'autre part, Tlemcen perd sa prospérité politique et économique. Le commerce a connu un déclin à cause de la perturbation des systèmes de transport et d'échange.

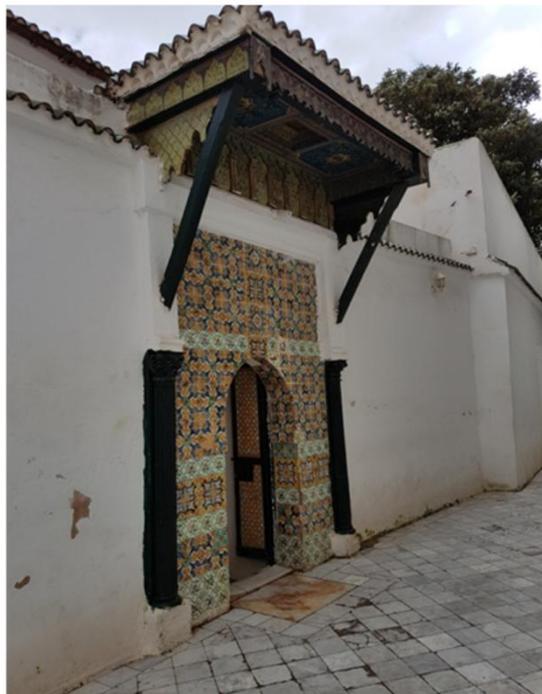


Fig.33. Tombeau de Sidi Boumediene
Source : Auteur

³¹¹Kaddache, M., 1992, " l'Algérie durant la période ottomane", OPU Alger, p55

³¹² Marçais, W. et Marçais, G., 1903, op cit, p28

II.8. Période coloniale: (Annexe6 et 7)

Face à la précarité du gouvernement turc, le colonialisme français a pu accéder à la ville en 1842 sous le commandement du général Bugeaud. Les premières préoccupations de l'autorité militaire en arrivant à Tlemcen étaient d'organiser la défense et le contrôle militaire qui se présente dans :

- *La destruction d'îlots entiers de la médina.*
- *Le percement de larges rues avec de grands carrefours.*
- *La restauration et l'amélioration des anciennes fortifications qui peuvent servir de défense et de résistance aux attaques.*
- *La construction et l'aménagement de bâtiments militaires (casernes Mechouar, caserne Gourmala...)*

En 1860, la ville de Tlemcen a vu son tissu urbain se métamorphoser. La trame organique qui caractérise la médina a été substituée par une trame orthogonale commandée par un grand axe générateur Est-Ouest (boulevard national) et plusieurs percements au détriment de l'ancien tissu urbain et du patrimoine de la ville. Plusieurs équipements administratifs ont vu le jour tels que les banques, les sous-préfectures, les postes, les écoles,...

Dès 1890 la ville de Tlemcen prend une nouvelle configuration celle d'une ville européenne.

Il ressort à travers cette brève lecture historique que les sites et les monuments historiques de la ville de Tlemcen doivent leur existence aux différentes civilisations qui se sont succédé principalement les Almoravides, les Zianides et les Mérinides. Ces monuments se rattachent à la période de l'épanouissement du style Andalous.³¹³

Bon nombre de ces monuments subsistent de nos jours mais une bonne partie est tombée en ruine ou démolie par le colonialisme français à l'image de la medersa Tachfiniya qui faisait autrefois la fierté de la ville.

III. Organisation spatiale de la ville de Tlemcen :

Les villes dans le monde diffèrent d'un endroit à un autre. Cette différence se manifeste à travers l'organisation sociale et spatiale de ces cités surtout celles qui datent de la période médiévale. Les villes musulmanes, appelées communément villes islamiques, villes arabes, villes orientales, ou villes du monde arabe, avaient une place très importante au moyen âge. Elles furent des centres de pouvoir, d'échanges commerciaux et de savoirs. Mais :

- *Qu'est ce qu'une ville musulmane ?*
- *Est ce qu'il est possible de la distinguer d'une ville gréco-romaine ou d'une ville médiévale et sur quoi est basée cette distinction? et*
- *Existe-t-il un modèle de ville musulmane?*

³¹³Marçais, W. et Marçais, G., 1903, op cit, p28

A vrai dire, il faut reconnaître qu'il y a un terrain commun entre les villes musulmanes et les villes antiques avec l'affirmation d'une spécificité des caractéristiques socio-spatiales propres aux villes du monde musulman.³¹⁴ Il est aussi évident que la construction des villes musulmanes est héritière des civilisations romaines et byzantines, avec des formes déformées et altérées et ceci a été largement affirmé.³¹⁵ En effet, les villes arabo-musulmanes étaient, à l'origine, d'une organisation spatiale gréco-romaine telles que, Alexandrie, Damas, Jérusalem,... Après les conquêtes arabes, ces villes ont connu des transformations pour les adapter aux nouveaux besoins. L'expansion de l'Islam, a donné naissance à de nouvelles villes mieux adaptées aux exigences culturelles et surtout religieuses.³¹⁶

Par ailleurs, les historiens ont mis en évidence des spécificités communes aux villes musulmanes. Ces spécificités se présentent essentiellement dans l'abandon du plan antique régulier au profit du plan radioconcentrique selon lequel tout s'organise autour d'un noyau central matérialisé par une grande mosquée. Les grandes et larges voies ont laissé place à des ruelles étroites et tortueuses qui ont donné naissance à la médina (ville en arabe).³¹⁷

Les médinas qui apparaissent sur plan comme un assemblage anarchique, sont loin de l'être en réalité. Leur organisation spatiale correspond à une élaboration sociale très cohérente. Il s'agit d'une organisation selon un modèle social bien ordonné³¹⁸. Un ordre décrit comme étant rigoureux, basé sur la combinaison, la mise en série, en parallèle ou en réseau d'un nombre d'éléments simples capables de donner une configuration à la ville.³¹⁹

En effet, la ville musulmane se structure autour de quatre composantes : **Pouvoir**, **culte**, **commerce** et **habitat**. Une véritable organisation urbaine existe, elle est d'abord révélée par un aménagement de l'espace qui exprime parfaitement bien la forme, les relations et les besoins des groupes.³²⁰ Cependant, cette organisation qui part du même principe de centralité et qui s'articule autour des mêmes éléments ne veut dire en aucun cas qu'il s'agit d'un schéma type de ville arabo-musulmane. La distinction est due principalement à l'histoire et la culture qui diffèrent d'un lieu à un autre. **Eric LIMOUSIN** a affirmé cette différence en disant "*il faut abandonner l'idée d'un schéma type de villes du monde musulman, même si des éléments s'y retrouvent toujours. Les villes dépendent également de leur histoire propre*

³¹⁴Grandet, D., 1988, "Architecture et urbanisme islamique", Office des publications universitaires, Alger, réinscription, pp54-55

³¹⁵Chevalier, D., 1979, "L'espace social de la ville arabe", Ed. MAISONNEUVE ET LAROSE, Paris, p 119

³¹⁶Bnevolo, L., 1975, "Histoire de la ville", Parenthèses, Chapitre 5: Les villes de l'Islam, pp159-160

³¹⁷Grandet, D., 1988, Op cit, p55-59

³¹⁸Chevalier, D., 1979, Op cit, p 12

³¹⁹Idem, p 99

³²⁰Chevalier, D., 1979, Op cit, p 8

et de particularités locales"³²¹

L'influence de la religion sur l'organisation spatiale apparaît comme une évidence, l'Islam, est une religion qui a marqué l'histoire de l'architecture du moyen âge, il a permis à plusieurs villes de voir le jour à travers une nouvelle organisation spatiale et des joyaux d'architecture qui ont confirmé la puissance des civilisations. **Eric LIMOUSIN** ajoute que « *Le pouvoir musulman se sert de la ville comme un moyen d'affirmation de son existence et de sa légitimité.* »

Par ailleurs, Tlemcen, cette ville millénaire, ne désobéit pas aux règles d'organisation des médinas arabo-musulmanes, sa trame est dense et radioconcentrique. Schématiquement, quatre zones peuvent être distinguées :

- **Une zone administrative et politique**
- **Une zone culturelle et cultuelle**
- **Une zone commerciale**
- **Une zone résidentielle**

III.1. Zone administrative et politique :

La zone administrative et politique représente le centre du pouvoir, une citadelle où se trouve le palais du gouverneur. C'est un espace intermédiaire entre la société et le pouvoir. Cette zone faisait généralement partie d'un complexe comportant un palais royal, une mosquée royale et quelques annexes appartenant au roi. Le premier palais implanté à Tlemcen fut **Qsar el bali** datant du XI^e siècle. Au XIV^e siècle, le roi Zianide, pour des raisons de convenance, a estimé judicieux de construire un nouveau palais sis à **EL Mechouar** (Fig.34). Ce palais a connu des travaux de restitution (reproduction sur des traces) pendant l'événement Tlemcen capitale de la culture islamique 2011. Un autre palais vit le jour au XIV^e siècle, il s'agit du palais du complexe **Sidi Boumediene** (Fig.35), un chef-d'œuvre de la civilisation mérinide.

III.2. Zone culturelle et cultuelle:

La zone culturelle et cultuelle était matérialisée par les mosquées et les medersas qui représentent la plus grande partie des monuments de la ville de Tlemcen. L'une des mosquées caractérisant la ville est la grande mosquée "**DJAMÀ LEKBIR**" œuvre Almoravide avec un minaret Zianide datant respectivement du XII^e et XIII^e siècle. Cette mosquée représente le noyau central à partir duquel s'organise le reste de l'espace.

D'autres mosquées subsistent à l'égard de la mosquée Sidi Brahim, EL Mechouar, Sidi Boumediene, Sidi El Bena, et bien d'autres moins impressionnantes que celles citées.

³²¹Limousin, E., 2005, "100 fiches d'histoire du moyen âge, Byzance et le monde musulman", Ed. Cécile Colonna, Bréal, Fiche 47, p133

Les medersas jouaient également un rôle important dans le rayonnement culturel de la ville, leur réalisation date du XIIIe et XIVe siècles, période pendant laquelle Tlemcen était à son apogée. Les plus connues des medersas furent :

- **EL MEDRASSA EL QADIMA** située dans la mosquée Ouled El Imam (XIIIe siècle)
- **EL MEDRASSA AL KHALDOUNIA** (Fig.36), située au complexe religieux de Sidi Boumediene (XIVe siècle)³²²
- **EL MEDRASSA AL YAKOUBIA**, située dans la mosquée Sidi Brahim (XIVe siècle),³²³
- **EL MEDRASSA TACHFINIA** (Fig.37), considérée comme l'une des plus prestigieuses écoles de la capitale des Zianides, située face à la grande mosquée. Elle n'existe plus de nos jours (XIVe siècle).³²⁴

Ces medersas attiraient bon nombre de savants (Oulama) venant de divers endroits. En plus des savants, Tlemcen suscitait la curiosité des saints patrons tels que Sidi Boumediene, Sidi El Haloui et bien d'autres qui y ont trouvé refuge.

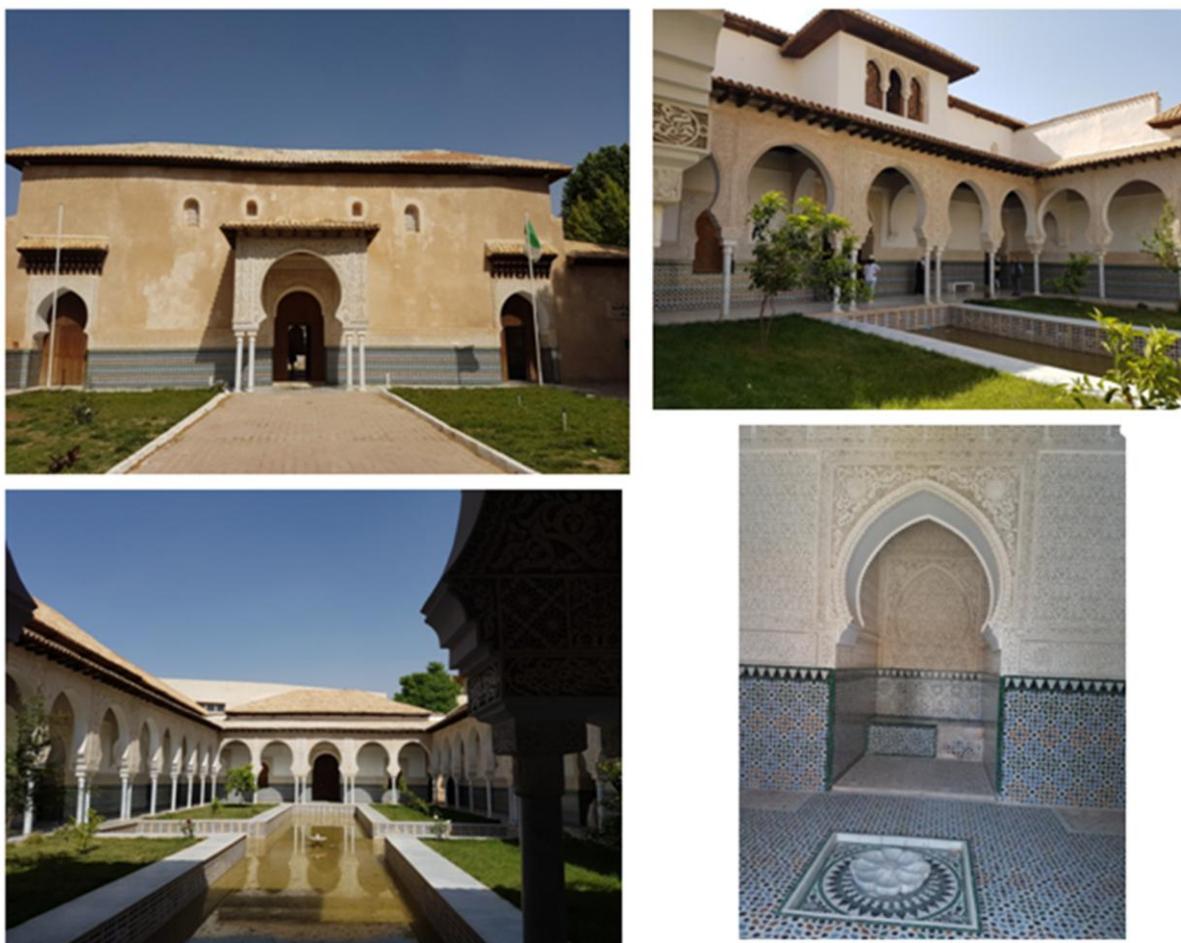


Fig.34 : Le palais d'EL Mechouar
Source : Auteur

³²²Khoumas, A., Nafa, C., 2003, "L'Algérie et son patrimoine, dessins français du XIXe siècle, Monum", Editions du patrimoine, Paris, p.100

³²³Bouayed, M.M., 2017, "Tlemcen en un clin d'œil", Ed. EL NAKHLA, p144

³²⁴Khoumas, A., Nafa, C., 2003, Op cit, p92



*Fig.35 : Le palais du complexe Sidi Boumediene
Source : Auteur*



*Fig.36 : EL MEDRASSA AL KHALDOUNIA
Source : Auteur*

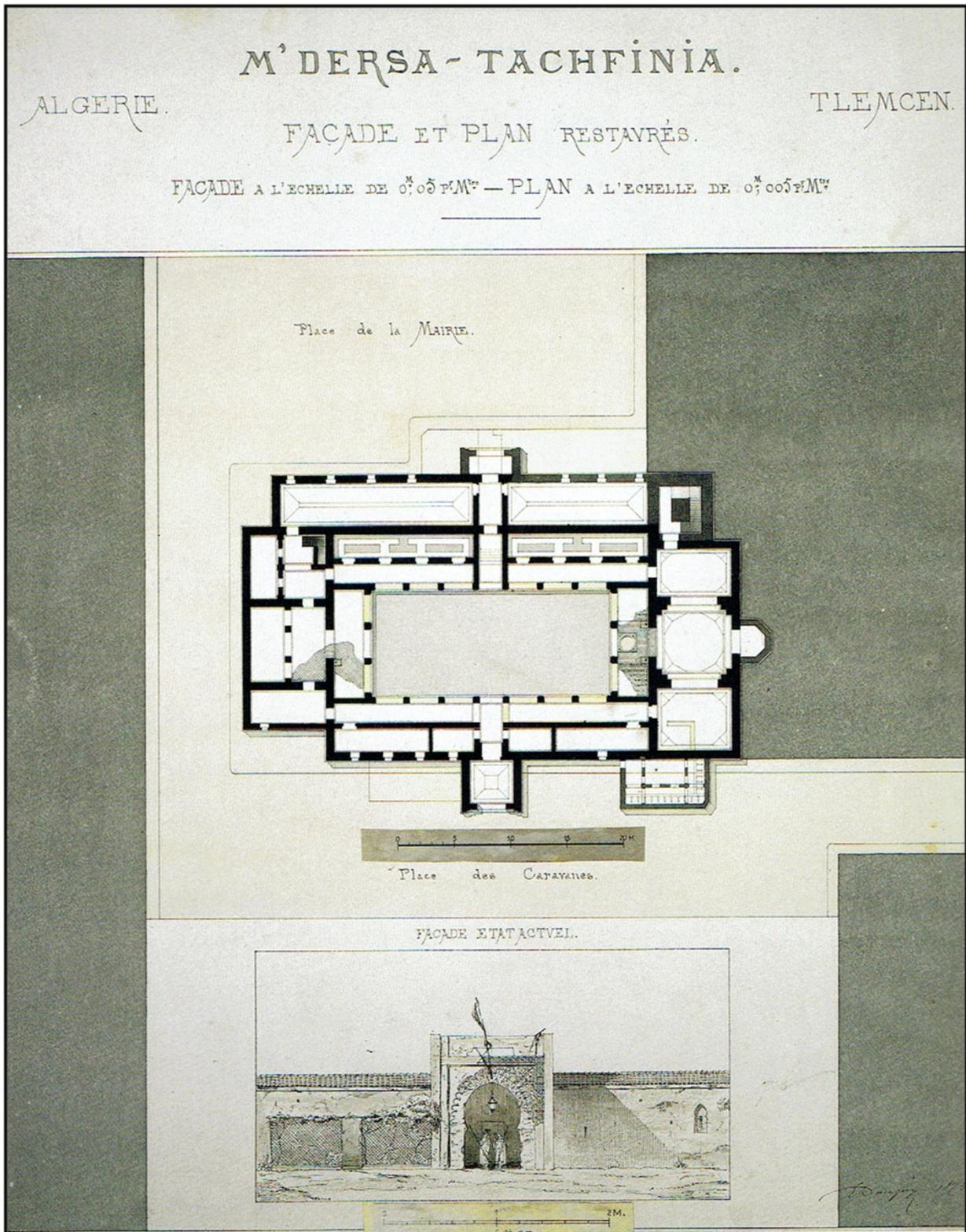


Fig.37: Plan et façade de la medersa Tachfiniya, encre et aquarelle de E.Danjoy, 1873, Paris, MAP
Source: Ahmed KHOUMAS, Chérazard NAFA³²⁵

³²⁵ Khoumas, A., Nafa, C., 2003, Op cit, p94

III.3. Zone commerciale:

La civilisation urbaine arabe s'est pleinement épanouie au XIe et XIIIe siècles. Elle est alors structurée par un réseau assez dense de villes tournées vers les échanges commerciaux par voies terrestres plutôt que par voies maritimes.³²⁶

L'organisation de l'espace au sein des villes arabo-musulmanes traditionnelles reposait sur la séparation de l'espace privé et l'espace public. Ce dernier est essentiellement lié au commerce comme le précise **Aurélié DELAGE**³²⁷ en disant : " *S'il est possible de parler d'« espace public » à l'intérieur de la ville arabe ancienne, c'est inmanquablement au souk que l'on pense.*"

L'espace commercial symbolise la dynamique urbaine, c'est l'espace de rassemblement et de concentration des activités économiques (commerce et artisanat), de rencontres entre les différentes couches de la société et d'échange avec les étrangers. Il peut abriter d'autres fonctions telles que l'habitat de l'étranger dans les fondouks (caravansérails), hygiène corporelle dans les bains (Hammam), la prière dans des petites mosquées et la cuisson dans les fours traditionnels (Ferrane).

En effet, dans toutes les cités d'héritage islamique, l'espace économique se distingue nettement de l'espace résidentiel, tant par sa localisation que par son architecture fonctionnelle. De même, il occupe une place stratégique dans l'organisation spatiale de la médina. Il est souvent à proximité de la grande mosquée, constituant avec elle un des pôles essentiels à partir desquels s'organisent le système urbain et la vie de la cité.

Souk, Bazar, Fondouk, Quayssaria sont des termes indissociables de l'espace traditionnel commercial dans les villes arabes. Ils se distinguent l'un par rapport à l'autre sur le plan organisationnel (mise en réseau, mise en parallèle et mise en séries). (Fig.38 et Fig.39).



Fig.38. Organisation spatiale d'El Quayssaria
Source: auteur (Schéma BOUKERCHE Djamel)

³²⁶Xuan Son Le, 2011, "Lieux et modèles : l'exemple des villes de fondation au XXe siècle", Architecture, aménagement de l'espace, disponible en ligne sur: https://tel.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/647895/filename/TH2011PEST1143_complete.pdf, consulté le: 13/12/2018

³²⁷Delage, A., 2004, "La rue : espace public, quel(s) public(s) ?", Tracés. Revue de Sciences humaines, Vol.5, pp. 61-74, disponible en ligne sur: <https://journals.openedition.org/traces/3163>, consulté le: 12/12/2018

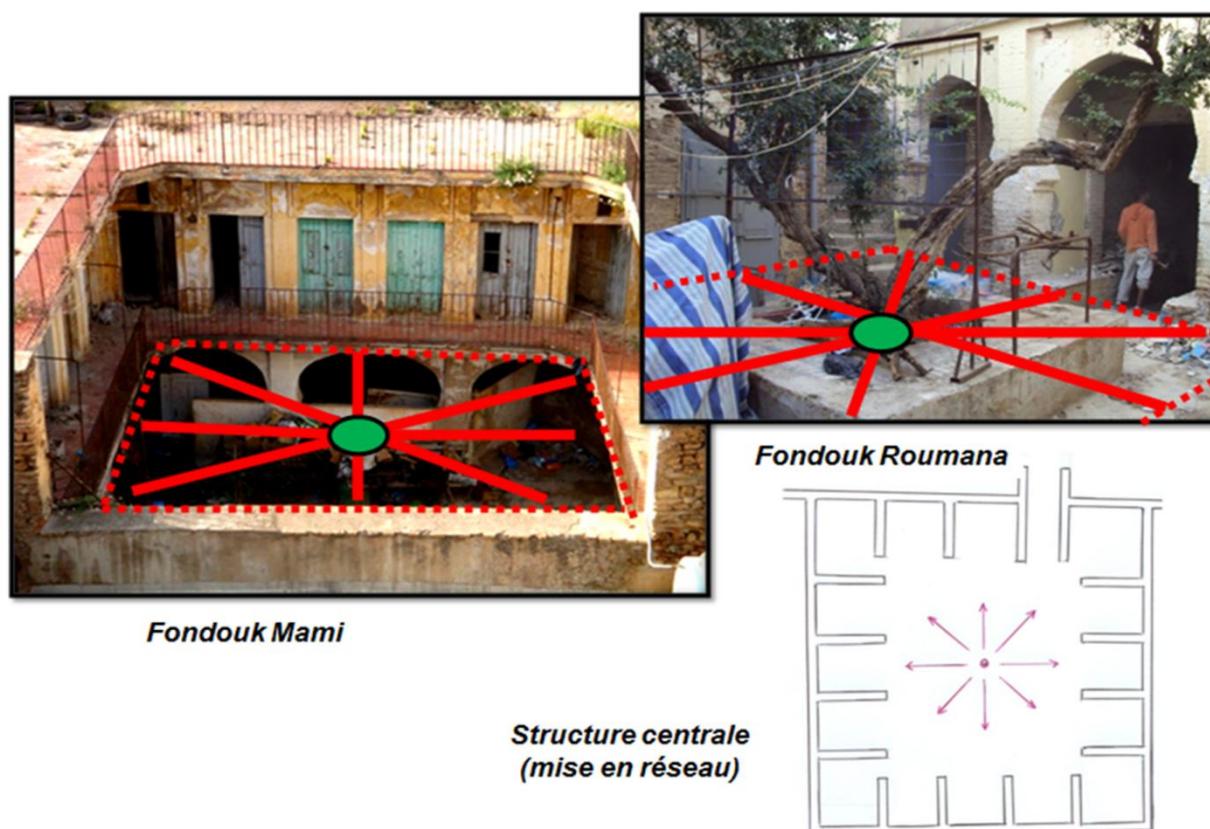


Fig.39. organisation spatiale des Fondouks
 Source: auteur (Schéma BOUKERCHE Djamel)

Par ailleurs, entre les IXe et XVe siècles, les routes d'or sillonnaient le Maghreb en remontant du Sud vers le Nord. Elles partaient des grands empires africains au Mali, du Ghana, du Songhay, traversaient l'Afrique septentrionale, puis elles se branchaient sur des voies maritimes transméditerranéennes (Fig.40). L'une de ces routes, devenues des plus importantes au XIIIe et au XIVe siècle, passait par Honaine, le port de Tlemcen ensuite par Tlemcen même.³²⁸. De par cette configuration géographique, Tlemcen a constitué une place forte dans le réseau des villes méditerranéennes et elle était considérée comme un des comptoirs les plus considérables, et les plus accessibles au commerce étranger au moyen-âge³²⁹. Elle fut donc **la capitale du Maghreb central** au XIIe siècle (Fig.40). Cette vocation l'a poussée à établir des lieux de commerces et d'échange qui s'organisent autour de la grande mosquée (Fig.41) dont la fameuse Quayssaria (Kissaria)³³⁰.

³²⁸Barges, J.-J.-L., 1853, Op cit

³²⁹Abadie, L., 1994, "Tlemcen au passé retrouvé", éditions Jacques Gandini, p19

³³⁰Le nom de **quaysaria** signifiait, dans le langage courant du maghreb, une agglomération de boutiques, un quartier marchand. C'est une rue à vocation commerçante, nous y trouvons maroquinerie, dinanderie (sculpture sur bois), bijouterie, vêtements de laine, burnous, marchands de tissus et de soierie et le célèbre tapis tlemcenien ; dans de petits ateliers, des tisserands confectionnent des couvertures aux dessins géométriques, en coton et aux divers coloris.

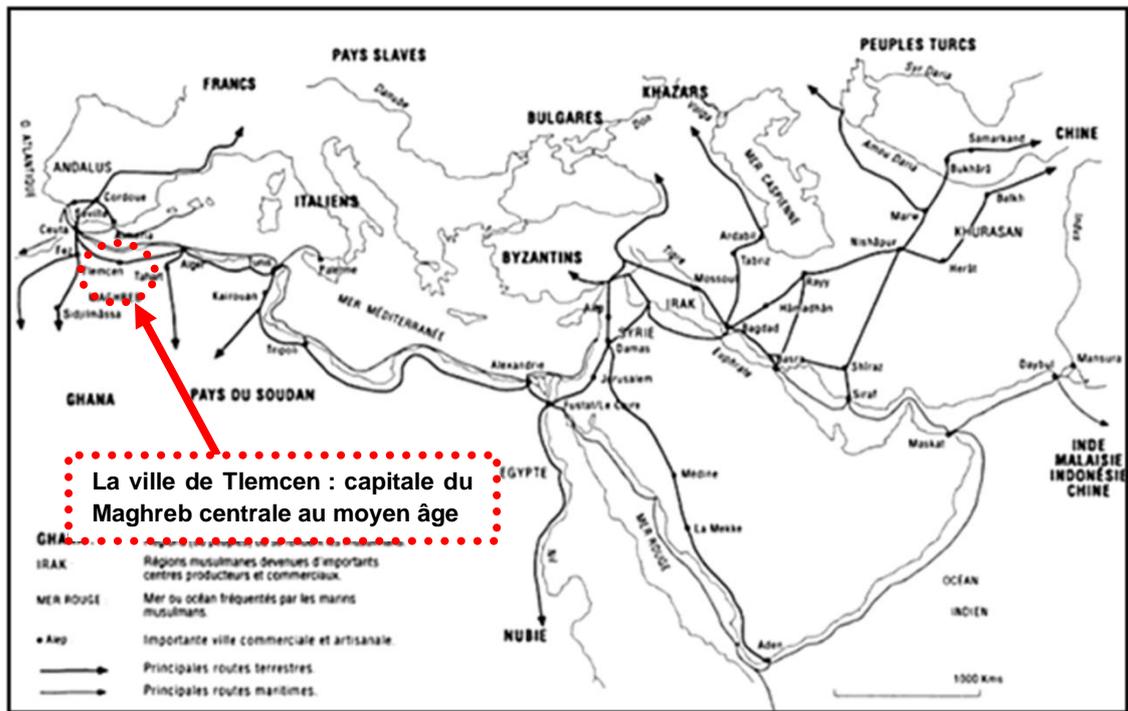


Fig.40. Les relations commerciales entre le monde musulman et ses voisins (IXe - Xe siècle)
 Source. Kaplan, M. et al.³³¹

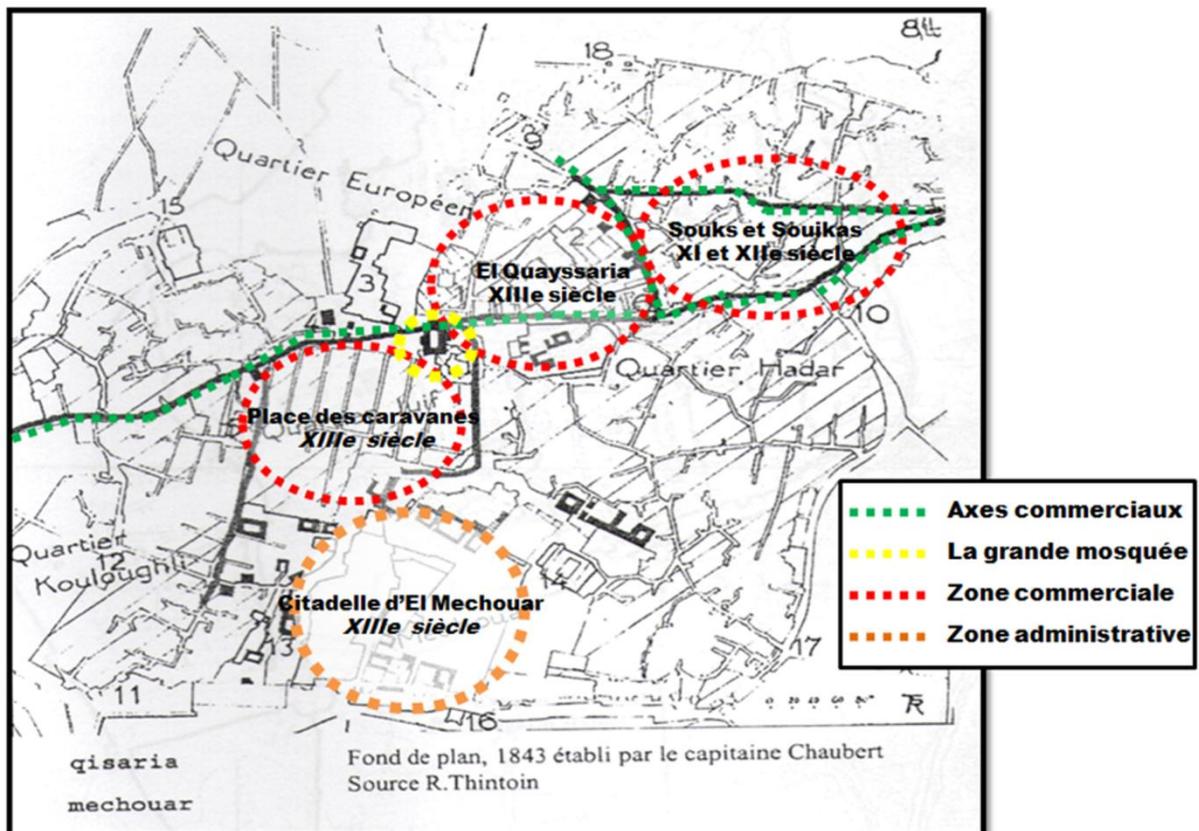


Fig.41. l'Espace commercial du XI au XVe siècle
 Source: auteur (Fond de carte archives militaires de Vincennes)

³³¹Kaplan, M., Picard, C., Zimmermann, M. et Micheau, F., 1994, "Histoire médiévale, Tome1: Le Moyen Age IVe-Xe siècles", Ed. Bréal, p307

D'après les écrits, le quartier commerçant d'El Quayssaria avait joué un rôle très important dans la vie économique de Tlemcen³³²⁻³³³. Il date de l'époque dominée par **les zianides**, période pendant laquelle il était organisé comme **un grand caravansérail** (Fondouk, Khan ou Wakala)³³⁴. Ce quartier franc qui abritait pisans, vénitiens, génois, catalans et provençaux³³⁵ était entouré de murs élevés, avec des portes ferrées et des rues couvertes³³⁶. Outre les magasins et les fondouks, El Quayssaria renfermait un entrepôt commun, des fours, des bains, un couvent de frères prêcheurs et une église³³⁷

Plus tard à l'époque ottomane, les relations commerciales cessèrent et les français trouvèrent cette El Kissaria en ruines.

Parmi les équipements d'El Quayssaria qui subsistent jusqu'à nos jours, on peut citer la mosquée Sid El Benna (Fig.42), la mosquée Sidi Senousi, Fondouk Roumana (Fig.43), Hammam E'ssabaghine (Fig.44) et Bab El Quayssaria (Fig.45).



Fig.42. La mosquée Sid El Benna



Fig.43. Fondouk Roumana

Source: auteur



Fig.44. Hammam E'ssabaghine (bain des teinturiers)

Source: OGEBC

³³²Lecocq, A., 1940, "Tlemcen ville française (1842-1871) tome1", éditions internationales S.A., Tanger, p70.

³³³Brosselard, C., 1858, "les inscriptions arabes de Tlemcen, la coudée royale de Tlemcen, Le quartier franc d'El-kissaria.", Revue Africaine, disponible en ligne sur: http://revueafricaine.mmsch.univ-aix.fr/Pdf/1861_025_001.pdf, consulté le: 10/12/2018

³³⁴Lecocq, A., 1940, p70.

³³⁵Canal, J., Piesse, L., 1889, Op.cit, p.28

³³⁶Brosselard, C., 1858, Op.cit

³³⁷Canal, J., Piesse, L., 1889, Op.cit, p.28



Fig.45: Murs de Bab El Quaysaria
Source: OGEBC

III.4. Zone résidentielle:

Un des éléments caractérisant la médina est la zone résidentielle. En effet, c'est à l'intérieur du réseau urbain que se développe une toute autre forme d'occupation de l'espace presque indépendante et pratiquement cachée aux regards pour des raisons d'intimité (Fig.46). C'est là que trouvent leur place les ensembles de maisons³³⁸. D'un point de vue spatial, la zone résidentielle de la médina de Tlemcen présente la même configuration spatiale que dans les autres villes arabo-musulmanes ; un urbanisme vernaculaire caractérisé par des tracés non réguliers (organiques), des voies étroites et sinueuses et des unités de voisinage.

D'autre part, en sillonnant la médina de Tlemcen, le visiteur peut constater facilement une répartition spatiale qui paraît au départ anarchique mais qui commence à susciter la curiosité au fur et à mesure. En effet, il y a la grande mosquée au centre, entourée d'une zone commerciale à l'Est et une zone administrative au Sud. Tous ces éléments sont liés par des voies primaires et d'autres secondaires. La zone résidentielle quant à elle se présente en retrait et détachée du reste. Plusieurs parties de cette zone appartenant à des dynasties différentes se voient et parfois se juxtaposent. Quelle que soit la dynastie qui était à l'origine de leurs édifices, leur système organisationnel reste le même et les éléments qui les structurent aussi.

³³⁸Grandet, D., 1988, Op cit, p103

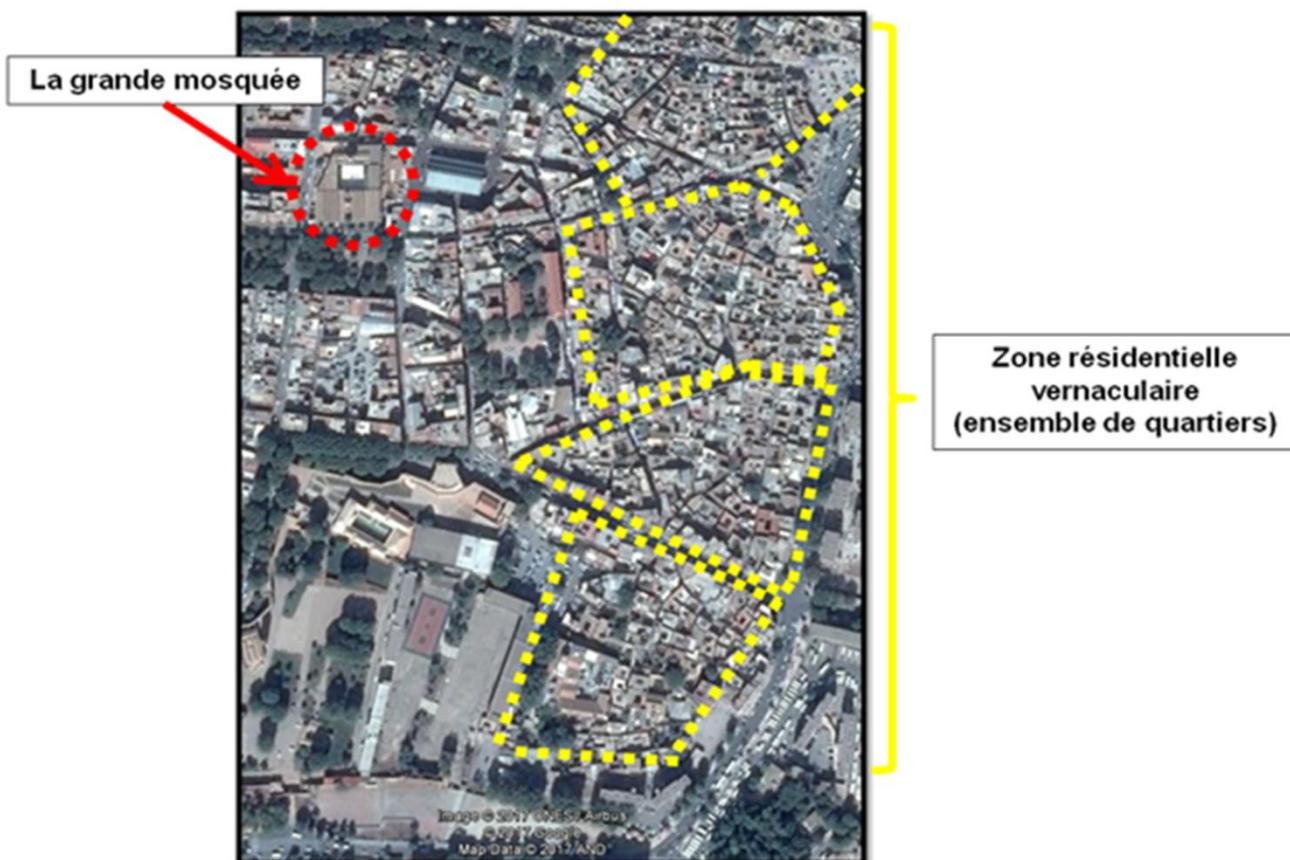


Fig.46. Partie Est de la zone résidentielle dans la médina de Tlemcen
Source: auteur (Fond de carte Google Earth)

En fait, la zone résidentielle s'étend plus en surface et elle est organisée selon une hiérarchisation bien définie visant de ce fait à concilier **fonctionnalité**, **esthétique** et **identité culturelle**.³³⁹

La hiérarchisation spatiale est remarquable dans tous les quartiers de la médina allant de la placette (**Tahtaha**) jusqu'à la maison (**unité d'habitation**) (Fig.47), elle se présente dans ce qui suit :

- **I'Houma** : l'équivalent du quartier, c'est un ensemble d'ilots qui prend généralement le nom de la porte "**Bab**" existante à sa proximité, d'une tribu ou de la fonction exercée à son niveau. Elle est composée de plusieurs "**Derb**" qui sont ouverts ou qui se terminent en impasses.
- **Tahtaha** : c'est une placette publique et un point d'accès au quartier. Elle représente une zone de transition entre la partie productive (commerciale) et la partie résidentielle. La Tahtaha comporte les équipements du quartier : le four (Ferrane), le bain (Hammam), une petite mosquée ou salle de prière du quartier (Mouçala), elle représente également un lieu de rencontre pour les habitants du quartier.

³³⁹BUREAU, L.M., 2013, " L'architecture islamique, un art « intérieur »", Clubdumillenaire, disponible en ligne sur: <http://clubdumillenaire.fr/2013/11/larchitecture-islamique-un-art-interieur/>, consulté le: 13/12/2018

- **Derb** : en plus de leur rôle de contreventement, les Derbs sont des parcours qui assurent la liaison et la distribution dans le quartier. Le droit d'accès est régi par des indicateurs qui informent les étrangers sur la nature des parcours (public, semi public ou privé). La présence d'un arc à l'entrée d'un Derb est synonyme du commencement d'une partie privée.
- **Skifa** : ou portique, c'est un passage couvert du Derb, il peut être arqué ou non.
- **L'impasse** : c'est un Derb qui aboutit à une zone privée ou semi privée fermée aux étrangers.
- **La maison** : appelée aussi l'unité d'habitation, elle représente l'élément principal du quartier et ne diffère pas dans son organisation spatiale des maisons du monde musulman.



Fig.47. La hiérarchie dans la zone résidentielle de la médina de Tlemcen (ex: quartier R'hiba - Zianide-)
Source: auteur

De plus, les quartiers se caractérisent par une donnée très importante, il s'agit des unités de voisinage qui se définissent comme un ensemble de deux ou de trois maisons décalées l'une par rapport à l'autre pour éviter le vis-à-vis et préserver l'intimité du propriétaire. (Voir fig.48)

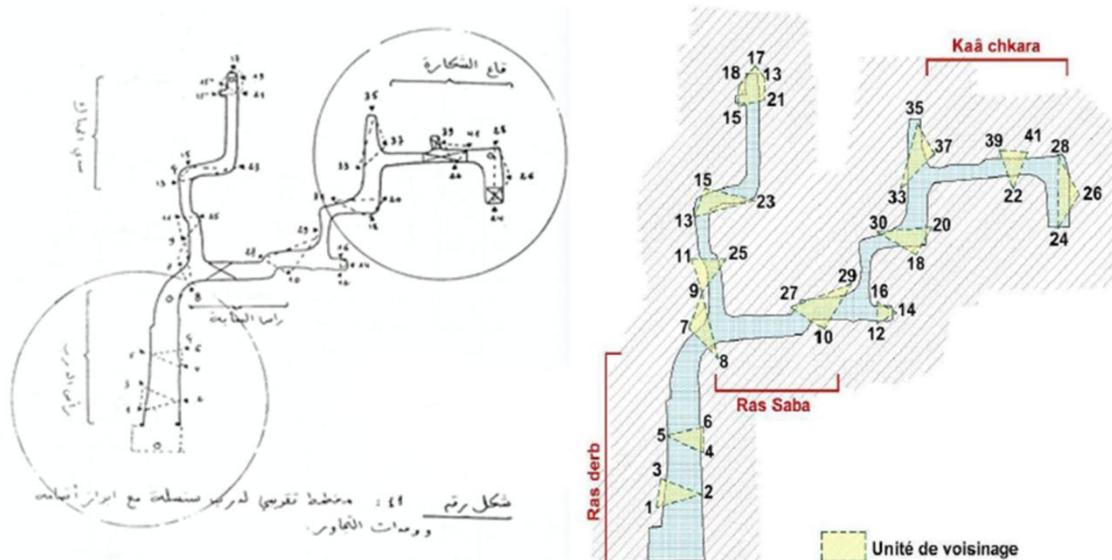


Fig.48 Schéma d'un Derb montrant les unités de voisinage (ex : Derb Sensla)
Source: S.M. NEGADI³⁴⁰ reproduit par I.DIDI³⁴¹

Les maisons traditionnelles à Tlemcen se ressemblent elles sont introverties et se composent des éléments suivants (Fig.49 et 50) :

• **Skifa de la maison ou l'entrée en chicane:** elle permet le passage de la porte d'entrée à la cour centrale, elle est en chicane pour 3 raisons :

- **Fonctionnelle** : pour accéder à la cour centrale.
- **Sociale**: elle permet de protéger ceux qui sont dans la cour du regard direct.
- **Isolation** : grâce à la profondeur du passage qui permet l'isolation phonique.

• **La cour centrale, patio ou " wast adar »** : c'est la partie la plus importante de la maison. Avec sa forme carrée, elle assure l'isolation (thermique et phonique) et l'ensoleillement des pièces.

• **Les chambres** : elles sont plus longues que large.

• **La cuisine** : c'est un petit espace de préparation qui se trouve généralement à l'entrée.

• **Les sanitaires:** les maisons sont dotées de wc mais pas de salle de bain, les habitants fréquentaient le bain du quartier «*El hammam*».

³⁴⁰Sidi Mohammed NEGADI, Architecture et urbanisation à Tlemcen - la cité médiévale, Département d'Archéologie, Tlemcen, 2007

³⁴¹ Ilies DIDI, Habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen (cas de Derb Sensla), magister soutenu 2012-2013, université Abou Bekr BELKAID-Tlemcen



Fig.49: Organisation spatiale d'une maison à Tlemcen (ex. maison Chaib Draa – R'hiba)
Source: CIPAT 2004³⁴²



Fig.50. Quelques composants de la maison traditionnelle tlemcenienne
Source: auteur

Il importe aussi de noter que l'occupation de l'espace résidentiel obéit à un code social bien défini. Un code existant à l'extérieur des maisons comme à l'intérieur et qui a été établi pour répondre à certaines exigences liées essentiellement à l'intimité. Ce code social est matérialisé par des détails à la fois décoratifs et significatifs, l'équivalent de signalétiques qui servent à guider les étrangers et les informer sur la nature des parcours. Parmi les détails qui peuvent être distingués il y a : les arcs, les angles traités, les heurtoirs, les traitements de niches, les Skifas, les arches,...(Fig.51)

³⁴² CIPAT : Chantier International sur le Patrimoine de Tlemcen

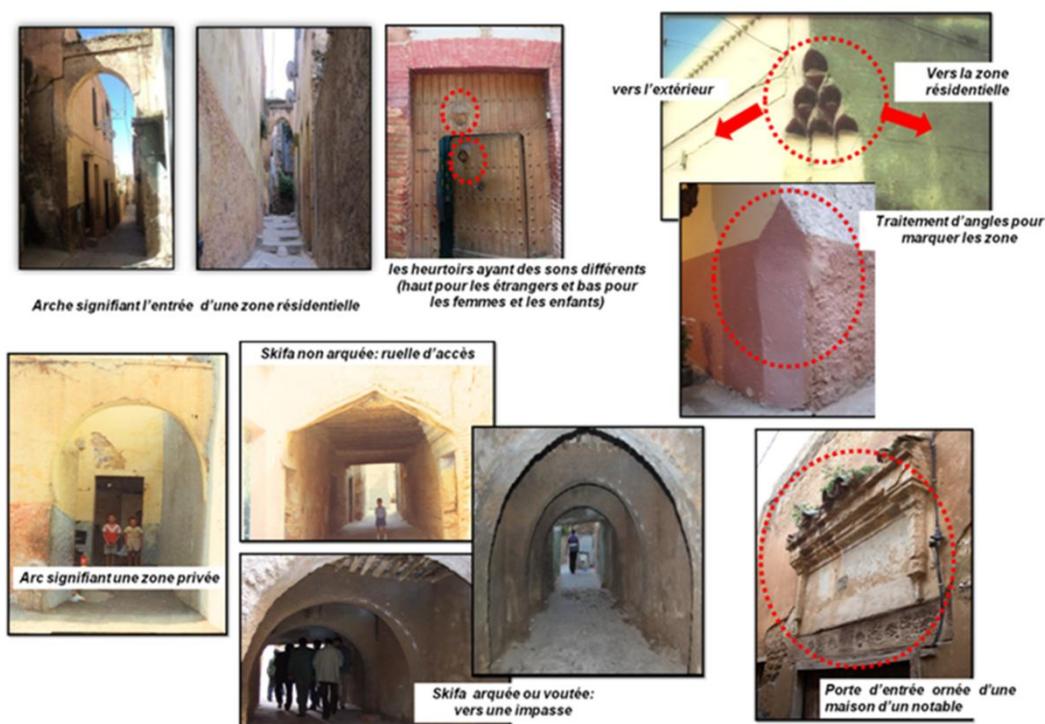


Fig.51. Quelques détails expliquant le code social d'un quartier
Source: auteur

IV. La mise en valeur du patrimoine architectural de la ville de Tlemcen : Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de la vieille ville de Tlemcen (P.P.S.M.V.S.S)

D'une manière générale, le patrimoine historique de la ville de Tlemcen n'a pas eu l'intérêt qu'il mérite et spécialement sur le volet valorisation. Les interventions sur les monuments se sont limitées le plus souvent à des opérations de restauration. Ainsi, les premières opérations, sous l'égide de l'UNESCO, ont concerné Bâb El Kermadine, la mosquée de Mansourah en 1964³⁴³, ensuite le mausolée de Sidi Bou Ishaq, la grande mosquée et la mosquée de Sidi Belhassen en 1965³⁴⁴. Les interventions ont repris en 1992 par la restauration de la mosquée de Sidi Boumediene³⁴⁵ (Le mausolée a été incendié et restauré en 1994) et en 1993 de la mosquée Sidi Brahim³⁴⁶. En 1996, un plan national de restauration et de mise en valeur des monuments et sites historiques a été élaboré, il concernait 26 monuments de Tlemcen³⁴⁷.

En 2009, le centre historique de Tlemcen a été érigé en secteur sauvegardé par le décret exécutif n°09-403 du 29 novembre 2009³⁴⁸ portant création et délimitation du secteur sauvegardé de la vieille ville de Tlemcen.

³⁴³Lezine A, 1966, "Conservation et restauration des monuments historiques en Algérie", UNESCO, p6.

³⁴⁴Idem; p14.

³⁴⁵Baba Ahmed Kassab, T., 2007, op. cit, p362.

³⁴⁶Baba Ahmed Kassab, T., 2007, op. cit, p362.

³⁴⁷Ministère de la Culture.

³⁴⁸Journal Officiel De La Republique Algerienne N° 71, 2009, disponible en ligne sur: <https://www.joradp.dz/FTP/jo-francais/2009/F2009071.pdf>, consulté le: 18/12/2018

Le Secteur Sauvegardé de la « *Vieille Ville de Tlemcen* » est d'une superficie de 51 hectares et délimité comme suit (Fig.52):

- Au Nord : boulevard Kazi Aouel Mohamed ;
- Au Sud : boulevard Hamsali Sayah ;
- A l'Est : boulevard Gaouar Hocine ;
- A l'Ouest : boulevard de l'indépendance, rue commandant Djabar, rue des frères Abdel Djabbar, rue commandant Hamri Mohamed, Bab El-Hdid, caserne Miloud, Ras El Qasba.

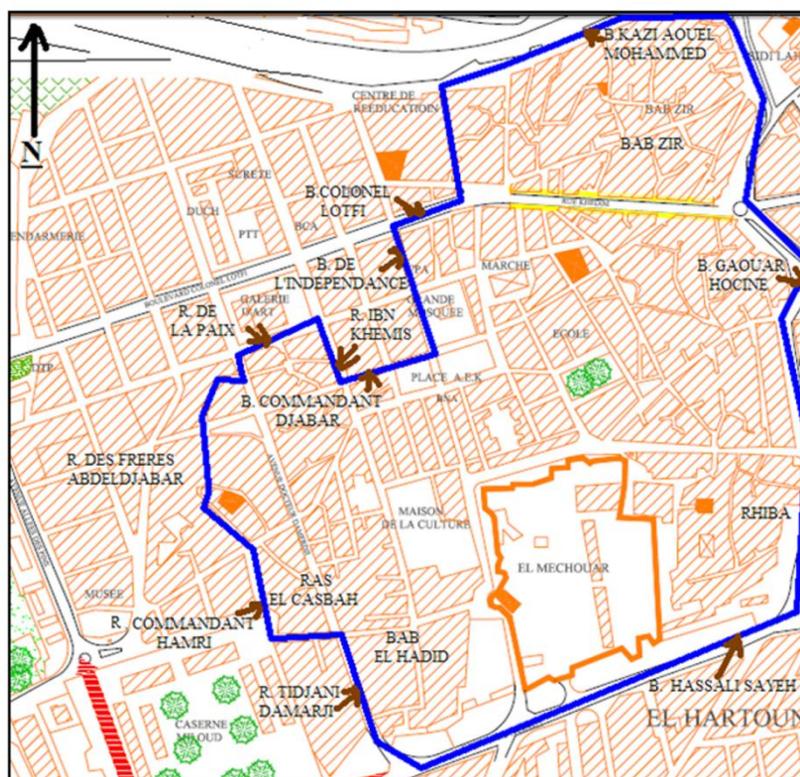


Fig.52. : Délimitation du secteur sauvegardé de la vieille ville de Tlemcen
Source : Direction de la Culture - Tlemcen

Conclusion du chapitre. IV:

Ce chapitre a mis en avant les différentes périodes et civilisations qui ont marqué l'histoire de la ville de Tlemcen et qui ont fait d'elle un berceau de civilisations. Les richesses culturelles et architecturales qui résultent de cette succession de civilisations ont permis à Tlemcen de se démarquer des autres villes historiques algériennes et d'être désignée par l'UNESCO³⁴⁹ pour accueillir la manifestation Tlemcen capitale de la culture islamique en 2011. Cependant les actions de conservation et de mise en valeur sont limitées et reste conjoncturelles. De ce fait, le chapitre qui suit se veut comme un diagnostic patrimonial afin de comprendre les dysfonctionnements et de proposer quelques lignes stratégiques.

³⁴⁹ UNESCO: Islamic Educational, Scientific and Cultural Organization

CHAPITRE V :

**Diagnostic patrimonial de la ville de Tlemcen;
Quelles stratégies pour la mise en valeur de la ville?**

Introduction du chapitre. V:

Les villes historiques en tant que territoire recouvrent trois dimensions différentes: une dimension identitaire relative à l'identité propre du territoire, une dimension matérielle naturelle ou artificielle et une dimension organisationnelle sociale ou spatiale.³⁵⁰

La sauvegarde de ces villes est conditionnée en premier lieu par le respect des valeurs identitaires, la conservation et la valorisation du patrimoine, l'implication de toutes les parties prenantes dans les projets patrimoniaux et surtout la redynamisation de ces villes par le tourisme culturel. C'est alors le triptyque **patrimoine-villes historiques-développement durable** qui est ici le mot d'ordre³⁵¹. De ce fait, la problématique de gestion et de mise en valeur des villes historiques est liée à la prise en compte de ces villes non seulement comme anciennes cités mais comme un noyau central pouvant faire partie de la dynamique socio-spatiale et économique grâce au patrimoine. Dans ce contexte, plusieurs questions peuvent être posées dont deux s'avèrent importantes. La première porte sur la capacité de se concerter sur la gestion et la valorisation des villes historiques et précisément le patrimoine architectural à travers une gouvernance patrimoniale participative. La seconde renvoie aux méthodes et aux stratégies à mettre en œuvre pour gérer et mettre en valeur les villes historiques.

En effet, l'étude des stratégies d'intervention sur les villes historiques est indispensable à la définition des moyens à mettre en œuvre pour redonner à ces villes leurs valeurs identitaires et économiques. Ces stratégies peuvent être efficaces dans la mesure où elles permettent un développement harmonieux comme elles peuvent causer un déséquilibre en matière de fonctionnement et de durabilité, d'où l'importance de s'articuler autour de deux points forts: le renforcement des atouts et la prise en considération des faiblesses³⁵².

Dans cette optique, le diagnostic patrimonial du territoire se présente comme un outil d'analyse et d'aide à la décision. Il permet de mettre en avant les potentialités de la ville et de comprendre les dysfonctionnements. Dans ce sens, ce chapitre se veut comme un diagnostic ou un état des lieux dressant les points forts et les points faibles de la ville de Tlemcen en matière de patrimoine. Cette ville recèle un patrimoine architectural riche et diversifié, mais les actions de mise en valeur sont limitées à des travaux de restauration

³⁵⁰Laganier, R., Villalba, B., et Zuideau, B., 2002, "Le développement durable face au territoire : éléments pour une recherche pluridisciplinaire", Développement durable et territoires, Dossier 1, disponible en ligne sur: <http://journals.openedition.org/developpementdurable/774>, consulté le 21/12/18.

³⁵¹Bouayad, A.G. et Oumhani, E., "Le rôle du patrimoine dans le développement des territoires en reconversion : cas des anciennes mines d'Ahouli et Mibladen (Midelt – Maroc)", disponible en ligne sur: http://www.asrdlf2013.org/IMG/pdf/C_-_Eddelani_-_Le_role_du_patrimoine_dans_le_developpement_des_territoires_en_reconversion_cas_des_mines_d_Ahouli_et_Mibladen_Midelt_-_Maroc_.pdf, consulté le 21/12/18.

³⁵²Mercier, G., 1998, "Patrimoine urbain et insignifiance", Cahiers de géographie du Québec, Vol. 42, N°116, pp. 269-273, disponible en ligne sur: <https://www.erudit.org/fr/revues/cgq/1998-v42-n116-cgq2688/022741ar/>, consulté le 21/12/18

ponctuels et conjoncturels qui ne répondent pas toujours à un plan d'action patrimonial planifié préalablement.

L'objectif de ce chapitre est donc de déduire des lignes stratégiques qui serviront à la mise en valeur de la ville en utilisant les atouts et en surmontant les contraintes. Pour ce faire, il sera question d'adopter la démarche de diagnostic patrimonial qui consiste tout d'abord à élaborer une cartographie culturelle qui comprend le contexte culturel de la ville et l'analyse SWOT (l'analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces) pour aboutir après à des lignes stratégiques en croisant les données.

I. Le diagnostic patrimonial de territoire:

La notion de diagnostic territorial fait implicitement référence à l'observation, à la production ou la coconstruction d'informations territorialisées.³⁵³ Il est défini comme "un état des lieux qui recense, sur un territoire déterminé, les problèmes, les forces, les faiblesses, les attentes des personnes, les enjeux économiques, environnementaux, sociaux... C'est un processus de travail participatif qui recherche les causes des dysfonctionnements et les axes de progrès."³⁵⁴

Le diagnostic territorial a comme principaux objectifs, la formulation d'un jugement et l'accompagnement d'un changement.³⁵⁵

Par ailleurs, lorsqu'il s'agit de villes historiques, le territoire sera intimement lié au patrimoine. E.Bonerandi³⁵⁶ explique que le recours au patrimoine est un facteur essentiel pour comprendre les modalités et processus de construction culturelle des territoires. Il ajoute que le patrimoine remplit la fonction d'objet de médiation entre le groupe et son territoire.

En effet, le diagnostic patrimonial du territoire est devenu indispensable dans les politiques de gestion et de mise en valeur des villes historiques³⁵⁷. Il permet de réfléchir à la manière la plus adéquate pour la mise en œuvre des projets contribuant au développement de ces villes et d'interroger la dimension culturelle des constructions territoriales.

Le diagnostic patrimonial de territoire est à la fois³⁵⁸:

³⁵³Landel, P.A., Mao, P., Vidal, L., 2007, "Le diagnostic de territoire et la création d'activités touristiques à partir du patrimoine", *Tourisme et patrimoine, un moment du monde*, Presses de l'Université d'Angers, pp.175-186, disponible en ligne sur: https://www.researchgate.net/publication/278777862_Le_diagnostic_de_territoire_et_la_creation_d'activites_touristiques_a_partir_du_patrimoine, consulté le 21/12/18

³⁵⁴Définitions & méthodes, la démarche de diagnostic de territoire <https://www.diagnostic-territoire.org/uploads/documents/4631231778d3f4865b08fea327a5ff1659e733c8.pdf>

³⁵⁵Lardon, S. et Piveteau, V., 2005, "Méthodologie de diagnostic pour le projet de territoire : une approche par les modèles spatiaux", *Géocarrefour*, Vol.81, No.2, pp. 75-90, disponible en ligne sur: <http://journals.openedition.org/geocarrefour/980>, consulté le 21/12/18

³⁵⁶Bonerandi, E., 2005, "Le recours au patrimoine, modèle culturel pour le territoire ?", revue: *Géocarrefour*, Vol.80, No.2, pp. 91-100, disponible en ligne sur: <https://journals.openedition.org/geocarrefour/991>, consulté le 21/12/18

³⁵⁷Landel, P.A., Mao, P., Vidal, L., 2007, Op. cit

³⁵⁸Association Nationale des Villes et Pays d'Art et d'Histoire et des Villes à Secteurs Sauvegardés et Protégés, 2009, "Du diagnostic territorial au projet patrimonial, l'exemple des Villes et Pays d'art et d'histoire", Vincennes,

- *Un outil de connaissance de son territoire*: identification du patrimoine de la ville et sensibilisation
- *Un outil de médiation et de dialogue entre les différents acteurs*: communication et mise en réseau
- *Un outil de légitimation d'une politique d'intervention*: choix d'une stratégie adéquate.

II. Méthodologie et fondement de la démarche diagnostic patrimonial :

Dans la gestion et la mise en valeur des villes historiques, il n'existe pas un modèle à suivre mais au contraire autant de modèles que de villes et à chaque ville correspond une réponse spécifique.

Lorsqu'on souhaite réfléchir à la manière la plus adéquate de mettre en œuvre des projets contribuant à la mise en valeur des villes historiques, un diagnostic patrimonial préalable s'impose afin de mettre en lumière les atouts et les faiblesses mais aussi de pointer les opportunités qui pourraient être saisies tout en étant conscient des menaces éventuelles qui pèsent sur ce même territoire.³⁵⁹

En effet, la démarche de diagnostic de territoire est composée de quatre phases à combiner: état des lieux, détermination des enjeux, choix de stratégies, propositions d'actions (Fig.53).

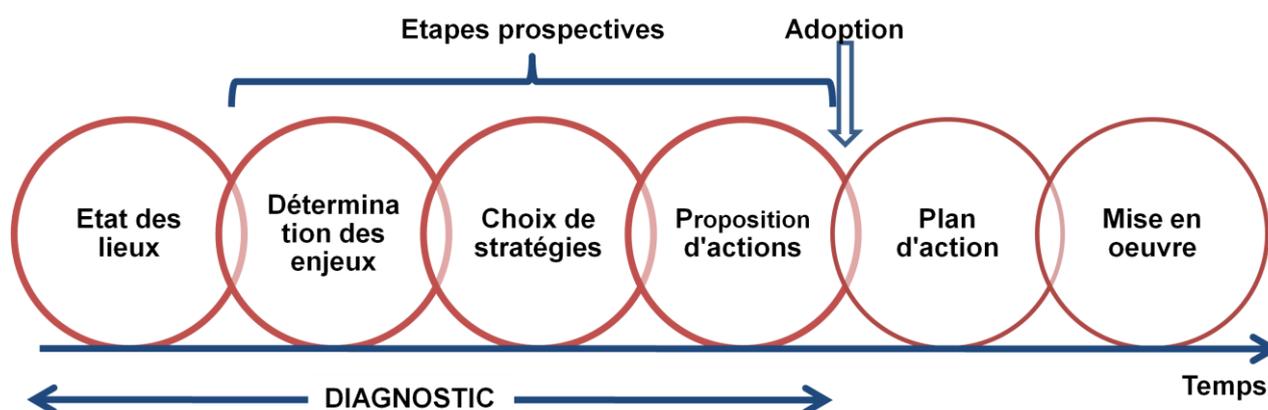


Fig.53 : Les étapes du diagnostic de territoire
Source: ANVPAHVSSP³⁶⁰

En tant qu'outil d'aide à la décision, le diagnostic patrimonial du territoire prend en considération deux types de diagnostics : un diagnostic interne qui s'intéresse à l'environnement interne à travers une analyse des forces et des faiblesses et un diagnostic

disponible en ligne sur: http://www.an-patrimoine.org/IMG/pdf/compte-rendu_diagnostic_territorial.pdf, consulté le 21/12/18

³⁵⁹Idem

³⁶⁰Lardon, S. et Piveteau, V., 2005, Op. cit

externe qui s'intéresse à la ville par rapport à son environnement extérieur c'est-à-dire à travers la mise en évidence des opportunités et des menaces.³⁶¹

Dans ce sens, la méthode **SWOT** (*Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats*) en français **AFOM** (Atouts, Faiblesses, Opportunités et Menaces) constitue, de nos jours, un outil universel d'aide à la décision. Elle peut fournir une base solide pour la formulation d'une stratégie adéquate³⁶². Le principe de la méthode SWOT est d'établir tout d'abord les listes des quatre composantes (Atouts, Faiblesses, Opportunités et Menaces).

Les quatre composantes se classent respectivement en deux catégories distinctes, les composantes internes et les composantes externes.

- **Les composantes internes** : elles concernent la ville d'une manière directe, tels que les identifiants et les symboles, en d'autres termes c'est l'image de la ville, ce qui existe et de quoi manque la ville. Ces composantes sont les atouts et les faiblesses.

- **Les composantes externes**: elles sont représentées par les faits externes qui expliquent parfois les stratégies de développement adoptées tels que la protection, la promotion, ..., les phénomènes ou les risques qui peuvent altérer le système de développement. Ces composantes sont les opportunités et les menaces.

Le deuxième principe de l'analyse SWOT consiste à croiser les quatre composante sous forme de combinaisons dites matrice (Fig.54) : *Atouts/Opportunités (AtOp)*, *Atouts/Menaces (AtMn)*, *Faiblesses/Opportunités (FaOp)*, *Faiblesses/Menaces (FaMn)* dont l'objectif est d'évaluer les risques sur le plan interne et externe afin de parvenir à prévenir et à s'organiser contre les catastrophes.³⁶³

Ces matrices permettent l'identification de quatre alternatives stratégiques³⁶⁴:

- **Des stratégies offensives**: ces stratégies sont le résultat de la combinaison At/Op. C'est un domaine positif/positif (Atouts et opportunités) avec de réelles capacités de développement qui permet d'exploiter les forces pour profiter des opportunités.

- **Des stratégies défensives**: c'est le résultat de la combinaison At/Mn. C'est un domaine positif/négatif (+/-) qui a pour objectif de faire face aux menaces en exploitant les atouts. La combinaison At/Mn permet de croiser les atouts avec les menaces.

³⁶¹Landel, P.A., Mao, P., Vidal, L., 2007, Op. cit

³⁶²Chang H.H et Huang W.C., 2006, "Application of a qualification SWOT analytical method" Mathematical and computer modelling, Vol.43, pp. 158-169

³⁶³L'équipe de Manager GO, 2018, "Concevoir une stratégie : l'analyse SWOT", disponible en ligne sur: <https://www.manager-go.com/strategie-entreprise/dossiers-methodes/diagnostic-strategique-swtot>, consulté le 21/12/18

³⁶⁴Dyson R.G., 2004, "Strategic development and SWOT analysis at the University of Warwick", European Journal of Operational Research, Vol.152, pp.631-640

- **Des stratégies de renforcement** : sont le résultat de la combinaison Fa/Op. C'est un domaine négatif/ positif (-/+) dont l'objectif est de surmonter les difficultés en utilisant les opportunités.
- **Des stratégies de repositionnement**: résultat de la combinaison Fa/Op Il s'agit d'un domaine totalement négatif (-/-) où la situation est délicate et parfois même dangereuse.

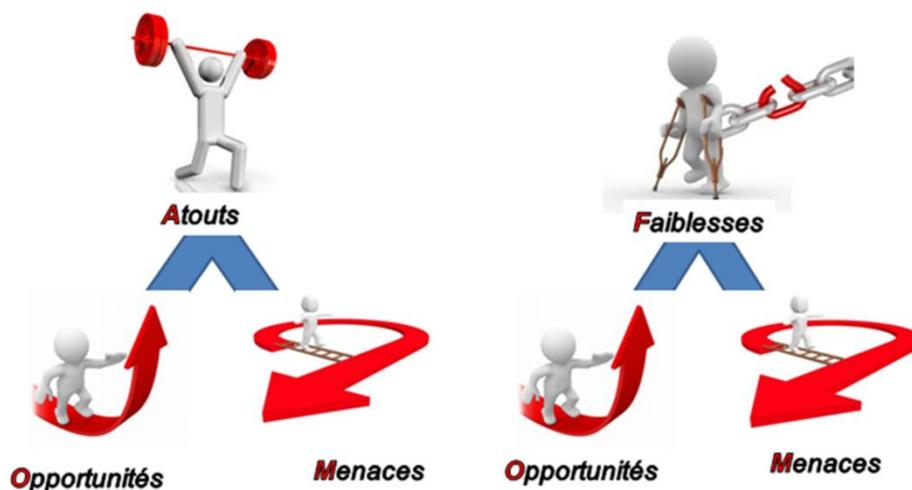


Fig.54 : Principes de l'analyse SWOT

Source : auteur

Par ailleurs, pour parvenir à déterminer ses composantes, l'analyse SWOT s'appuie sur une ou plusieurs techniques de recueil d'informations telles que les interviews, les questionnaires, les comparaisons, l'analyse documentaire ou simplement l'auto évaluation quand il s'agit d'un terrain connu³⁶⁵.

En effet, dans le domaine de la gestion et de la mise en valeur des villes historiques, la cartographie culturelle constitue une base essentielle pour l'élaboration d'un diagnostic patrimonial. Cette cartographie est spécifique pour chaque ville. Elle consiste tout d'abord à dresser le contexte culturel de la ville en matière de patrimoine et des différents facteurs pouvant servir sa sauvegarde (acteurs, biens et les services culturels...). Une fois le contexte général dressé, il servira comme base de connaissances pour la réalisation de l'analyse SWOT qui va déterminer les forces, faiblesses, opportunités et menaces relatives au patrimoine de la ville (Fig.55).³⁶⁶

³⁶⁵A.V.E.C (Alliance de Villes Européennes de Culture), 2001, "Indicateurs pour la valorisation du patrimoine, Guide méthodologique n°1" Les cahiers du réseau AVEC, n° I, disponible en ligne sur: <http://www.feduval.be/pdf/patrimoine.pdf>, consulté le 21/12/18

³⁶⁶Xavier CASANOVAS, 2012, "Patrimoine et Participation, Vers un nouveau cadre de gouvernance au Maghreb", Barcelone, Espagne, disponible en ligne sur: http://openarchive.icomos.org/1382/1/Processus_Participatif_LR.pdf, consulté le 21/12/18

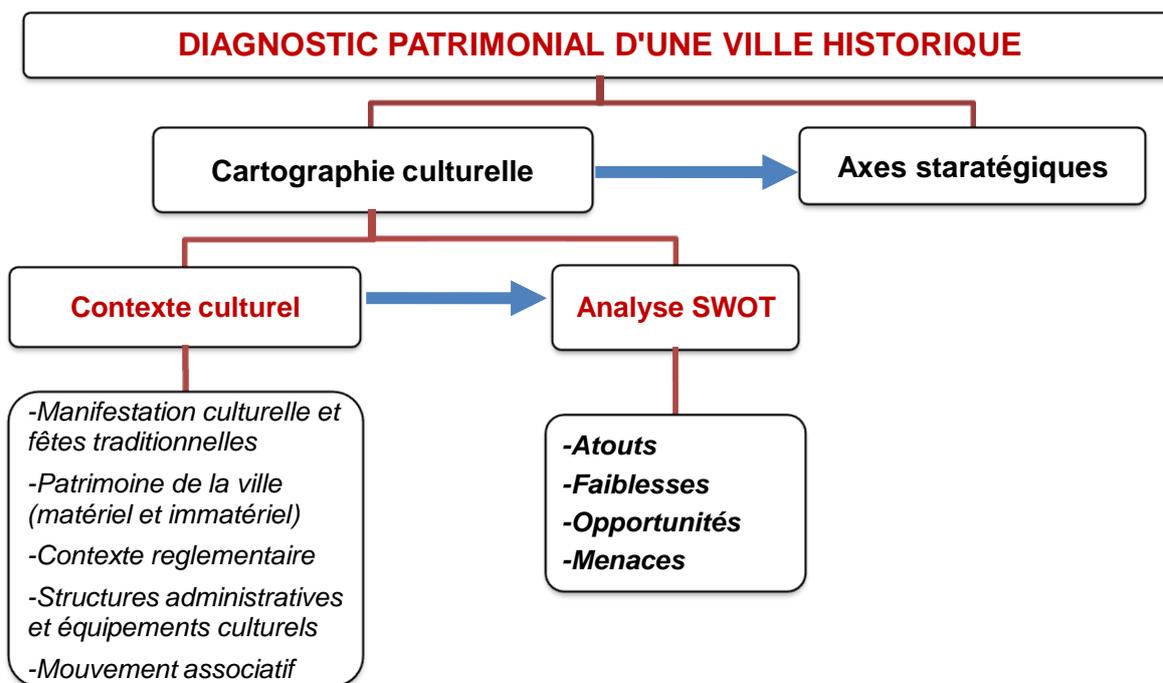


Fig.55: Diagnostic patrimonial d'une ville historique
Source : auteur

III. Diagnostic patrimonial de la ville de Tlemcen:

La présente partie présente un prototype de diagnostic patrimonial de la ville de Tlemcen qui servira à proposer quelques lignes stratégiques et recommandations pour une gestion et mise en valeur plus adéquates.

III.1. Cartographie culturelle: contexte culturel:

Le contexte culturel consiste à mettre en exergue les éléments et les facteurs qui construisent le cadre culturel de la ville. En effet, la ville de Tlemcen a connu ces dernières années un changement considérable dans le domaine culturel. Ce changement est du essentiellement à la manifestation qu'a accueillie la ville en 2011 sous l'égide de l'UNESCO et du Ministère de la Culture sous le nom "Tlemcen capitale de la culture islamique 2011".

Le contexte culturel de la ville de Tlemcen est résumé dans les points suivants :

(Les informations sont recueillies de la direction de la culture et de l'artisanat de la wilaya de Tlemcen)

1. Manifestations culturelles et fêtes traditionnelles :

• Fêtes religieuses : (El Mouloud et Achoura)

Les fêtes religieuses sont très prisées dans la ville de Tlemcen et sont célébrées dans les lieux cultuels (mosquées et zaouias), culturels (musées, maison et palais de la culture) et commerciaux (El Quayssaria de Tlemcen) en la présence des habitants de la ville.

• Nouvel an Amazigh : "YENNEYER"

C'est une fête annuelle qui se célèbre le 12 janvier. En 2018, Yennayer revêtait, pour la première fois, un caractère officiel après avoir été décrété fête nationale.

Pour la circonstance, une ambiance festive traditionnelle marque la ville de Tlemcen et ses environs précisément la région de Beni Senouss qui organise un carnaval exceptionnel appelé "Ayred" (le lion).

• **La fête des cerises :**

La fête des cerises est revenue en force à la ville de Tlemcen, seule région de l'Ouest du pays qui produit ce fruit, après de longues années d'hibernation causées par la quantité faible de la production du fruit.

C'est une manifestation agro-culturelle célébrée entre le mois de Mai et le de Juin dans un cadre féerique au plateau de Lala Setti connu pour sa production abondante des cerises.

• **Mois du patrimoine :**

Célébré entre le 18 avril et le 18 mai. Ce mois est marqué par l'organisation de plusieurs activités de sensibilisation sur le patrimoine et des visites de sites historiques pour les écoliers.

• **Festival des Arts et des Cultures populaires**

Le festival consiste à exposer chaque région du pays sur ses divers aspects culturels et chaque année la ville de Tlemcen s'invite chez une wilaya du territoire national pour faire connaître sa culture sur toutes ses dimensions.

• **Festival national de la musique Hawzi, Tlemcen**

La ville de Tlemcen est l'une des principales écoles de la musique andalouse et de Haouzi qui est interprété dans une poésie dialectale. Le festival haouzi est une manifestation culturelle d'une semaine et se veut une occasion pour promouvoir les différentes formes de la musique Hawzi.

2. Patrimoine matériel (Patrimoine architectural) :

Le patrimoine matériel de la ville de Tlemcen est un résultat d'une succession de plusieurs civilisations. Ce patrimoine se répartit entre mosquées, médersas (école), hammams (Bain), Ferran (Four banal), palais, maisons traditionnelles, souks (marchés), Fondouk (caravansérail)... entre autres :

- *La Grande mosquée de Tlemcen*
- *Mosquée de Sidi-Belhassen*
- *Le complexe de Sidi Boumediène*
- *Mosquée de Lala Erroyat*
- *Mosquée de Sidi-Senoussi*
- *Citadelle d'El Mechouar*
- *Mosquée Bab Zir*

- *Mosquée des Oulad El-Imam*
- *Mosquée de Sidi Brahim*
- *Mosquée de Sidi Bou Ishaq Tayar*
- *Minaret d'Agadir*
- *Miraret et ruines d'El Mansourah*
- *Mosquée Sidi El Haloui*
- *Bab El Qarmadine*
- *La médina de Tlemcen*
- *Al Quayssaria*

3. Patrimoine immatériel:

• **L'artisanat de Tlemcen :**

La ville de Tlemcen était connue pour son artisanat, elle renfermait autrefois un panel d'activités qui la distinguait des autres villes du pays entre autres : dinanderie, tissage, joaillerie, maroquinerie, tapisserie...

De nos jours, plusieurs métiers ont disparu et il ne subsiste que quelques artisans dans le domaine du tissage et la confection des habits traditionnels.

• **La gastronomie tlemcenienne :**

La gastronomie tlemcenienne est très variée, elle est caractérisée par des plats salé-sucrés et des gâteaux traditionnels qui font appel à un savoir faire ancestral.

• **Nombreux manuscrits exposés au musée de Musée de la calligraphie islamique**

• **Chedda tlemçaniya :**

C'est le costume nuptial Tlemcenien qui a été inscrit sur la liste représentative du patrimoine culturel, immatériel de l'humanité en 2012 et cette inscription est due au fait qu'il englobe un nombre important de savoir faire artisanal.

• **Musique hawzi et andalouse**

La musique andalouse est un héritage andalou qui fait partie actuellement du patrimoine immatériel de la ville.

• **Mariage tlemcenien :**

Le mariage Tlemcenien est l'un des plus beaux mariages en Algérie et ça devient même une image de marque de la ville et tous ceux qui la visitent souhaitent y assister.

4. Cadre réglementaire:

• **Loi n° 98-04 :**

Relative à la protection du patrimoine culturel.

• **Loi n°09-403 du 29 novembre 2009 :**

Relative au secteur sauvegardé de la vieille ville de Tlemcen.

(Le Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur est en cours).

5. Structures administratives et équipements culturels:

- *Direction de la culture*
- *OGEBC (Office de gestion et d'exploitation des biens culturels).*
- *Centre de formation artisanale*
- *Maison de la culture*
- *Palais de la culture*
- *Centre des arts andalous*
- *Palais des expositions*
- *Musée d'art et d'histoire de la ville de Tlemcen*
- *Musée de la calligraphie islamique*
- *Musée d'archéologie*
- *Centre d'interprétation à caractère muséal du costume algérien traditionnel et des traditions populaires.*

6. Mouvement associatif:

- *02 associations de littérature*
- *14 associations artistiques*
- *25 association histoire et patrimoine*

III.2. Cartographie culturelle: Analyse SWOT ; patrimoine de Tlemcen:

Après avoir établi une base de connaissance sur le contexte culturel de la ville de Tlemcen, il est question désormais de dresser les listes des composantes SWOT selon un indice nommé "**Indice de développement d'un cadre multidimensionnel pour la durabilité du patrimoine**". Il s'agit d'un indicateur de référence qui offre une vue d'ensemble sur les forces et faiblesses des efforts publics déployés en vue de produire un cadre multidimensionnel propice à la durabilité du patrimoine et de favoriser sa contribution potentielle au développement d'aujourd'hui et de demain. Selon l'UNESCO³⁶⁷, cet indice offre un aperçu sur les domaines suivants :

- **Registres et inscriptions** : qui englobent les registres et les inventaires de statut national et international couvrant le patrimoine matériel et immatériel
- **Protection, sauvegarde et gestion** : qui porte sur les politiques concrètes, les mesures, les installations, le renforcement des capacités et l'activité communautaire liés à la protection, la conservation et la gestion du patrimoine au niveau national.

³⁶⁷UNESCO, "Indice de développement d'un cadre multidimensionnel pour la durabilité du patrimoine", Patrimoine, 132-140, disponible en ligne sur: <https://fr.unesco.org/creativity/sites/creativity/files/digital-library/cdis/Dimension%20Patrimoine.pdf>, consulté le 21/12/18

• **Transmission et mobilisation des soutiens** : englobe les mesures de sensibilisation auprès du grand public sur la valeur et le sens du patrimoine, ainsi que sur la détection des menaces potentielles, par le biais de signalisations, de services d'interprétation, de campagnes de communication et d'éducation.

III.2.1. Les composantes SWOT ; patrimoine de Tlemcen:

Puisqu'il s'agit d'un terrain connu, la détermination des composantes de l'analyse SWOT pour la ville de Tlemcen va adopter l'auto-évaluation comme technique d'évaluation.

1. Les atouts:

Les Atouts représentent une composante interne qui consiste à déterminer les points forts caractérisant la ville et qui vont lui permettre de faire face aux éventuels risques. Pour ce qui est de la ville de Tlemcen, les points forts liés au patrimoine se résument essentiellement dans:

- Ville historique.
- Patrimoine matériel et immatériel riche et diversifié.
- Sites historiques classés patrimoine national.
- Tenue traditionnelle (Chedda tlemçania) classée patrimoine de l'humanité.
- Equipements d'accompagnement (Musées d'art et d'histoire)
- Centre de formation et d'artisanat

2. Les Faiblesses:

C'est une composante interne qui consiste à déterminer les points faibles et les points à améliorer dans la ville en vue de pouvoir répondre aux exigences.

- Une partie du patrimoine en péril
- Patrimoine non mis en valeur
- Inadaptation des méthodes de gestion du patrimoine
- Retard technologique (création de banque de donnée, visites virtuelles, restitution 3D...)
- Insuffisance voire absence du tourisme culturel dans la ville
- Absence de l'artisanat et des activités annexes
- Sites historiques cloisonnés (muséification)
- Manque de culture patrimoniale (méconnaissance de l'importance du patrimoine de la part des citoyens et spécialement des enfants)
- Manque de prise de conscience sur les risques qui peuvent altérer le patrimoine
- Manques de coordination entre les acteurs chargés de la gestion du patrimoine (OGEBC) et les autres acteurs (direction de la culture, associations,...)
- Manque des équipements d'accompagnement (centres de formation artisanale et de savoir faire ancestral)

- Manque de signalétiques et de circuits thématiques
- Manque de laboratoires spécialisés dans le patrimoine
- Absence du mouvement associatif et des associations de quartier (sensibilisation...)
- Manque de diffusion d'informations relatives au patrimoine (sites web, visites virtuelles, vidéos, dépliants...)

3. Les Opportunités:

Les opportunités se présentent comme une composante externe qui consiste à identifier les facteurs externes auxquels la ville est confrontée et qui offrent des possibilités de développement et d'amélioration de sa position vis-à-vis d'autres villes.

- Une bonne partie du patrimoine est en bon état ou en état moyen
- Organisation des événements culturels
- Spécificité du patrimoine architectural de la ville de Tlemcen par rapport à sa région
- Image de la ville de Tlemcen : ville d'art et d'histoire
- Vocation culturelle
- SNAT 2025 comportant un schéma directeur des zones archéologiques et historiques
- Plan de sauvegarde de la ville de Tlemcen
- Développement de l'activité touristique à Tlemcen
- Institutions chargées de la gestion du patrimoine (OGEBEC, Direction de la culture, quelques associations)
- Regroupement des sites historiques en zones rapprochées
- Cadre juridique régissant la gestion et l'exploitation du patrimoine

4. Les Menaces:

Les menaces représentent la deuxième composante externe qui veille sur l'identification des facteurs qui peuvent affaiblir la position de la ville ou perturber son développement.

- Risque de disparition d'une partie du patrimoine
- Perte du savoir faire ancestral artisanal
- Risque de la perte de l'identité culturelle locale (changement de population)
- Construction nouvelle au détriment des anciennes constructions
- Non respect des lois relatives au patrimoine (les servitudes, le style architectural,...)
- Mauvaise fréquentation des sites historiques (lieux de délinquance)
- Risque d'insalubrité
- Manque de savoir faire du conservateur
- Banalisation et muséification des sites

III.2.2. Combinaisons de l'analyse SWOT ; patrimoine de Tlemcen:

Après avoir dressé les listes des composantes SWOT, il sera désormais possible de proposer des axes stratégiques pour la gestion et la mise en valeur du patrimoine architectural de la ville de Tlemcen. Les pistes qui seront proposées seront le résultat du croisement des composantes internes avec les composantes externes **Atouts, Faiblesses / Opportunités, Menaces**. Ce croisement a donné les combinaisons citées déjà en haut, à savoir : (AtOp), (AtMn), (FaOp) et (FaMn).

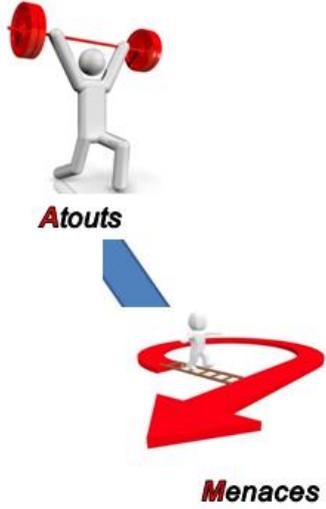
1. Atouts/Opportunités (At/Op) :

<p style="text-align: center;">At/Op (+/+)</p> 	<p style="text-align: center;">Atouts</p> <hr style="border: 1px solid green;"/> <ol style="list-style-type: none"> 1. Ville historique. 2. Patrimoine matériel et immatériel riche et diversifié. 3. Sites historiques classés patrimoine national. 4. Tenue traditionnelle (Chedda tlemçania) classée patrimoine de l'humanité. 5. Equipements d'accompagnement (Musées d'art et d'histoire) 6. Centre de formation et d'artisanat 7. Education patrimoniale
<p style="text-align: center;">Opportunités</p> <hr style="border: 1px solid blue;"/> <ol style="list-style-type: none"> 1. Une bonne partie du patrimoine est en bon état ou état moyen 2. Organisation des événements culturels 3. Spécificité du patrimoine architectural de la ville de Tlemcen par rapport à sa région 4. Image de la ville de Tlemcen : ville d'art et d'histoire 5. Vocation culturelle 6. SNAT 2025 comportant un schéma directeur des zones archéologiques et historiques 7. Plan de sauvegarde de la ville de Tlemcen 8. Développement de l'activité touristique à Tlemcen 	<p style="text-align: center;">Lignes stratégiques: At/Op</p> <hr style="border: 1px solid red;"/> <p>At(1,2,3,7)/Op(1,3,6,7,9,11) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lancer des projets de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine <p>At(2,4,6)/Op(5,9) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir l'activité artisanale. • Créer des centres de formation artisanale <p>At(1,2,3,5)/Op(1,2,5,8,9,10) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir le tourisme culturel. • Encourager l'investissement dans le secteur du tourisme culturel • Promouvoir l'image de la ville

<p>9. Institutions chargées de la gestion du patrimoine (OGEB, Direction de la culture, quelques associations)</p> <p>10. Regroupement des sites historiques en zones rapprochées</p> <p>11. Cadre juridique régissant la gestion et l'exploitation du patrimoine</p>	
---	--

Tableau.5 : Analyse SWOT : At/Op
Source : auteur

2. Atouts/Menaces (At/Mn) :

<p style="text-align: center;">At/Mn (+/-)</p> 	<p style="text-align: center;">Atouts</p> <hr style="border: 1px solid green;"/> <ol style="list-style-type: none"> 1. Ville historique. 2. Patrimoine matériel et immatériel riche et diversifié. 3. Sites historiques classés patrimoine national. 4. Tenue traditionnelle (Chedda tlemçania) classée patrimoine de l'humanité. 5. Equipements d'accompagnement (Musées d'art et d'histoire) 6. Centre de formation et d'artisanat 7. Education patrimoniale
<p style="text-align: center;">Menaces</p> <hr style="border: 1px solid red;"/> <ol style="list-style-type: none"> 1. Risque de disparition d'une partie du patrimoine 2. Perte du savoir faire ancestral artisanal 3. Risque de la perte de l'identité culturelle locale (changement de population) 4. Construction nouvelle au détriment des anciennes constructions 5. Non respect des lois relatives au patrimoine (les servitudes, le style architectural,...) 	<p style="text-align: center;">Lignes stratégiques: At/Mn</p> <hr style="border: 1px solid red;"/> <p>At(1,2,3,7)/Mn(1,4,5,7,8,9) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Conserver ce qui reste du patrimoine de la ville. • Faire revivre le patrimoine architectural en lui injectant des fonctions compatibles <p>At(1,2,4,6)/Mn(2,3) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Créer et spécifier des centres d'artisanat. • Encourager les artisans à faire revivre l'artisanat tlemcenien. <p>At(1,2)/Mn(2,3,7) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Stabiliser la population locale en réhabilitant les maisons traditionnelles et

6. Mauvaise fréquentation des sites historiques (lieux de délinquance)	les quartiers de la médina.
7. Risque d'insalubrité	At(1,2,3)/M(1,6,7,9) :
8. Manque de savoir faire du conservateur	<ul style="list-style-type: none"> • Ouvrir et décroisonner les sites historiques.
9. Banalisation et muséification des sites	<ul style="list-style-type: none"> • Affecter des fonctions compatibles avec les sites historiques.

Tableau.6 : Analyse SWOT : At/Mn

Source : auteur

3. Faiblesses/Opportunités (Fa/Op) :

<p>Fa/Op (-/+)</p>	<p>Faiblesses</p>
	<ol style="list-style-type: none"> 1. Une partie du patrimoine en péril 2. Patrimoine non mis en valeur 3. Inadaptation des méthodes de gestion du patrimoine 4. Retard technologique (création de banque de donnée, visite virtuelle, restitution 3D...) 5. Insuffisance voire absence du tourisme culturel dans la ville 6. Absence de l'artisanat et des activités annexes 7. Sites historiques cloisonnés (muséification) 8. Manque de culture patrimoniale (méconnaissance de l'importance du patrimoine de la part des citoyens et spécialement des enfants) 9. Manque de prise de conscience sur les risques qui peuvent altérer le patrimoine 10. Manque de coordination entre les acteurs chargés de la gestion du patrimoine (OGEBEC) et les autres acteurs (direction de la culture, associations,...) 11. Manque des équipements d'accompagnement (centres de formation artisanale et de savoir faire ancestral) 12. Manque de signalétiques et de circuits thématiques 13. Manque de laboratoires spécialisés dans le patrimoine 14. Absence du mouvement associatif et des associations de quartier 15. Manque de diffusion des informations relatives au patrimoine (sites web, visites virtuelles, vidéos, dépliants...)

<u>Opportunités</u>	<u>Lignes stratégiques (Fa/Op):</u>
<ol style="list-style-type: none"> 1. Une bonne partie du patrimoine est en bon état ou état moyen 2. Organisation des événements culturels 3. Spécificité du patrimoine architectural de la ville de Tlemcen par rapport à sa région 4. Image de la ville de Tlemcen : ville d'art et d'histoire 5. Vocation culturelle 6. SNAT 2025 comportant un schéma directeur des zones archéologiques et historiques 7. Plan de sauvegarde de la ville de Tlemcen 8. Développement de l'activité touristique à Tlemcen 9. Institutions chargées de la gestion du patrimoine (OGEBBC, Direction de la culture, quelques associations) 10. Regroupement des sites historiques en zones rapprochées 11. Cadre juridique régissant la gestion et l'exploitation du patrimoine 	<p>Fa(1,2,3,7,9,13)/Op(1,3,6,7,9,11) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lancer des projets de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine. • Créer des laboratoires spécialisés dans le patrimoine et impliquer l'université. • Encourager le mouvement associatif <p>Fa(3,4,10,13)/Op(1,3,6,7,9,11) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Revoir la stratégie de gestion du patrimoine en faisant appel aux spécialistes et en impliquant l'université. • Faire appel aux NTIC³⁶⁸ pour établir un inventaire sur l'état de fait du patrimoine et la création d'une banque de données • Mettre en réseau les institutions chargées de la gestion du patrimoine <p>Fa(5,6,8,9,10,11,12,14,15)/Op(1,2,3,4,5,8,9,10) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir le tourisme culturel (création de circuits thématiques étudiés) • Encourager le mouvement associatif • Faire revivre l'artisanat (création de centres de formation, encourager les artisans) <p>Fa(1,2,8,9,14)/Op(1,2,3,9) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser les citoyens sur la question du patrimoine. (Commencer la sensibilisation par l'école et impliquer toutes les parties prenantes) • Encourager le mouvement associatif

Tableau.7 : Analyse SWOT : Fa/Op

Source : auteur

4. Faiblesses/ Menaces (Fa/Mn) :

Fa/Mn (-/-)	<u>Faiblesses</u>
	<ol style="list-style-type: none"> 1. Une partie du patrimoine en péril 2. Patrimoine non mis en valeur 3. Inadaptation des méthodes de gestion du patrimoine 4. Retard technologique (création de banque de donnée, visite virtuelle, restitution 3D...)

³⁶⁸ NTIC : Nouvelle Technologie de l'Information et de la Communication



5. Insuffisance voire absence du tourisme culturel dans la ville
6. Absence de l'artisanat et des activités annexes
7. Sites historiques cloisonnés (muséification)
8. Manque de culture patrimoniale (méconnaissance de l'importance du patrimoine de la part des citoyens et spécialement les enfants)
9. Manque de prise de conscience sur les risques qui peuvent altérer le patrimoine
10. Manques de coordination entre les acteurs chargés de la gestion du patrimoine (OGEBEC) et les autres acteurs (direction de la culture, associations,...)
11. Manque des équipements d'accompagnement (centres de formation artisanale et de savoir faire ancestral)
12. Manque de signalétiques et de circuits thématiques
13. Manque de laboratoires spécialisés dans le patrimoine
14. Absence du mouvement associatif et des associations de quartier (sensibilisation...)
15. Manque de diffusion des informations relatives au patrimoine (sites web, visites virtuelles, vidéos, dépliants...)

Menaces

1. Risque de disparition d'une partie du patrimoine
2. Perte du savoir faire ancestral artisanal
3. Risque de la perte de l'identité culturelle locale (changement de population)
4. Construction nouvelle au détriment des anciennes constructions
5. Non respect des lois relatives au patrimoine (les servitudes, le style architectural,...)
6. Mauvaise fréquentation des sites historiques (lieux de délinquance)

Lignes stratégiques (Fa/Mn):

- Fa(1,2,3,4,7, 13)/Mn(1,3,4,5,6,7,8,9) :
- Lancer des projets de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine.
 - Créer des laboratoires spécialisés dans le patrimoine et impliquer l'université.
- Fa(3, 10)/Mn(1,3,7) :
- Revoir la stratégie de gestion du patrimoine en faisant appel aux spécialistes et en impliquant l'université.
 - Mettre en réseau des institutions chargées de la gestion du patrimoine
 - Faire appel aux NTIC pour établir un inventaire sur l'état de fait du patrimoine et la création d'une banque de données.
- Fa(5,6,7,11,12,15)/Mn(2,6,7,9) :
- Promouvoir le tourisme culturel (création

<p>7. Risque d'insalubrité</p> <p>8. Manque de savoir faire du conservateur</p> <p>9. Banalisation et muséification des sites</p>	<p>de circuits thématiques étudiés)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Encourager le mouvement associatif • Créer et spécifier des centres d'artisanat. • Encourager les artisans à faire revivre l'artisanat tlemcenien. • Décloisonner des sites historiques en les ouvrant sur des activités adéquates. <p>Fa(8,9,14,15)/Mn(1,2,3,5,6,7) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser les citoyens sur la question du patrimoine. (Commencer la sensibilisation par l'école et impliquer toutes les parties prenantes) • Encourager le mouvement associatif
---	---

Tableau.8 : Analyse SWOT : Fa/Mn
Source : auteur

III.3. Les lignes stratégiques de l'analyse SWOT ; patrimoine de Tlemcen:

L'examen des différentes combinaisons SWOT relatives au patrimoine de la ville de Tlemcen a permis de faire une lecture des potentialités de la ville en matière de patrimoine ainsi que les risques qui peuvent altérer sa stabilité et sa durabilité. Le résultat se présente dans une liste de directives appelées lignes stratégiques qui serviront à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine architectural de la ville de Tlemcen.

En effet, les lignes stratégiques révélées peuvent être classées en des catégories distinctes à savoir :

- ***Lignes stratégiques relatives à la conservation du patrimoine***
- ***Lignes stratégiques relatives à la gestion du patrimoine***
- ***Lignes stratégiques relatives à la mise en valeur du patrimoine***
- ***Lignes stratégiques relatives à sensibilisation et l'implication des citoyens***

1. Lignes stratégiques relatives à la conservation du patrimoine:

Dans la conservation, l'objectif majeur est de transmettre le bien patrimonial aux générations futures dans un état favorable. Plusieurs actions peuvent s'inscrire dans cette catégorie telles que la restauration, la réhabilitation, la restitution,... Cependant, ces opérations demandent un savoir faire et l'implication de toutes les parties concernées. Parmi les lignes stratégiques qui semblent essentielles, il ressort de l'analyse ce qui suit :

- La conservation de ce qui reste du patrimoine de la ville.
- Le lancement de projets de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine
- Le découloisonnement "dé-muséification" du patrimoine architectural en lui affectant des fonctions adéquates

- La création de laboratoires spécialisés dans le patrimoine et l'implication de l'université.
- La stabilisation de la population locale en réhabilitant les maisons traditionnelles et les quartiers de la médina.

2. Lignes stratégiques relatives à la gestion du patrimoine:

La gestion du patrimoine est un facteur primordial dans la conservation du patrimoine. Les stratégies de gestion peuvent avoir des impacts irréversibles sur le bien patrimonial. De ce fait, le choix de la/les stratégies adoptées est une démarche très importante. L'analyse du cas de Tlemcen montre que le patrimoine de la ville est mal géré malgré les actions qui se sont limitées à quelques travaux de restauration conjoncturels sans pour autant penser à les intégrer dans la vie actuelle. Les lignes stratégiques qui peuvent être adoptées dans ce sens sont les suivantes :

- Revoir la stratégie de gestion du patrimoine en faisant appel aux spécialistes et en impliquant l'université.
- Faire appel aux NTIC pour établir un inventaire sur l'état de fait du patrimoine et la création d'une banque de données.
- Mise en réseau des institutions chargées de la gestion du patrimoine.

3. Lignes stratégiques relatives à la mise en valeur du patrimoine:

La mise en valeur représente l'une des méthodes les plus efficaces dans le domaine de la sauvegarde du patrimoine. Elle peut faire appelle à plusieurs actions dont la patrimonialisation, la mise en lumière, la mise en tourisme culturel, la reconvention des monuments... En effet, la ville de Tlemcen enregistre un retard considérable dans ce domaine. Pour palier ce retard, l'analyse SWOT propose les lignes stratégiques suivantes :

- Promouvoir le tourisme culturel et la création de circuits thématiques.
- Encourager l'investissement dans le secteur du tourisme culturel
- Faire appel aux NTIC pour promouvoir l'image de la ville à travers la diffusion de l'information
- Organiser des évènements culturels pour faire connaître la ville à l'extérieur
- Promouvoir l'activité artisanale en encourageant les artisans à faire revivre l'artisanat tlemcenien.
- Création et spécification des centres de formations artisanales et des métiers ancestraux

4. Lignes stratégiques relatives à la sensibilisation et l'implication des citoyens:

La sauvegarde du patrimoine est l'affaire de tous ; grands et petits, état, collectivités locales, associations, citoyens, ... La sensibilisation et l'implication sont complémentaires, l'objectif est de parvenir à changer le regard envers le patrimoine. En effet, cette problématique se

pose d'une manière remarquable et très sérieuse à Tlemcen. Dans ce sens, l'analyse SWOT dévoile les résultats suivants:

- Sensibilisation des citoyens sur la question du patrimoine. (Commencer la sensibilisation dès le plus jeune âge dans les écoles et impliquer toutes les parties prenantes)
- Impliquer les citoyens dans les travaux de restauration et de réhabilitation du patrimoine
- Encourager le mouvement associatif
- Faire appel aux NTIC pour la diffusion de l'information sur le patrimoine et pour l'implication des citoyens.

Par ailleurs, l'Indice de développement d'un cadre multidimensionnel pour la durabilité du patrimoine", implique de trouver un équilibre satisfaisant entre **l'approche socioculturelle**, **l'approche environnementale** et **l'approche économique**. Ces dernières ne doivent pas s'opposer mais se compléter (Fig.56).

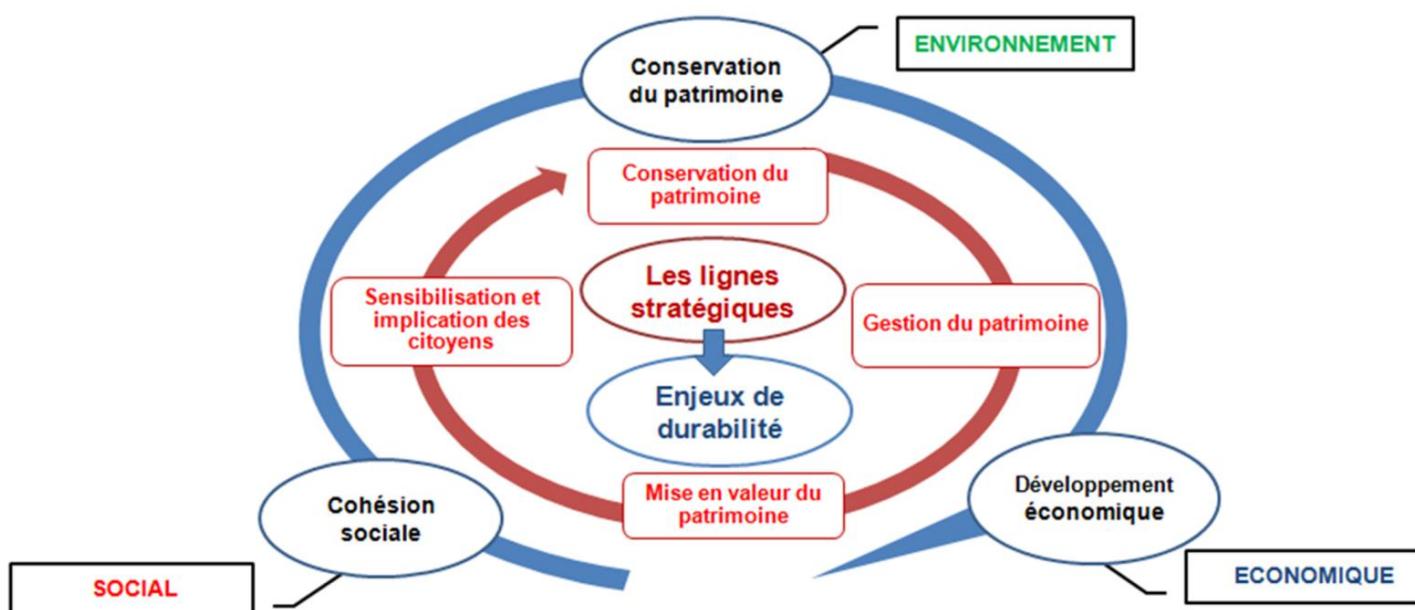


Fig.56 : Les lignes stratégiques face à la durabilité du patrimoine

Source : auteur

Conclusion du chapitre. V:

Dans ce chapitre, il était question d'établir un diagnostic patrimonial de la ville de Tlemcen pour comprendre les disfonctionnement et pour déduire quelques lignes stratégiques pour la mise en valeur de la ville en général et du patrimoine architectural en particulier. Il résulte de ce qui précède que la sauvegarde du patrimoine est un ensemble d'actions qui font appel pour leurs concrétisations à différentes stratégies. L'analyse SWOT a permis en premier lieu de confirmer la vocation culturelle de la ville de Tlemcen et en deuxième lieu de proposer quelques actions pour la sauvegarde du patrimoine en exploitant le potentiel et en anticipant les risques. Dans ce sens, la mise en valeur via le tourisme culturel durable apparaît comme une stratégie efficace pour la ville de Tlemcen vu ses potentialités.

CHAPITRE VI :

Diagnostic touristique de la ville de Tlemcen ; Vers une mise en tourisme culturel durable

Introduction du chapitre.VI :

Le tourisme à Tlemcen n'est pas une activité nouvelle. Cette ville était l'une des capitales les plus considérables du Maghreb au moyen âge³⁶⁹. Elle attirait de ce fait différents visiteurs qui venaient pour le savoir, le commerce ou d'autres motifs.

Aujourd'hui, la ville de Tlemcen compte de nombreux atouts pour devenir une ville touristique par excellence et rivaliser avec les villes voisines. Cependant, le tourisme culturel n'est pas très développé malgré l'amélioration et la diffusion d'une image appropriée de la ville pendant la manifestation Tlemcen capitale de la culture islamique 2011.

L'objectif de ce chapitre est d'essayer de comprendre pourquoi la ville de Tlemcen n'arrive toujours pas à trouver sa place dans ce secteur. Pour ce faire, il sera question d'établir un diagnostic touristique suivant la même démarche du diagnostic patrimonial c'est-à-dire de mettre en avant le contexte touristique de la ville et établir une analyse SWOT tourisme culturel afin de soulever les insuffisances et les points faibles du secteur et en proposant quelques lignes stratégiques pour le développement d'un tourisme culturel durable à Tlemcen (Fig.57).

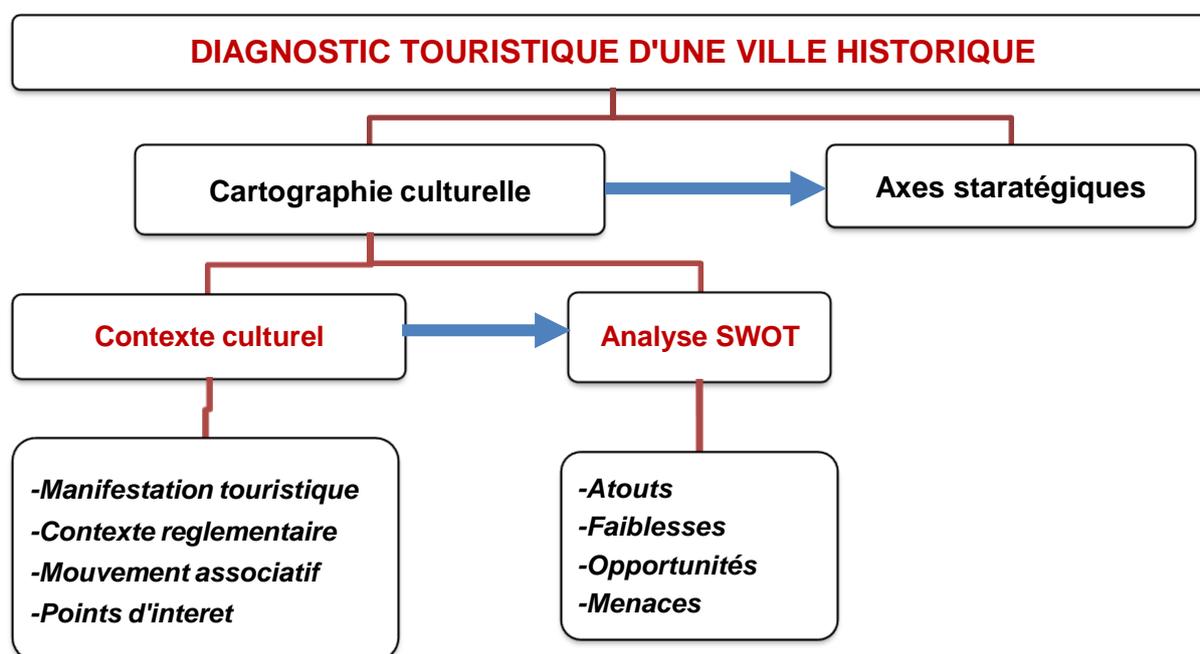


Fig.57: Diagnostic touristique d'une ville historique
Source : auteur

I. Diagnostic touristique de la ville de Tlemcen :

La présente partie présente un prototype de diagnostic touristique de la ville de Tlemcen qui servira à proposer quelques lignes stratégiques et recommandations pour une mise en tourisme culturel durable dans la ville historique de Tlemcen.

³⁶⁹Brosselard, C., 1861, Op.cit

I.1. Cartographie touristique : contexte touristique :

Le contexte touristique consiste à mettre en exergue les éléments et les facteurs qui construisent le cadre touristique de la ville. Le contexte touristique de la ville de Tlemcen est résumé dans les points suivants:

1. Manifestations touristique :

- **Journée nationale de l'artisanat** : Cette journée est célébrée le 9 novembre de chaque année. A cet événement la direction de tourisme et de l'artisanat en collaboration avec La chambre de l'artisanat et des métiers de Tlemcen organise annuellement les manifestations pour faire la promotion des produits artisanaux, du métier artisanal et surtout pour encourager les artisans à continuer à sauvegarder ces savoirs faire.

- **Le prix national de l'artisanat traditionnel** :

Le prix national de l'artisanat traditionnel et de l'artisanat d'art a pour objet de stimuler les activités de l'artisanat et de la promotion de la production artisanale nationale.

- **La journée nationale du tourisme** :

Cette journée regroupe de nombreuses wilayas du pays. Des expositions et des séminaires sont organisés pour faire connaître les potentialités touristiques de chaque région.

- **Le Salon International du Tourisme et des Voyages d'Alger (SITEV)** :

Le Salon International du Tourisme et des Voyages (SITEV) est un salon dédié au monde du tourisme avec la présence d'opérateurs nationaux et étrangers. C'est un rendez-vous incontournable pour la découverte, la promotion, la mise en relation d'affaires et la commercialisation de produits et services touristiques. Le salon se déroule chaque année dans le courant du mois de mai.

2. Cadre réglementaire :

- Loi n°03-01 du 16 Dhou El Hidja 1423 correspondant au 17 février 2003 relative au **développement durable du tourisme** (JO n°11-2003).

- Arrêté interministériel du 13 Joumada Ethania 1427 correspondant au 9 juillet 2006 fixant la composition et les modalités de fonctionnement de la commission centrale d'élaboration du **Schéma Directeur d'Aménagement Touristique (SDAT)**. (JO n°65 - 2006)

Le Schéma Directeur d'Aménagement Touristique de la Wilaya de Tlemcen approuvé en Octobre 2017 a retenu comme fil conducteur de son développement touristique la stratégie : "La diversification de l'offre touristique". Le développement de ce scénario a pour objectif de définir un programme d'enrichissement de l'offre et d'organisation du territoire qui devrait permettre à la Wilaya de s'inscrire pleinement dans le développement du tourisme algérien, et faire de Tlemcen une destination touristique par excellence.

- Loi n°99-01 du 19 ramadhan 1419 correspondant au 6 janvier 1999 fixant les règles relatives à **l'hôtellerie**. (JO n°02 - 1999)

- Loi n°03-03 du 16 Dhou El Hidja 1423 correspondant au 17 février 2003 relative aux Zones d'Expansion et Sites Touristiques (ZEST). (JO n°11 -2003)
- Décret exécutif n°90-112 du 17 avril 1990 fixant les modalités de fonctionnement du compte d'affectation spéciale du trésor n°302-057 "**fonds d'affectation de la contribution à la promotion touristique**".

3. Mouvement associatif :

Les Associations travaillent en étroite collaboration avec la Direction du Tourisme et de l'Artisanat, qui constituent des partenaires incontournables et qui sont d'un apport inestimable pour le tourisme. Elles ont pour missions :

- Développer et faire promouvoir le tourisme de la région
- Concevoir et élaborer des projets pour la promotion touristique (guide, brochures...)
- Etablir et mettre en place un plan d'action visant à la valorisation du tourisme
- Protection et développement de l'artisanat traditionnel local
- Relance des métiers traditionnels en voie d'extinction
- Encouragement du travail artisanal féminin

Les associations qui activent dans le domaine touristique à Tlemcen sont les suivantes :

- **Association El Mouahidia** de sauvegarde du patrimoine historique et culturel de la ville de Nedroma et aussi de la ville de Tlemcen.
- **Association Afak El Andalous**
- **Association El Assala des arts et artisanat traditionnels**

4. Points d'intérêt:

Afin de déterminer les points d'intérêt recherchés par un visiteur, il est nécessaire de répondre à la question suivante : **De quoi un touriste a-t-il besoin pour réussir son séjour ?**

En réponse à cette question il va falloir retracer le parcours d'un touriste et vérifier la prédisposition de la ville à recevoir une activité touristique culturelle. Ce parcours est résumé dans les points suivants :

• Visiter les monuments et des sites historiques (Monuments):

L'une des principales activités d'un "touriste culturel" est la visite des monuments et des sites historiques. Ces derniers représentent l'image de la ville et une vitrine qui sert à exposer à la fois l'histoire, l'identité et les richesses architecturales. Dans ce sens, Tlemcen n'est pas dépourvue de bijoux d'architecture, elle renferme un patrimoine remarquable datant de différentes périodes historiques (Voir partie .2, chapitre. I).

• Visiter les musées (Musées):

Les musées sont une composante essentielle dans une ville historique qui se veut être touristique. Ils se présentent comme un espace dédié à l'exposition des éléments qui servent

à comprendre l'évolution historique de la ville. La ville de Tlemcen renferme quatre musées de thématiques différentes, abrités généralement dans des sites historiques qui ont été reconvertis pour accueillir la fonction muséale. Ces musées sont les suivant :

- **Musée archéologique (ex medersa) (Fig.58)**
- **Musée des manuscrits (ex mosquée Sidi Belahcen) (Fig.59)**
- **Musée d'art et d'histoire de Tlemcen (ex mairie) (Fig.60)**
- **Musée du costume traditionnel (ex palais royal d'El Machouar) (Fig.61)**



Fig.58 : Musée Archéologique



Fig.59 : Musée des manuscrits



Fig.60 : Musée d'art et d'histoire de Tlemcen



Fig.61 : Musée du costume traditionnel

Source : auteur

• Manger (Restaurants):

Comme les monuments, la gastronomie représente un patrimoine à sauvegarder et à transmettre aux générations futures. C'est une composante essentielle pour le développement du tourisme culturel puisque le touriste aime bien découvrir et goûter des plats traditionnels de la ville hôte.

Entre plats gastronomiques et gâteaux traditionnels, la cuisine tlemcenienne est très riche et diversifiée (Fig.62). Cependant, elle n'a pas trouvé encore la place qu'elle mérite dans le marché de tourisme et très peu sont les restaurants qui font des plats traditionnels. Ces derniers ont laissé place à la restauration rapide et aux plats classiques. Il reste donc beaucoup à faire dans cette filière qui pourra enrichir le secteur touristique.



Fig.62 : Quelques gâteaux traditionnels de Tlemcen

Source : auteur

• Se loger (hôtels):

Pour passer ses nuits, le touriste a besoin d'infrastructures d'hébergement. Elles diffèrent entre hôtels, résidences touristiques, meublés de tourisme et autres. Le rapport qualité/prix en est un critère de choix très important. En effet, l'hôtellerie à Tlemcen s'est développée d'une manière considérable ces dernières années. Elle a touché les différentes catégories d'infrastructure hormis la catégorie "*maison d'hôte*" malgré que la médina de Tlemcen possède des maisons traditionnelles à caractère architectural très remarquable (patio, fontaine, structure introvertie,...) (Fig.63). Cet hébergement de type "*logement chez l'habitant*" pourrait être d'un très grand apport non seulement sur le plan économique mais également sur le plan social en impliquant la population qui sera la première à bénéficier de cette activité. La réutilisation de ces maisons permet également de donner une nouvelle vie à ces espaces qui sont actuellement abandonnés ou squattés.



Fig.63: Maison traditionnelle de la médina

Source : auteur

• S'informer (offices de tourisme):

Les offices de tourisme et les agences de voyage sont des institutions importantes pour le développement de l'activité touristique. Les associations ont également le rôle de l'orientation et de la promotion. Le touriste pourra se rendre auprès de ces organismes pour s'informer des hôtels, des circuits, des réservations ou autres. Tlemcen dispose d'un office de tourisme (Fig.64) sis face à la citadelle d'El Machouar où on peut trouver des cartes touristiques, des dépliants, des livres...



*Fig.64: Office de tourisme -Tlemcen-
Source : auteur*

• Acheter des souvenirs (Souk):

La production artisanale est indissociable du tourisme culturel. La médina de Tlemcen était très connue par son artisanat qui variait entre la tapisserie, la dinanderie, la maroquinerie et bien d'autres productions. Cependant, ce savoir faire ancestral est perdu à cause de l'industrialisation et l'importation. Les souks et la Qayssaria (Fig.65) sont envahis par des produits qui n'attirent pas les touristes à part quelques commerces. Pour cette raison, la promotion artisanale est plus que nécessaire pour faire revivre le savoir faire ancestral de la ville.



*Fig.65: Al Qayssaria de Tlemcen
Source : auteur*

• Se déplacer (transport):

Le transport est indispensable pour le lancement du secteur touristique. C'est un moyen qui facilite le déplacement d'un endroit à un autre en toute fluidité. La ville de Tlemcen s'est développée dans ce secteur en l'enrichissant par un téléphérique qui relie la ville avec le plateau de Lala Setti plus une gare routière rassemblant tous les moyens de transport routier (Fig.66).



*Fig.66 : Le téléphérique et la gare routière de Tlemcen
Source : auteur*

• Changer de l'argent (bureaux de change):

Les bureaux de change facilitent le transit monétaire et participent au développement touristique. Dans ce domaine, l'Algérie marque un retard considérable. L'absence des bureaux de change a laissé la voie libre à la prolifération du marché informel de la devise. Le touriste devrait donc passer par les bureaux de changes se trouvant au niveau des banques.

• Assister aux manifestations culturelles :

Les manifestations culturelles attirent les touristes qui cherchent à se divertir. Ce genre de manifestation nécessite des espaces qui leur sont dédiés. Dans ce sens, Tlemcen renferme une maison de culture, un palais de la culture (Fig.67) et un palais d'exposition pouvant accueillir toutes les manifestations culturelles à l'échelle nationale et même internationale.



*Fig.67 : Palais de la culture -Tlemcen-
Source : auteur*

I.2. Cartographie touristique: Analyse SWOT ; Tourisme culturel de Tlemcen:

Le contexte touristique de la ville de Tlemcen indique qu'elle est prédisposée pour se lancer dans une stratégie de tourisme. Ce constat nous pousse à chercher pourquoi le nombre de touristes est encore faible pour une ville qui présente toutes les potentialités pour devenir touristique par excellence.

Pour ce faire, l'analyse SWOT permet de déterminer les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces selon un indice nommé "**Indice de développement d'un tourisme culturel durable**" qui s'appuie sur les principes directeurs du développement durable à savoir la cohésion sociale, la protection du patrimoine et le développement économique.

I.2.1. Les composantes SWOT ; Tourisme culturel de Tlemcen:

La détermination des composantes de l'analyse SWOT pour la ville de Tlemcen va adopter comme technique d'évaluation une enquête auprès de la direction de la culture et de la direction de tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Tlemcen.

1. Les atouts:

La ville de Tlemcen présente plusieurs atouts pouvant favoriser l'activité touristique. Parmi ces atouts :

- Ville historique
- Patrimoine riche et diversifié
- Culture et traditions
- Présence de Musées
- Equipements culturels
- Equipement d'accompagnement (restaurants, hôtels, transport, banques)
- Institutions chargées de tourisme et de la culture
- Quelques associations de tourisme
- Parc de loisir
- Centre d'artisanat

2. Les Faiblesses:

- Manque de visibilité de la ville à l'international
- Retard technologique en matière de gestion et de promotion des sites touristiques (visites virtuelles, supports numériques, cartes touristiques interactive...)
- Manque de culture touristique
- Manque de coordination entre les institutions chargées de tourisme et de la culture
- Manque de signalétique et de circuits thématiques

- Insuffisance du nombre d'associations actives dans le domaine du tourisme
- Manque de boutiques spécialisées dans l'artisanat
- Rapport Qualité/Prix inadéquat des hôtels
- Difficulté de l'obtention du visa pour les étrangers
- Faible investissement
- Manque d'évènement culturel de grande envergure
- Personnel peu qualifié et faiblesse du niveau des prestations
- Pas de recensement des visiteurs sur les sites historiques
- Offre gastronomique faible

3. Les Opportunités:

- Situation géographique stratégique
- Climat favorable
- Ville universitaire
- Aéroport international
- Accessibilité de la ville
- Spécificité historique de la ville dans la région
- Sites historiques classés patrimoine national
- Diversification de l'offre touristique
- Développement de l'investissement, projets en cours
- Bonne visibilité de la ville à l'échelle nationale
- SDAT de la wilaya de Tlemcen approuvé et encourageant la diversification de l'offre
- Quelques initiatives des habitants pour la promotion de l'image de la ville via les réseaux sociaux
- Ville sécurisée

4. Les Menaces:

- Dévalorisation de la ville et de son patrimoine
- Concurrence avec les villes voisines
- Tourisme saisonnier concentré sur le tourisme balnéaire
- Dégradation de la médina (maisons traditionnelles abandonnées)
- Souk envahi de produits d'importation
- Absence d'une culture touristique
- Absence d'une politique claire sur le tourisme culturel
- Très peu d'évènements culturels à grande envergure
- Perte du savoir faire ancestral artisanal
- Risque de la perte de l'identité culturelle locale (changement de population)

I.2.2. Combinaisons de l'analyse SWOT ; Tourisme culturel de Tlemcen:

L'approche stratégique est une étape essentielle du diagnostic car elle fixe l'ossature du projet touristique. Cette approche consiste à proposer des axes stratégiques pour la mise en tourisme durable de la ville de Tlemcen en s'appuyant sur l'Indice de durabilité de tourisme.

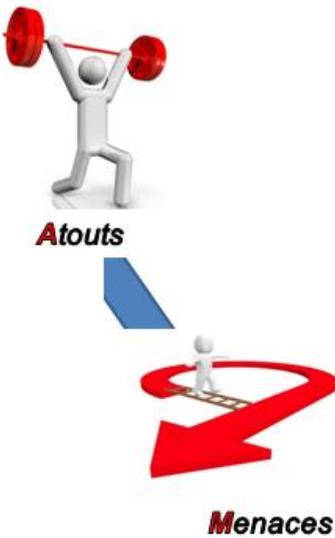
1. Atouts/Opportunités (At/Op) :

<p style="text-align: center;">At/Op (+/+)</p>  <p style="text-align: center;">Atouts</p> <p style="text-align: center;">Opportunités</p>	<p style="text-align: center;">Atouts</p> <hr style="border: 1px solid green;"/> <ol style="list-style-type: none"> 1. Ville historique 2. Patrimoine riche et diversifié 3. Culture et traditions 4. Présence de Musées 5. Equipements culturels 6. Equipement d'accompagnement (restaurants, hôtels, transport, banques) 7. Institutions chargées de tourisme et de la culture 8. Quelques associations de tourisme 9. Parc de loisir 10. Centre d'artisanat
<p style="text-align: center;">Opportunités</p> <hr style="border: 1px solid blue;"/> <ol style="list-style-type: none"> 1. Situation géographique stratégique 2. Climat favorable 3. Ville universitaire 4. Aéroport international 5. Accessibilité de la ville 6. Spécificité historique de la ville dans la région 7. Sites historiques classés patrimoine national 8. Diversification de l'offre touristique 9. Développement de l'investissement, projets en cours 	<p style="text-align: center;">Lignes stratégiques: At/Op</p> <hr style="border: 1px solid red;"/> <p>At(1,2,3,7,10)/Op(6,7,8,10) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir le tourisme culturel. • Préserver les valeurs identitaires et culturelles <p>At(4,6,9)/Op(7,8) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Organiser des circuits thématiques <p>At(5,6,7,8)/Op(3,4,5) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Organiser des évènements culturels à grande envergure <p>At(6,7)/Op(4,5,8,9,10) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Encourager l'investissement dans le secteur touristique

<p>10. Bonne visibilité de la ville à l'échelle nationale</p> <p>11. SDAT de la wilaya de Tlemcen approuvé et encourageant la diversification de l'offre</p> <p>12. Quelques initiatives des habitants pour la promotion de l'image de la ville via les réseaux sociaux</p> <p>13. Ville sécurisée</p>	<p>At(7,10)/Op(8,9,10) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mettre en réseau des institutions et synchronisation des actions • Impliquer les associations
--	---

Tableau.9 : Analyse SWOT : At/Op
Source : auteur

2. Atouts/Menaces (At/Mn) :

<p>At/Mn (+/-)</p> 	<p>Atouts</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Ville historique 2. Patrimoine riche et diversifié 3. Culture et traditions 4. Présence de Musées 5. Equipements culturels 6. Equipement d'accompagnement (restaurants, hôtels, transport, banques) 7. Institutions chargées de tourisme et de la culture 8. Quelques associations de tourisme 9. Parc de loisir 10. Centre d'artisanat
<p>Menaces</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Dévalorisation de la ville et de son patrimoine 2. Concurrence avec les villes voisines 3. Tourisme saisonnier concentré sur le tourisme balnéaire 4. Dégradation de la médina (maisons traditionnelles abandonnées) 5. Souk envahi de produits d'importation 	<p>Lignes stratégiques: At/Mn</p> <p>At(1,2,3,9)/Mn(2,3) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Diversifier l'offre touristique par la promotion de tourisme culturel <p>At(1,2,3,7,8,10)/Mn(1,4,5,7,9,10) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réhabiliter les maisons traditionnelles de la médina et développer un tourisme de type logement chez l'habitant • Revitaliser l'activité artisanale dans les souks de la médina

<p>6. Absence d'une culture touristique</p> <p>7. Absence d'une politique claire sur le tourisme culturel</p> <p>8. Très peu d'évènements culturels à grande envergure</p> <p>9. Perte du savoir faire ancestral artisanal</p> <p>10. Risque de la perte de l'identité culturelle locale (changement de population)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Créer et spécifier des centres d'artisanat. • Encourager les artisans à faire revivre l'artisanat tlemcenien. <p>At(7,8)/Mn(1,6,7,10) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser les citoyens sur l'importance de leur ville en tant que produit économique • Introduire l'éducation touristique dans les programmes scolaires • Impliquer la population dans des projets de type logement chez l'habitant • Stabiliser de la population locale en réhabilitant les maisons traditionnelles et les quartiers de la médina.
---	--

Tableau.10: Analyse SWOT : At/Mn
Source : auteur

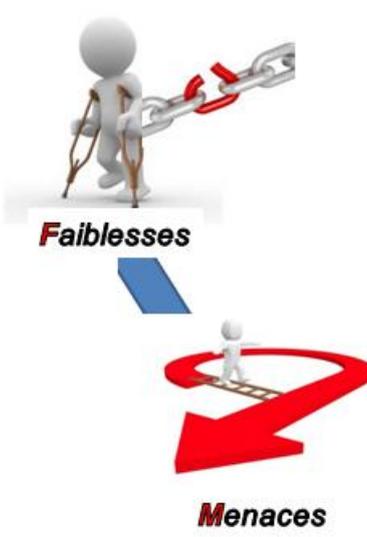
3. Faiblesses/Opportunités (Fa/Op) :

<p style="text-align: center;">Fa/Op (-/+)</p>  <p style="text-align: center;">Faiblesses</p> <p style="text-align: center;">Opportunités</p>	<p style="text-align: center;">Faiblesses</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Manque de lisibilité de la ville à l'international 2. Retard technologique en matière de gestion et de promotion des sites touristiques (visites virtuelles, supports numériques, cartes touristiques interactive...) 3. Manque de culture touristique 4. Manque de coordination entre les institutions chargées de tourisme et de la culture 5. Manque de signalétique et de circuits thématiques 6. Insuffisance du nombre d'associations actives dans le domaine du tourisme 7. Manque de boutiques spécialisées dans l'artisanat 8. Rapport Qualité/Prix inadéquat des hôtels 9. Difficulté de l'obtention du visa pour les étrangers
---	---

	<p>10. Faible investissement</p> <p>11. Manque d'évènement culturel de grande envergure</p> <p>12. Personnel peu qualifié et faiblesse du niveau des prestations</p> <p>13. Pas de recensement des visiteurs sur les sites historiques</p> <p>14. Offre gastronomique faible</p>
<p style="text-align: center;">Opportunités</p> <hr style="width: 30%; margin: auto;"/> <ol style="list-style-type: none"> 1. Situation géographique stratégique 2. Climat favorable 3. Ville universitaire 4. Aéroport international 5. Accessibilité de la ville 6. Spécificité historique de la ville dans la région 7. Sites historiques classés patrimoine national 8. Diversification de l'offre touristique 9. Développement de l'investissement, projets en cours 10. Bonne visibilité de la ville à l'échelle nationale 11. SDAT de la wilaya de Tlemcen approuvé et encourageant la diversification de l'offre 12. Quelques initiatives des habitants pour la promotion de l'image de la ville via les réseaux sociaux 13. Ville sécurisée 	<p style="text-align: center;">Lignes stratégiques (Fa/Op):</p> <hr style="width: 30%; margin: auto;"/> <p>Fa(1,2,5,6,11,13)/Op(3,6,7,8,10,11,12) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir l'image de la ville sur le plan interne et sur le plan externe. • Faire appel aux NTIC pour la promotion de l'image de la ville (carte touristique interactive, applications, sites web...) • Organiser des circuits touristiques permanents et y mettre des signalétiques. • Organiser des évènements culturels à grande envergure. <p>Fa(3,4,6)/Op(6,7,8,11,12) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser et impliquer la population dans les projets touristiques • Faire bénéficier la population des projets touristiques • Introduire l'éducation touristique dans les programmes scolaires • Mettre en réseau les institutions <p>Fa(4,9,10)/Op(1,2,3,4,5,6,7,9,10,11,13) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mettre en réseau les institutions • Créer la concurrence dans le marché du tourisme culturel • Faciliter les démarches pour l'obtention du visa <p>Fa(7,8,12,14)/Op(7,8,9,11) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Améliorer les prestations touristiques • Former le personnel dans des écoles de tourisme • Encourager l'investissement en allégeant le dossier administratif et en décentralisant les décisions. • Promouvoir la gastronomie tlemcenienne

Tableau.11 : Analyse SWOT : Fa/Op
Source : auteur

4. Faiblesses/ Menaces (Fa/Mn) :

<p style="text-align: center;"><i>Fa/Mn</i> (-/-)</p> 	<p style="text-align: center;">Faiblesses</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Manque de lisibilité de la ville à l'international 2. Retard technologique en matière de gestion et de promotion des sites touristiques (visites virtuelles, supports numériques, cartes touristiques interactive...) 3. Manque de culture touristique 4. Manque de coordination entre les institutions chargées de tourisme et de la culture 5. Manque de signalétique et de circuits thématiques 6. Insuffisance du nombre d'associations actives dans le domaine du tourisme 7. Manque de boutiques spécialisées dans l'artisanat 8. Rapport Qualité/Prix inadéquat des hôtels 9. Difficulté de l'obtention du visa pour les étrangers 10. Faible investissement 11. Manque d'évènement culturel de grande envergure 12. Personnel peu qualifié et faiblesse du niveau des prestations 13. Pas de recensement des visiteurs sur les sites historiques <p>Offre gastronomique faible</p>
<p style="text-align: center;">Menaces</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Dévalorisation de la ville et de son patrimoine 	<p style="text-align: center;">Lignes stratégiques (Fa/Mn):</p> <p>Fa(1,2,3,4,6,11)/Mn(1,2,4,6,7,8) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir l'image de la ville via l'évènementiel et les NTIC

<p>2. Concurrence avec les villes voisines</p> <p>3. Tourisme saisonnier concentré sur le tourisme balnéaire</p> <p>4. Dégradation de la médina (maisons traditionnelles abandonnées)</p> <p>5. Souk envahi de produits d'importation</p> <p>6. Absence d'une culture touristique</p> <p>7. Absence d'une politique claire sur le tourisme culturel</p> <p>8. Très peu d'évènements culturels à grande envergure</p> <p>9. Perte du savoir faire ancestral artisanal</p> <p>10. Risque de la perte de l'identité culturelle locale (changement de population)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser la population <ul style="list-style-type: none"> • Introduire l'éducation touristique dans les programmes scolaires <p>Fa(2,4,6,12)/Mn(1,2,3,4,7,8,9) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mettre en réseau les institutions et synchroniser les actions pour une revitalisation de la ville et de son patrimoine. <p>Fa(7,8,9,10)/Mn(2,4,5,9) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser la population • Encourager l'investissement • Améliorer les prestations • Encourager le mouvement associatif • Promouvoir la gastronomie tlemcenienne • Réhabiliter les maisons traditionnelles et les réutiliser à des fins touristiques
---	--

Tableau.12 : Analyse SWOT : Fa/Mn
Source : auteur

I.2.3. Les lignes stratégiques de l'analyse SWOT ; Tourisme culturel à Tlemcen:

L'examen des différentes combinaisons SWOT relatives au tourisme culturel dans la ville de Tlemcen a permis de faire une lecture des potentialités de la ville en matière de tourisme culturel ainsi que les risques qui peuvent freiner le développement de cette activité d'une manière durable. Le résultat se présente dans un ensemble de lignes stratégiques qui se classent en trois catégories selon les principes de la durabilité de tourisme à savoir le volet économique, environnemental et social :

- **Lignes stratégiques relatives à la promotion de l'image de la ville** (sur le plan économique)
- **Lignes stratégiques relatives à préservation des valeurs identitaires et patrimoniale** (sur le plan environnemental et social)
- **Lignes stratégiques relatives à la sensibilisation et l'implication des citoyens** (sur le plan social)

1. Ligne stratégique relative à la promotion de l'image de la ville

Le développement du tourisme dépend en premier lieu de la promotion de l'image de la ville. Cette promotion permet de faire connaître la ville sur les deux plans interne et externe et de rendre la ville plus attrayante pour les touristes et les investisseurs. Dans ce sens un ensemble de lignes stratégiques correspondant à la ville de Tlemcen se résument dans les points suivants :

- Diversifier l'offre touristique par la promotion du tourisme culturel
- Faire appel aux NTIC pour la promotion de l'image de la ville (carte touristique interactive, applications, sites web...)
- Renforcer le marketing et les outils de promotions et de la communication.
- Organiser des événements culturels à grande envergure.
- Organiser des circuits touristiques permanents et installer des signalétiques.
- Former le personnel dans des écoles de tourisme et améliorer les prestations
- Encourager l'investissement de différents types dans le secteur touristique en allégeant tout d'abord le dossier administratif et en décentralisant les décisions.
- Créer la concurrence dans le marché du tourisme culturel
- Faciliter les démarches pour l'obtention du visa
- Mettre en réseau les institutions chargées de tourisme et de la culture et synchroniser les actions et les décisions relatives aux développements de tourisme culturel
- Encourager le mouvement associatif et l'impliquer dans les décisions.

2. Ligne stratégique relative à la préservation du patrimoine et des valeurs identitaires :

Le touriste culturel est en quête d'une culture autre que la sienne. De nos jours et avec la modernisation, la préservation du patrimoine et des valeurs identitaire représente un défi majeur pour la ville de Tlemcen. L'objectif est de les faire revivre à nouveau et de les valoriser pour le développement d'un tourisme culturel dans la ville. Parmi les lignes stratégiques relevées dans ce sens, on cite:

- Revitaliser l'activité artisanale dans les souks de la médina
- Créer et spécifier des centres d'artisanat.
- Encourager les artisans à faire revivre l'artisanat tlemcenien (rémunération symbolique, crédits bancaires, matériels et outils...)
- Réhabiliter les maisons traditionnelles de la médina et développer un tourisme de type logement chez l'habitant
- Promouvoir la gastronomie tlemcenienne en encourageant l'ouverture de restaurants traditionnels.
- Mettre en réseau les institutions et synchroniser les actions pour une revitalisation de la ville et de son patrimoine.

3. Lignes stratégiques relatives à la sensibilisation et l'implication des citoyens:

La sensibilisation et l'implication des citoyens sont des facteurs majeurs pour le développement touristique. En effet, l'acceptation ou le rejet du tourisme ainsi que le comportement des citoyens vis-à-vis des touristes a un très grand impact sur l'image de la

ville et de ce fait sur le développement de l'activité touristique. Dans ce sens quelques lignes stratégiques peuvent faire la différence pour la ville de Tlemcen dont :

- Sensibiliser les citoyens sur l'importance de leur ville en tant que produit économique
- Introduire l'éducation touristique dans les programmes scolaires
- Stabiliser la population locale en réhabilitant les maisons traditionnelles et les quartiers de la médina.
- Impliquer la population dans des projets touristiques de type logement chez l'habitant
- Faire bénéficier la population des retombées touristiques
- Mettre en réseau les institutions et encourager les partenariats avec les associations des quartiers.

Conclusion du chapitre.VI :

Le présent chapitre était une tentative de dresser l'état de tourisme culturel et ses composantes à Tlemcen. Il résulte de l'analyse que l'activité touristique est un phénomène complexe qui fait appel à plusieurs acteurs et à plusieurs stratégies à la fois. L'analyse SWOT a permis en premier lieu de mettre en exergue les potentialités culturelles et touristiques de la ville de Tlemcen et en deuxième lieu de proposer quelques actions pour une mise en tourisme culturel durable dont la promotion de l'image de la ville.

Conclusion de la deuxième partie

Dans cette partie, il était question de retracer l'évolution historique de la ville de Tlemcen. Un rétrospectif historique qui a révélé l'origine de son patrimoine architectural.

En effet, la ville de Tlemcen est dominée par un art qui doit sa gloire aux maîtres qui l'ont dominée, c'est un témoignage de la splendeur des civilisations à travers les dynasties qui se sont succédées. C'est aussi l'un des rares lieux d'Algérie à posséder encore des monuments représentatifs de l'art arabo-musulmans.

Cette partie s'est interrogée également sur les problèmes liés à la gestion et à la mise en valeur du patrimoine architectural de la ville de Tlemcen. A travers une analyse SWOT, il est possible de soulever quelques lignes stratégiques qui correspondent au contexte de la ville. Parmi les stratégies, la mise en tourisme culturel durable semble la plus adéquate vu ses potentialités. Dans ce sens, il était important de faire appel à nouveau à l'analyse SWOT pour une lecture de la situation du tourisme culturel à Tlemcen. L'analyse a montré que cette activité présente beaucoup de défaillances à commencer par la "non visibilité" de la ville, la mise en réseaux des institutions et surtout la sensibilisation des citoyens sur l'importance de la ville de Tlemcen en tant que produit à valoriser économiquement.

En effet, la promotion de l'image de la ville de Tlemcen permet de renforcer sa position, de la démarquer et de la mettre en concurrence avec les autres villes. Pour ce faire, il existe plusieurs moyens dont l'évènementiel et la médiation via les SIG.

Afin de montrer l'importance de ces deux outils, la partie suivante va mettre la lumière sur le cas de la ville historique de Tlemcen ou il sera question de répondre aux deux questions préalablement posées.

TROISIEME PARTIE :

**PROMOUVOIR L'IMAGE DE LA VILLE DE TLEMCEN POUR
UNE MISE EN TOURISME CULTUREL DURABLE;
APPORT DE L'EVENEMENTIEL ET DU SIG**

Introduction :

Le patrimoine architectural de la ville de Tlemcen est riche et diversifié. Idrissides, Almohades, Almoravides, Mérinides ou encore Zianides sont des civilisations qui ont fait d'elle une ville pleine de potentialités à exploiter sur le plan touristique. Cependant, la mise en tourisme culturel impose aux villes historiques de veiller sur la promotion de leurs images. Dans la partie théorique, l'étude a montré que les facteurs de formation de l'image jouent un rôle très important dans la perception de la ville. Dans ce sens, l'évènementiel et la médiation via les SIG se présentent comme deux moyens complémentaires et indispensables à la mise en valeur des villes historiques. L'objectif est de faire connaître la ville aussi bien sur le plan interne que sur le plan externe. L'analyse des deux concepts (évènementiel et SIG) a fait sortir deux questions :

Q.1. L'éphémère de l'évènementiel peut-il être durable sur l'image des villes historiques? Et quel est l'impact de cette durabilité sur le développement du tourisme culturel durable dans ces villes historiques?

Q.2. Comment le SIG pourra-t-il aider à promouvoir l'image d'une ville historique pour une mise en tourisme culturel durable?

Dans cette partie, il sera question de tenter de répondre aux questions posées à travers une étude de cas de la ville historique de Tlemcen. La partie comporte deux chapitres :

Le premier chapitre consiste à étudier la perception de l'image de la ville de Tlemcen avant et après l'avènement "Tlemcen capitale de la culture islamique 2011" ainsi que la durabilité de l'impact de la manifestation sur la ville.

Le deuxième chapitre est une étude de la pertinence du SIG sur la promotion de l'image de la ville à travers une conception d'un schéma relationnel d'une base de données tourisme culturel à Tlemcen.

CHAPITRE VII :

**Promouvoir l'image d'une ville historique : Quand l'évènement culturel est au cœur de la promotion;
Retour sur la manifestation Tlemcen Capitale de la
Culture Islamique 2011**

Introduction du chapitre. VII:

L'histoire de Tlemcen est témoinnée par des vestiges d'une spécificité architecturale remarquable, des bijoux d'architecture qui représentent un patrimoine tangible non négligeable et qui donne toute une symbolique à la ville. Le patrimoine intangible est présent aussi en force à travers les traditions et coutumes de la ville. Cette richesse culturelle a motivé l'*Islamic Educational, Scientific and Cultural Organisation* (ISESCO) à désigner Tlemcen pour accueillir la manifestation "capitale de la culture islamique" en 2011.

La célébration de la culture est au centre d'un nombre croissant d'événements, tels que la Journée mondiale de la culture, Olympiade culturelle, capitale de la culture avec ses versions européenne, britannique et américaine³⁷⁰, ou encore arabe et islamique...

Le principe de l'organisation des capitales culturelles est de permettre aux villes hôtes de s'ouvrir sur le monde extérieur, de mettre en exergue leurs potentialités et de promouvoir leur image culturelle³⁷¹.

En effet, l'évènement "Tlemcen capitale de la culture islamique en 2011" est sensé imprimer une dynamique à la ville sur tous les plans puisqu'il représente l'un des événements culturels majeurs qu'a pu accueillir la ville. Ce chapitre tentera donc d'examiner l'impact de la manifestation sur l'évolution de la perception de l'image de la ville sur les plans interne (habitants) et externe (touristes), d'évaluer sa durabilité (continuité de l'impact) et de déterminer sa relation avec le développement du tourisme culturel durable dans la ville.

Pour ce faire, cette étude combinera une approche qualitative basée sur des entretiens et une approche quantitative basée sur des statistiques.

³⁷⁰Barrera-Fernández *et al.*, 2017, Op.Cit.

³⁷¹ISESCO, (2011), "Tlemcen as Islamic Culture Capital of the Arab Region for 2011", disponible en ligne sur: <https://www.unesco.org.ma/blog/2015/06/11/tlemcen-as-islamic-culture-capital-of-the-arab-region-for-2011/>, consulté le 20/08/2018.

I. Tlemcen Capitale de la Culture Islamique 2011 ; un évènement porteur de projet :

Pour se préparer à la manifestation, la ville de Tlemcen a bénéficié d'un budget considérable permettant la réalisation de plusieurs projets entre nouvelles réalisations, embellissements de la ville, et interventions sur le patrimoine bâti à travers des travaux de restaurations de réhabilitations et reconversions.

I.1. Les nouvelles réalisations structurantes:

Trois grands projets culturels ont vu le jour grâce à la manifestation, il s'agit d'un palais d'exposition, d'un centre des études andalouses et d'un palais de la culture.

• Réalisation d'un palais d'exposition:

Le palais d'exposition est un espace destiné à accueillir tous types d'activités et de manifestations culturelles ou autres. C'est un grand carré composé d'un espace d'exposition couvert et un théâtre en plein air de 2000 places, le tout délimité par un mur d'enceinte percé de portes inspirées des portes du vieux Tlemcen (Fig.68).



Fig.68 : Palais d'exposition
Source : auteur

• Réalisation d'un centre d'études andalouses :

Le centre des études andalouses s'inspire de l'architecture arabo andalouse. Il est destiné à accueillir toutes les études andalouses dans les domaines de l'histoire, de la philosophie des sciences exactes, de la poésie, du chant, de la littérature, de l'art pictural et de la calligraphie, ainsi que de la musique (Fig.69).



Fig.69 : Centre des études andalouses
Source : auteur

- **Réalisation d'un palais de la culture:**

Le palais de la culture a été réalisé pour accueillir toutes les manifestations culturelles de l'évènement mais il continue toujours à fonctionner et à ravir les visiteurs par son architecture (Fig.65).

I.2. Interventions sur le patrimoine bâti de la ville:

Les interventions sur le patrimoine bâti de la ville ont touché particulièrement les édifices majeurs de la ville (monuments historiques), les segments de murailles, ainsi que le bâti public. Le programme était composé de quatre vingt dix neuf (99) projets ou sites d'intervention répartis aussi bien à travers l'ancienne ville de Tlemcen qu'à travers les environs de la ville comportant des éléments patrimoniaux importants.

Toutes ces opérations sont encadrées par 23 bureaux d'études et 50 entreprises algériennes (90 % de ces intervenants sont de la Wilaya de Tlemcen), et suivies par les structures du ministère de la culture et les services de la Wilaya de Tlemcen³⁷².

Parmi les interventions les plus marquantes qui ont touché la ville de Tlemcen on cite les suivantes:

- **Restitution du palais royal El Mechouar :**

L'une des réalisations majeures de cette manifestation est la restitution du palais royal zianide qui date du XIIIe siècle. Ce palais placé au cœur de la citadelle d'El Mechouar était en ruine et sa restitution était motivée par son importance dans l'histoire de la ville de Tlemcen en particulier et celle du Maghreb en général. L'opération a été élaborée sur la base des fouilles archéologiques et des recherches documentaires. Le palais devient l'une des destinations préférées des touristes venant visiter Tlemcen (Fig.70).



Fig.70: Palais Royal d'El Machouar Pendant et après sa restitution
 Source : pendant: bureau d'étude ARCADE, Après: auteur

³⁷² Direction de la culture de la wilaya de Tlemcen

- Restauration du minaret d'El Mansourah (Fig.71):



Fig.71: Le minaret d'El Mansourah (période mérinide et zianide XIIIe siècle) pendant et après sa restauration
Source : auteur

- Restauration de Bab El Qarmadine (Fig.72):



Fig.72: Bab El Qarmadine (période almoravide) pendant et après sa restauration
Source : auteur

- Restauration de la grande mosquée de Tlemcen (Fig.73):



Fig.73. La grande mosquée de Tlemcen -Djamaa Lekbir- (période Almoravide) pendant sa restauration
Source: auteur

- Restauration de Hammam E'ssabaghine (Fig.74):



Fig.74. Hammam E'ssabaghine -bain des teinturiers- (période Almoravide) pendant sa restauration
Source: OGEBC³⁷³

- Restauration de Fondouk Roumana (Fig.75):



Fig.75: Fondouk Roumana (période Zianide) pendant sa restauration
Source : OGEBC

³⁷³O.G.E.B.C: Office de Gestion et d'Exposition des Biens Culturels.

- Restauration de Bab El Qayssaria (Fig.76):



Fig.76. Bab El Qayssaria (période Zianide) pendant sa restauration
Source: OGEBC

La manifestation a permis à la ville d'ajouter deux autres musées à son compte en plus du musée de l'archéologie de la ville, un musée des manuscrits et un musée d'art et de l'histoire de la ville. Ces musées sont un résultat d'une restauration, réhabilitation et reconversion respective d'une ancienne mosquée almoravide datant du XIIe siècle et d'une ancienne mairie datant du IXe siècle.

- Restauration de la mosquée de Sidi Belahcen (Fig.77):



Fig.77 : La mosquée Sidi Belahcen (période Zianide) pendant et après sa restauration.
Source : auteur

• Réhabilitation de l'Ex mairie de Tlemcen (Fig.78):



Fig.78 : Ex mairie de Tlemcen (période Coloniale) après sa réhabilitation
Source : auteur

De plus, et pour faciliter la visite des touristes, l'Office de Gestion et d'Exploitation des Biens Culturels (OGEBC) en collaboration avec la direction de la culture ont organisé un circuit touristique portant comme thématique : les sites et monuments historiques de la médina de Tlemcen.

Le circuit est composé de deux parcours principaux sur deux axes : l'axe est-ouest et l'axe nord-sud, et de trois parcours secondaires (Fig.79-80).

<p><u>PARCOURS PRINCIPAL-EST OUEST-</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - AGADIR. - BAB SIDI BOUMEDIENE . - MOSQUEE MOULAY SIDI YAKOUB. - BAB ZIR. - MOSQUEE BAB ZIR. - PLACE BAB ZIR. - MOSQUEE SIDI EL DJEBBAR. - MOSQUEE SIDI EL YEDDOUNE. - FERRANE BEN SELKA. - HAMMAM EL HOFRA. - MOSQUEE CHORFA. - MOSQUEE LALLA GHRIBA. - MOSQUEE SIDI SNOUSSI. - HAMMAM SEBBAGHINE. - MOSQUEE SIDI EL BENNA. - FONDOUK ROMANA. - BAB EL QISSARIA. - PLACE EMIR ABDELKADER. - MOSQUEE SIDI BEL HACEN TENISSI. - FERRANE DERB EL HADJAMINE. - MOSQUEE SIDI ZAID. - MOSQUEE LALLA MERFOUDA. - FERRANE EL ABD. - MOSQUEE OULED EL IMAM. - MAISON MOHAMED DIB. - MEDERSA FRANCO MUSULMANE. - BAB DE FES. - GRAND BASSIN. - BAB EL KHEMIS. - MANSOURAH. 	<p><u>PARCOURS PRINCIPAL-NORD SUD-</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - MECHOUAR: - BAB TOUITA. - MOSQUEE DU MECHOUAR. - VIEUX PALAIS DU MECHOUAR. - MURAILLE DU MECHOUAR. - ANCIENNE MARIIE (MEDERSA TACHFINIA). - GRANDE MOSQUEE ET DEPENDANCES. - DAR EL HADITH. - BAB EL BARADEI. - BAB EL QERMADINE. 	<p><u>PARCOURS SECONDAIRE "1"</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - MOSQUEE SIDI ABI EL HACEN ERRACHIDI. - MAUSOLEE SIDI ABI EL HACEN ERRACHIDI. - MOSQUEE SIDI EL HALOUI. <hr/> <p><u>PARCOURS SECONDAIRE "2"</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - MOSQUEE SIDI EL KALEI. - FERRANE HARET E'RMA. - MOSQUEE LALLA ROYA. - MOSQUEE IBN MARZOUK. - MOSQUEE SIDI HAMED. - HAMMAM SLIMANE. - MOSQUEE DERB SIDI EL KADI. - MOSQUEE SIDI EL OUZZANE. - BAB EL DJIAD. - COMPLEXE SIDI BOUMEDIENE. <hr/> <p><u>PARCOURS SECONDAIRE "3"</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - MOSQUEE SIDI BRAHIM EL MESMOUDI. - MAUSOLEE SIDI BRAHIM EL MESMOUDI. - MOSQUEE ABOU ABDELLAH CHERIF TILIMCANI. - MOSQUEE BRAHIM EL GHRIB. - MOSQUEE SIDI ZEKRI. - FERRANE BENAISSA. - TOUR BAB EL HDID. - TOUR SEFFARINE.
--	--	--

Fig.79: les parcours touristiques proposés pour l'année 2011
Source : OGEBC

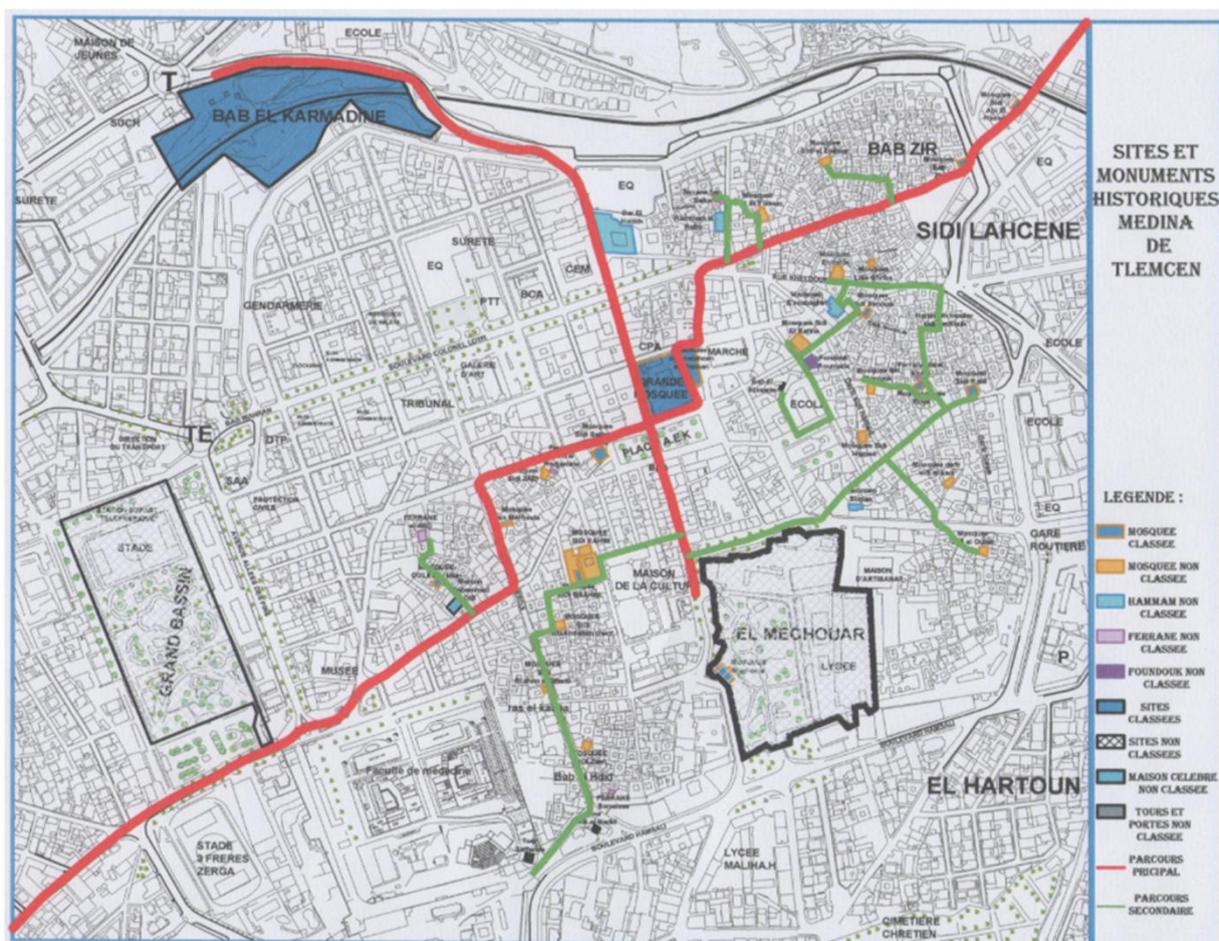


Fig.80 : Les parcours touristiques proposés pour l'année 2011
Source : OGEBC

La ville de Tlemcen s'est enrichie également en matière d'infrastructures d'hébergement, de restaurants et de commerces. D'après les statistiques de la direction de tourisme de la wilaya, la ville est passée d'une capacité d'accueil de 600 lits en 2010 à une capacité de 1146 en 2011.

Par ailleurs et en marge de tout ce qui a été cité comme réalisations, des festivals, des séminaires et des expositions sur le patrimoine matériel et immatériel ainsi que l'édition et la réédition de plusieurs ouvrages sur la ville de Tlemcen ont été enregistrés.

II. Impact de la manifestation sur l'image de la ville de Tlemcen :

La présente étude d'impact va tenter de développer deux lignes de réflexion : l'évolution de la perception de l'image de la ville de Tlemcen produite par la manifestation et l'évaluation de sa durabilité. L'objectif est double. Le premier est de réaliser une synthèse sur les facteurs qui interviennent dans l'évolution de la perception de l'image de la ville sur les deux plans interne et externe de la ville, le second est de proposer sur la base de la revue de littérature développée dans la première partie et de l'expérience de la ville de Tlemcen la relation entre la perception de l'image de la ville, la durabilité de l'image et le développement du tourisme culturel durable.

Cette relation sera vérifiée par une étude empirique qui combine une approche qualitative et une approche quantitative. Cette démarche permet néanmoins de déduire quelques résultats pouvant aider au développement du tourisme culturel durable dans les villes historiques.

L'étude qualitative se basera sur des entretiens semi directifs quant à l'étude quantitative, elle s'appuiera sur les statistiques de la Direction de Tourisme et de l'Artisanat de la wilaya.

II.1. Evolution de la perception de l'image de la ville de Tlemcen :

Pour le premier volet, la vérification de l'évolution de la perception de l'image de la ville de Tlemcen va faire appel à l'entretien qui semble le moyen le plus logique pour interagir avec les touristes et les habitants, et de comprendre à travers leurs réponses et réactions, leurs perceptions de l'image de la ville non seulement cognitives mais aussi affectives.

Sur le plan interne, la catégorie interviewée était composée d'un panel de trois groupes (de 07 à 17 ans, de 18 à 50 ans et de 50 à 70 ans), chaque catégorie d'âge est composée de 50 personnes, soit un total de 150 personnes interviewées. La méthode d'échantillonnage utilisée est une méthode non-probabiliste par quotas³⁷⁴ par rapport au facteur "âge" et la taille de l'échantillon (n) est prise par rapport à la formule de Cochran³⁷⁵ :

$$n=(t)^2 * (p) (q)/d^2$$

t : niveau de confiance selon la loi normale pour un niveau de confiance de 95%, t = 1.96

p = proportion estimée de la population (lorsque inconnue, on utilise p = 0.5)

q= 1-p

d = marge d'erreur tolérée dans ce cas est de 8%

$$n= (1.96)^2 * (0.5) (1-0.5)/(0.08)^2$$

$$n \approx 150$$

L'entretien mené était semi directif et portait sur deux points essentiels :

- Connaissance sur le patrimoine bâti de la ville de Tlemcen et sur son importance historique et économique; afin d'évaluer le degré de sensibilisation des habitants envers leur patrimoine en tant que produit à valoriser dans une ville historique.
- Changement de l'image de la ville ; cette information est importante pour comprendre si l'image perçue par les habitants de la ville de Tlemcen a changé, évolué ou si elle est restée stable après la manifestation.

Sur le plan externe, il est clair que la perception de l'image de la ville peut être évaluée en utilisant les statistiques du nombre de touristes. Cependant, ce qui est important à savoir aussi, ce sont les raisons pour lesquelles ces touristes ont visité Tlemcen. Pour ce faire, La

³⁷⁴ Pires. A, 1997, "Echantillonnage et recherche qualitative : essai théorique et méthodologique", disponible en ligne sur: http://www.dphu.org/uploads/attachements/books/books_1837_0.pdf, consulté le 20/09/2018, p12,

³⁷⁵ Bartlett, J.E, Kotrlik, J.W and Higgins, C.C. (2001), "Organizational Research: Determining Appropriate Sample Size in Survey Research" Information Technology, Learning, and Performance Journal, Vol. 19 No. 1, pp. 43-50.

même méthode d'échantillonnage a été utilisée (non-probabiliste par quotas) mais par rapport au facteur "type de touristes". En effet, 100 touristes ont été interviewées dont 50 nationaux et 50 étrangers. L'entretien avec cette catégorie était semi directif et portait sur les questions suivantes :

- Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à visiter la ville de Tlemcen?
- Est-ce que c'est votre première visite?
- Comment avez-vous trouvez la ville ?

II.1.1. Sur le plan interne, en tant que ville habitée :

Pour vérifier l'évolution de la perception de l'image de la ville de Tlemcen par les habitants, la question qui a été posée aux habitants de la ville est la suivante :

Est ce que vous connaissiez le patrimoine et précisément le patrimoine architectural de la ville de Tlemcen avant la manifestation ? Et est ce que vous le connaissez maintenant ?

Les résultats indiqués sur la Fig.81 révèlent ce qui suit :

Pour la première catégorie d'âge, la plupart des enfants entre 7 et 17 ans ne connaissaient pas le patrimoine de leur ville avant la manifestation. Cependant, les résultats de l'entretien montrent que les chiffres ont changé considérablement après mais ce changement n'est pas du seulement à l'évènement car selon les enfants, la découverte du patrimoine s'est faite à travers l'école puisque en 2012 le patrimoine a été intégré dans les programmes scolaires à partir de la 2^{ème} année primaire. Les promenades scolaires dans les sites historiques et les visites guidées aux musées sont aussi les principaux facteurs de ce changement.

Pour la catégorie de 18 à 50 ans, le taux de connaissance est assez élevé par rapport aux enfants, l'entretien a révélé que l'augmentation du taux de connaissance est due d'une part à la manifestation qui a mis en avant le patrimoine et d'autre part à la promotion de l'image à travers les médias et surtout les réseaux sociaux.

L'entretien avec la troisième catégorie était surprenant, puisqu'il s'est avéré qu'une grande partie des personnes interviewées connaissaient parfaitement le patrimoine de la ville, et racontent même l'histoire de chaque monument et des traditions et coutumes qui caractérisent la ville. Ces connaissances sur le patrimoine sont dues d'après ces habitants non pas à la manifestation mais à la lecture, aux contes et histoires racontés par leurs parents et grands parents.

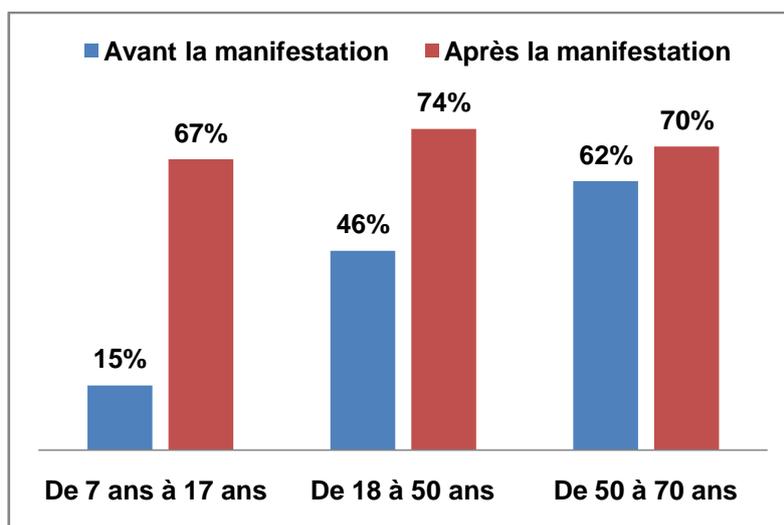


Fig.81. Taux de connaissance sur le patrimoine de la ville de Tlemcen (2018)
Source : auteur

Pour le même panel, une deuxième question a été posée concernant le changement de la ville :

Est-ce que la ville a changé après la manifestation Tlemcen capitale de la culture islamique 2011?

La réponse à cette question était unanime pour l'ensemble des habitants, grands et petits, un grand "OUI". Pour comprendre la perception de ce changement, une autre question a été posée :

Comment est devenue la ville après la manifestation ?

En réponse à cette question, l'entretien a fait ressortir trois mots qui revenaient souvent :

Belle, Dynamique et Attractive.

- La beauté était expliquée par la propreté, la verdure et la mise en lumière.
- Le dynamisme était expliqué par la revitalisation de la ville et l'ouverture de plusieurs restaurants et commerces.
- L'attractivité a été justifiée par le nombre de touristes qui viennent visiter la ville. Les habitants ont parlé surtout de touristes nationaux venant des différents coins de l'Algérie pendant les vacances scolaires.

Ce qui est aussi important à signaler, c'est que les mots utilisés pour la description de la ville changeaient par rapport à la catégorie d'âge interviewée. La Fig.82 montre que les enfants de 7 à 17 ans utilisent le mot "belle" pour décrire la nouvelle ville. Pour la deuxième et la troisième catégorie, la description regroupe dans certains cas les trois mots à la fois "belle, dynamique et attractive" avec des taux différents.

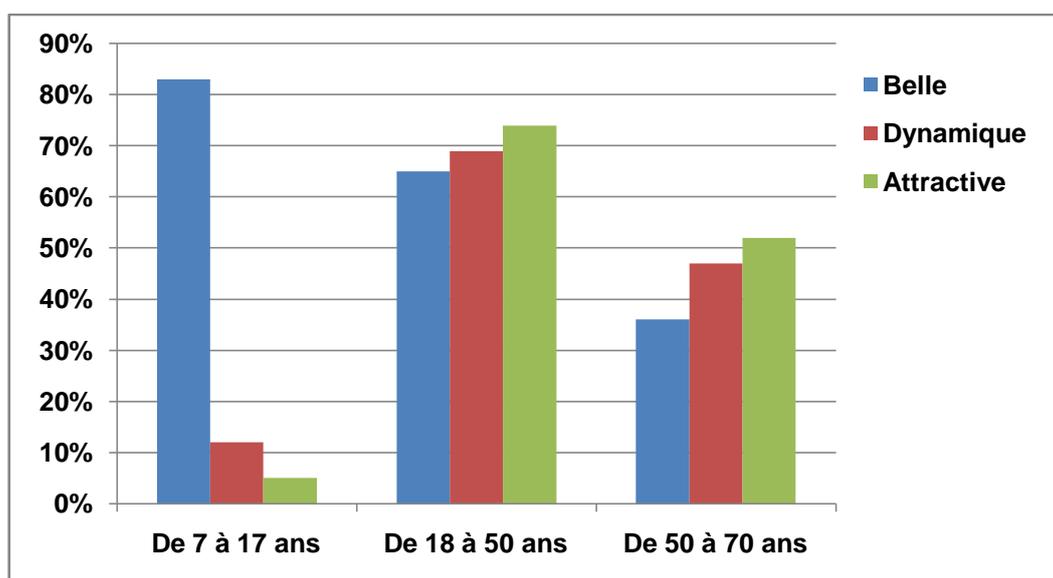


Fig.82. Description de la ville de Tlemcen après la manifestation (2018)
 Source : auteur

Il résulte de ce qui précède que l'évolution de la perception de l'image de la ville perçue par les habitants relève d'un processus d'évolution *avant, pendant* et *après* par rapport aux facteurs : *sensibilisation* et *âge*. La sensibilisation est assurée non seulement par la promotion via l'événementiel mais aussi par l'apprentissage à l'école, la médiation par différents moyens. L'étude a révélé aussi que la perception de l'image de la ville par les habitants dépend d'un autre facteur à prendre en considération lors de la promotion. Il s'agit de la catégorie d'âge. L'image cognitive et l'image affective ne se présentent pas de la même manière chez les enfants que chez les adultes. Les attributs et la description de la ville changent et se développent avec l'âge. De ce fait, il serait opportun lors des manifestations de consacrer des programmes diversifiés et dédiés à toutes les catégories d'âge y compris les enfants car les enfants d'aujourd'hui sont les décideurs de demain.

II.1.2. Sur le plan externe, en tant que ville visitée

Sur le plan externe, l'évolution de la perception de l'image de la ville par les touristes a été d'un côté mesurée par un indicateur qui semble logique, il s'agit du nombre de touristes. Les statistiques indiquées sur la Fig.83 montrent qu'il y a une évolution dans la perception de l'image de la ville pendant la manifestation et même après, bien que le nombre de touristes nationaux reste nettement plus important que celui des touristes étrangers.

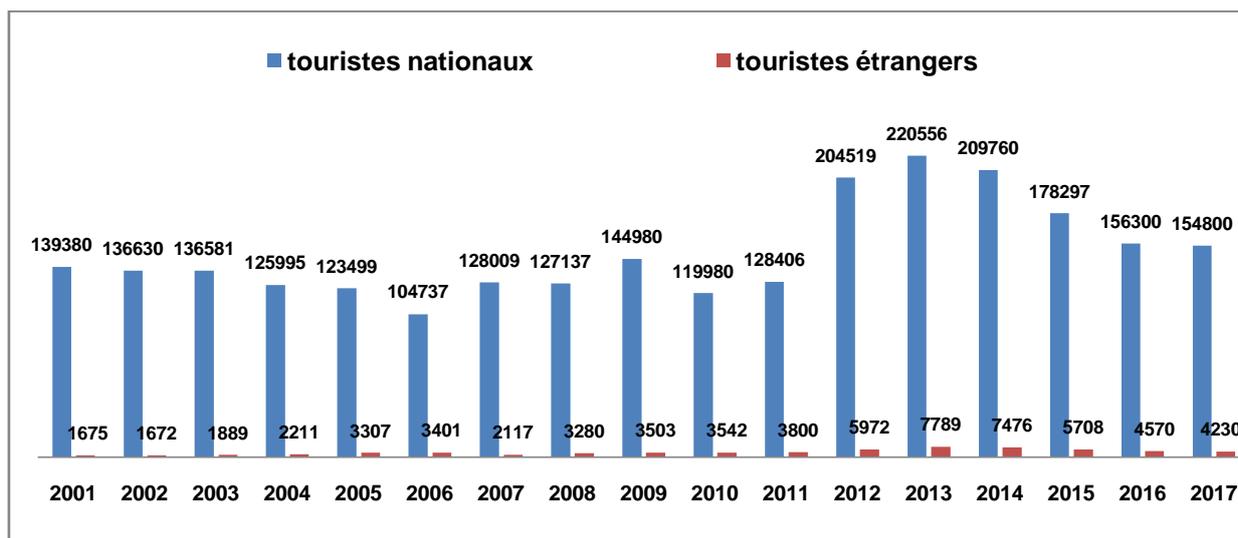


Fig.83. Evolution du nombre de touristes à Tlemcen (2018)

Source : Direction de tourisme et de l'Artisanat de la wilaya de Tlemcen (Fait par l'auteur)

D'un autre côté, un entretien a été élaboré avec des touristes étrangers et des touristes nationaux pour mieux comprendre les causes et motifs de leurs visites. Les résultats résumés sur le Tableau.13 ont révélé ce qui suit :

Pour la première question (Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à visiter la ville de Tlemcen?), il s'est avéré que les motivations sont multiples et varient entre les touristes nationaux et les étrangers. Plus de 50% des visiteurs nationaux ont visité la ville pour des raisons touristiques quant aux étrangers, leurs motivations étaient essentiellement basées sur le travail.

Les résultats de la deuxième question (Est-ce que c'est votre première visite?) montrent que plus de la moitié des touristes nationaux connaissent Tlemcen et la considère comme destination privilégiée pour les vacances scolaires. Les touristes étrangers quant à eux ne connaissaient pas la ville et pour eux il s'agit d'une première visite.

La troisième question consiste à évaluer la perception de l'image de la ville de Tlemcen par les touristes après la visite. Les réponses à la question : Comment avez-vous trouvé la ville ? ont fait sortir des facteurs d'attraction commun entre les deux catégories de touristes. Il s'agit de la beauté, la propreté, le calme, la sécurité, l'accueil des habitants, la gastronomie, les musées et les infrastructures d'hébergement ainsi que la beauté des sites historiques et naturels. Ces facteurs reviennent souvent dans les travaux qui traitent de la perception de l'image de destination et constituent une évidence pour le développement du tourisme culturel.

Questions posées aux touristes	Touristes nationaux	Touristes étrangers
• Quelles sont les raisons pour lesquelles vous avez visité Tlemcen ?	Travail, commerce, tourisme, invitation d'amis	Travail, séminaires et colloques, invitation d'amis
• Est-ce que c'est votre première visite ?	70% (35/50 personnes) ont répondu non	94% (47/50 personnes) ont répondu oui
• Comment avez-vous trouvé la ville ?	Belle, propre, calme, sécurisée, sites historiques intéressants, habitants accueillants et sympathiques	Belle, patrimoine riche et diversifié, bonne gastronomie, habitants accueillants, musées intéressants, infrastructures d'hébergement de qualité

Tableau 13. Résultats de l'entretien avec les touristes

Source : auteur

Sur le plan externe, les statistiques indiquent que Tlemcen a enregistré ces dernières années (2011-2017) un nombre de touristes plus important que celui des années précédentes. En termes de nombre de visiteurs, il y a eu une croissance considérable après 2011, pour atteindre en 2013 un maximum de 220556 touristes nationaux et 7789 étrangers. Cependant, l'entretien avec les visiteurs, spécialement les étrangers, a montré que le tourisme n'était pas le seul motif de leurs visites et qu'ils sont venus spécialement pour des raisons professionnelles. Les nationaux quant à eux viennent pour passer des vacances en familles ou entre amis.

L'entretien a mis en avant aussi des éléments qui attirent les touristes dans la ville, entre autres l'accueil des habitants de la ville de Tlemcen qui d'une manière ou d'une autre affecte la perception de l'image de la ville sur le plan externe³⁷⁶⁻³⁷⁷.

En effet, malgré que les visites ne sont pas toujours faites pour des raisons touristiques, la manifestation Tlemcen capitale de la culture islamique a permis de mettre à la disposition des visiteurs toutes les commodités et les attributs cognitifs qui ne peuvent qu'encourager une nouvelle visite avec un motif touristique (Perception conative).

³⁷⁶Echtner, C.M. and Ritchie, J. R. B. (1991), «The Meaning and Measurement of Destination Image», *the journal of tourism studies*, Vol.14 No. 1, pp.37- 48.

³⁷⁷Gallarza, M. G., Saura, I. G. and García, H. C. (2002). "Destination image : Towards a Conceptual Framework", *Annals of Tourism Research*, Vol. 29 No. 1, pp.56- 78.

Il importe de rappeler ici que l'évolution de la perception de l'image de la ville d'un visiteur n'est pas définitive et qu'elle évolue selon le même processus **Avant, pendant** et **après** mais par rapport au facteur "visite"³⁷⁸.

En effet, ce que nous pouvons conclure de la question de l'évolution de l'image de la ville est qu'il est nécessaire de veiller sur la promotion de l'image à l'extérieur pour attirer des touristes et des investisseurs mais qu'il est aussi important de ne pas négliger l'image interne perçue par les habitants qui sont considérés comme faisant partie de l'image de la ville. La sensibilisation et l'implication des habitants sont des facteurs importants à prendre en considération lors de la promotion de l'image d'une ville historique.

II.2. Durabilité de l'image de la ville de Tlemcen :

La deuxième question de cette étude concerne l'évaluation de la durabilité de l'image produite par la manifestation à l'intérieur et à l'extérieur de la ville de Tlemcen.

Cette partie comporte deux volets : l'évaluation de la durabilité de l'image sur le plan interne de la ville. Cette étape fait appel à deux indicateurs : l'appropriation et la sensibilisation sur l'importance de la ville en tant que produit économique et l'investissement des habitants dans la ville.

Le deuxième volet est l'évaluation de la durabilité de l'image sur le plan externe. Pour ce faire, nous avons fait appel en plus de l'entretien à une théorie développée par Butler³⁷⁹. Il s'agit de la théorie du cycle de vie d'une destination touristique qui utilise le nombre de touristes comme indicateur. Le concept utilise la courbe pour montrer l'accroissement ou la diminution de l'attractivité de lieu touristique. L'investissement étranger dans la ville est un autre indicateur qui sera aussi pris en considération vu son importance dans l'évaluation de l'attractivité des villes³⁸⁰⁻³⁸¹ (Paddison, 1993 ; Richards and Wilson, 2004).

Les deux indicateurs se baseront sur les statistiques de la direction de tourisme de la wilaya de Tlemcen.

II.2.1. Sur le plan interne, en tant que ville habitée :

L'évaluation de la durabilité de l'image de la ville de Tlemcen produite par la manifestation "capitale de la culture islamique 2011" sur le plan interne est mesurée par deux indicateurs: la sensibilisation sur le patrimoine de la ville et l'investissement des habitants dans la ville.

³⁷⁸ Tasci, A.D.A., Gartner, W. and Cavusgil, S. (2007), "Conceptualization and operationalization of destination image", *Journal of Hospitality and Tourism Research*, Vol. 31, pp. 194-223.

³⁷⁹ Butler, R.W. (1980), "The Concept of a Tourist Area Cycle Evolution: Implications for the Management of Resources", *Canadian Geographer*, Vol.24 No.1 pp. 5-12.

³⁸⁰ Paddison, R. (1993), "City Marketing, Image Reconstruction and Urban Regeneration", *Urban Studies*, Vol.30 No.2, pp. 339-349.

³⁸¹ Richards, G. and Wilson, J. (2004), Op.Cit.

Le premier indicateur a été vérifié grâce à l'entretien élaboré pour la vérification de l'évolution de la perception de l'image de la ville de Tlemcen. Les résultats de cet entretien (Fig.79) montrent qu'il y a eu une prise de conscience considérable sur le patrimoine et son importance en tant que facteur identitaire et produit à valoriser économiquement.

Pour le deuxième indicateur, la ville a enregistré après 2011, une augmentation des investissements dans le secteur de l'hôtellerie où elle est passée d'une capacité de 1146 lits en 2011 à 1605 en 2017 dont 1107 sont de nature privée et appartiennent aux habitants de la ville (Fig.84).

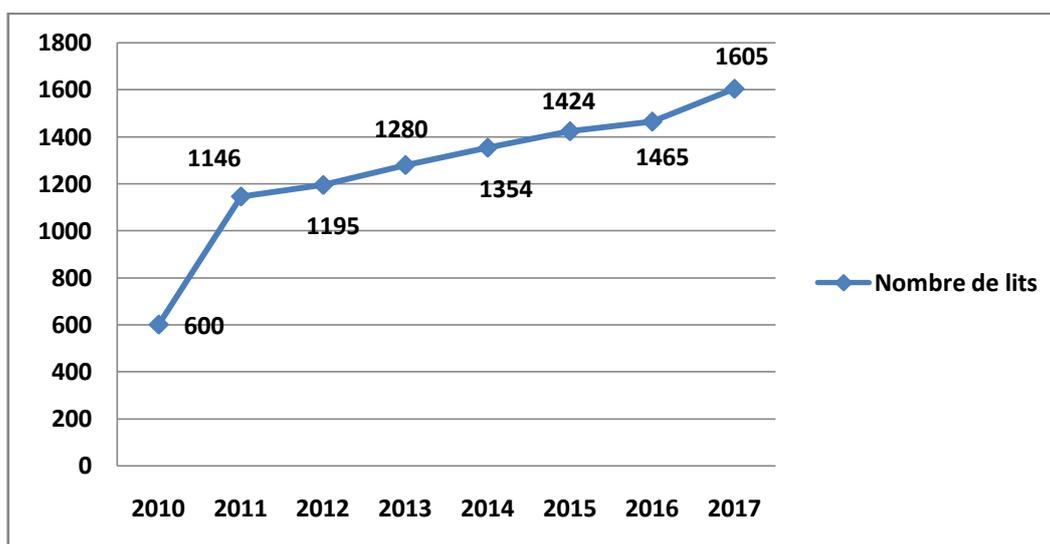


Fig.84. Evolution de l'investissement dans le secteur de l'hôtellerie à Tlemcen (2018)
Source : Direction de tourisme et de l'Artisanat de la wilaya de Tlemcen (Fait par l'auteur)

De plus, en 2017, un habitant de la ville a pris l'initiative d'investir dans la ville en mettant à la disposition des touristes des bus touristiques qui font des visites guidées de tous les sites historiques et naturels de la ville (Fig.85).



Fig.85. Bus touristiques
Source : auteur

II.2.2. Sur le plan externe ; en tant que destination :

La théorie de Butler sur le cycle de vie d'une destination a révélé les résultats suivants (Fig.86).

Avant 2011: le nombre de touristes étrangers est passé de 1675 touristes en 2001 à 3542 touristes en 2010, le tourisme national quant à lui n'a pas connu une évolution remarquable.

Pendant 2011: le nombre de touristes étrangers et nationaux est resté plus ou moins stable.

Après 2011: le nombre de touristes a augmenté remarquablement pour arriver à son maximum en 2013. Après 2013, le nombre commence à diminuer graduellement pour se stabiliser en 2016. (N.B les chiffres sont détaillés sur la Fig.83).

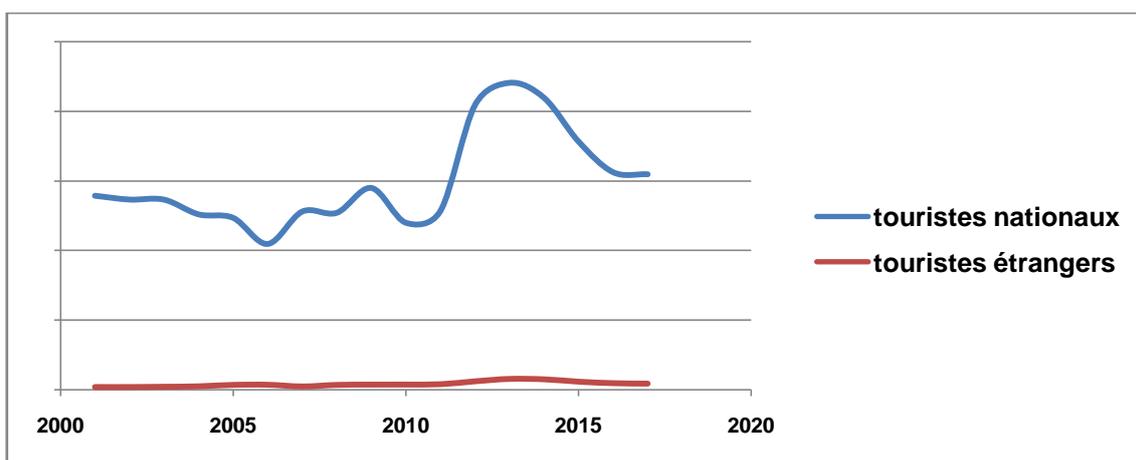


Fig.86. Courbes d'évolution du nombre de touristes nationaux et étrangers à Tlemcen
Source : Direction de tourisme et de l'Artisanat de la Wilaya de Tlemcen (Fait par l'auteur)

Le deuxième indicateur d'évaluation sur le plan externe est l'investissement des étrangers dans la ville. En effet, l'investissement a été enregistré dans le secteur hôtelier où deux grands hôtels d'une capacité de 498 lits ont vu le jour en 2011. Après 2011 aucun investissement n'a été enregistré dans la ville (Fig.87).

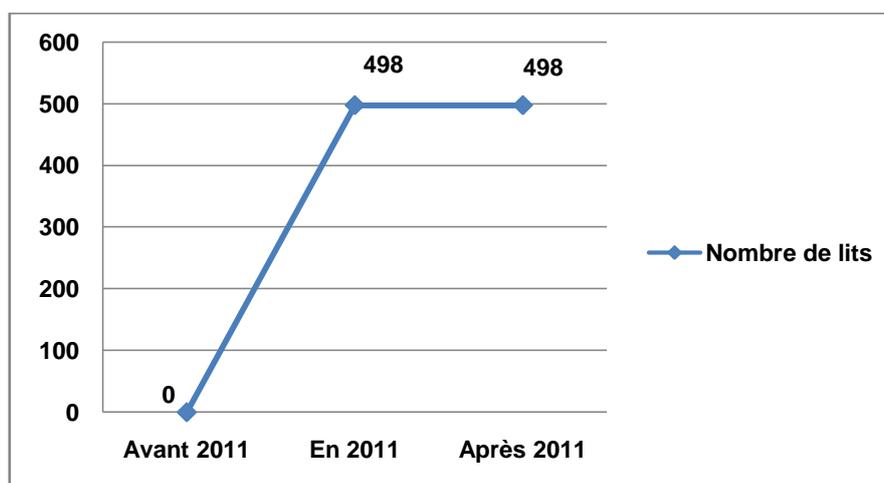


Fig.87. Evolution de l'investissement des étrangers à Tlemcen
Source : Direction de tourisme et de l'Artisanat de la wilaya de Tlemcen (Fait par l'auteur)

Les projets culturels ont continué également à voir le jour après 2011. En 2012 par exemple, il y a eu la création d'un musée du costume algérien et le classement de la tenue nuptiale tlemcenienne « chedda tlemcenia » comme patrimoine immatériel de l'humanité (Fig.88).

Il est aussi important de signaler que les établissements culturels créés pour l'événement n'ont pas cessé de fonctionner. Au contraire, ils accueillent de plus en plus d'activités et de manifestations culturelles et scientifiques telles que le festival de la musique andalouse (patrimoine immatériel de la ville), les colloques et les séminaires, les projections de films et bien d'autres activités.



*Fig.88. Chedda tlemcenia, patrimoine immatériel de l'humanité
Source : Auteur*

Conclusion du chapitre. VII:

Le présent chapitre était une tentative d'examiner l'impact de la manifestation Tlemcen capitale de la culture islamique (2011) sur l'image de la ville sur le plan interne et sur le plan externe. Les résultats montrent que la durabilité de l'image de la ville peut être mesurée sur les deux plans interne et externe par rapport à des indicateurs qui ne sont pas toujours facile à vérifier tels que la sensibilisation et l'appropriation de la ville par les habitants.

En effet, les résultats montrent que l'image produite par la manifestation est plutôt durable sur le plan interne. La prise de conscience sur l'importance de la ville en tant que produit touristique, la satisfaction des résidents et la fierté de vivre dans leur ville sont remarquables. Les habitants s'impliquent davantage dans la promotion de l'image de la ville de Tlemcen via les réseaux sociaux et les initiatives des associations et soutiennent les projets culturels et

touristiques lancés par l'état. La continuité des activités et des projets culturels sont aussi des indicateurs positifs qui confirment la durabilité de cette image interne.

Sur le plan externe, la ville a connu ces dernières années une revitalisation et une redynamisation du secteur touristique. La manifestation a fait connaître la ville de Tlemcen non seulement à l'extérieur du pays mais aussi à l'intérieur et elle est devenue l'une des destinations préférées des algériens.

De plus, la courbe de Butler sur le cycle de vie de la destination Tlemcen a montré que le flux de touristes visitant la ville a connu une croissance considérable depuis 2011. La courbe a continué à augmenter jusqu'à 2013 pour redescendre et restée plus ou moins stable en 2017. Le constat révèle donc que l'image produite par la manifestation n'est pas durable et qu'elle est plutôt éphémère sur le plan externe.

CHAPITRE VIII :

Apport du SIG ;

Conception d'un schéma relationnel d'une base de donnée tourisme culturel à Tlemcen (BD TCT)

Introduction du chapitre. VIII:

Les NTIC en particulier les Systèmes d'Information Géographique (SIG) ont grandement facilité la gestion et la prise de décision dans les villes historiques. L'intégration des connaissances du SIG dans le tourisme culturel rend les centres historiques facilement accessibles pour les touristes et plus connus pour les citoyens.

Partant de la nécessité de promouvoir l'image des villes historiques pour une mise en tourisme culturel durable et sur l'importance d'avoir une synergie entre les différents acteurs pour une gestion plus participative ; le présent chapitre est une tentative de souligner la pertinence du SIG mais d'un point de vue conceptuel. L'objectif est de :

- Concevoir un schéma relationnel capable de mettre en interaction les entités qui interviennent dans le système de développement du tourisme culturel durable
- Promouvoir un dialogue pluridisciplinaire entre les différents intervenants
- Promouvoir l'image des villes historiques sur le plan interne
- Promouvoir l'image des villes historiques sur le plan externe

Il sera donc question d'explorer comment une ville historique à l'instar de la ville de Tlemcen pourrait être valorisée à l'aide d'un SIG basé sur l'interaction entre le patrimoine en tant que produit et le tourisme culturel en tant qu'activité créatrice de ressources. La démarche prône la synchronisation entre les différents acteurs pour le développement d'un tourisme culturel durable.

Cette approche conceptuelle adopte une perspective méthodologique qui propose une décomposition des différentes couches qui peuvent composer une base de données "Tourisme Culturel à Tlemcen" (BD.TC). L'une des principales préoccupations à cet égard est le besoin d'avoir une compréhension et une représentation des relations et des interactions entre les entités des deux secteurs (patrimoine et tourisme) dans un schéma relationnel d'une BD.TC.

Cette phase d'étude qui s'intéresse aux éléments en tant qu'entités et leurs relations s'appelle la modélisation³⁸². Il s'agit en effet d'une représentation informatique qui organise les données générées par les deux activités dans un schéma de base de données (BD)³⁸³⁻³⁸⁴ suivant une approche ascendante "**bottom-up**"³⁸⁵⁻³⁸⁶ en se concentrant sur

³⁸²Shah,K.(2016), "Creation of cultural heritage inventories: case of the historic city of Ahmadabad", *Journal of Cultural Heritage Management and Sustainable Development*, Vol. 6., No. 2, pp. 166 -194

³⁸³Pornon, H., (1998), "*Systèmes d'information Géographique, Pouvoir et Organisations*", Harmattan , Paris-France, p.20.

³⁸⁴Guyot, J., (2002), "*Conception et réalisation des bases de données: de UML à SQL*", Ed. Systèmes et information, disponible en ligne sur: http://www.simple-shift.com/docs/De_UML_a_SQL.pdf, consulté le: 20/11/2018

³⁸⁵Pornon, H., 1998, Op. cit.

l'utilisateur et sur ses besoins lorsqu'il cherche à connaître le patrimoine architectural d'une ville historique ou à s'informer sur le tourisme culturel. Pour ce faire, la modélisation fait appel à deux phases : l'élaboration d'un modèle conceptuel et sa traduction en un schéma relationnel (Fig.89).

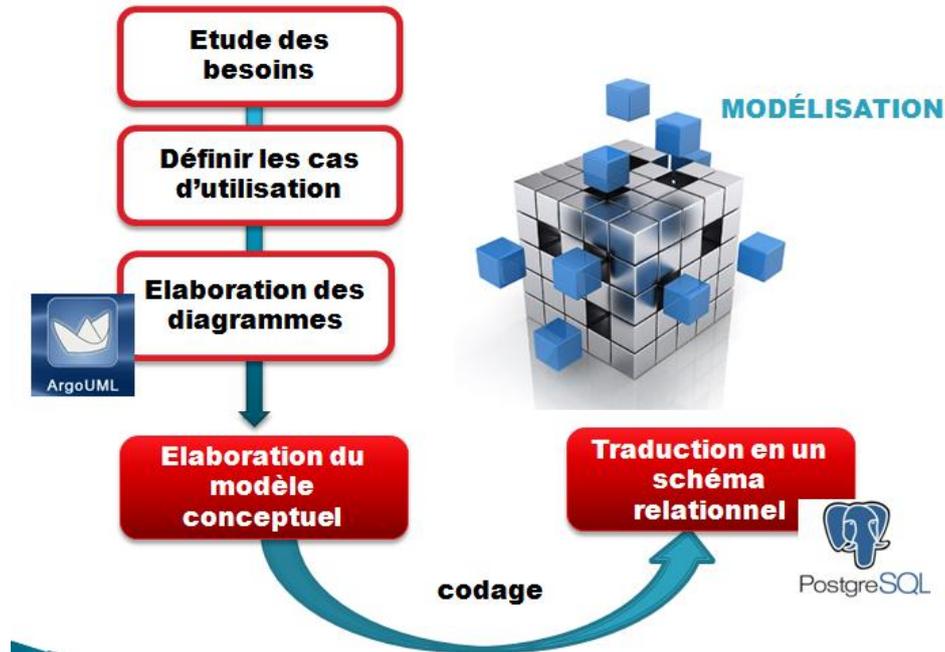


Fig.89: Etapes de conception d'un schéma relationnel d'une BD.TC.

Source : Auteur

³⁸⁶Reed, M., Fraser, E., et Dougill, A., (2006), "An adaptive learning process for developing and applying sustainability indicators with local communities", *Ecological Economics*, Vol. 59 No 4, pp.406-418.

I. Choix de l'outil de travail:

Le SIG est un outil qui s'adapte à un objectif bien défini. En effet, il n'existe pas un modèle standard sur lequel le projet s'appuie, bien que la démarche à suivre soit presque la même. De ce fait, avant de se lancer dans un projet SIG, il est important de répondre à une série de questions d'une manière hiérarchique comme le montre la Fig.90.



Fig.90: Etude des besoins
 Source : Auteur

• **Comment mettre en valeur la ville historique de Tlemcen ?**

Il est clair que les stratégies de mise en valeur des villes historiques sont diverses et multiples. Dans ce travail, le choix s'est porté sur la promotion de l'image de la ville pour une mise en tourisme culturel durable.

• **Qui intervient ?**

Pour une mise en tourisme culturel, il existe deux catégories d'acteurs liés à la culture et au tourisme : les gestionnaires et les utilisateurs.

• **Les gestionnaires** : sont ceux qui contribuent à la gestion et à la prise de décisions. Ils sont représentés par l'administration à savoir :

- La Direction de Tourisme et de l'Artisanat de Tlemcen (DTAT)
- La Direction de la Culture de Tlemcen (DCT)
- L'Office de Tourisme de Tlemcen (OTT)
- L'Office de Gestion et d'Exploitation des Biens Culturels de Tlemcen(OGEBCT)

• **Les utilisateurs** : sont ceux qui sont en quête de l'information, ils sont représentés par :

- Les touristes
- Les agences de voyage
- Les associations
- Les investisseurs

• **Comment ça fonctionne ?**

Entre gestionnaires et utilisateurs, il existe une sorte d'interaction. Cette interaction est assurée par un ensemble de fonctions. Le tableau 14 les résume en fonction de chaque catégorie d'acteurs à savoir les gestionnaires et les utilisateurs. Le tableau 15 quant à lui, les classes selon les catégories de fonctions.

Catégorie	Acteur	Fonction
Gestionnaire	Administration: •Direction de tourisme •Direction de la culture •Office du tourisme •Office de gestion et d'exploitation des biens culturels (OGEBC)	•Inventorier
		•Organiser des circuits touristiques
		•Etablir des autorisations d'exploitation
		•Etablir les statistiques
		•Guider
		•Informier
		•Mettre à jour les données
Utilisateur	Touriste: 	•S'informer
		•Se loger
		•Visiter (se déplacer)
		•Manger
		•Acheter
	Investisseur: 	•S'informer
		•Investir
	Agences de voyage: 	•S'informer
		•Guider
		•Informier
		•Organiser des circuits touristiques
	Association: 	•Informier
		•S'informer
		•Guider
		•Organiser des circuits touristiques

Tableau.14: Classement selon les catégories d'acteurs

Catégorie	Fonction	Acteur
Fonctions communes	•Informier	•Administration
		•Agences de voyage
		•Association
	•S'informer	•Touriste
		•Investisseur
		•Agences de voyage
	•Guider	•Association
•Administration		
•Agences de voyage		
Fonctions individuelles	•Visiter	•Association
	•Organiser des circuits touristiques	•Touriste
		•Administration
		•Agences de voyage
•Inventorier	•Association	
Fonctions individuelles	•Etablir les statistiques	•Administration
	•Etablir des autorisations d'exploitation	•Administration
	•Se loger	•Administration
	•Manger	•Touriste
	•Acheter	•Touriste
	•Investir	•Touriste
	•Mettre à jour les données	•Investisseur
•Administration		

Tableau.15: Classement selon les catégories de fonctions

Source : Auteur

• Avec quoi ?

Le tableau 15 affiche plusieurs fonctions qui sont nécessaires pour la mise en tourisme culturel. Pour leurs concrétisations, ces fonctions ont besoin d'espaces et d'outils de médiations. Parmi les outils de médiation (sites web, dépliants, signalétiques...), la carte touristique demeure l'un des principaux moyens de communication et de promotion de l'image de la ville car la localisation des points d'attrait et les circuits touristiques sont très recherchés par les visiteurs.

Cependant, il existe deux formes de cartes :

- **une carte statique** : elle représente en général une thématique bien définie et ne peut pas faire l'objet d'une mise à jour. Elle est en général éphémère et conjoncturelle.
- **une carte dynamique** : dite aussi interactive. Elle a l'avantage d'offrir la possibilité d'introduire d'une manière permanente des données et les mettre à jour selon le besoin. Elle donne aussi la possibilité aux consultants de choisir leurs parcours, les calculer, les enregistrer...

De nos jours, le domaine de la cartographie, a beaucoup évolué grâce aux NTIC et les SIG. En effet, on ne parle plus de carte touristique mais d'une base de données cartographique qui réunit les informations générées par les deux activités touristiques et culturelles.

De ce fait, le choix s'est porté dans ce travail, sur une BD.TC mais rappelons que le but n'est pas la BD en elle-même mais le Schéma Relationnel de la BD qui explique les relations et les interactions entre les composantes du tourisme culturel.

II. Modélisation d'une BD, généralités:

Avant d'aborder la phase conceptuelle de la BD.TC de la ville de Tlemcen, il est important d'expliquer ce qu'est une base de données (BD), en quoi consiste la modélisation d'une BD et quelle est la méthode adoptée pour ce travail.

En effet, une Base de Données (BD) est définie comme une entité dans laquelle il est possible de stocker des données de façon structurée et avec le moins de redondance possible³⁸⁷. L'avantage majeur de l'utilisation d'une BD est la possibilité d'être consultée par plusieurs utilisateurs simultanément. De plus, une BD fait appel pour sa gestion à un Système de Gestion de Base de Données (SGBD) qui est un ensemble de logiciels. Un tel système permet de lire, écrire, modifier, trier, transformer ou même imprimer les données qui sont contenues dans la BD.

Parmi les logiciels les plus connus il est possible de citer : MySQL, PostgreSQL, SQLite, Oracle Database, Microsoft SQL Server, Firebird ...³⁸⁸

³⁸⁷Pillou, J.F., (2015), "Introduction à UML", Encyclopédie CommentÇaMarche (CCM), disponible en ligne sur: <https://www.commentcamarche.net/contents/104-bases-de-donnees-introduction>, consulté le: 04/01/2019

³⁸⁸Idem

Par ailleurs, un modèle est une simplification de la réalité qui permet de mieux comprendre le système à développer. La modélisation quant à elle, consiste à créer une représentation virtuelle informatisée des faits et des événements du monde réel.³⁸⁹ Elle permet de:

- *Visualiser le système comme il est ou comme il devrait l'être.*
- *Valider le modèle vis à vis des clients*
- *Spécifier les structures de données et le comportement du système*
- *Fournir un guide pour la construction du système.*
- *Documenter le système et les décisions prises.*

Le processus de modélisation des données passe par deux phases:

- **La réalisation d'un modèle conceptuel** : c'est une phase d'analyse du problème. Elle permet de définir les données à utiliser, leur mode d'évolution dans le temps et les relations entre elles. Cette phase fait appel au modèle de base de données orientée objet qui consiste à organiser des données sous forme d'instances de classes hiérarchisées.
- **La traduction en un schéma relationnel**: Cette phase consiste à élaborer l'ensemble des objets sous forme de tables étendues à des domaines spatiaux manipulables par un Système de Gestion de Base de Données Relationnelle SGBD-R (ex: Oracle, mySQL, postgresQL...).

En effet, il est possible de mesurer la qualité d'une modélisation à partir des critères suivants³⁹⁰ :

- **L'expressivité** : traduit la richesse sémantique du schéma.
- **La minimalité** : tend à privilégier les schémas avec un nombre de redondances minimales.
- **La lisibilité** : consiste à évaluer la représentation graphique proprement dite.
- **La simplicité** : privilégie les schémas contenant un nombre de concepts minimum.

III. Conception du Modèle Conceptuel de la BD.TCT:

Le Modèle Conceptuel de Données (MCD) est un outil de communication pour assurer une interprétation des besoins exprimés en matière de données pour un système d'information. Ce modèle a l'avantage d'être compréhensible par tous. Chaque MCD est unique et dépend d'une analyse des besoins menée auprès des principaux utilisateurs du Système d'Information.³⁹¹

Le MCD a pour but de représenter de façon structurée les données sous forme d'**entités** (objets), d'**attributs** (caractéristiques) et d'**associations** (relations) qui seront utilisées par le système d'information.

³⁸⁹Shah,K.(2016), "Creation of cultural heritage inventories: case of the historic city of Ahmadabad", Journal of Cultural Heritage Management and Sustainable Development, Vol. 6., No. 2, pp. 166 -194

³⁹⁰Torres,D., Gonzalez, L. et Tassini, S., 2004,Op.cit.

³⁹¹ Roy, G., (2009), "Conception des bases de données avec UML", presses de l'Université du Québec, disponible en ligne sur: <http://www.essai.rnu.tn/Ebook/Informatique/conceptiondebasesdedonneesavecuml.pdf>, consulté le: 20/11/2018

III.1. Méthode, Démarche et Langage de modélisation :

Outre les éléments de modélisation, le choix d'une méthode de mise en œuvre est nécessaire pour l'élaboration d'un modèle conceptuel. Ces méthodes définissent les différents intervenants et leurs fonctionnalités, les scénarios et les relations entre les entités. L'objectif est d'arriver à un ensemble harmonieux et sans redondance.

En effet, une méthode est définie comme un processus composé d'une démarche plus un langage³⁹².

- **Une démarche** : est un mode d'emploi particulier d'un modèle.
- **Un langage** : a pour but de faciliter la communication.



Il existe plusieurs méthodes de modélisation. Les **méthodes systémiques** (ex: MERISE) et les **méthodes orientée-objet** (ex: UML) sont les plus utilisées.

- **MERISE** : c'est une méthode française. Elle fournit un langage de modélisation graphique plus une démarche adoptée pour développer un SGBD.
- **UML** : Utilisée plus fréquemment par les anglo-saxons. UML n'est pas une méthode mais plutôt un langage de modélisation. Il sert à décrire les cas d'utilisation, les classes et les interactions mais ne dépend pas de la démarche employée.

En, effet, nombreux sont les objets qui nous entourent. Ces objets sont classés et regroupés selon des critères de ressemblance (taille, couleur, type...) pour faciliter la compréhension et l'usage.

La Modélisation Orientée Objet (MOO) est une approche fondée sur les objets du système, plutôt que sur une décomposition fonctionnelle.³⁹³ Elle consiste à modéliser un ensemble d'éléments du monde réel en un ensemble d'entités informatiques appelées **classes**. Ces objets peuvent représenter une entité matérielle (monument, hôtel,...) ou des entités virtuelles immatérielles.³⁹⁴ L'approche orientée objet est une façon d'aborder un problème et de le découper en petits sous-problèmes. Elle consiste à rechercher les objets du système puis leurs interactions.³⁹⁵ Dans ce sens, UML "*Unified Modeling Language*" traduit par

³⁹² Gérard, P., "Introduction à UML 2, Modélisation Orientée Objet de Systèmes Logiciels", disponible en ligne sur: <http://lipn.univ-paris13.fr/~gerard/docs/cours/uml-cours-slides.pdf>, consulté le: 05/01/2019

³⁹³ Conan, C., Taconet, C., Bac, C., 2015, "*Introduction au langage de modélisation UML*", disponible en ligne sur: <http://www-inf.it-sudparis.eu/cours/CSC4002/EnLigne/Cours/CoursUML/index.html>, consulté le: 05/01/2019

³⁹⁴ Pillou, J.F., 2015, "Introduction à UML", *Encyclopédie CommentÇaMarche (CCM)*, disponible en ligne sur: <https://www.commentcamarche.com/contents/1141-introduction-a-uml>, consulté le: 20/11/2018

³⁹⁵ Conan, C., Taconet, C., Bac, C., 2015, Op.Cit.

"langage unifié de modélisation" est un formalisme³⁹⁶ de modélisation orientée objet permettant de modéliser un problème de façon standard. Ce langage a été créé au milieu des années 90 de la fusion de plusieurs méthodes existantes auparavant car il fallait trouver un langage de communication commun et facile pour tous, surtout pour les personnes qui ne sont pas du domaine de l'informatique. De ce fait, il facilite la communication entre clients et concepteurs. Il est devenu désormais la référence en termes de modélisation objet et un standard international.³⁹⁷

La particularité de ce langage est le fait qu'il soit constitué d'un ensemble de schémas, appelés **diagrammes**, pour expliquer le fonctionnement, la mise en route et les actions susceptibles d'être effectuées par le logiciel ou l'application³⁹⁸. De plus, avec UML, il est possible de modéliser toutes les étapes du développement d'une application informatique, de sa conception à la mise en œuvre grâce aux diagrammes.

Il est nécessaire de rappeler qu'UML n'est pas une méthode puisqu'il ne préconise aucune démarche. L'utilisateur est face à des diagrammes divers dont il est libre de choisir ceux qui correspondent le mieux à l'application qu'il souhaite développer. Il suffit que les diagrammes réalisés soient cohérents entre eux, avant de passer à la mise en œuvre.³⁹⁹

Par ailleurs, UML est constitué de trois éléments de base : l'**entité**, la **relation**, et le **diagramme**.⁴⁰⁰

1. L'entité et la classe:

Une entité est un objet du monde réel avec une existence indépendante : **concrète** si elle est physique ou **abstraite** si elle est conceptuelle.

La modélisation sert justement à mettre en avant l'aspect conceptuel c'est-à-dire les éléments qui sont importants mais qui n'apparaissent pas physiquement.

Chaque entité possède des propriétés qui la décrivent appelées **attributs**.

Les entités qui ont les mêmes attributs sont regroupées et classées dans une même famille dite **entité type** et représentées graphiquement par une classe composée du nom de la classe, d'attributs et d'opérations (services offerts par la classe). En outre, le type de valeur de l'attribut est fixé a priori (Caractère, Date, Image...). Il est aussi possible de protéger les attributs et les opérations en ajoutant des symboles comme expliqué sur la Fig.91.

³⁹⁶Un formalisme : est un ensemble de règles de représentation permettant de formuler un modèle graphiquement. Il comporte un certain nombre de concepts de base permettant d'exprimer un modèle.

³⁹⁷Pillou, J.F., 2015, Op.Cit.

³⁹⁸Roels, C., 2018, UML, c'est quoi ?, disponible en ligne sur: <http://openclassrooms.com/courses/debutez-l-analyse-logicielle-avec-uml/uml-c-est-quoi>, consulté le: 05/01/2019

³⁹⁹Pillou, J.F., 2015, Op.Cit.

⁴⁰⁰<http://lamia.univ-ag.fr/~mperouma/telechargements/CoursENSTBr.pdf>

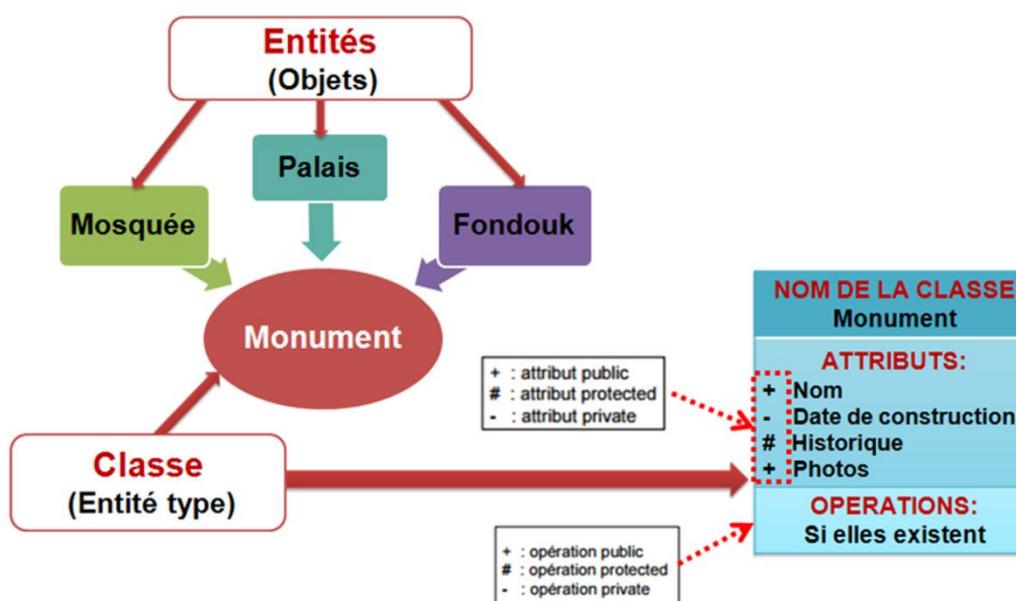


Fig.91: Exemple montrant la différence entre l'entité et la classe
Source : Auteur

2. La relation:

Une relation caractérise un lien existant entre deux entités ou plus (diagramme de cas d'utilisation). Ce lien peut exister également entre deux classes ou plus (diagramme de classes).⁴⁰¹

En effet, il existe plusieurs types de relations dont ***l'Association***, ***l'Héritage*** et ***la Dépendance*** qui ont servi à l'élaboration du modèle conceptuel de ce travail de recherche.

- ***L'Association*** : est nommée, généralement par un verbe. Elle peut avoir des propriétés à l'instar d'une classe.

Une association est généralement bidirectionnelle c'est à dire qu'elle peut se lire dans les deux sens. Elle définit le nombre minimum et maximum d'instances autorisées dans la relation grâce aux cardinalités (Fig.92).

Les cardinalité les plus courantes sont au nombre de quatre ⁴⁰² :

- un à un (1,1) ou (1)
- un à plusieurs (1,*) ou (1, n)
- plusieurs à plusieurs (*,*) ou (n, n)
- plusieurs à un (*,1) ou (n, 1)

⁴⁰¹ Wattiau, A., "Modélisation Conceptuelle de Base de Données", disponible en ligne sur: [file:///C:/Users/USER/Downloads/Modilisation_Conceptuelle_BD-2%20\(3\).pdf](file:///C:/Users/USER/Downloads/Modilisation_Conceptuelle_BD-2%20(3).pdf), consulté le: 06/01/2019

⁴⁰² Université de Technologie de Compiègne, disponible en ligne sur: https://ics.utc.fr/bordeaux_demo/co/Cours6_Contentu5.html, consulté le: 06/01/2019

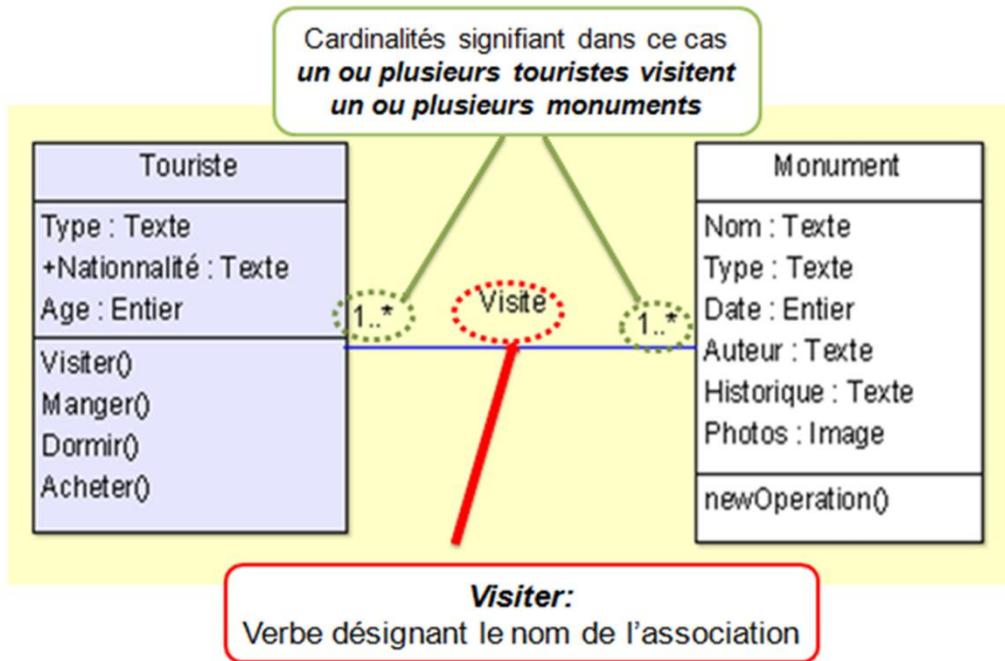


Fig.92: Exemple montrant la relation "association" et ses composantes
Source : Auteur

- **L'Héritage** : c'est une relation entre deux entités ou deux classes permettant d'exprimer que l'une (A) est plus générale que l'autre (A'). L'héritage implique une transmission automatique des propriétés (attributs et opérations) d'une classe A à une classe A'.⁴⁰³ (Fig.93)

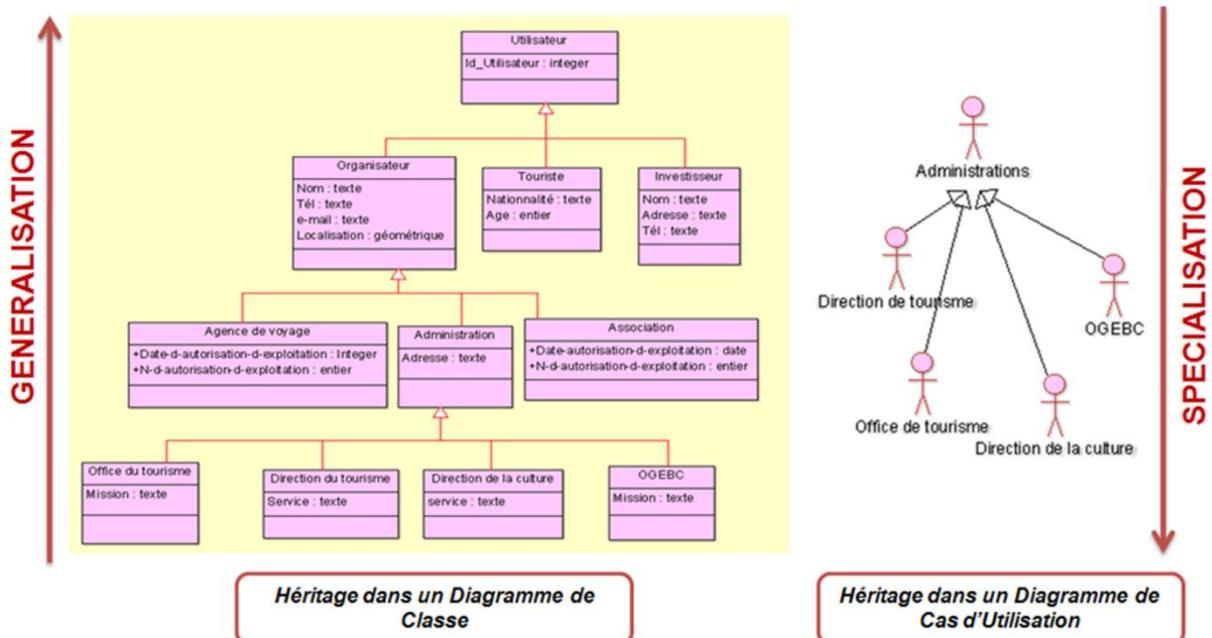


Fig.93: Exemple montrant la relation "Héritage"
Source : Auteur

⁴⁰³ Idem

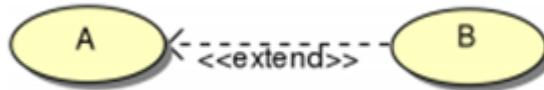
• **La Dépendance** : cette relation exprime qu'une entité ou une classe dépend d'une autre pour qu'elle soit compréhensible.

Deux stéréotypes de relation de dépendance sont les plus employés dans la modélisation UML : **l'inclusion** « Include » et **l'extension** « extend ». ⁴⁰⁴

▪ **l'inclusion** : **A** inclut **B** → $\left\{ \begin{array}{l} *B \text{ est une partie obligatoire de } A \\ *A \text{ dépend de } B \end{array} \right.$



▪ **l'extension** : **B** étend **A** → $\left\{ \begin{array}{l} *B \text{ est une partie optionnelle de } A \\ *B \text{ dépend de } A \end{array} \right.$



Les dépendances se trouvent souvent dans le diagramme de cas d'utilisation. Dans le cas de ce travail c'est **l'inclusion** qui a fait objet d'une dépendance (Fig.94).

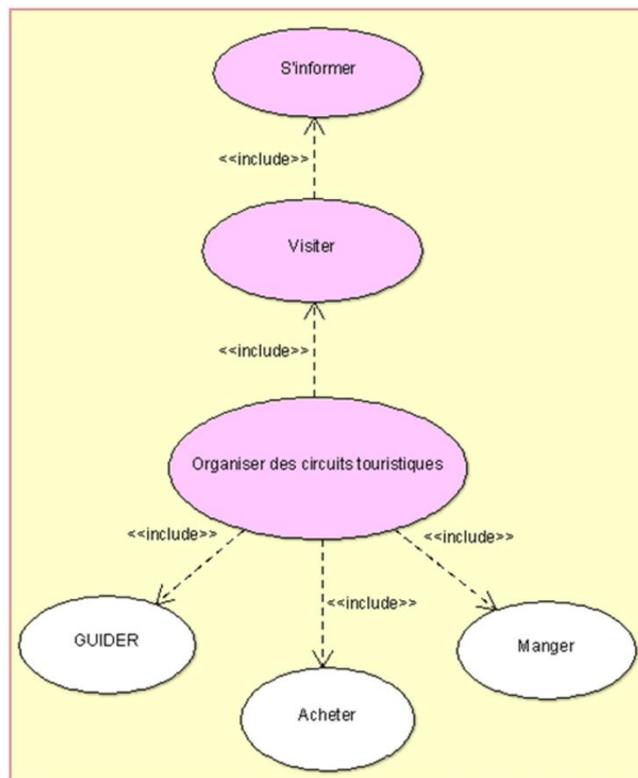


Fig.94: Exemple sur la dépendance « include »
Source : Auteur

⁴⁰⁴ Gérard, P., Op.cit

3. Le diagramme:

L'un des éléments majeurs de la modélisation UML est le diagramme. Ce dernier permet aux utilisateurs non spécialistes en informatique de comprendre les éléments fondamentaux qui vont être pris en compte lors de la réalisation de l'application.

Les modèles et les diagrammes sont des représentations d'une application du monde réel. Les premiers offrent une vue abstraite du système, alors que les différents diagrammes en proposent des représentations concrètes.

Les modèles contiennent souvent un ou plusieurs diagrammes qui montrent graphiquement un aspect d'un modèle ou un sous-ensemble des éléments du modèle. En ce sens, un diagramme représente un certain aspect ou une certaine partie d'un modèle.⁴⁰⁵

UML selon sa version possède de 10 à 13 types de diagrammes représentant autant de vues distinctes pour représenter des concepts particuliers du système d'information (Fig.95).

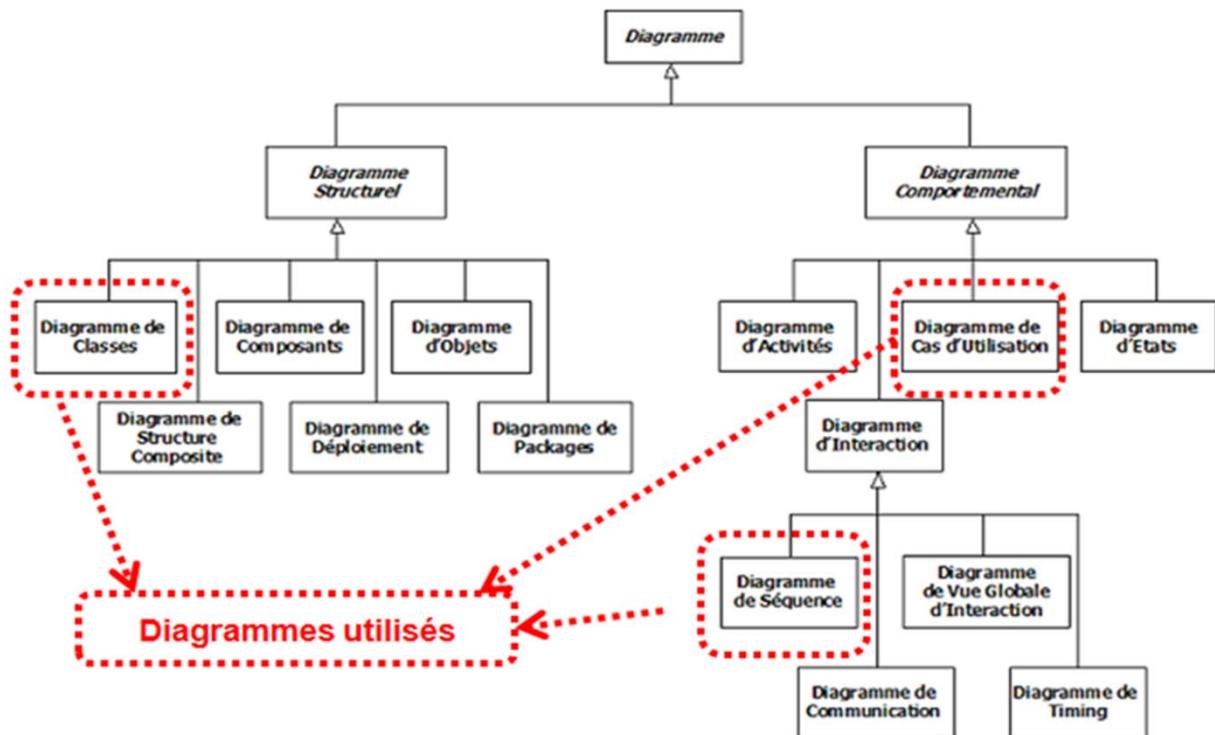


Fig.95: les différents diagrammes UML

Source : modeliosoft⁴⁰⁶

Les diagrammes cités peuvent être classés selon trois vues (modèles) différentes mais complémentaires les unes des autres (Fig.96)⁴⁰⁷.

⁴⁰⁵IBM Knowledge Center, "Modèles et diagrammes UML", disponible en ligne sur: http://www.ibm.com/support/knowledgecenter/fr/SS8PJ7_9.1.0/com.ibm.xttools.modeler.doc/topics/c_models_and_diagrams.html, consulté le: 05/01/2019

⁴⁰⁶modeliosoft., disponible en ligne sur: <https://www.modeliosoft.com/fr/ressources/exemples-de-diagrammes.html>, consulté le: 05/01/2019

• **La vue fonctionnelle:** cherche à appréhender les interactions entre les différents acteurs/utilisateurs et le système, sous forme d'objectifs à atteindre d'un côté et de chronologie de scénarios d'interactions typiques de l'autre.

Cette interaction est représentée à l'aide de diagrammes de cas d'utilisation et de diagrammes des séquences.

• **La vue structurelle, ou statique:** réunit les diagrammes de classes et les diagrammes de packages. Les premiers favorisent la structuration des données et tentent d'identifier les objets/composants constituant le programme, leurs attributs, opérations et méthodes, ainsi que les liens ou associations qui les unissent. Les seconds s'attachent à regrouper les classes fortement liées entre elles en des composants les plus autonomes possibles.

A l'intérieur de chaque package, on trouve un diagramme de classes.

• **La vue dynamique:** elle vise à décrire l'évolution (la dynamique) des objets complexes du programme tout au long de leur cycle de vie. De leur naissance à leur mort, les objets voient leurs changements d'états guidés par les interactions avec les autres objets. Cette vue est exprimée par plusieurs diagrammes dont le diagramme d'états et le diagramme de séquence.

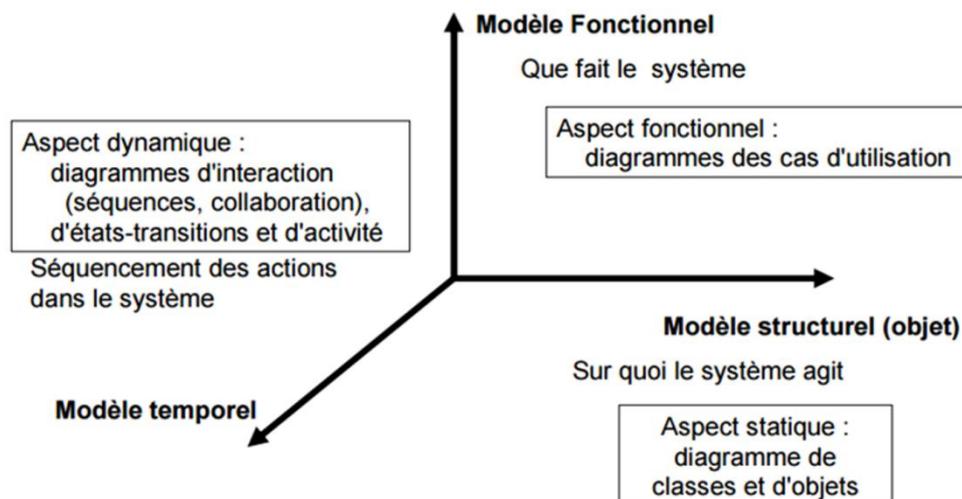


Fig.96: Classement des diagrammes selon différentes vues
Source : Sigaud, O

Par ailleurs, la modélisation UML nécessite une phase d'**analyse**, suivi d'une phase de **conception**. La première phase consiste à bien comprendre et à décrire de façon précise les besoins des utilisateurs:

- *Quelles fonctionnalités veulent-ils ?*
- *Pour quels usages ?*
- *Comment ça va fonctionner ?*

⁴⁰⁷ Sigaud, O., "Introduction à la modélisation orientée objets avec UML", disponible en ligne sur: http://www.dphu.org/uploads/attachements/books/books_1618_0.pdf, consulté le: 05/01/2019

Après validation des besoins, viendra la phase de conception. Elle consiste à proposer des solutions et à élaborer un modèle conceptuel final qui servira comme base de travail (Fig.97).

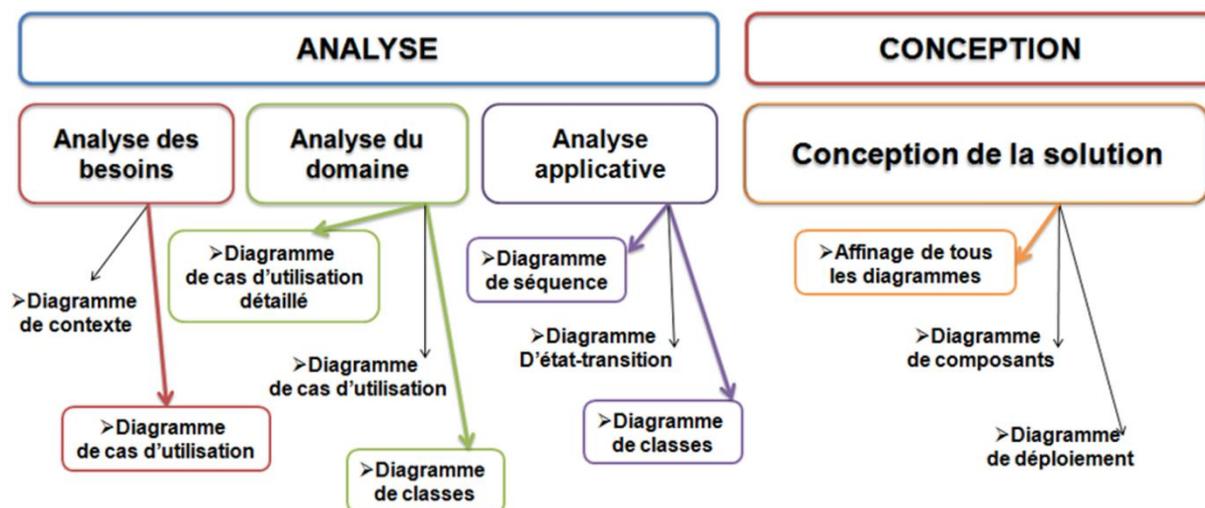


Fig.97: Phases de réalisation d'une modélisation UML et les diagrammes utilisés
Source : Roels, C⁴⁰⁸

Il est tout de même nécessaire de rappeler que **QUOI ? QUI ?** et **COMMENT ?** sont des questions auxquelles le SIG doit répondre. Les différents diagrammes que présente le langage UML peuvent apporter des réponses et faciliter la compréhension.

De plus, les diagrammes ne sont pas nécessairement tous produits lors d'une modélisation UML. Il convient au concepteur de choisir des types de diagrammes en fonction de l'application qu'il veut développer.

Dans le cadre de l'élaboration de la **BD.TC**, le choix s'est porté sur trois types de diagrammes représentant les trois vues:

- **Le diagramme de cas d'utilisation (modèle fonctionnel)**
- **Le diagramme de séquence (modèle dynamique)**
- **Le diagramme de classes (modèle structurel et statique)**

En effet, la modélisation commencera par l'étude des besoins sous forme de diagrammes de cas d'utilisation. La seconde étape consistera à étudier le déroulement des fonctionnalités développées dans les diagrammes de cas d'utilisation. Après, il sera question de traduire les deux types de diagrammes en un diagramme de classes relatif à chaque fonctionnalité. Enfin, tous les diagrammes de classes seront fusionnés en un diagramme de classes général qui sera par la suite codifié pour aboutir à un schéma relationnel (Fig.98).

⁴⁰⁸ Roels, C., 2018, Op.Cit.

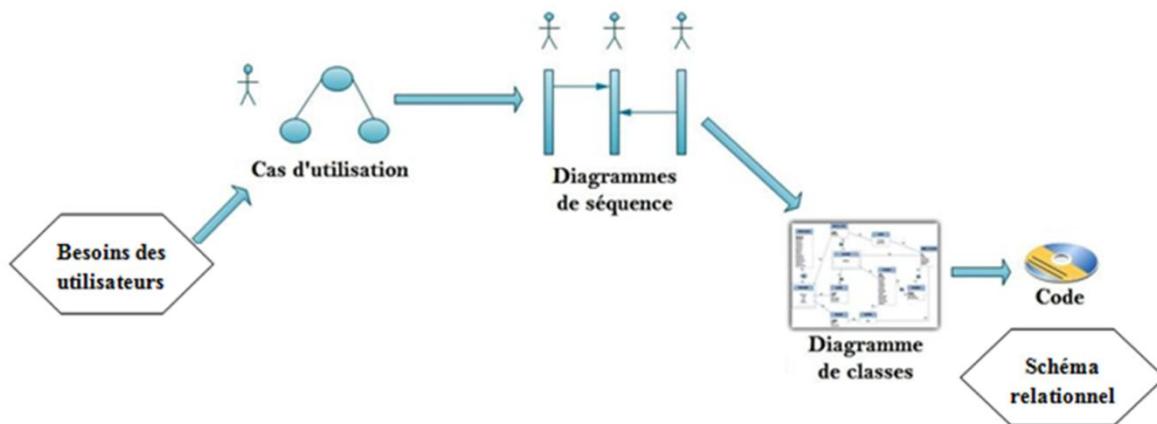


Fig.98: Processus de la modélisation de la BD.TC
Source : Auteur

• Diagramme de cas d'utilisation:

Ce diagramme modélise à **QUOI** sert le système ? Il permet en fait de déterminer les besoins d'un système en matière de fonctions appelées **cas d'utilisation** ainsi que les différents intervenants sur le système nommés **acteurs**.

Les acteurs sont définis comme étant des entités extérieures (personne ou système externe) du système modélisé qui interagissent avec ce dernier, en échangeant de l'information (en entrée et en sortie) c'est-à-dire des acteurs qui émettent et d'autres qui reçoivent l'information.

En effet, pour déterminer les acteurs et les cas d'utilisation, il est nécessaire de répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les acteurs qui interviennent sur le système?
- Quelles sont les tâches de ces acteurs?
- Quelles sont les informations qu'ils doivent fournir ?

Le diagramme de cas d'utilisation est représenté graphiquement par des ovales pour les cas d'utilisation et des personnages pour les acteurs, les deux sont liés par des associations. (Fig.99)

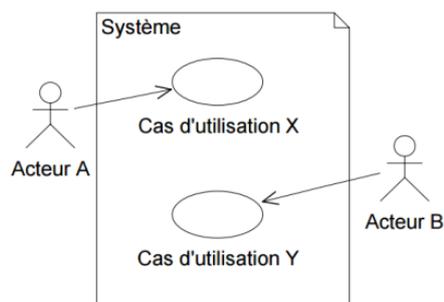


Fig.99: Représentation graphique de diagramme de cas d'utilisation
Source : Gérard, P.

• Diagramme de séquence:

Le diagramme de séquence permet de décrire **COMMENT** les éléments du système interagissent entre eux et avec les acteurs. C'est une sorte de scénarios qui visualisent le

déroulement d'une application dans le temps. L'accent est donc mis sur une communication entre les acteurs et le système via des messages. La représentation graphique d'un diagramme de séquence est constituée d'une ligne de vie représentant les objets et de flèches représentant les messages émis et reçus par le système (Fig.100).

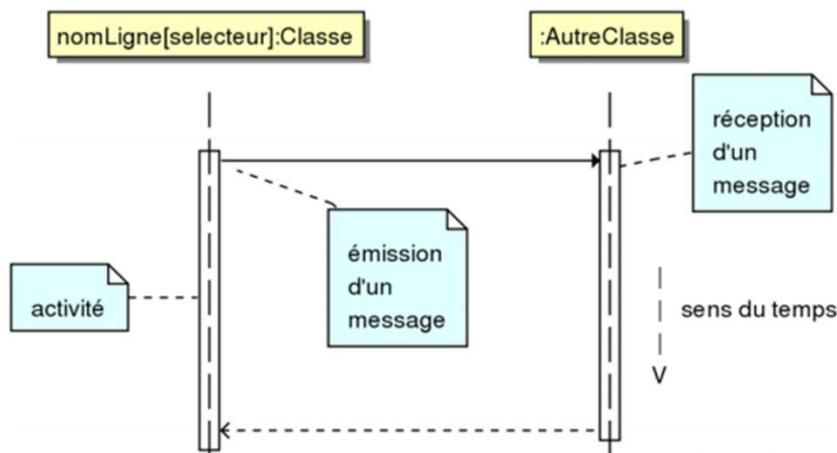


Fig.100: Représentation graphique du diagramme de séquence
Source : Gérard, P.

• Diagramme de classes:

Le diagramme de classes permet de spécifier la structure et les liens entre les objets du système. Il spécifie **QUI** réalise les fonctionnalités décrites par les diagrammes de cas d'utilisation.⁴⁰⁹

La représentation graphique d'un diagramme de classes est constituée de classes, de relations et de cardinalités (Fig.101).

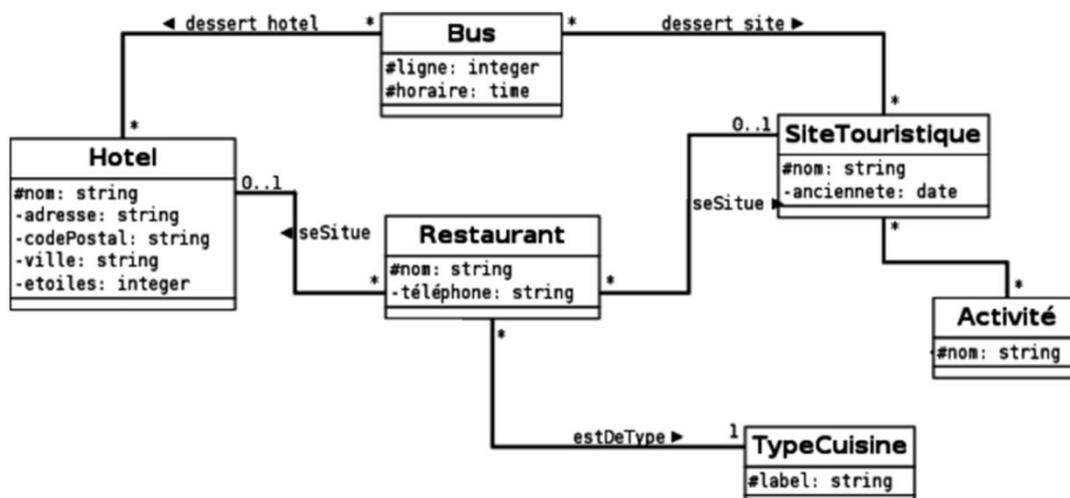


Fig.101: Représentation graphique du diagramme de classe
Source : scenari-community⁴¹⁰

⁴⁰⁹ Idem

⁴¹⁰ https://stph.scenari-community.org/idl-bd/mob/rss/co/idl-bd3-web/co/reIUE05_deriv.html

III.2. modèle conceptuel de la BD.TCT :

L'élaboration des diagrammes revient à modéliser tout d'abord les besoins de l'application c'est-à-dire les besoins pour une BD. Cartographique.

Dans ce sens, la conception d'une BD. Cartographique fait appel à deux types d'intervenants (Fig.102) :

- **Gestionnaire:** représenté par l'administration qui a pour rôle la gestion et la mise à jour de la BD.
- **Consultant:** est toute personne qui interroge la BD pour s'informer sur un point d'intérêt ou sur un phénomène donné.

La conception d'une BD repose sur deux axes :

Le premier est la gestion ; elle concerne l'alimentation et la mise à jour.

Le deuxième est la consultation, c'est l'accès à l'information.

Dans ce travail, l'intérêt sera porté sur le deuxième volet en l'occurrence la consultation de la BD. Il s'agira d'étudier l'Architecture de la BD ; c'est-à-dire : Comment parvenir à mettre à la disposition du consultant des données d'une manière rapide et sans redondance ?

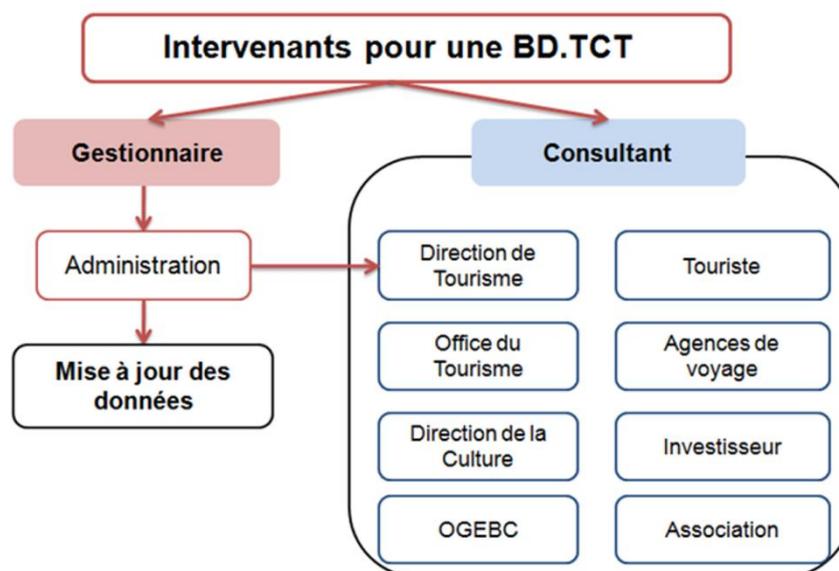


Fig.102: Les intervenants pour la BD.TCT
Source : Auteur

De plus, la conception d'une carte relève de deux composants (Fig.103):

- **Les composants structurels :**

Les composants structurels sont les outils qui servent à structurer et à organiser la BD. Ils sont représentés généralement par :

- **Le serveur de fond de carte:** il servira de support pour la carte. Aujourd'hui, une grande partie des logiciels SIG propose une fonction d'ajout d'images géoréférencées par le biais d'un service WEB. Ces images permettent de compléter les données existantes, Aider à la saisie de données ou de les visualiser tout simplement.

▪ **Le logiciel de cartographie:** c'est une partie intégrante du SIG. Il offre les outils et les fonctions pour stocker, analyser et afficher toutes les informations.

▪ **Internet:** ce composant a pour rôle la diffusion de l'information à grande échelle.

• **Les composants logiques:**

Les composants logiques sont les points d'intérêt qui apparaissent sur la carte et qui lui donnent du sens. Pour les déterminer il est important de répondre à la question suivante :

De quoi un touriste a-t-il besoin pour son séjour?

La réponse à cette question a été abordée dans la deuxième partie du travail et elle est résumée sur la Fig.104.

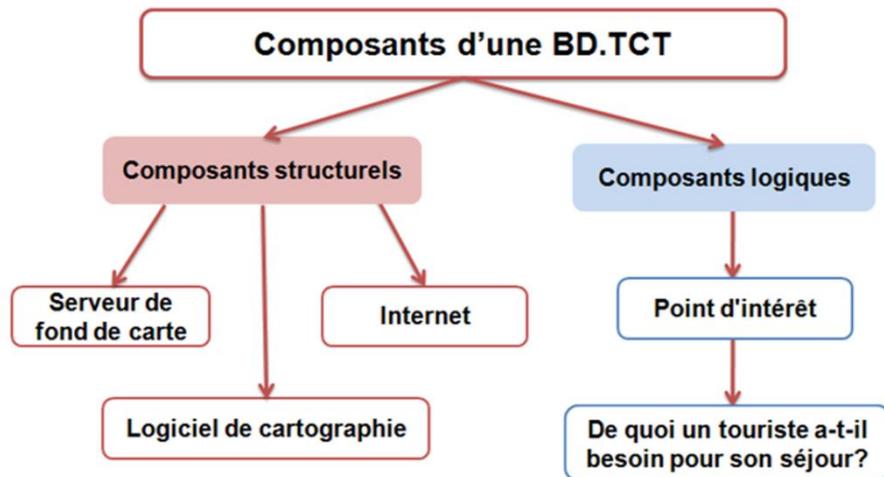


Fig.103: Les composants d'une BD.TCT
Source : Auteur

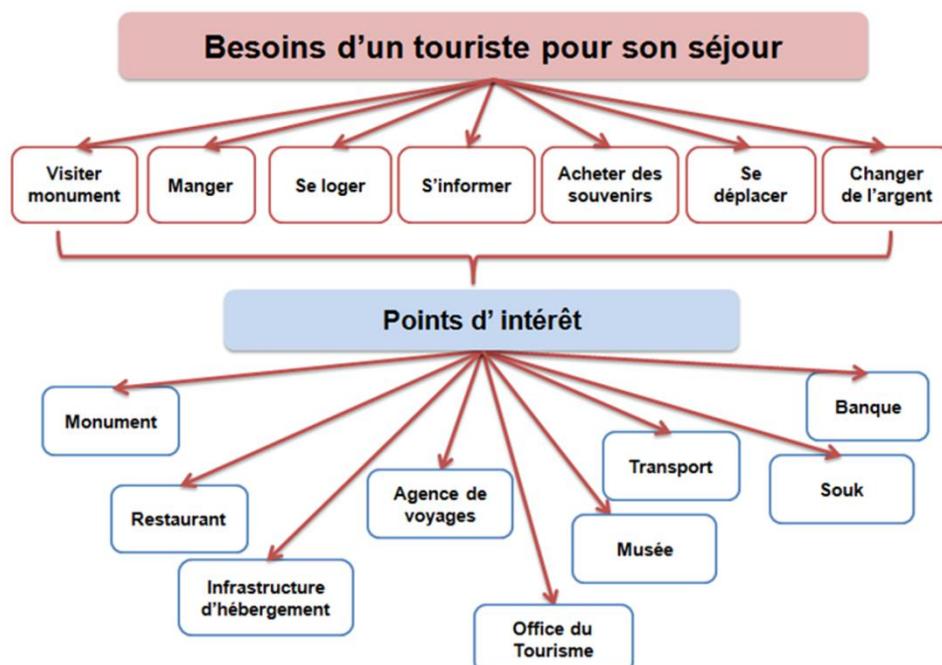


Fig.104 : Les points d'intérêt qui doivent apparaître sur une BD.TCT
Source : Auteur

Après avoir étudié les besoins qui serviront à l'élaboration d'une BD.TC, il convient maintenant de réaliser les différents diagrammes en commençant par le diagramme de cas d'utilisation général.

Pour ce faire, il est important de faire appel à des logiciels de modélisation qu'ils soient gratuits ou payants. Dans le présent travail, le choix s'est porté sur **ArgoUML V.0.34**; un logiciel libre multi-plates-formes représenté par le symbole  .

Pour commencer la modélisation, un *diagramme de cas d'utilisation général "Tourisme culturel à Tlemcen"* (Fig.105) a été élaboré. Ce dernier servira à choisir les fonctionnalités qui correspondent à l'application développée à savoir une BD.TCT.

Le diagramme indique qu'il s'agit d'un système complexe qui fait appel à plusieurs fonctionnalités à la fois. Ces fonctionnalités font l'objet d'interactions entre les émetteurs et les récepteurs de services relatifs au tourisme et à la culture.

La présente étude se focalise sur la mise en valeur d'une ville historique en intégrant ses composantes culturelles dans des circuits touristiques. De ce fait, le choix s'est porté sur trois fonctionnalités qui permettent cette mise en valeur : *Organiser des circuits touristiques*, *S'informer* et *Consulter carte* (Fig.106). Ces trois fonctionnalités sont complémentaires et donnent assez d'informations pour arriver à un modèle plus ou moins complet.

Pour la première fonctionnalité "*Organiser des circuits touristiques*", l'objectif est de déterminer les différents points d'intérêt qui composent un circuit touristique en répondant à la question: ***De quoi est composé un circuit touristique culturel?***

La deuxième fonctionnalité "*S'informer*" a pour but de déterminer le mode de médiation de l'information pour répondre à la question: ***Comment s'informer?***

La troisième fonctionnalité est une réponse à la deuxième question où le choix s'est porté sur la cartographie comme moyen de médiation vu que le SIG est un outil cartographique avec une dimension spatiale. Le diagramme de classe de cette fonctionnalité viendra répondre à la question: ***De quoi un touriste a-t-il besoin pour son séjour culturel ?***

De plus, pour chaque fonctionnalité il va falloir élaborer (voir fig.107), un diagramme de cas d'utilisation (Figs.108, 111), des diagrammes de séquence (voir figs.109, 112, 114,116) et un diagramme de classes (voir figs.110, 113, 115, 117). L'ensemble des diagrammes de classes sera fusionné pour parvenir à un diagramme de classes récapitulatif (voir Fig.118) qui met en avant toutes les classes et les relations entre elles.

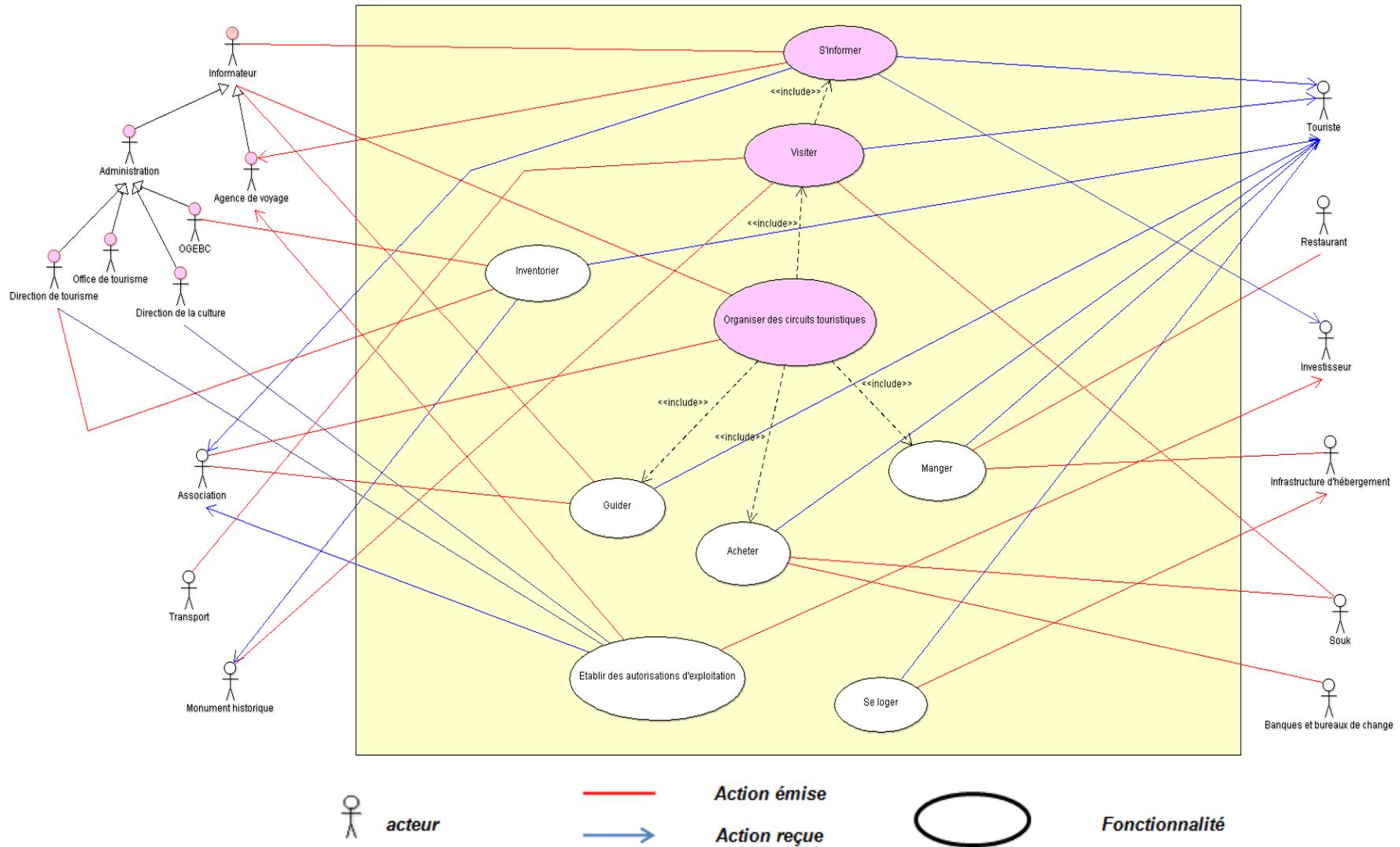


Fig.105: Diagramme de cas d'utilisation général "Tourisme culturel à Tlemcen"
Source : Auteur

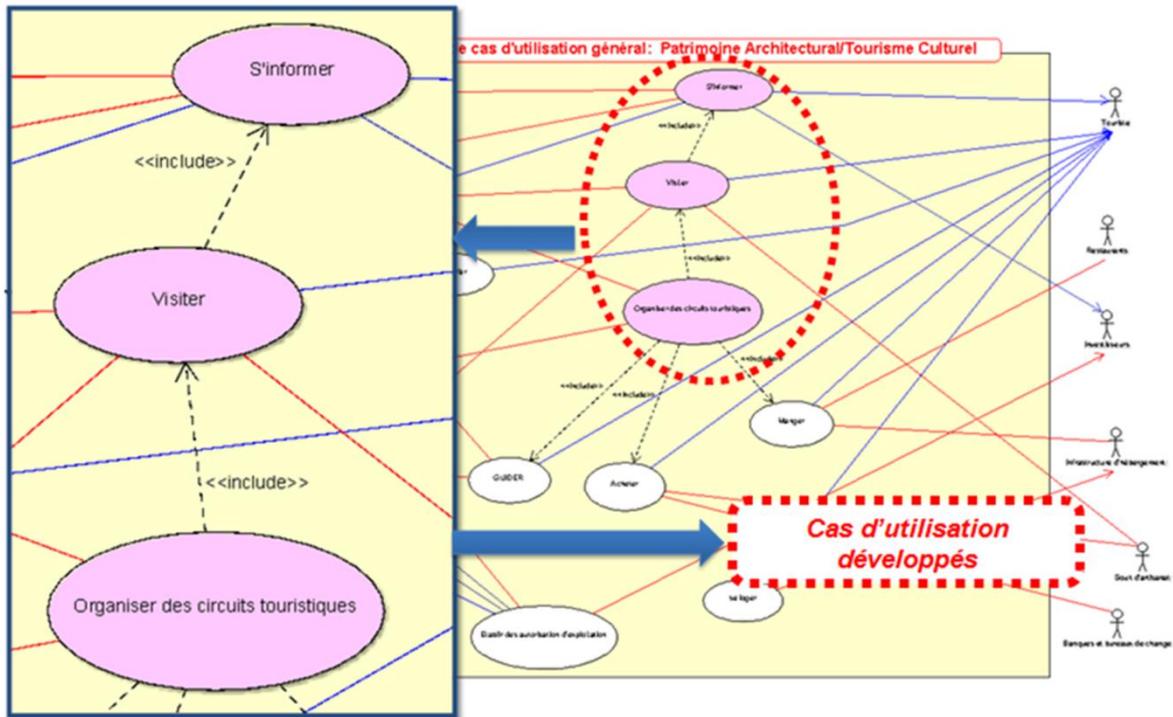


Fig.106: Fonctionnalités choisies pour la modélisation de la BD. TCT
Source : Auteur

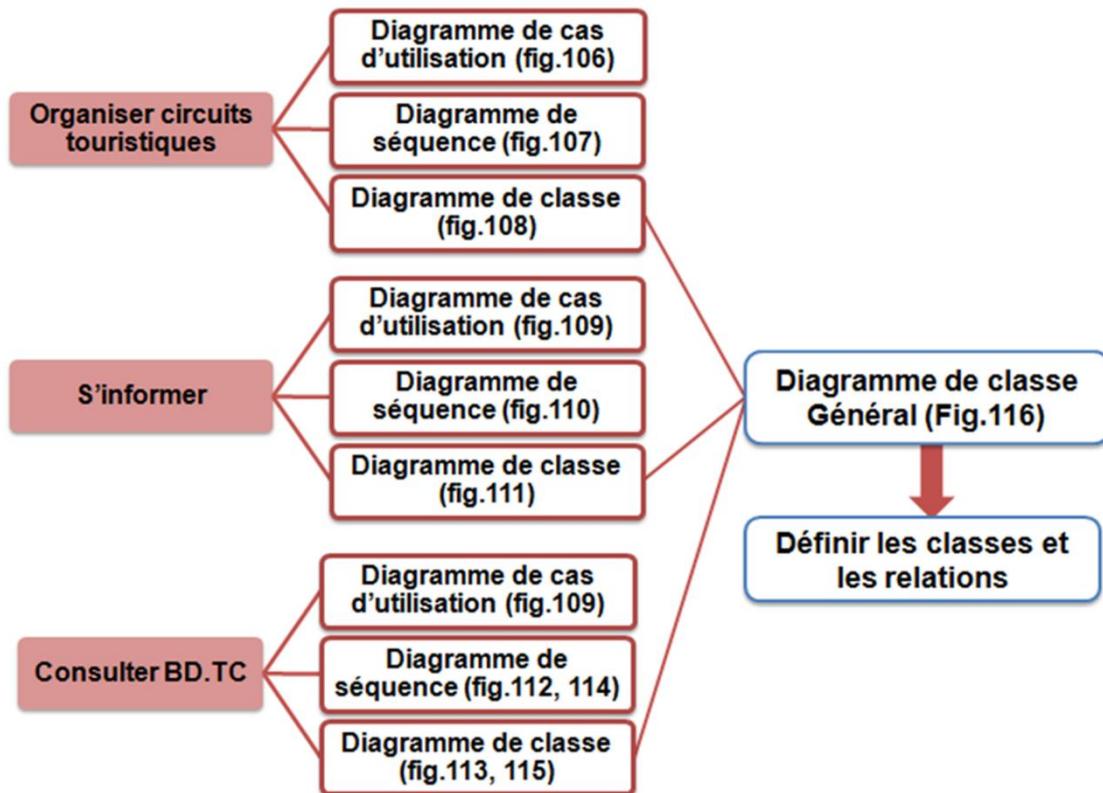


Fig.107: Phase de la modélisation de la BD PA/TCD
Source : Auteur

Le diagramme de cas d'utilisation "Organiser circuits touristiques" (Fig.108) définit les différentes fonctionnalités incluses dans l'organisation des circuits touristiques dont la fonctionnalité "Visiter" fait appel aux circuits thématiques. Ces derniers vont être créés par l'Acteur "Organisateur" comme expliqué dans le diagramme de séquence (Fig.109).

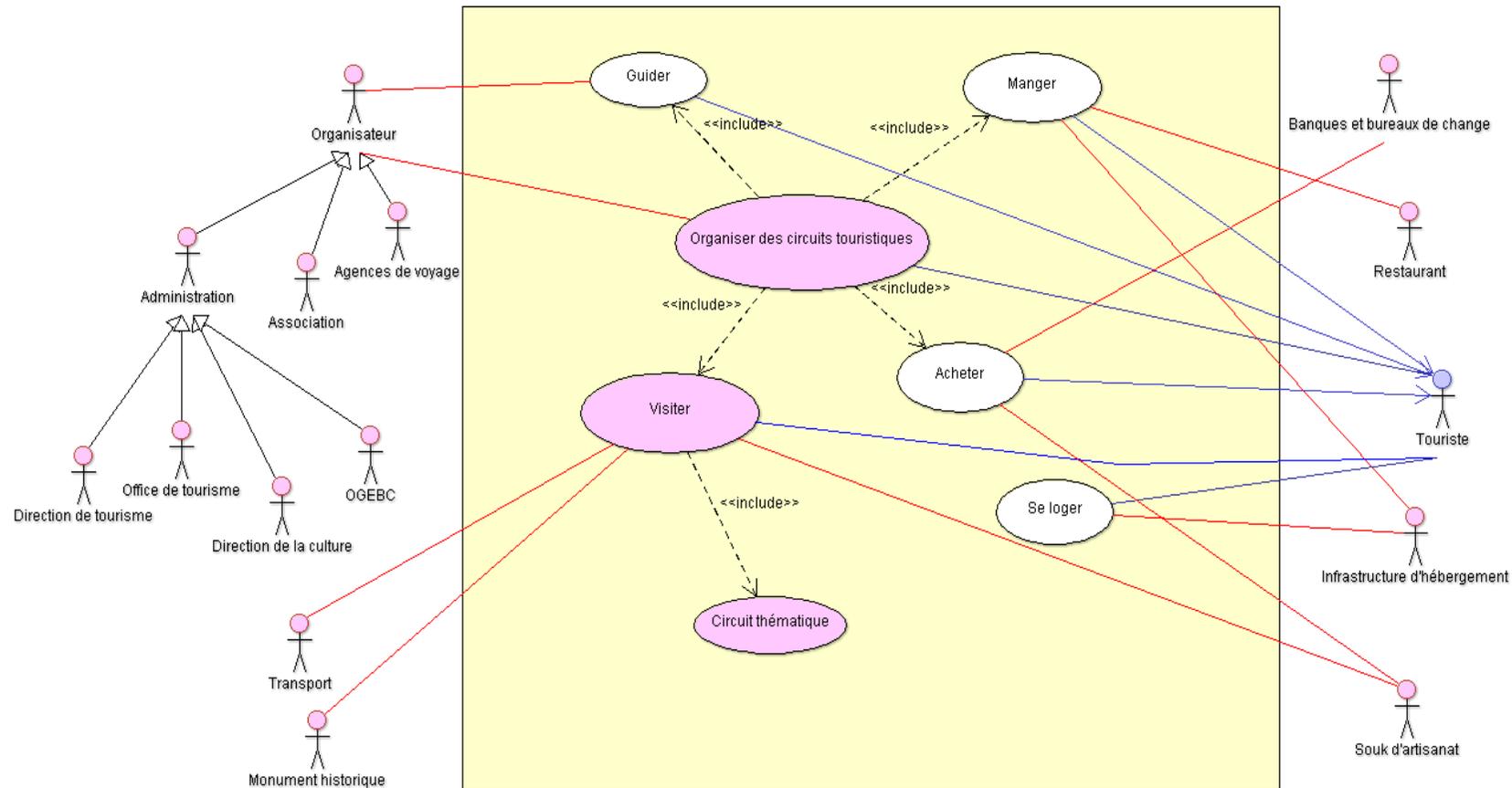


Fig.108: Diagramme de cas d'utilisation : Organiser circuits touristiques

Source : Auteur



Le diagramme de séquence "Organiser circuits touristiques" (Fig.109) décrit la communication entre l'Acteur "Organisateur", l'Acteur "Système de gestion" et l'Acteur "Serveur de fond de carte". Pour créer un circuit thématique, il existe une série d'interactions permettant le choix de la thématique et les points d'intérêt qui vont faire partie du circuit. Le diagramme illustre donc les messages émis et reçus par les acteurs pour la création de ces circuits.

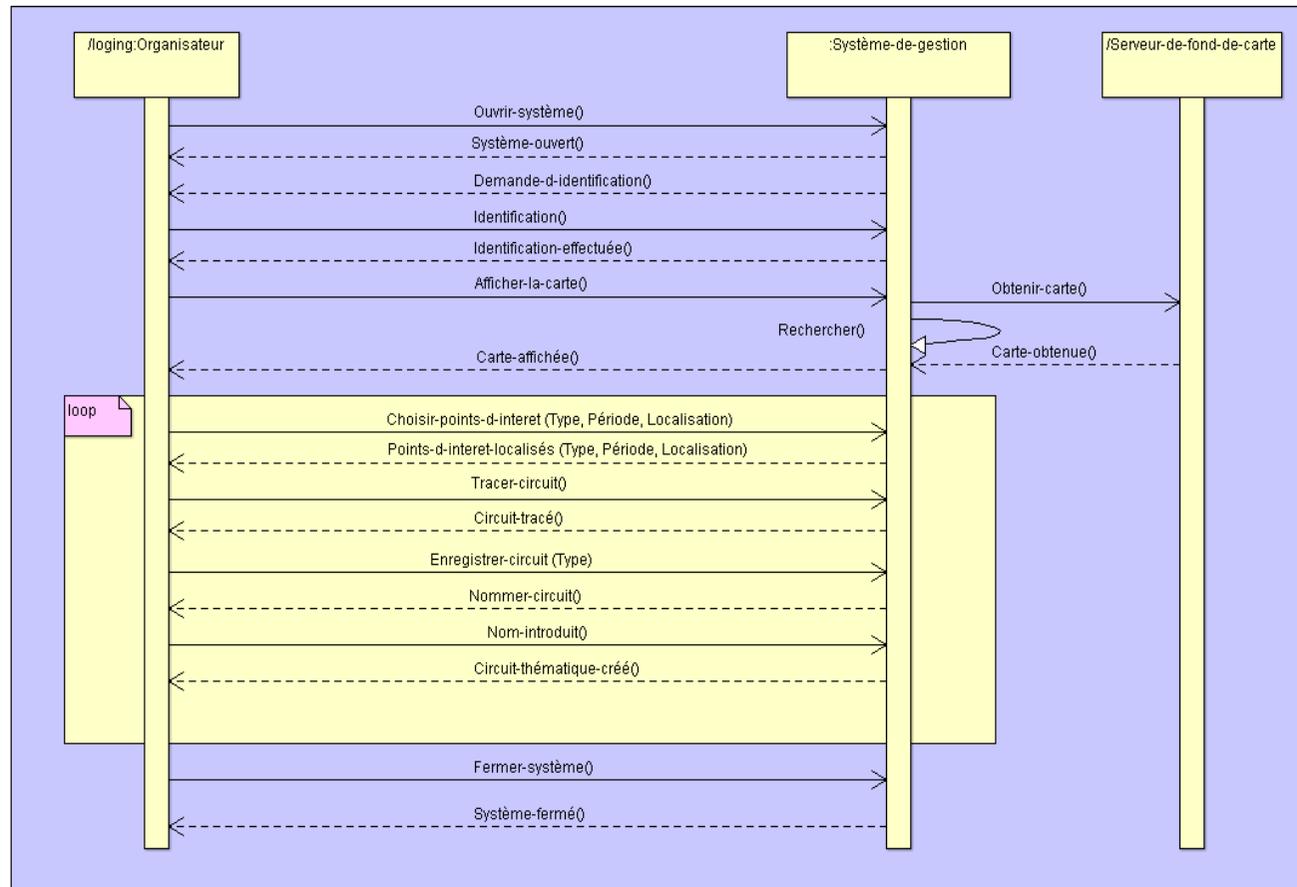
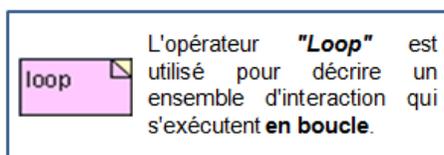


Fig.109: Diagramme de séquence : Organiser circuits touristiques

Source : Auteur



Après avoir établi le diagramme de séquence "Organiser circuits touristiques" (Fig.109), il est devenu possible de créer le diagramme de classes de cette fonctionnalité en s'appuyant sur les interactions pour définir les différentes classes et leurs attributs (fig.110).

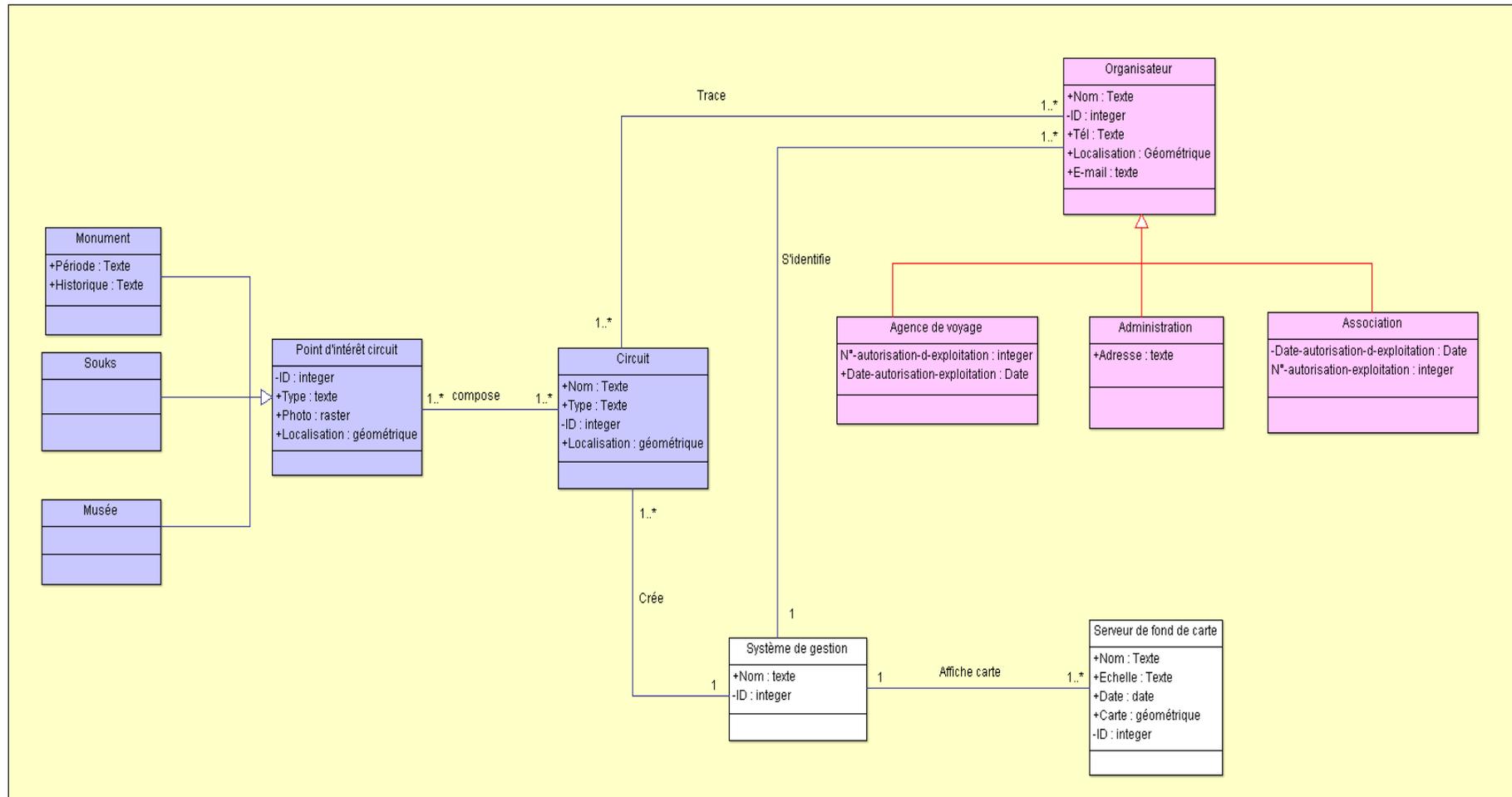


Fig.110: Diagramme de classes : organiser circuits touristiques
Source : Auteur

Le diagramme de séquence "S'informer" (Fig.112) permet de décrire la procédure avec laquelle un utilisateur fait appel au système de gestion pour consulter la carte touristique comme source d'information.

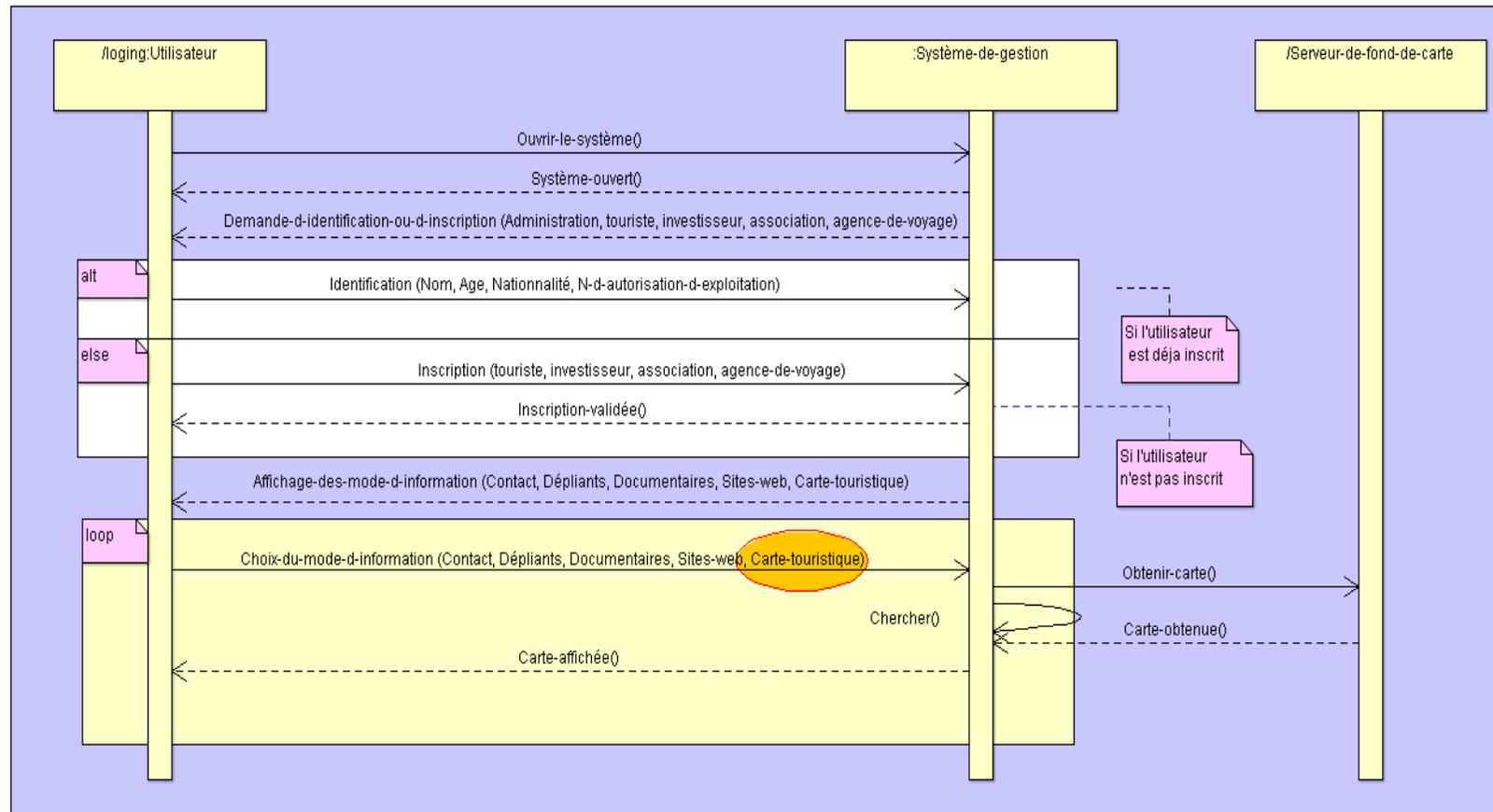
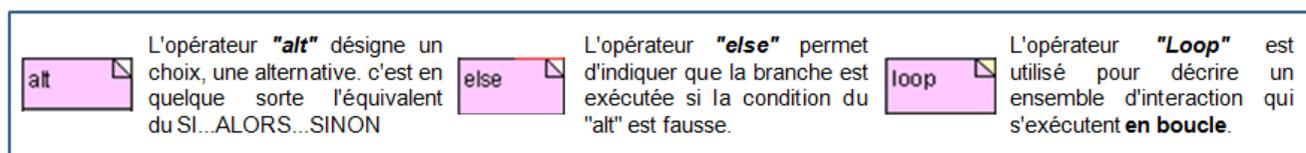


Fig.112: Diagramme de séquence : S'informer

Source : Auteur



De la même manière tous les autres diagrammes (Figs.113, 114, 115, 116, 117,118) ont été réalisés chacun en fonction de la fonctionnalité qu'il développe.

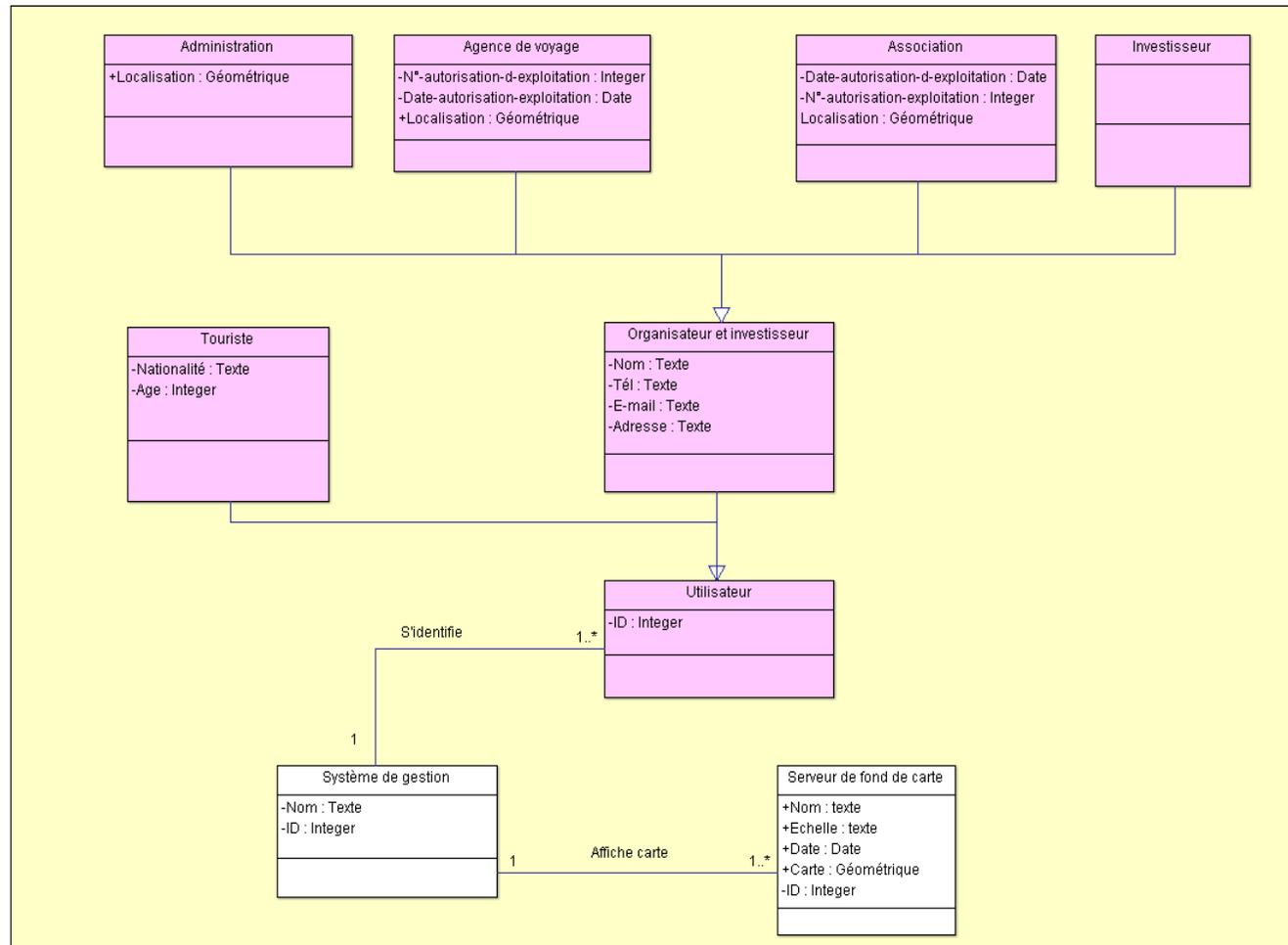


Fig.113: Diagramme de classes : S'informer
Source : Auteur

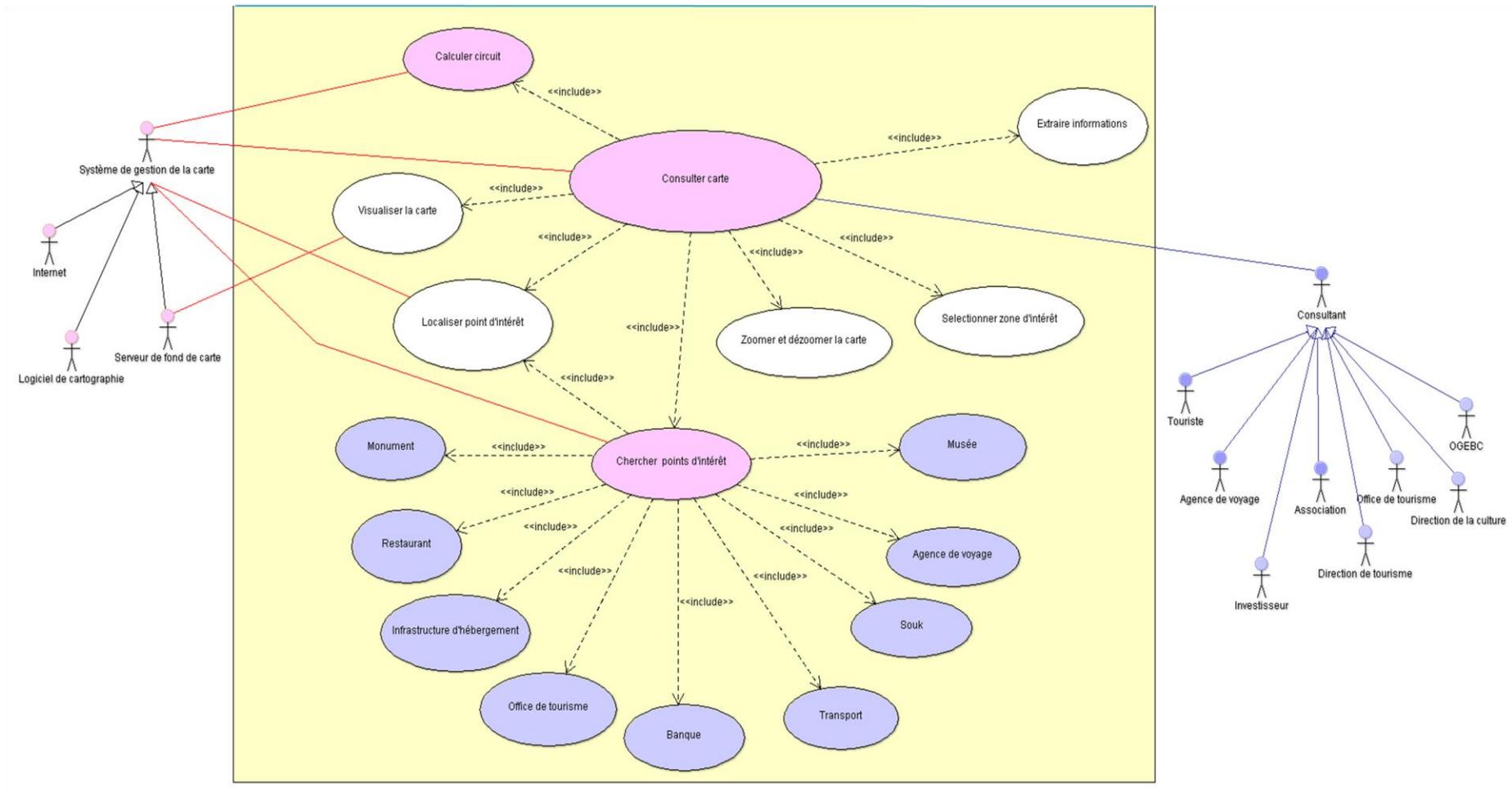


Fig.114: Diagramme de cas d'utilisation : Consulter carte
Source : Auteur

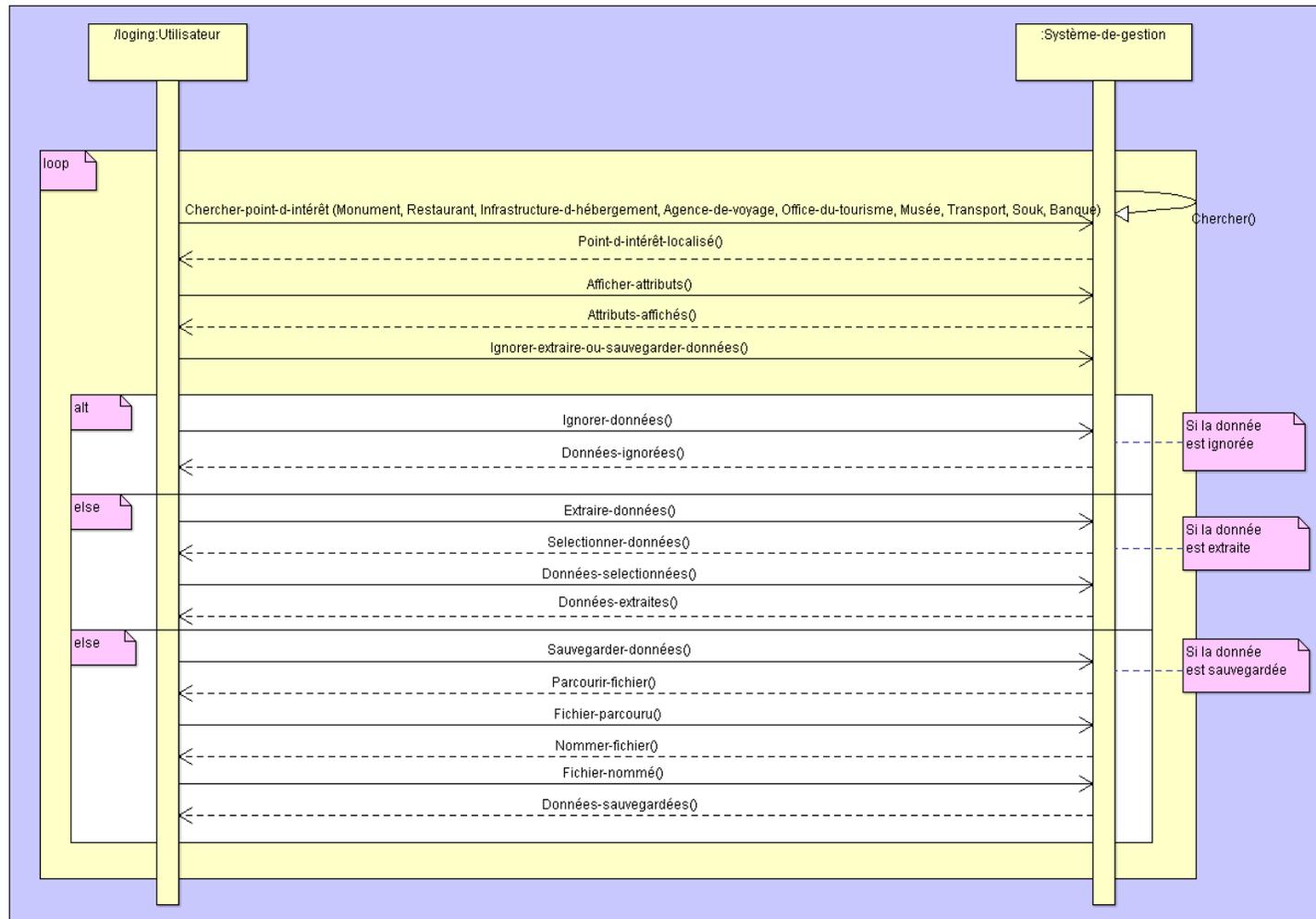


Fig.115: Diagramme de séquence : Consulter carte (Chercher point d'intérêt)

Source : Auteur

alt

L'opérateur **"alt"** désigne un choix, une alternative. c'est en quelque sorte l'équivalent du SI...ALORS...SINON

else

L'opérateur **"else"** permet d'indiquer que la branche est exécutée si la condition du "alt" est fausse.

loop

L'opérateur **"Loop"** est utilisé pour décrire un ensemble d'interaction qui s'exécutent **en boucle**.

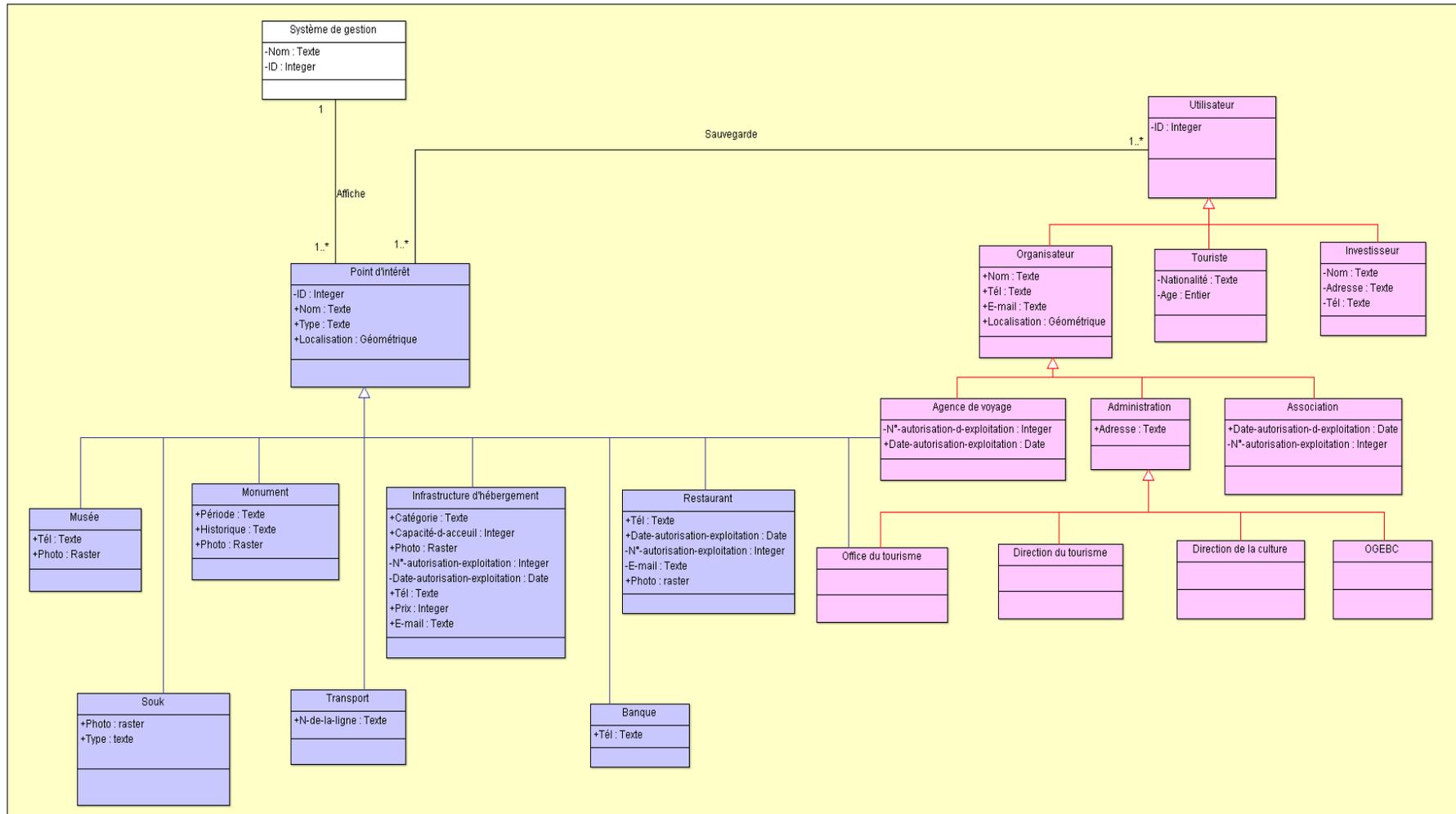


Fig.116: Diagramme de classes: Consulter carte (Chercher point d'intérêt)
Source : Auteur

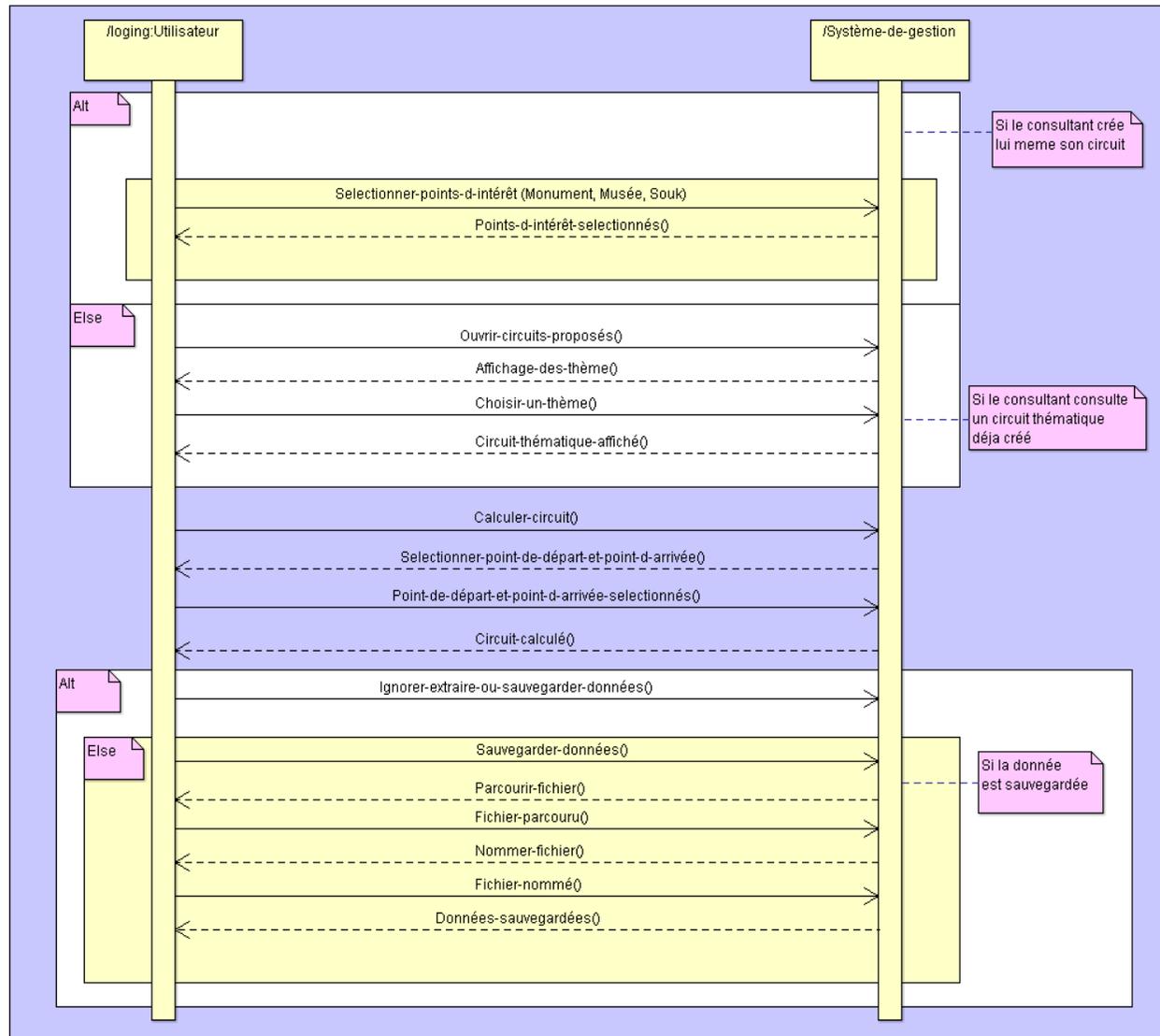


Fig.117: Diagramme de séquence : Consulter carte (Calculer circuit)

Source : Auteur

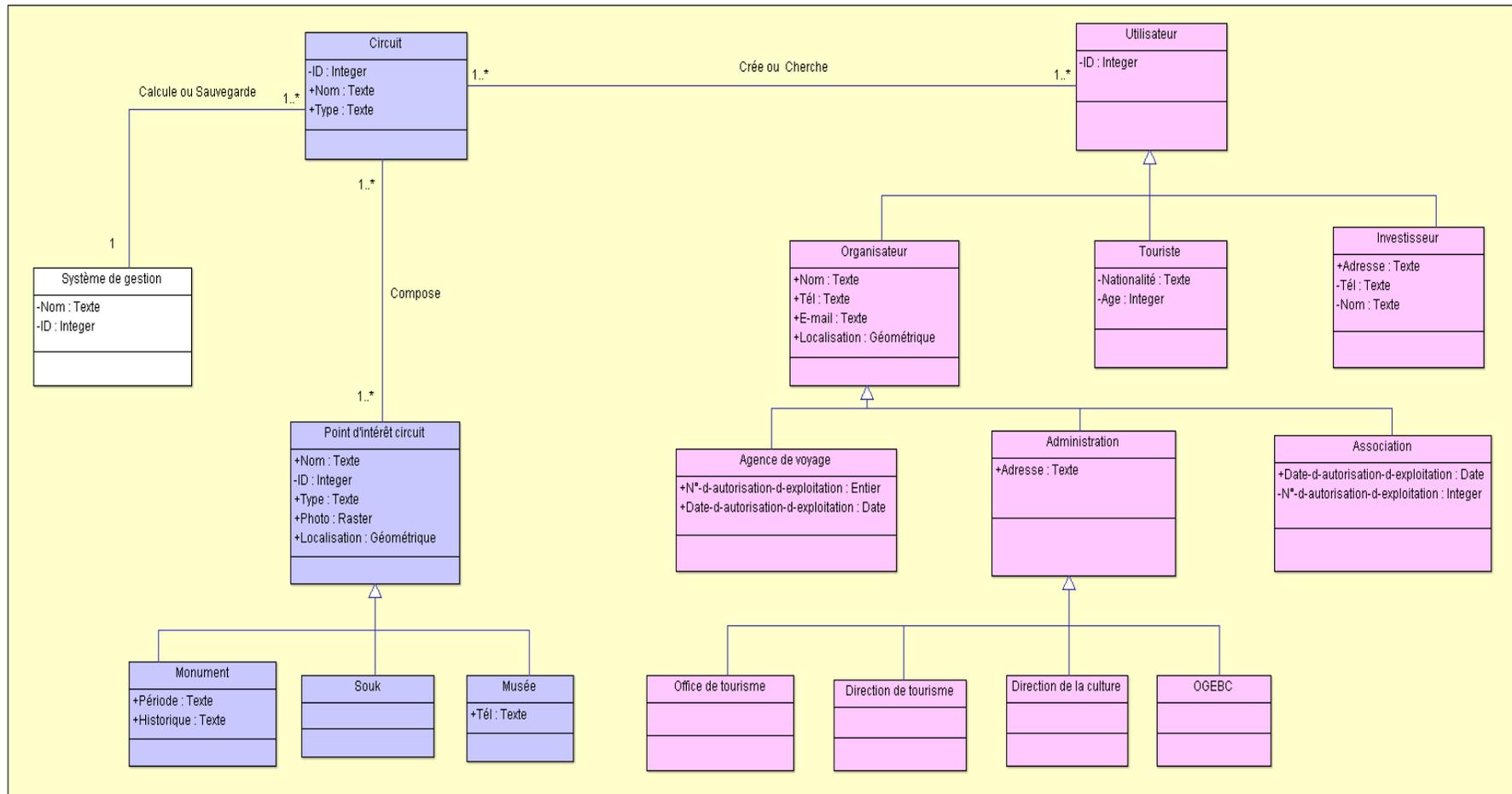


Fig.118: Diagramme de classes : Consulter carte (Calculer circuit)
 Source : Auteur

L'ensemble des diagrammes réalisés précédemment avait pour objectif d'aboutir à un diagramme de classe récapitulatif (Fig.119) qui représente dans ce cas le modèle conceptuel de la BD.TCT. Ce diagramme réunit toutes les classes qui serviront à l'élaboration du Schéma Relationnel. Il est à noter que pour l'élaboration du modèle conceptuel, il était essentiel de faire appel au principe de l'itération puisque il fallait faire plusieurs allers-retours sur les diagrammes avant d'avoir un modèle satisfaisant et qui touche à toutes les entités relatives au développement de tourisme culturel à Tlemcen.

Le modèle conceptuel de la BD.TCT révèle qu'il existe deux familles à prendre en considération lors du développement d'un projet SIG touristique: les utilisateurs et les points d'intérêts. La classe "utilisateur" est une arborescence qui montre une hiérarchie partant de trois sous-classes (catégories) distinctes : les organisateurs, les touristes et les investisseurs.

Les organisateurs sont ceux qui tracent les circuits touristiques, cette classe est composée de trois sous-classes (agence de voyage, administration et association) qui héritent des mêmes attributs.

Les circuits tracés par les organisateurs sont composés de la classe "point d'intérêt circuit" qui contient les monuments, les musées et les souks. Cette classe "points d'intérêt circuit" fait partie de la classe mère "point d'intérêt" qui regroupe tous les éléments recherchés par le touriste à savoir l'hébergement, les banques, les restaurants et le transport et même les agences de voyage.

En effet, le modèle conceptuel montre qu'il s'agit d'un système très complexe avec un circuit fermé. Le SIG a permis donc de concevoir un modèle conceptuel qui facilite la lecture des différentes relations, met en réseaux les différentes parties prenantes et permet aussi d'éviter les redondances.

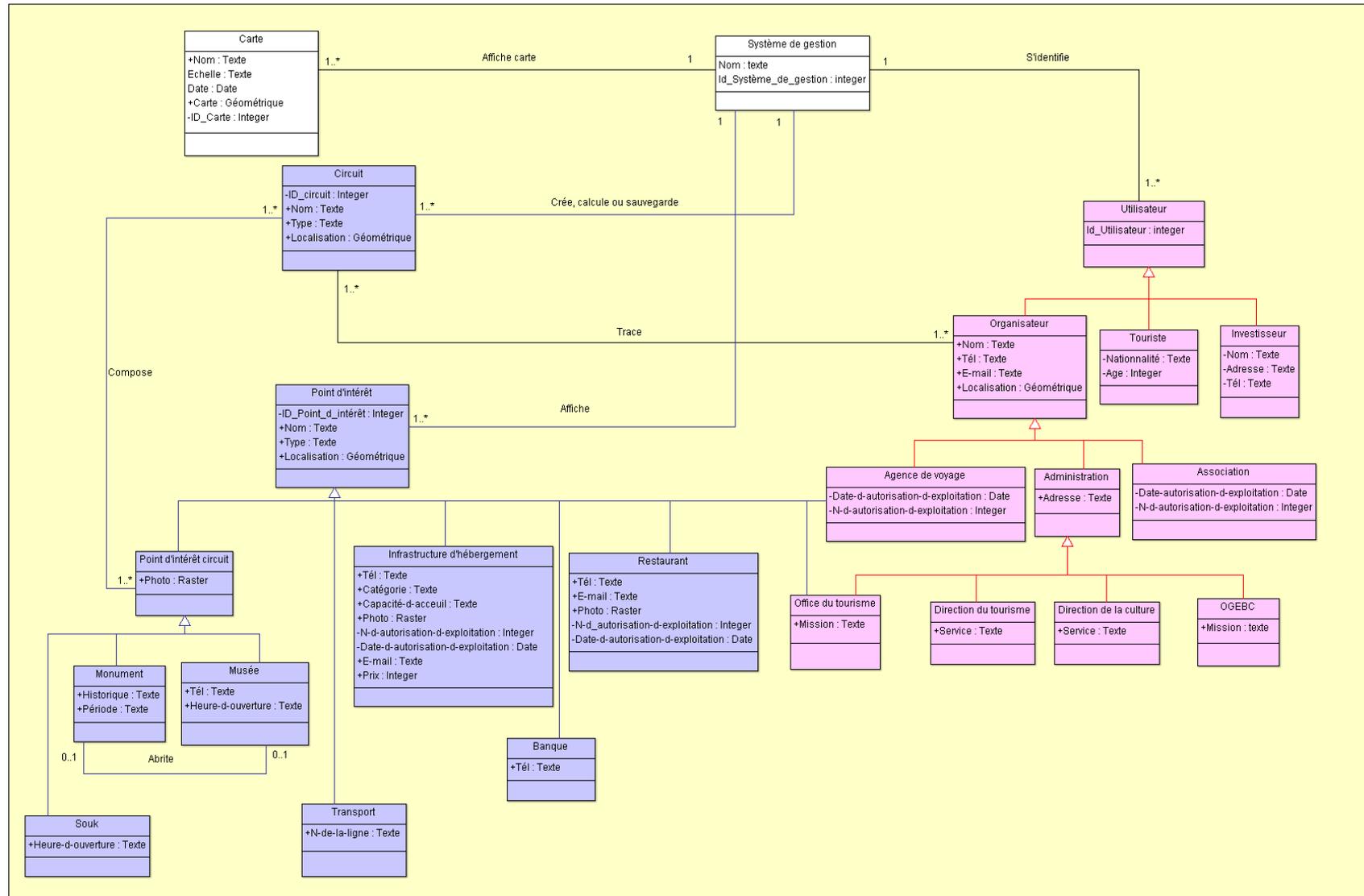


Fig.119: Diagramme de classes récapitulatif
Source : Auteur

IV. Conception du Schéma Relationnel de la BD.TCT :

La base de données est basée sur un schéma relationnel. La conception du schéma relationnel est une phase qui relève d'une traduction du modèle conceptuel. Cette étape est appelée "**codage**". Cependant, il ne sert à rien de coder sans avoir compris au préalable les besoins des utilisateurs. Sinon, on risque de créer une base de données qui n'est pas utile ou non satisfaisante pour les utilisateurs. De ce fait, l'étude des besoins est une phase essentielle et complexe. Elle doit aboutir à des spécifications générales sous forme d'un modèle conceptuel. La première mission était donc de décrire les cas d'utilisation nécessaires pour le développement de la BD.TCT ainsi que les acteurs qui interviennent et interagissent sur le système. Le résultat est un cahier des charges spécifique qui sera traduit en un schéma conceptuel.

Le modèle conceptuel, étant formel, permet le passage au schéma relationnel qui conditionnera l'ensemble de l'implémentation informatique et servira comme support pour la création d'une carte touristique. Cette transition est plus ou moins compliquée et exige tout de même des compétences techniques.

De ce fait, la partie développée par la suite est le point de jonction entre le modèle conceptuel et le schéma relationnel. Elle permet d'expliquer ce passage en s'appuyant sur un autre langage qui est le SQL "**Structured Query Language**".

IV.1.Le schéma relationnel, Généralités :

Avant de définir le schéma relationnel, il est nécessaire de rappeler la notion de BD relationnelle (BDR). En effet, la BDR prend racine dans trois univers distincts (Fig.120) :

- **Le modèle relationnel** : qui comporte comme composante la relation.
- **La relation** : qui est une représentation formelle
- **Le SGBD relationnel** : c'est la technique matérialisée par un logiciel.

Il faut veiller à ne pas confondre **le modèle**, **le formel** et **la technique**.

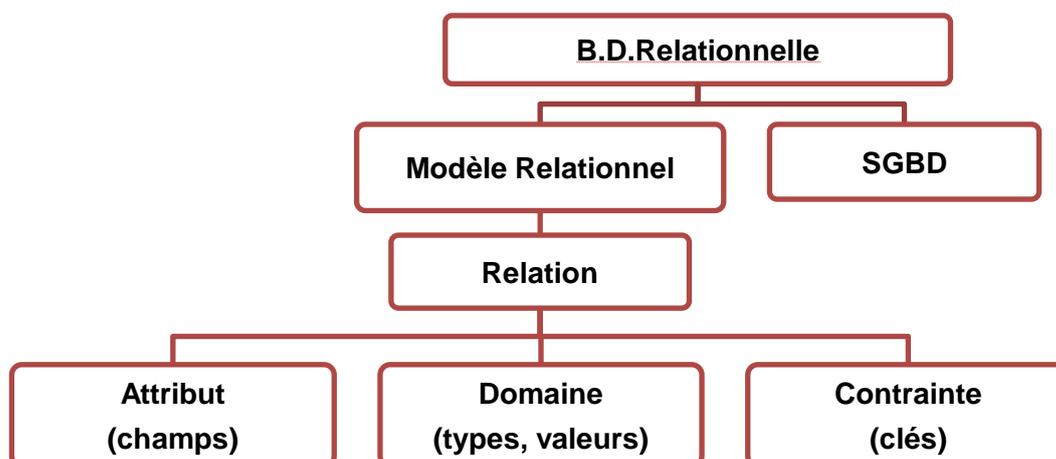


Fig.120: arborescence d'une BDR
Source : Auteur

Historiquement, le schéma relationnel a été fondé par le laboratoire **IBM** (International Business Machines) en y exposant la simplicité de la représentation de la relation, une forme normale pour décomposer une relation afin d'éviter les redondances⁴¹¹.

En effet, le schéma relationnel est un formalisme permettant la représentation de l'information selon un champ d'application en utilisant structurellement trois concepts : la relation, l'attribut et le domaine⁴¹².

1. La relation (table):

La relation regroupe un ensemble d'attributs de types (éventuellement) différents. Elle est représentée par un ensemble de lignes et de colonnes. Sa création consiste à définir le nom de la relation, les noms des colonnes, leurs types et les règles de gestion appelées contraintes d'intégrité (Fig.121).

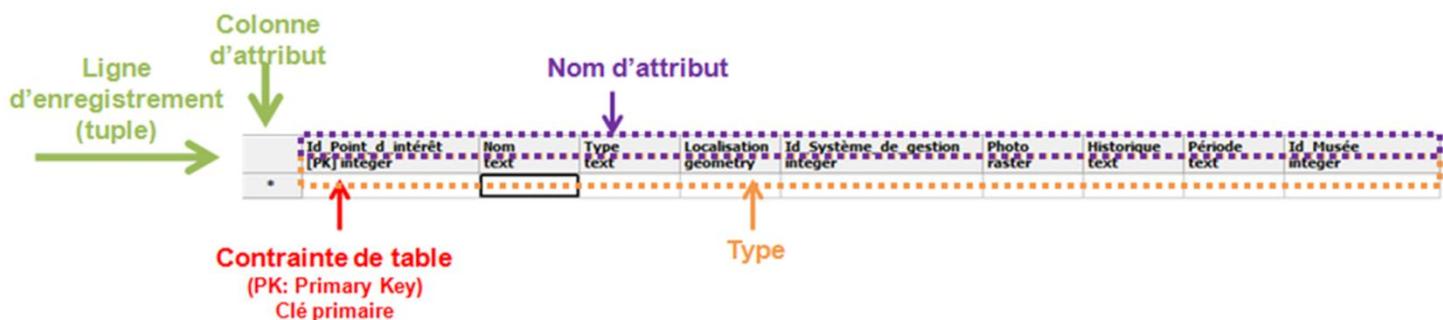


Fig.121: Les composants d'une relation
Source : Auteur

Les contraintes dans le schéma relationnel sont représentées en générale par **la clé primaire** et **la clé étrangère**. La clé primaire sert à identifier une ligne de manière unique, elle correspond la notion d'**identifiant** d'objets ou l'entité. La clé étrangère quant à elle permet de gérer les liens logiques entre plusieurs tables et de garantir la cohérence des données (Fig.122).

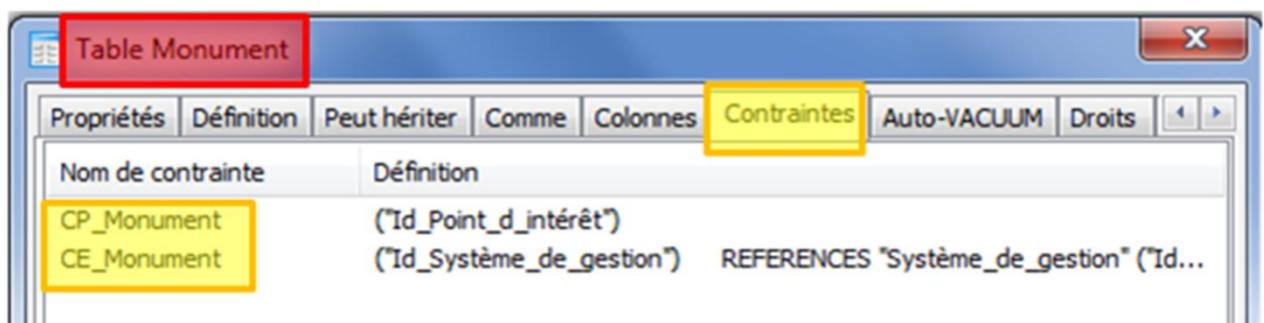


Fig.122: les contraintes d'une relation, ex. Monument
Source : Auteur

⁴¹¹ Guyot, J., 2008, "Conception & réalisation des bases de données : de UML à SQL", Editions systèmes et information, disponible en ligne sur: http://www.simple-shift.com/docs/De_UML_a_SQL.pdf, consulté le: 08/01/2019

⁴¹² Idem

2. L'attribut (constituant):

L'attribut est représenté par un Nom (Id, Nom, Historique, Date_De_Construction...). Il est associé à un et un seul domaine qui définit les valeurs que peut prendre cet attribut. (Fig.123)

3. Le domaine (type) :

Un domaine désigne un ensemble de valeurs. Il est similaire à la notion du type. Ces valeurs seront prises par les données du champ d'application.⁴¹³ Les principaux types de données sont :

- **TEXT**: chaîne de caractères sans limite de taille.
- **NUMERIC**: nombre décimal exact de précision arbitraire.
- **INTEGER**: nombre entier.
- **DATE**: date du calendrier grégorien.
- **RASTER**: images et photos.
- **GEOMETRY**: représentation spatialisée.

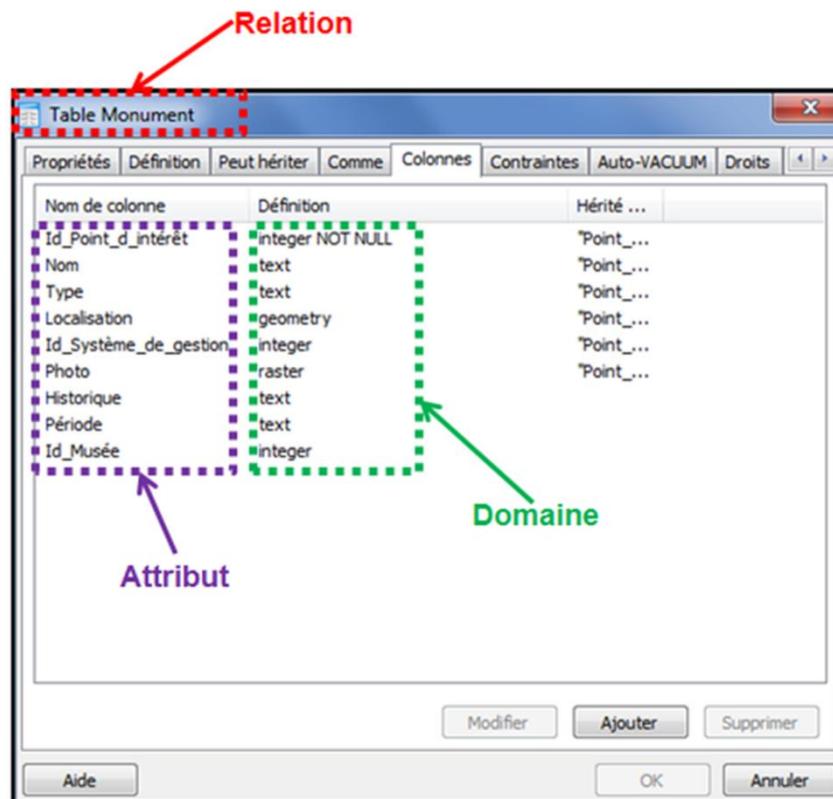


Fig.123: Les composants dans un modèle relationnel

Source : Auteur

En outre, le schéma relationnel fait appel à trois composantes principales qui relèvent d'un langage de représentation dont le plus célèbre est **SQL** l'acronyme de "**Structured Query Language**" qui signifie langage de requêtes structuré. Ces composantes sont les suivantes :

⁴¹³Guyot, J., 2008, Op.cit.

1. Les structures de données.
2. Les contraintes qui permettent de spécifier les règles que doit respecter une BD.
3. Les opérations pour manipuler les données, en interrogation et en mise à jour.

En effet, SQL est un langage relationnel normalisé permettant de décrire et de manipuler les schémas d'une BD. À l'origine, il n'était destiné qu'à l'interrogation des BD, mais il fut étendu à la définition et la modification, et à la spécification des règles d'intégrité d'une BD.⁴¹⁴ Le succès du langage SQL est du essentiellement à sa simplicité et au fait qu'il s'appuie sur le schéma conceptuel. Il peut être décomposé en trois sous langages⁴¹⁵ :

- **Le Langage de Définition de Données (LDD):** permet d'implémenter le schéma conceptuel c'est-à-dire de créer, modifier, supprimer des relations, de définir le domaine des données.
- **Le Langage de Manipulation de Données (LMD):** permet l'interrogation et la mise à jour des données. En d'autres termes l'ajout, la suppression et la modification de lignes, la visualisation du contenu des tables et leur verrouillage.
- **Le Langage de Contrôle de Données (LCD):** permet de gérer les droits d'accès aux données et les contraintes d'intégrité.

Par ailleurs, il existe plusieurs logiciels qui permettent la gestion des BDR. **Oracle** ou **SQL-Server** dominant le marché. À côté de ces produits, très chers, existent des systèmes libres et gratuits dont **MySQL** et **PostgreSQL** qui sont les plus connus.

Les Systèmes traditionnels de Gestion de Bases de Données Relationnelles (SGBDR) offrent un modèle de données composé d'une collection de relations contenant des attributs relevant chacun d'un type spécifique. **PostgreSQL** apporte une puissance additionnelle en incorporant quatre concepts de base: **classes, héritage, types, fonctions**. Ces concepts permettent d'étendre le système et de faciliter la compréhension pour le simple utilisateur. D'autres fonctionnalités comme **contraintes, déclencheurs, règles, intégrité des transactions** accroissent la puissance et la souplesse de **PostgreSQL** (Fig.124).

D'autre part, **PostgreSQL** propose une extension spatiale **PostGIS** permettant le stockage et la manipulation d'objets spatiaux en ajoutant des types de données géométriques et des fonctions spatiales.⁴¹⁶

Toutes les fonctionnalités citées placent **PostgreSQL** dans la catégorie des SGBDR qui présentent le plus de qualité. De ce fait le choix s'est porté sur ce logiciel pour la réalisation du Schéma Relationnel de la BD.TCT.

⁴¹⁴Guyot, J., 2008, Op.cit.

⁴¹⁵Développez.com, 2007, "Bases de données et langage SQL", disponible en ligne sur: <https://laurent-audibert.developpez.com/Cours-BD/?page=langage-sql>, consulté le: 08/01/2019

⁴¹⁶Idem

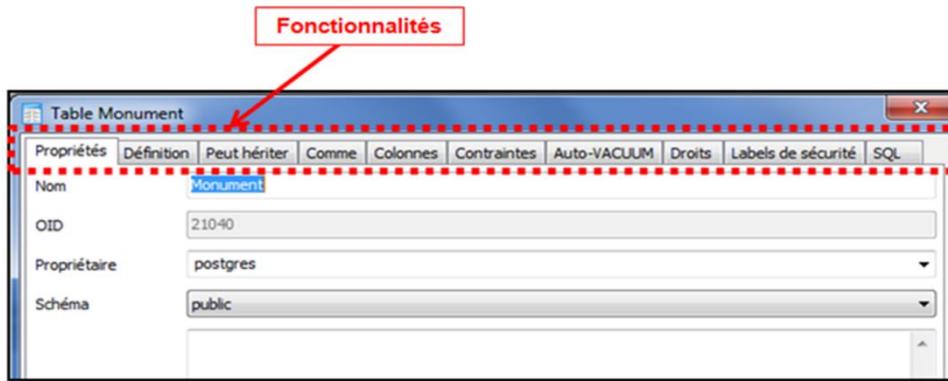


Fig.124: Fonctionnalités de PostgreSQL
Source : Auteur

PgAdmin est un outil d'administration graphique pour PostgreSQL distribué selon les termes de la licence PostgreSQL.

Dans l'arborescence de PgAdmin, les serveurs de BD se présentent comme des éléments de base à partir desquels sont créées les BD. Il est possible de créer plusieurs serveurs de BD qui fonctionnent d'une manière indépendante et qui peuvent toutefois échanger leurs données. La création du serveur sera suivie par la création d'une ou de plusieurs BD selon le besoin et l'objectif du travail. Les BD contiennent des sous-ensembles appelés "schémas" et utilisent par défaut le schéma "public". Le schéma public est composé de tables qui dépendent pour leur création de la traduction du modèle conceptuel en schéma relationnel.

La Fig.125 illustre la création du serveur de BD.TCT appelé sur l'interface "Patrimoine_Tourisme". Le serveur contient la BD.TCT et son extension spatiale "Postgis_Patrimoine_Tourisme".

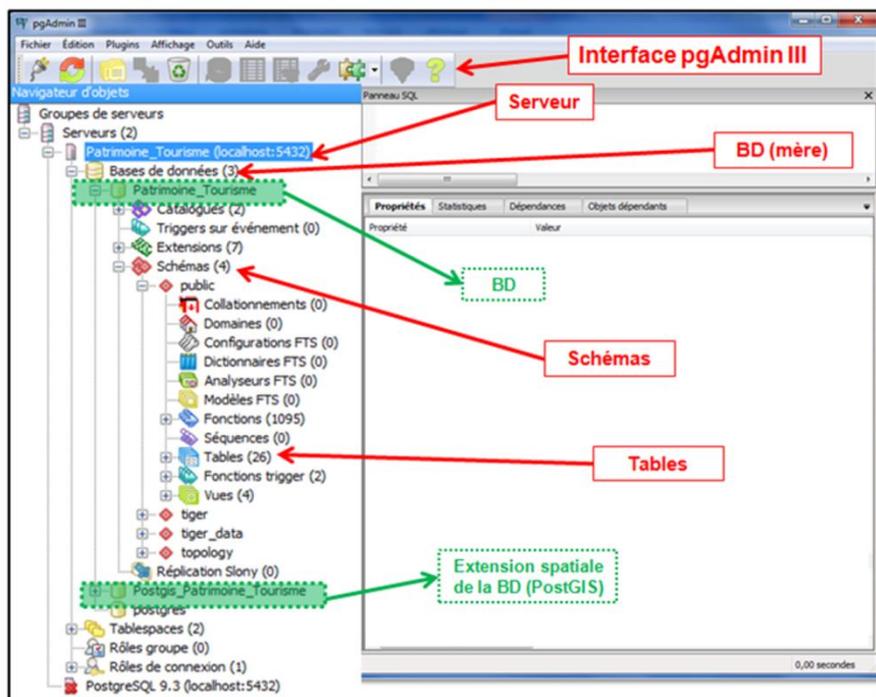


Fig.125: Interface et composants du PostgreSQL (PgAdmin III)
Source : Auteur

La création d'une BD.TCT impose la création d'un serveur de BD qui sera protégé par un mot de passe. Ce serveur comprendra une BD.TCT et son extension spatiale PostGIS puisque ce travail développe une BD cartographique qui nécessite la localisation des points d'intérêt (Fig.126).

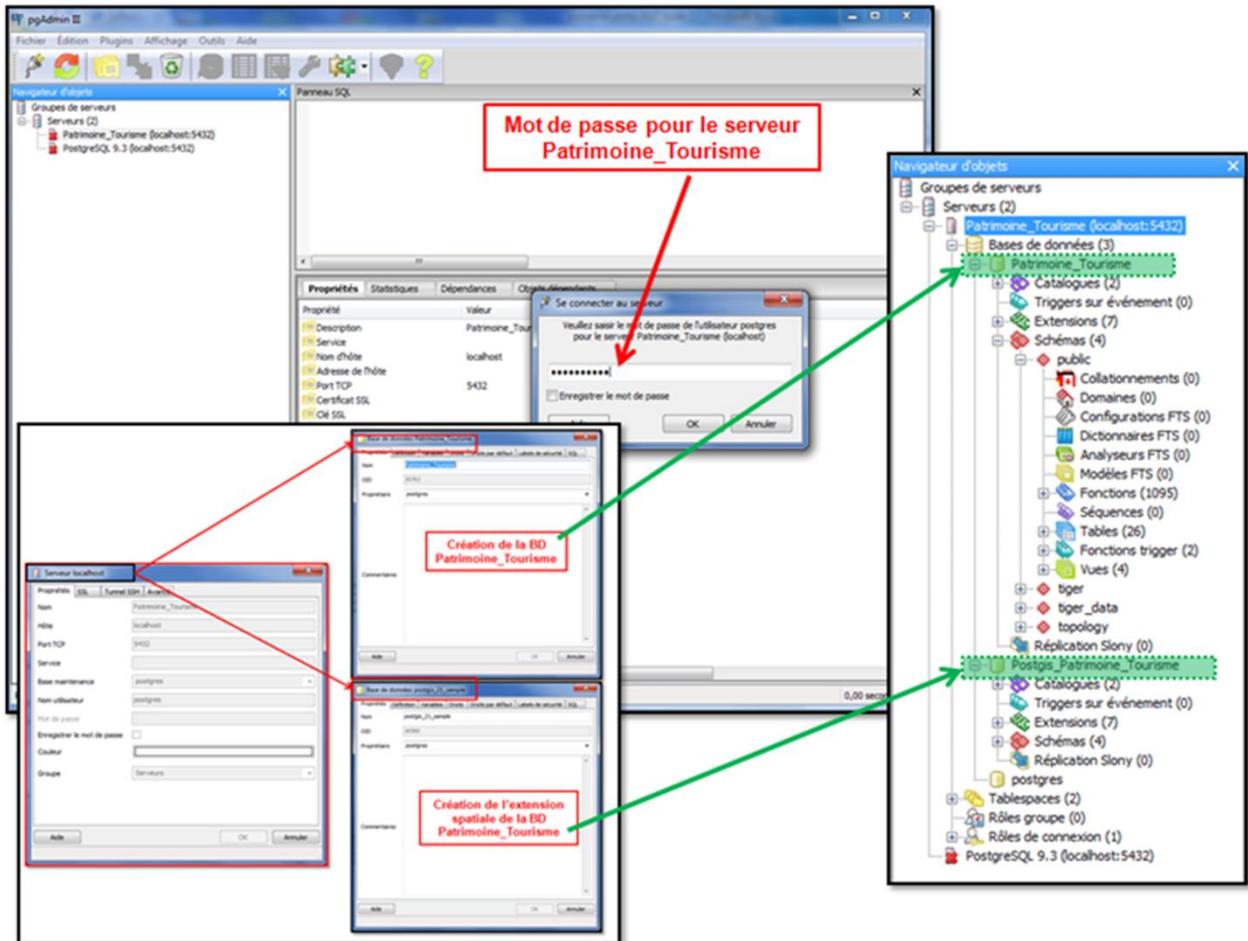


Fig.126: Serveur de la BD.TCT
Source : Auteur

IV.2.Traduction du modèle conceptuel au schéma relationnel :

La traduction du modèle conceptuel en un schéma relationnel relève de la traduction du diagramme de classe récapitulatif (Fig.119). Le code du LDD SQL est alors déduit de l'application de règles de traduction pour le schéma relationnel. Un des intérêts est de pouvoir représenter la structure relationnelle des données sous une forme graphique donnant une vision générale.⁴¹⁷

En effet, le diagramme de classe est composé d'entités appelées "classes" reliées entre elles par des associations définies par des cardinalités et des rôles (fonctions). Ces trois éléments sont la base de la transition entre les deux schémas. Une approche simplifiée de

⁴¹⁷ Grégory Claude, 2011, UML et les Bases de Données, disponible en ligne sur: <https://www.irit.fr/~Thierry.Millan/CNAM-NFP107/UML%20et%20les%20Bases%20de%20Donn%C3%A9es.pdf> , consulté le: 08/01/2019

cette traduction selon laquelle le schéma relationnel de la BD.TCT a été élaboré est expliquée par les étapes suivantes⁴¹⁸:

1. Chaque **classe** du diagramme de classes devient une **table** en relationnel.

Ex : classe Monument se traduit à une table Monument ((Fig.127).

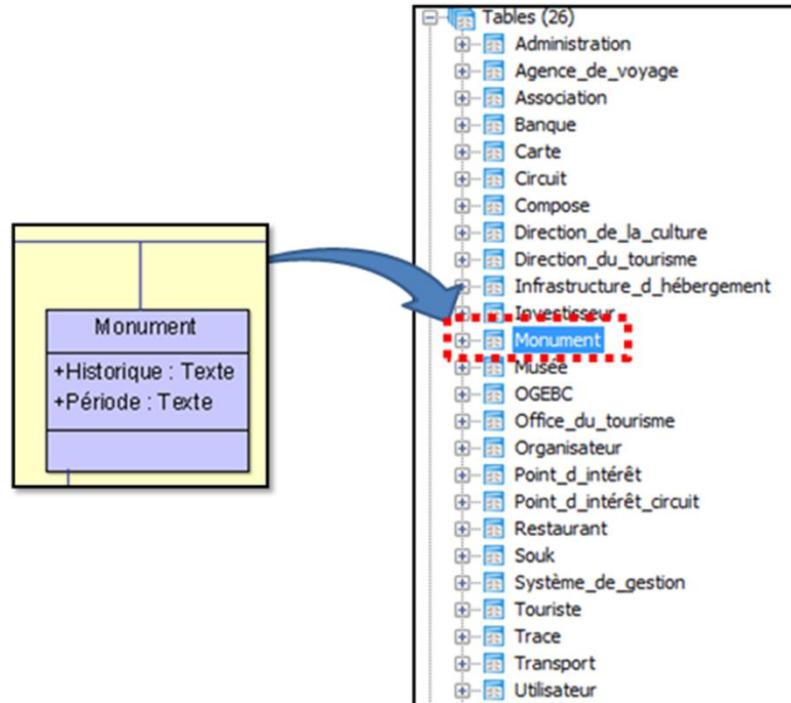


Fig.127: Traduction d'une classe dans un Schéma Relationnel, ex : classe "Monument"
Source : Auteur

2. Les attributs des tables sont issus des attributs de la classe et porteront les mêmes noms et les mêmes domaines (Fig.128).

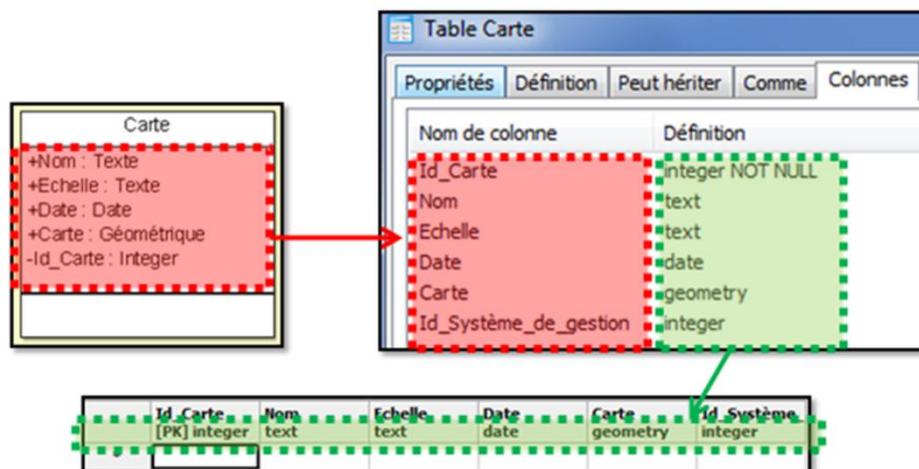


Fig.128: Transfert des attributs, ex : classe "Carte"
Source : Auteur

3. A chaque classe du diagramme de classe est associé un identifiant " *Id_classe*". Cet identifiant devient la clé primaire de la table.

⁴¹⁸ Grégory Claude, 2011, Op.cit.

Ex : Id_Point_d_intérêt devient Clé primaire pour la table Point_d_intérêt (Fig.129).

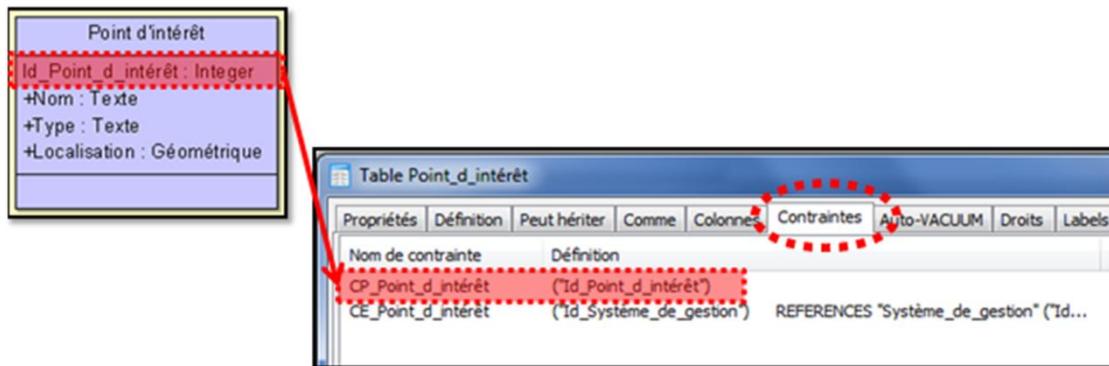


Fig.129: La clé primaire dans une table, ex : table "Point_d_intérêt"
Source : Auteur

4. Toute association dont la cardinalités est de type (1-1..*) provoque la génération d'une clé étrangère qui fait référence à la clé primaire de l'autre table issue de l'association.

Ex : L'association 1 Système de gestion Affiche 1..* Carte, génère une clé étrangère à la table Carte portant comme nom la clé primaire de la table Système de gestion (Id_Système_de_gestion) (Fig.130).

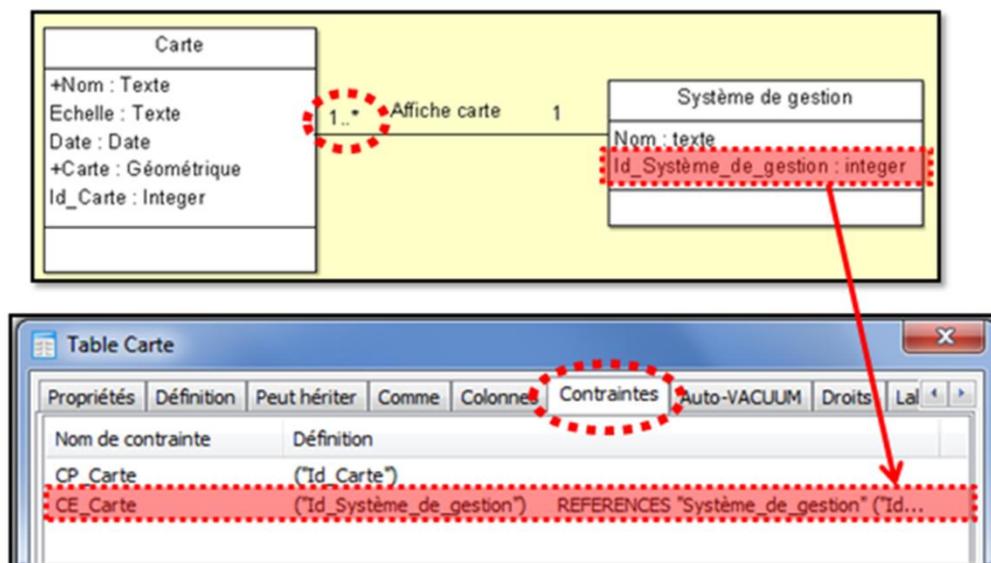


Fig.130: La clé étrangère dans une table, ex : table "Carte"
Source : Auteur

5. Les cardinalités ayant (1..*) des deux côtés de l'association génèrent une nouvelle table ayant pour nom le nom de l'association, pour clé primaire le couple des clés primaires des classes issues de l'association ("Id_1","Id_2") et pour clés étrangères les deux clés étrangères des classes respectives CE_1 "Id_1", CE_2 "Id_2".

Ex : L'association 1..* Organisateur Trace 1..* Circuits, génère une nouvelle table portant le nom de l'association "Trace", une clé primaire associant le couple d'identifiants ("Id_Utilisateur","Id_Circuit") et deux clés étrangère (CE1_Trace "Id_Utilisateur", CE2_Trace "Id_Circuit") (Fig.131).

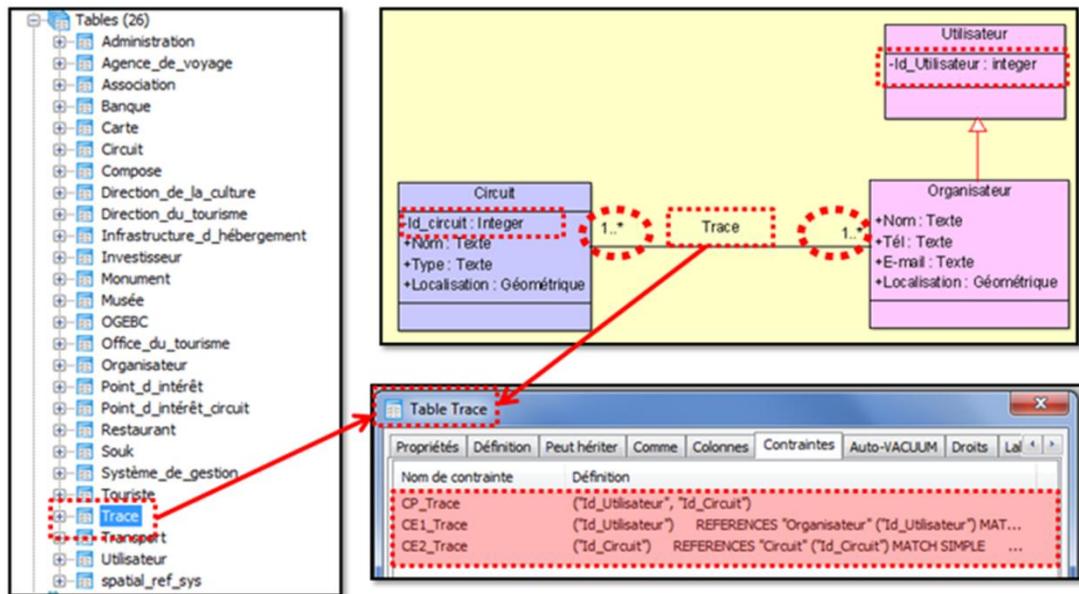


Fig.131: Transformation d'une association en table, ex : association "Trace"
Source : Auteur

6. Il existe une autre notion ; celle de l'héritage. Comme c'est le cas pour les classes ou il est possible qu'une classe hérite de la classe mère, il est de même pour le Schéma Relationnel ou une table peut hériter des attributs d'une ou de plusieurs tables mère.

Ex : la classe "**Organisateur**" hérite d'une seule classe mère "**Utilisateur**", il est donc de même pour la table, tandis que la classe "**Agence de voyage**" hérite de deux classes mère que sont la classe "**organisateur**" et la classe "**Point d'intérêt**" et il est de même pour les tables (Fig.132)..

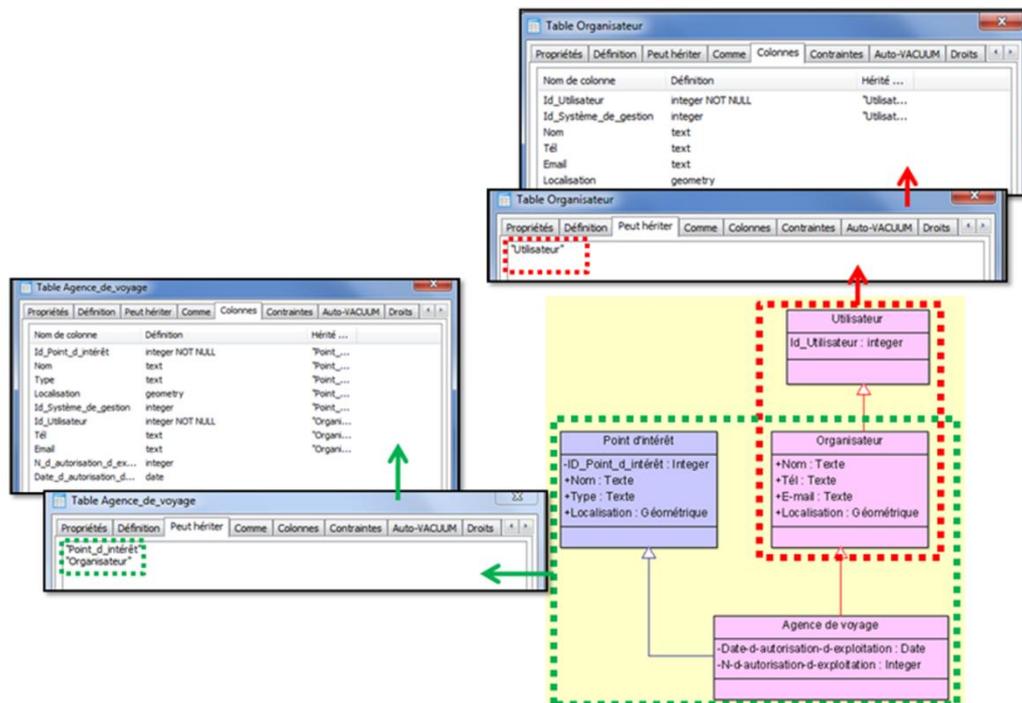


Fig.132: Notion d'héritage dans un Schéma Relationnel
Source : Auteur

Après avoir établi un diagramme de classes général qui répond aux conditions de la création de la BD.TCT et en suivant les principes de base pour passer du modèle conceptuel au schéma relationnel, **26** tables ont été créées entre autres **23** tables représentant les points d'intérêt, **2** tables "**trace**" et "**compose**" résultats de la traduction des cardinalités de type **1..*** des deux cotés de l'association et une table système spatiale pour les besoins de PostGIS (Fig.133).

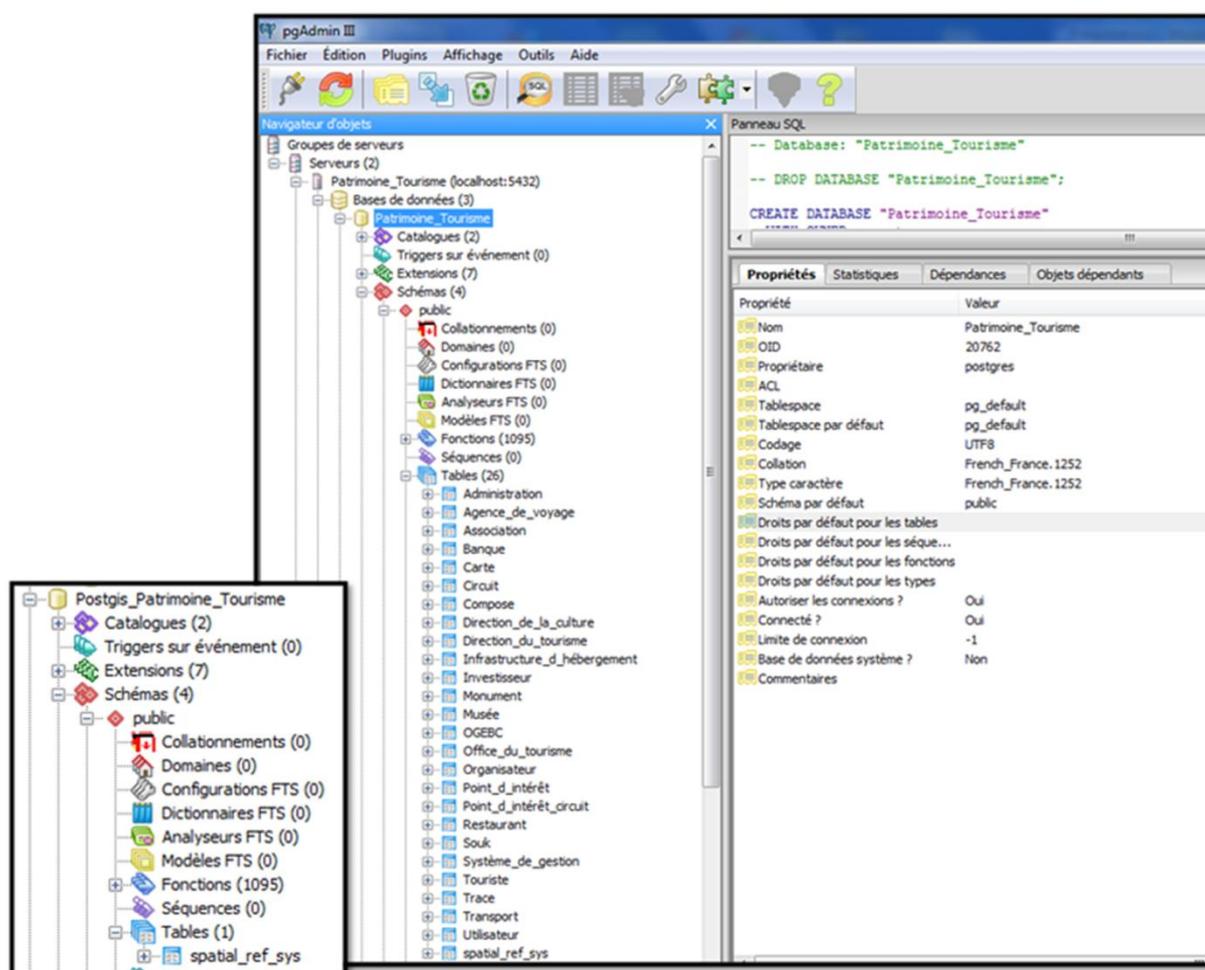


Fig.133: le Schéma Relationnel de la BD.TCT
Source : Auteur

Ainsi, le Schéma Relationnel de la BD.TCT créé, chaque table est dotée d'un tableau affichant les champs d'attributs qui seront rempli en information. La lecture des propriétés des tables (Fig.134-135-136-137) indique les différentes relations qui existent entre toutes les entités à travers les identifiants (Id) qui apparaissent sur les tables.

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Monument									
Fichier Édition Affichage Outils Aide									
Pas de limite									
	Id_Point_d_i [PK] integer	Nom text	Type text	Localisation geometry	Id_Système_ integer	Photo raster	Historique text	Période text	Id_Musée integer
*									

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Administration							
Fichier Édition Affichage Outils Aide							
Pas de limite							
	Id_Utilisateur [PK] integer	Id_Système_ integer	Nom text	Tél text	Email text	Localisation geometry	Adresse text
*							

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Agence_de_voyage										
Fichier Édition Affichage Outils Aide										
Pas de limite										
	Id_Point_d_i [PK] integer	Nom text	Type text	Localisation geometry	Id_Système_ integer	Id_Utilisateur [PK] integer	Tél text	Email text	N_d_autorisa integer	Date_d_auto date
*										

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Association									
Fichier Édition Affichage Outils Aide									
Pas de limite									
	Id_Utilisateur [PK] integer	Id_Système_ integer	Nom text	Tél text	Email text	Localisation geometry	N_d_autorisa integer	Date_d_auto date	
*									

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Banque						
Fichier Édition Affichage Outils Aide						
Pas de limite						
	Id_Point_d_i [PK] integer	Nom text	Type text	Localisation geometry	Id_Système_ integer	Tél text
*						

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Carte						
Fichier Édition Affichage Outils Aide						
Pas de limite						
	Id_Carte [PK] integer	Nom text	Echelle text	Date date	Carte geometry	Id_Système_ integer
*						

Fig.134 : Propriétés des tables créées
Source : Auteur

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Circuit

Fichier Édition Affichage Outils Aide

Pas de limite

	Id_Circuit [PK] integer	Nom text	Type text	Localisation geometry	Id_Système integer
*	<input type="text"/>				

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Compose

Fichier Édition Affichage Outils Aide

Pas de limite

	Id_Circuit [PK] integer	Id_Point_d_i [PK] integer
*	<input type="text"/>	

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Direction_de_la_culture

Fichier Édition Affichage Outils Aide

Pas de limite

	Id_Utilisateur [PK] integer	Id_Système integer	Nom text	Tél text	Email text	Localisation geometry	Adresse text	Service text
*	<input type="text"/>							

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Direction_du_tourisme

Fichier Édition Affichage Outils Aide

Pas de limite

	Id_Utilisateur [PK] integer	Id_Système integer	Nom text	Tél text	Email text	Localisation geometry	Adresse text	Service text
*	<input type="text"/>							

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Infrastructure_d_hébergement

Fichier Édition Affichage Outils Aide

Pas de limite

	Id_Point_d_i [PK] integer	Nom text	Type text	Localisation geometry	Id_Système integer	Tél text	Catégorie text	Capacité_d_a text	Photo raster	N_d_autoris integer	Date_d_auto date	Email text	Prix integer
*	<input type="text"/>												

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Investisseur

Fichier Édition Affichage Outils Aide

Pas de limite

	Id_Utilisateur [PK] integer	Id_Système integer	Nom text	Adresse text	Tél text
*	<input type="text"/>				

Fig.135: Propriétés des tables créées (suite)
Source : Auteur

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Musée

Fichier Édition Affichage Outils Aide

Pas de limite

	Id_Point_d_i [PK] integer	Nom text	Type text	Localisation geometry	Id_Système integer	Photo raster	Tél text	Heure_d_ouv text	Id_Monumen integer
*	<input type="text"/>								

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - OGEBC

Fichier Édition Affichage Outils Aide

Pas de limite

	Id_Utilisateur [PK] integer	Id_Système integer	Nom text	Tél text	Email text	Localisation geometry	Adresse text	Mission text
*	<input type="text"/>							

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Office_du_tourisme

Fichier Édition Affichage Outils Aide

Pas de limite

	Id_Utilisateur [PK] integer	Id_Système integer	Nom text	Tél text	Email text	Localisation geometry	Adresse text	Id_Point_d_i [PK] integer	Type text	Mission text
*	<input type="text"/>									

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Organisateur

Fichier Édition Affichage Outils Aide

Pas de limite

	Id_Utilisateur [PK] integer	Id_Système integer	Nom text	Tél text	Email text	Localisation geometry
*	<input type="text"/>					

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Point_d'intérêt

Fichier Édition Affichage Outils Aide

Pas de limite

	Id_Point_d_i [PK] integer	Nom text	Type text	Localisation geometry	Id_Système integer
*	<input type="text"/>				

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Point_d'intérêt_circuit

Fichier Édition Affichage Outils Aide

Pas de limite

	Id_Point_d_i [PK] integer	Nom text	Type text	Localisation geometry	Id_Système integer	Photo raster
*	<input type="text"/>					

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Restaurant

Fichier Édition Affichage Outils Aide

Pas de limite

	Id_Point_d_i [PK] integer	Nom text	Type text	Localisation geometry	Id_Système integer	Tél text	Email text	Photo raster	N_d_autorisa integer	Date_d_auto date
*	<input type="text"/>									

Fig.136: Propriétés des tables créées (suite)

Source : Auteur

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Souk							
Fichier Édition Affichage Outils Aide							
Pas de limite							
	Id_Point_d_i [PK] integer	Nom text	Type text	Localisation geometry	Id_Système integer	Photo raster	Heure_d_ouv text
*							

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Système_de_gestion		
Fichier Édition Affichage Outils Aide		
Pas de limite		
	Id_Système [PK] integer	Nom text
*		

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Touriste				
Fichier Édition Affichage Outils Aide				
Pas de limite				
	Id_Utilisateur [PK] integer	Id_Système integer	Nationalité text	Age integer
*				

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Trace		
Fichier Édition Affichage Outils Aide		
Pas de limite		
	Id_Utilisateur [PK] integer	Id_Circuit [PK] integer
*		

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Transport						
Fichier Édition Affichage Outils Aide						
Pas de limite						
	Id_Point_d_i [PK] integer	Nom text	Type text	Localisation geometry	Id_Système integer	N_de_la_ligne text
*						

Édition des données - Patrimoine_Tourisme (localhost:5432) - Patrimoine_Tourisme - Utilisateur		
Fichier Édition Affichage Outils Aide		
Pas de limite		
	Id_Utilisateur [PK] integer	Id_Système integer
*		

Fig.137 : Propriétés des tables créées (suite)
Source : Auteur

Conclusion du chapitre. VIII:

Jusqu'à présent, l'utilisation des SIG a permis d'obtenir des résultats fructueux dans tous les domaines notamment le patrimoine et le tourisme. Ces outils offrent des fonctionnalités variées pour gérer, analyser, et diffuser l'information géographique.

Au delà du côté cartographique des SIG, le présent chapitre visait à examiner l'une des fonctionnalités de cet outil en l'occurrence "l'Abstraction". L'objectif est de mettre en avant l'apport du SIG dans la mise en valeur des villes historiques via un tourisme culturel durable qui réunit toutes les parties prenantes et qui met en relation les différentes entités. La notion de durabilité est perçue ici comme un équilibre entre cohésion sociale, développement économique et préservation du patrimoine.

Afin de répondre à la question préalablement posée (*Comment le SIG pourra-t-il aider à promouvoir l'image d'une ville historique pour une mise en tourisme culturel durable?*), la présente étude s'est focalisée sur l'aspect conceptuel du SIG c'est-à-dire la modélisation des données touristiques. L'objectif était de construire une représentation du processus qui permet une discussion sur les stratégies à entreprendre avec les acteurs des deux domaines (tourisme et culture), rappelons ici que le résultat n'est qu'un premier pas vers la construction d'un support d'aide à la décision. La modélisation interroge les connaissances et permet de mieux comprendre le système analysé.

Au terme de cette partie, plusieurs conclusions ont été tirées et elles seront discutées dans ce qui suit.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion et discussion :

L'Algérie a été classée en 2017 14^{ème} dans l'index des pays émergents en Afrique selon L'Observatoire pour l'émergence en Afrique (OBEMA) c'est-à-dire "seuil" des pays émergents. L'index propose de définir l'émergence comme « *un processus de transformation économique soutenue qui se traduit par des performances aux plans social et humain et qui prend place dans un contexte politique et institutionnel stable susceptible d'en assurer la soutenabilité* »⁴¹⁹. Ce pays dont l'économie est basée sur les hydrocarbures est appelé à diversifier son offre. La crise économique qu'il a traversée et qu'il traverse ses dernières années à cause de la chute des prix des hydrocarbures pousse l'état à réfléchir à d'autres secteurs pouvant contribuer au développement économique. Le secteur touristique est l'un des secteurs visés vu les potentialités naturelles et culturelles du pays. Les discours politiques et les rapports exposant l'intérêt au tourisme se multiplient mais les actions sur terrain laissent à désirer.

Pour leur part les villes historiques ont suscité l'intérêt des responsables en vue de les sauvegarder et de les intégrer dans des stratégies touristiques. Etant donné que le tourisme est un secteur mineur en Algérie à cause essentiellement de la mauvaise visibilité du produit touristique, il était indispensable de faire une promotion via l'organisation d'événements culturels pour mettre en exergue la diversité culturelle du pays. Dans ce sens, trois villes historiques ont accueilli ces dernières années des événements culturels de grande envergure ; Alger : capitale de la culture arabe 2007, Tlemcen capitale de la culture islamique 2011 et Constantine capitale de la culture arabe 2015. Bien que les actions de sauvegarde menées dans ces villes fussent généralement dans un contexte conjoncturel, les effets sur l'image de ces villes ne sont pas du tout négligeables.

Dans ce sens, la présente thèse s'appuie sur un travail de recherche théorique et une étude de cas de la ville historique de Tlemcen abordés et orientés sous l'angle de la promotion de l'image de la ville via l'événementiel. L'objectif est d'évaluer la durabilité de l'image de la ville produite par la manifestation "capitale de la culture islamique" et de montrer l'importance de la diversification des outils de promotion tels que l'utilisation des NTIC, notamment les SIG, pour le développement d'un tourisme culturel durable dans la ville.

Sur le plan théorique et littéraire, il était question d'étudier la corrélation entre le tourisme et les villes historiques et d'expliquer l'importance de l'image de la ville dans le développement de l'activité touristique. En effet, la question de l'image de la ville constitue le cœur de notre problématique et mène à réfléchir aux outils de sa promotion où l'événementiel et la

⁴¹⁹ Gazibo M. et Mbabia, O., 2017, Index de l'émergence en Afrique 2017, L'Observatoire pour l'émergence en Afrique (OBEMA), disponible en ligne sur : <http://www.prame.umontreal.ca/Index%20emergence%20Afrique%202017> Gazibo Mbabia.pdf, consulté le : 20/01/19

médiation s'affichent comme les meilleurs. Cette phase a permis d'avoir un fil conducteur pour l'élaboration de ce travail qui se présente sous forme de deux questions :

Q.1. L'éphémère de l'évènementiel est-il durable sur l'image des villes historiques? Et quel est l'impact de cette durabilité sur le développement du tourisme culturel durable dans ces villes historiques?

Q.2. Comment le SIG pourra-t-il aider à promouvoir l'image d'une ville historique pour une mise en tourisme culturel durable?

Sur le plan analytique, l'analyse de l'état de fait de la ville de Tlemcen en matière de culture et de tourisme a adopté la démarche de diagnostic patrimonial et touristique. L'analyse a soulevé beaucoup de dysfonctionnements qui ont mené à réfléchir à des lignes stratégiques permettant surtout une visibilité de la ville sur le plan interne et externe et une mise en réseaux des institutions chargées de la culture et de tourisme.

Sur le plan méthodologique, deux méthodes ont été adoptées pour vérifier les hypothèses : Pour l'évaluation de l'impact de la manifestation, le travail a employé une approche empirique qui a combiné une approche qualitative basée sur des entretiens semi-directifs et une approche quantitative qui s'est appuyée sur les statistiques de la direction de tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Tlemcen.

La vérification de l'importance du SIG dans le développement du TCD a fait appel à une approche conceptuelle basée sur la modélisation.

L'analyse des résultats de l'impact de la manifestation "Tlemcen capitale de la culture islamique" indique que l'image produite par cet événement est plutôt durable sur le plan interne. Sur le plan externe, le constat révèle que l'image n'est pas durable et qu'elle est plutôt éphémère.

Ceci dit, il importe de rappeler que lors de la promotion de l'image d'une ville historique, il est important de veiller sur une promotion de l'image sur le plan externe pour attirer des touristes mais il est aussi important de ne pas négliger l'image interne perçue par les habitants qui sont considérés comme faisant parties de l'image de la ville. La sensibilisation et l'implication des habitants sont des facteurs importants à prendre en considération lors de la promotion de l'image de la ville.

En effet, la promotion du tourisme culturel durable dans les villes historiques repose sur la durabilité interne et externe à la fois. Il s'agit d'un cercle vicieux du développement de tourisme dans les villes historiques comme cela a été décrit par Paolo Russo⁴²⁰. Ce cercle nécessite une mise en relation entre les causes et les faits. Pour le cas de la ville de Tlemcen, il existe un cercle vicieux à double sens entre la cohésion sociale, le

⁴²⁰ Russo, A. P., et Van der Borg, J., 2002, op.cit

développement économique et la préservation du patrimoine (Fig.138). Ce cercle possède deux points de départ distincts mais complémentaires : la cohésion sociale qui repose sur la perception de l'image de la ville par les habitants (interne) et le développement économique qui dépend de la perception de l'image de la ville par les touristes (externe).

En effet, la cohésion sociale lorsqu'elle est prise comme point de départ affecte le développement du tourisme culturel durable. L'implication des habitants, l'attachement émotionnel et la fierté d'appartenir à la ville ne peut qu'encourager les initiatives privées et publiques pour la préservation du patrimoine qui présente une attraction pour les villes historiques et favorise le développement touristique. Ce dernier permet de redynamiser la ville, d'offrir de l'emploi direct et indirect et d'améliorer la vie des habitants qui à nouveau renforcent leur sentiment d'appartenance à la ville.

Dans le sens inverse, le développement du tourisme culturel en tant que point de départ crée des ressources financières pour la préservation du patrimoine et sensibilise davantage les habitants envers leur ville en tant que produit à valeurs identitaire et économique, ce qui les encourage à investir dans le secteur touristique.

L'expérience de la ville de Tlemcen illustre donc que la manifestation Tlemcen capitale de la culture islamique était porteuse de projets qui ont fait rayonner la ville surtout sur le plan interne. L'étude montre également que la promotion de l'image de la ville alliée à l'événementiel seul n'est pas pérenne.

Donc en réponse à la première question, il est possible de dire que *l'éphémère de l'évènementiel peut être durable sur l'image des villes historiques et sur le développement d'un tourisme culturel durable à condition qu'il soit accompagné régulièrement d'autres évènements attractifs et d'autres outils de promotion.*

Pour le deuxième point concernant l'apport du SIG dans le développement d'un tourisme culturel durable dans les villes historiques, les résultats ont montré que le tourisme culturel est un système qui part d'une volonté de se lancer dans un processus assez complexe. En effet, un SIG tourisme culturel pour une ville historique permet tout d'abord de mettre en réseaux les institutions chargées de la culture et de tourisme puisqu'ils auront à leur disposition un outil commun qui sert à synchroniser les actions et à unifier les discours. Cet outil permet aussi de mettre en avant les potentialités de la ville en matière de sites historiques et de points d'intérêt recherchés par l'utilisateur qu'il soit habitant ou touriste. A vrai dire, cette mise en avant permet de faire connaître la ville et de la rendre visible aussi bien sur le plan interne que sur le plan externe ce qui favorise d'un côté une prise de conscience sur l'importance de la ville en tant que produit économique et identitaire.

L'implication des associations en tant que représentants des citoyens et de la ville en est aussi un facteur essentiel dans la promotion de l'image de la ville, car en plus d'être partenaire, elle aide à sensibiliser la population et à promouvoir l'image de la ville (Fig.139).

Ceci dit il sera donc possible de classer l'apport du SIG en trois catégories selon les trois plans :

• **Sur le plan économique:**

- Promouvoir le tourisme culturel en mettant en exergue les potentialités touristiques liées aux sites et monuments historiques.
- Générer des retombées pour la conservation du patrimoine historique.
- Créer des itinéraires touristiques.

• **Sur le plan social:**

- Informer et guider les touristes
- Informer et sensibiliser les citoyens sur la question du patrimoine en palliant l'absence d'informations.
- Constituer un support pédagogique.
- Réconcilier la société avec son patrimoine.
- Impliquer toutes les parties prenantes dans les projets touristiques
- Impliquer la population locale dans la promotion touristique.

• **Sur le plan environnemental:**

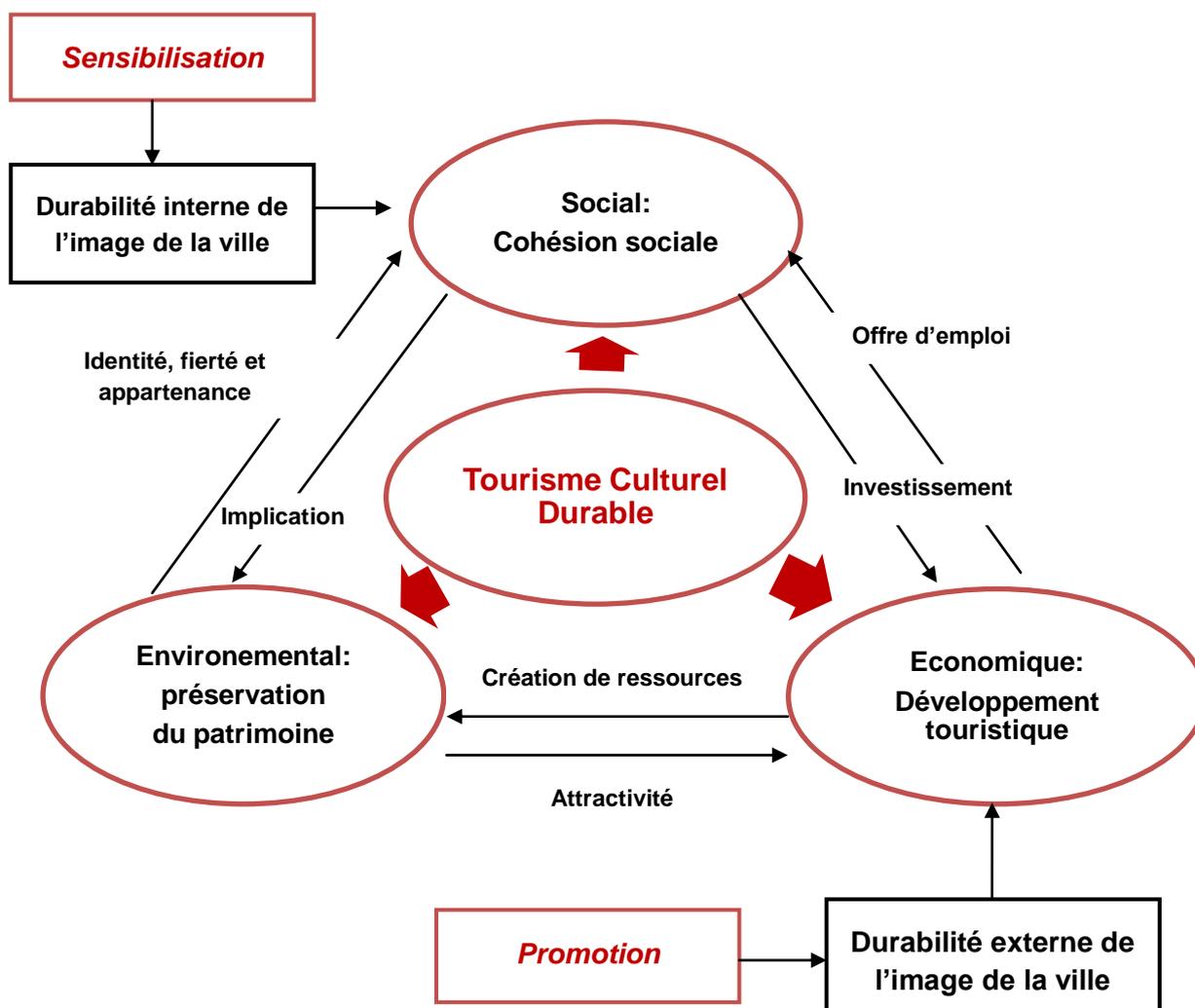
- Gestion du temps et de l'espace à travers les visites à distance.
- Inventorier le patrimoine de la ville afin d'en faciliter la gestion et conserver l'histoire.
- Valorisation du patrimoine architectural
- Réinsertion des centres historiques dans la vie actuelle ce qui leur permet de continuer à vivre.

En réponse à la question *Comment promouvoir la destination Tlemcen ?*, il est possible de confirmer les hypothèses du départ et de dire que la promotion de l'image des villes historiques est indispensable au développement de l'activité touristique et de la revitalisation de ces villes. Cependant cette promotion doit faire appel à plusieurs moyens à la fois afin de cibler toutes les catégories et de s'inscrire dans un contexte durable et non pas conjoncturel car l'image d'une destination est comme un être vivant⁴²¹, pour qu'elle dure, il faudra la nourrir abondamment de manifestations, de médiation, d'intervention...

Au terme de ce travail de recherche, il sera important de dire que l'étude de la relation entre le tourisme et les villes historiques est complexe et exige de faire appel à plusieurs facteurs. Cette relation a été abordée dans la présente recherche sous l'angle de la promotion de

⁴²¹Chen, C. C., Chen, Y.T. and Chen, M. C., 2007, op.cit

l'image de la ville via l'évènementiel et le SIG. Des travaux supplémentaires seront indispensables pour une meilleure compréhension de cette relation qui en plus d'être bénéfique peut nuire à la stabilité des villes historiques. De ce fait, il est recommandé comme perspectives de recherche la création d'une base de données basée sur le schéma relationnel proposé dans ce travail regroupant toutes les informations générées par les deux activités culturelles et touristiques pour une gestion plus durable et participative des deux secteurs.



*Fig.138. Relation entre la durabilité de l'image de la ville et le tourisme culturel durable
Source : Auteur*

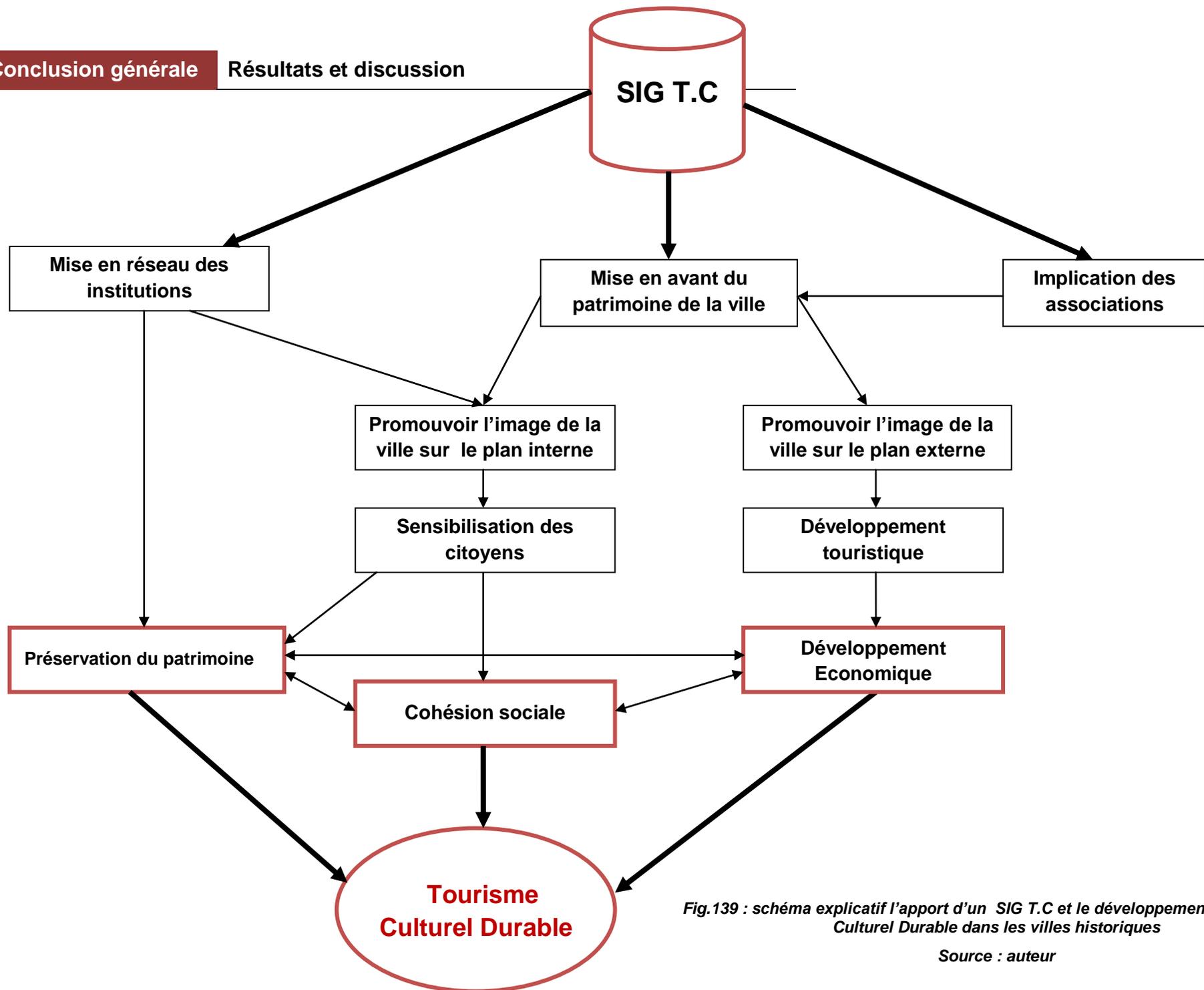


Fig.139 : schéma explicatif l'apport d'un SIG T.C et le développement de Tourisme Culturel Durable dans les villes historiques

Source : auteur

□ Livres, chapitres de livres, encyclopédie et presses universitaires:

- Abadie, L., 1994, "Tlemcen au passé retrouvé", éditions Jacques Gandini
- Adams, WM., 1990, "Green Development: Environment and Sustainability in the Third World", Routledge: London.
- Alliance de Villes Européennes de Culture (AVEC), 2004, "*sensibilisation des jeunes au patrimoine*", Guide méthodologique, Vol.2, disponible en ligne sur : <http://mufa.be/UserFiles/File/cahier2.pdf>, consulté le 25/10/2018
- Ashworth, G. J. and Tunbridge. J. E., 1990, "*The tourist-historic city*", Belhaven Press, London and New York.
- Ashworth, G. J., 1995, "*Managing the Cultural Tourist*", in Ashworth, G. J. and Dietvorst, A.(Eds.), *Tourism and Spatial transformations: Implications for Policy and Planning*, Wallingford: CAB International, pp. 265-284.
- Audrerie, D., 2002, "*Patrimoine et tourisme*", Actes du colloque Tourisme Culture Patrimoine du 4 Octobre 2002 à Périgueux, Editions Presses Universitaires de Bordeaux, Bordeaux 2009
- Audrerie, D., 2009, "*Patrimoine et tourisme*", Actes du colloque Tourisme Culture Patrimoine du 4 Octobre 2002 à Périgueux, Editions Presses Universitaires de Bordeaux
- Barges, J.J.L., 1853, "*Tlemcen capitale du royaume de ce nom, souvenir d'un voyage*", Ed. Bargès B.Duprat, Paris
- Bataillou, C., 2010, "*Tourismes, Patrimoines, Identités, Territoires*", Ed: Presses universitaires de Perpignan, Collection Etudes
- Benedict, R., Cité par Vinsonneau, G., 2003, "Culture et Comportement", Editions Armand Colin, Paris
- Blomac, F., Gal, R., Hubert, M., Richard, D., Tourret, C., 1994, "ARC/INFO : concepts et applications en géomatique", Paris, Hermès
- Bnevolo, L., 1975, "*Histoire de la ville*", Parenthèses, Chapitre 5: Les villes de l'Islam, pp159-160
- Bordin, P., 2002, "SIG concepts, outils et données", Lavoisier
- Bouali, S.A., 1984, "*les deux grands sièges de Tlemcen*", entreprise Nationale, Alger
- Bouayed, M.M., 2017, "*Tlemcen en un clin d'œil*", Ed. EL NAKHLA
- Bouhdiba, A, "*le tourisme, une rencontre manquée? Les effets socioculturels du tourisme moderne*", le Courrier de l'Unesco, 1981.
- Breton, J.-M., 2010, "*Patrimoine, tourisme, environnement et développement durable (Europe Á Afrique Á Caraïbes Á Amériques Á Asie Á Océanie)*", Editions Karthala, Paris
- Breton, J.M, 2009, "*Patrimoine culturel et tourisme alternatif (Europe, Afrique, Caraïbe, Amérique)*", éditions KARTHALA
- Burrough P.A., 1986, "Principles of Geographical Information Systems for Land Resources Assessment" Monographs on soil and resources survey, Oxford, Oxford University Press
- Canal, J., Piesse, L., 1889, "Les villes de l'Algérie-Tlemcen", ed : A.Barbier, paris
- Cazes, G., 1992, "*Le tourisme international : Mirage ou stratégie d'avenir ?*", Ed: Hartier
- Chevalier, D., 1979, "*L'espace social de la ville arabe*", Ed. Maisonneuve Et Larose, Paris
- Choay.F, 1992, "*l'Allégorie du patrimoine*", édition du seuil
- Choay.F, 2006, "*Pour une anthropologie de l'espace*", édition du seuil
- Choay.F, 2007, "*l'Allégorie du patrimoine*", édition du seuil 1992,1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigée (actualisée en 2007)
- Cooper, C., et Lewis, J., 2001, "Transformation and trends in the tourism industry: Implications for distribution channels", In D. Buhalis and E. Laws (eds), *Tourism Distribution Channels: Practices, Issues and Transformations*, London: Continuum, pp. 315-331.

- COPPOCK, J. T., RHIND D. W., 1991, "The history of GIS ", In MAGUIRE, D. J., GOODCHILD, M. J., RHIND D. W. (eds), *Geographical Information Systems, principles and applications*, London, Vol. 1, pp.21-43.
- De Grange Ian Mansour, 2005, "Le waqf outil de développement durable", Ed. Aix en Provence, Paris
- De Kadt, E, 1979, "Tourisme passeport pour le Développement", Edition Economica.
- Decroly, J-M., Duquesene, A-M., Delbaere, R., Diekman, A., 2006, "Tourisme et société : mutations, enjeux et défis", Editions de l'université de Bruxelles, Collection Aménagement du territoire et de l'environnement, Bruxelles
- Denègre, J., et Salgé, F., 2004, "Les systèmes d'information géographique", Que sais-je ? (P.U.F), Presse universitaire de France, Paris
- Didier, M., 1990, "Utilité et valeur de l'information géographique", Economica, Paris
- Djilali Sari, Tlemcen: la cité-patrimoine à sauvegarder : la Tachfinya à reconstruire impérativement, Éditions ANEP, Alger 2006
- Egbaji, S., 2007, "Tourism development in Nigeria: the cross river experience", El-Shaphire Limited
- Encyclopédie Universalis, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/patrimoine-art-et-culture/>, consulté le 22/10/2018
- Farsari, Y., Prastacos, P., 2004, "GIS applications in the planning and management of tourism" In: Lew, Alan A., Michael Hall, C., Williams, Allan M. (Eds.), *A Companion to Tourism: Blackwell Companions to Geography*, Blackwell Publishing, Oxford, pp. 596–607.
- Ferrah, A., 2011, "TLEMCEM, ses rois zianides et son patrimoine", Ed. Zaki Bouzid
- Furt, J.-M., Michel, F., 2007, "L'identité au cœur du voyage", Editions l'Harmattan, Collection Tourisme et Société, Paris
- Getz, D., 1991, "Festivals, Special Events and Tourism", Van Nostrand Reinhold, New York, USA
- Getz, D., 2007, "Event Studies: Theory, research and policy for planned events", Elsevier, Oxford, United Kingdom
- Getz, D. 2015, "The forms and functions of planned events", in Yeoman, I., Robertson, M. McMahon-Beattie, U., Backer, E., et Smith K. A. (Eds.), *The future of events and festivals*, Routledge, New York: pp. 20-35.
- Godfre, K., and Clarke, J., 2000, *The tourism development handbook: a practical approach to planning and marketing*, Continuum, London
- Grimshaw, D.J., 2000, "Bringing GIS into Business", 2ème édition, Ed. John Wiley and Sons, INC, New York
- Guyot, J., (2002), "Conception et réalisation des bases de données: de UML à SQL", Ed. Systèmes et information, disponible en ligne sur: http://www.simple-shift.com/docs/De_UML_a_SQL.pdf, consulté le: 20/11/2018
- Herzog, H., 1963, "Behavioral science concepts for analyzing the consumer", dans Billis, P. (Ed.), *Marketing and the Behavioral Sciences*, Allyn and Bacon, Boston, MA, pp. 76-86.
- Kaddache, M., 1992, "L'Algérie durant la période ottomane", OPU Alger
- Kaplan, M., Picard, C., Zimmermann, M. et Micheau, F., 1994, "Histoire médiévale, Tome 1: Le Moyen Age IVe-Xe siècles", Ed. Bréal
- Khoumas, A., Nafa, C., 2003, "L'Algérie et son patrimoine, dessins français du XIXe siècle, Monum", Editions du patrimoine, Paris
- Kotler, P., Haider, D. and Rein, I., 1993, "Marketing Places: Attracting Investment, Industry, and Tourism to Cities, States, and Nations", The Free Press (Ed), New York, USA
- Kroeber, A.L, Cité par Laplantine, F., L'Anthropologie, Editions Payot et Rivages, Paris, 2001
- Lazato-Giotart, J.P., 1993, "Géographie du tourisme : de l'espace regardé à l'espace consommé", Editions Masson, Paris

- Lazato-Giotart, J-P., Leroux, E. and Balfet, M., 2012, "*Management du tourisme : territoires, systèmes de production et stratégies*", Ed. Pearson, 3ème édition, France
- Lazzarotti, O., Violier, P., 2007, "*Tourisme et patrimoine, un moment du monde*", Ed : La reprographie de l'université d'Angers
- Lazzarotti, O., 2011, "*Patrimoine et tourisme : Histoires, lieux, acteurs, enjeux*", Editions Belin, Collection BelinSup Tourisme, Paris
- Lecocq, A., 1940, "*Tlemcen ville française (1842-1871) tome1*", éditions internationales S.A., Tanger
- Ledrut,R.,1973, "*Les images de la ville*", Anthropos (Ed), Paris, France.
- Limousin, E., 2005, "*100 fiches d'histoire du moyen âge, Byzance et le monde musulman*", Ed. Cécile Colonna, Bréal, Fiche 47.
- Longley, P.A., Goodchild, M.F., Maguire, D.J., et Rhind, D.W., 2005, "*Geographical Information System: Principles, Techniques*", Management and Applications (abridged edition). Hoboken, N.J.: Wiley.
- Lynch,K., 1960, "*The image of the city*", The MIT Press (Ed), London, England.
- MacCannell, D., 1976, "*The tourist: A New Theory of the Leisure Class*", Macmillan, London.
- Marçais, W. et Marçais, G., 1903, "*Les monuments arabes de Tlemcen*", Ed. Albert Fontemoing
- Marçais, G., 2003, "Les villes d'art célèbres-TLEMEN", ed du Tell, Blida
- Morgan, N., Pritchard, A. and Pride, R., 2002, "*Destination Branding: Creating the Unique Destination Proposition*", Butterworth-Heinemann, Oxford, England.
- Morin, E.,1984, "Sociologie", Editions Fayard, Paris
- Newby, P.T.,1994, "*Tourism_Support or threat to heritage*", Eds., Building a new heritage: Tourism, culture, and identity , London, Routledge
- Orban-Ferauge,F., 2011, "*Systèmes d'information géographique participatifs et aménagement du Territoire, expériences philippines citoyennes de désenclavement*", ed. Rémon Marcel, Presses universitaires de Namur, Belgique
- Origet Du Gluzeau, C., 1998, "Le tourisme culturel", Editions Presses universitaires de France, Collection Que sais-je ?, Paris, disponible en ligne sur: [https://www.canal-u.tv/video/universite de tous les savoirs/le tourisme culturel claude origet du cluzeau.1468](https://www.canal-u.tv/video/universite_de_tous_les_savoirs/le_tourisme_culturel_claude_origet_du_cluzeau.1468), consulté le 31/10/2018.
- Ott M., Pozzi F., 2008, "ICT and Cultural Heritage Education: Which Added Value?", in: Lytras M.D., Carroll J.M., Damiani E., Tennyson R.D. (Eds), *Emerging Technologies and Information Systems for the Knowledge Society*. Vol 5288. Springer, Berlin, Heidelberg, pp. 131-138.
- Picard, D. and Robinson, M., 2006, "*Remaking Worlds: Festivals, Tourism and change*", Picard, D. and Robinson, M (Ed), Festivals, Tourism and Social Change: Remaking Worlds, tourism and Cultural Change, Vol.8, (Ed), New York, USA, pp. 3-31
- Pillou, J.F., (2015), "*Introduction à UML*", Encyclopédie CommentÇaMarche (CCM), disponible en ligne sur: <https://www.commentcamarche.net/contents/104-bases-de-donnees-introduction>, consulté le: 04/01/2019
- Pires. A, 1997, "Echantillonnage et recherche qualitative : essai théorique et méthodologique", disponible en ligne sur: http://www.dphu.org/uploads/attachements/books/books_1837_0.pdf, consulté le 20/09/2018
- Pomou, H., 1998, "Systèmes d'information Géographique, Pouvoir et Organisations", Harmattan, Paris
- Poulot.D, 1998, "Patrimoine et modernité", éditions L'Harmattan
- PY, P., 2007, "*Le tourisme un phénomène économique*", Ed: La documentation Française, Collection Notes et Etudes documentaires, Paris

- Rio Tinto, "Pourquoi le patrimoine culturel importe-t-il?", 2011, Guide pratique pour intégrer la gestion du patrimoine culturel dans le travail auprès des communautés chez Rio Tinto, disponible en ligne sur : http://www.riotinto.com/documents/Why_cultural_heritage_matters_French.pdf, consulté le 26/10/2018.
- Roche.S, 2000, "Les enjeux sociaux des systèmes d'information géographique ; les cas de la France et du Québec", Ed. Harmattan, Paris- France
- Rousso.H, 2003, "Le regard de l'histoire: l'émergence et l'évolution de la notion de patrimoine au cours du XXe siècle en France : Entretiens du patrimoine, Cirque d'hiver", éditions Fayard
- Roy, G., (2009), "Conception des bases de données avec UML", presses de l'Université du Québec, disponible en ligne sur: <http://www.essai.rnu.tn/Ebook/Informatique/conceptiondebasesdedonneesavecuml.pdf>, consulté le: 20/11/2018
- Saidouni N., 1994. "Le waqf en Algérie à l'époque ottomane, XI-XII siècles d'hégire XVII-XIX siècles", Ed. IFEA, Istanbul
- Simon Milne, David Mason, and Julia Hasse, 2004, "Tourism, Information, Technology, and Development: Revolution or Reinforcement?" In Lew,A.A., Hall, C.M., Williams, A. M., (eds), A companion to Tourism, Blackwell Publishing, pp. 184-194.
- Soindler, J., et Huron D, 2009, "l'évaluation de l'évènementiel touristique", l'Harmattan
- Soindler, J., et Huron David, 2009, "l'évaluation de l'évènementiel touristique", l'Harmattan
- Taylor, E., Cité par Geraud, M.O., Leservoiesier, O., Pottier, R., 2004, "Les notions clés de l'ethnologie", Editions Armand Colin (2ème édition)
- Theuma, N., 2005, "Le tourisme en méditerranée : une perspective socio-culturelle", Editions Edisud, Encyclopédie de la méditerranée, Série temps présent, N°37, Aix-en-Provence, France

□ Articles de recherche:

- Agbabiaka, H. I., 2016, "Physical Planning Implication of Eyo festival in Lagos Island, Nigeria", Cogent Social Sciences, Vol. 2 No1, pp.1-14.
- Ali,A. and Frew,AJ., 2014, "ICT and sustainable tourism development: an innovative perspective", *Journal of Hospitality and Tourism Technology*, Vol. 5, No. 1, pp. 2-16
- Alvarez, M.D., 2010, "Creative cities and cultural spaces: new perspectives for city tourism", *International Journal of Culture, Tourism and Hospitality Research*, Vol. 4 No. 3, pp. 171-175.
- André, C.,1987, "Changer l'image d'une ville", *Politiques et management public*, Vol.5 No.4, pp.51-64.
- Anholt, S., 2006, "The Anholt-GMI city brands index: How the world sees the world's cities", *Place Branding and Public Diplomacy*, Vol. 2 No.1, pp.18-31.
- Arandelovic, B., 2015, "Graz, UNESCO city of design and historical heritage", *Cities*, Vol. 43, pp. 78-91.
- Ashworth, G.J, Voogd, H., 1988, "Marketing the city: concepts, processes and Dutch applications", *Town Planning Review*, Vol. 59, pp. 65-79
- Association Nationale des Villes et Pays d'Art et d'Histoire et des Villes à Secteurs Sauvegardés et Protégés, 2009, "Du diagnostic territorial au projet patrimonial, l'exemple des Villes et Pays d'art et d'histoire", Vincennes, disponible en ligne sur: http://www.an-patrimoine.org/IMG/pdf/compte-rendu_diagnostic_territorial.pdf, consulté le 21/12/18
- Ateljevic, I. (2001), "Searching for nature and imagining New Zealand", *Journal of Travel & Tourism Marketing*, Vol. 10 No. 1, pp. 115-22.
- Bahaire, T., et Elliott-White ,M., 1999, "The Application of Geographical Information Systems (GIS) in Sustainable Tourism" *Planning: A Review, Journal of Sustainable Tourism*, Vol 7, No. 2, pp. 159-174.

- Barges, J.-J.-L., 1853, "mémoire sur les relations commerciales de Tlemcen avec le Soudan", Revue de l'Orient, de l'Algérie et des Colonies, pp.337-348
- Barrera-Fernández, D., Hernández-Escampa, M. et Balbuena-Vázquez, A., 2017, "Impacto de los festivales en el turismo patrimonial: el caso del festival internacional cervantino", International Journal of Scientific Management and Tourism, Vol.3 No.3 pp. 47-63
- Barrera-Fernández, D., 2017, "Attracting visitors to ancient neighbourhoods. Creation and management of the tourist-historic city of Plymouth, UK", Urbani Izziv, Vol. 28 No 1, pp.157-159
- Bartlett, J.E, Kotrlík, J.W and Higgins, C.C., 2001, "Organizational Research: Determining Appropriate Sample Size in Survey Research" Information Technology, Learning, and Performance Journal, Vol. 19 No. 1, pp. 43-50.
- Bernier, S., Duthoit, S., and Ladet, S., and Baudet, D., 2014, "Les concepts de base des Systèmes d'Information Géographique (SIG) : les données et les fonctions générales", Cahier des Techniques de l'INRA (N° Spécial), pp. 19-27.
- Bonard, Y. et Felli, R., 2008, "Patrimoine et tourisme urbain. La valorisation de l'authenticité à Lyon et Pékin" *Articulo - Journal of Urban Research*, Vol.4, disponible en ligne sur: <https://articulo.revues.org/719>, consulté le 25/10/2018
- Bonerandi, E., 2005, "Le recours au patrimoine, modèle culturel pour le territoire ?", revue : *Géocarrefour*, Vol.80, No.2, pp. 91-100, disponible en ligne sur: <https://journals.openedition.org/geocarrefour/991>, consulté le 21/12/18
- Bouayad, A.G. et Oumhani, E., "Le rôle du patrimoine dans le développement des territoires en reconversion : cas des anciennes mines d'Ahouli et Mibladen (Midelt – Maroc)", disponible en ligne sur: [http://www.asrdlf2013.org/IMG/pdf/C - Eddelani - Le role du patrimoine dans le developpement des territoires en reconversion cas de s mines d Ahouli et Mibladen Midelt - Maroc .pdf](http://www.asrdlf2013.org/IMG/pdf/C_-_Eddelani_-_Le_role_du_patrimoine_dans_le_developpement_des_territoires_en_reconversion_cas_de_s_mines_d_Ahouli_et_Mibladen_Midelt_-_Maroc_.pdf), consulté le 21/12/18.
- Box, P., 1999, "GIS and Cultural Resource Management: a manual for heritage managers", UNESCO, disponible en ligne sur: <http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001162/116270Eo.pdf>, consulté le: 20/11/2018
- Brandt, C. et de Mortanges, C.P., 2011, "City branding: A brand concept map analysis of a university town", *Place Branding and Public Diplomacy*, Vol.7 No. 1, pp. 50–63.
- Brosselard, C., 1858, "les inscriptions arabes de Tlemcen (1)", *Revue Africaine*, vol.14, disponible en ligne sur: http://revueafricaine.mmsh.univ-aix.fr/n/Pages/1858_014_000.aspx, consulté le: 10/12/2018
- Brosselard, C., 1858, "les inscriptions arabes de Tlemcen, la coudée royale de Tlemcen, Le quartier franc d'El-kissaria.", *Revue Africaine*, disponible en ligne sur: http://revueafricaine.mmsh.univ-aix.fr/Pdf/1861_025_001.pdf, consulté le: 10/12/2018
- Brosselard, C., 1876, "Les Tombeaux des Emirs Beni Zeïyan", p10-11-47, disponible en ligne sur: <https://archive.org/details/BrosselardMemoireEpigraphiqueEtHistoriqueSurLesTombeauxDesEmirsBeniZeïyan1876>, consulté le: 10/12/2018
- Buhalis, D., 1996, "Information technologie as a strategic tool for tourism", *The Tourist Review*, Vol. 51, No. 2, pp. 34 – 36
- Buhalis, D., 2000, "Tourism and information technologies: Past, present and future", *Tourism Recreation Research*, Vol. 25, No. 1, pp. 41-58
- Bureau, L.M., 2013, " L'architecture islamique, un art « intérieur »", *Clubdumillenaire*, disponible en ligne sur: <http://clubdumillenaire.fr/2013/11/larchitecture-islamique-un-art-interieur/>, consulté le: 13/12/2018
- Busby, G., Ergul, M. and Eng, J., 2013, "Film tourism and the lead actor: an exploratory study of the influence on destination image and branding", *Anatolia: An International Journal of Tourism and Hospitality Research*, Vol. 24 No. 3, pp. 395-404.

- Butler, R.W., 1980, "The Concept of a Tourist Area Cycle Evolution: Implications for the Management of Resources", *Canadian Geographer*, Vol.24 No.1 pp. 5-12.
- Butler, R.W., 1999, " *Sustainable tourism: A state-of-the-art review*", *Tourism Geographies: An International Journal of Tourism Space, Place and Environment*, Vol.1 No. 1, pp.7-25.
- Cai, L.A., 2002, " *Cooperative branding for rural destinations*", *Annals of Tourism Research*, Vol. 29, pp. 720-742.
- Capel, H., 1975, " *L'image de la ville et le comportement spatial des citadins*", *L'espace géographique*, Vol.4 No.1, pp.73-80.
- Carter J.R., 1989, "On defining the geographic information system", In *Ripple: Fundamentals of Geographic Information Systems : a compendium*, ASPRS/ACSM, pp 3-7.
- Chang, H.H et Huang W.C., 2006, " *Application of a qualification SWOT analytical method*" *Mathematical and computer modelling*, Vol.43, pp. 158-169
- Chen, CF. and Chen, F.S., 2010, "Experience quality, perceived value, satisfaction and behavioral intentions for heritage tourists", *Tourism Management*, Vol. 49, pp. 29-35
- Chen, R. J. C., 2007, " *Geographic information systems (GIS) applications in retail tourism and teaching curriculum*", *Journal of Retailing and Consumer Services*, Vol. 14, No. 4, pp. 289-295.
- Cindicat d'initiative de Tlemcen, 1921, " *Tlemcen et sa région*", livret-guide, Toulouse, disponible en ligne sur: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5772992k/f1.image.texteImage>, consulté le: 10/12/2018
- Claval, P., 2000, " *Culture et territoires en Inde*", revue *Géographie et cultures* n°35, Ed. L'Harmattan
- Cohen, E., 1988, " *Authenticity and commodification in tourism*", *Annals of Tourism Research*, Vol.15 No.2, pp. 371-86.
- Cowen, D. J.,1988, " *GIS versus CAD versus DBMS: What are the differences?*" *Photogrammetric Engineering and Remote Sensing*, Vol 54, pp. 1551-1554
- Cowen, D. J.,et Shirley, W. L., 1991, "Integrated planning information systems", In D. J. Maguire, M. F. Goodchild, and D.W. Rhind (eds), *Geographical Information Systems*, Harlow: Longman, vol. 2, pp. 297–310,
- Cusin, F. and Damon, J., 2010, " *Les villes face aux défis de l'attractivité : classements, enjeux et stratégies urbaines*", *Futuribles*, Vol 367, pp.25-45.
- Delage, A., 2004, " *La rue : espace public, quel(s) public(s) ?*", *Tracés. Revue de Sciences humaines*, Vol.5, pp. 61-74, disponible en ligne sur: <https://journals.openedition.org/traces/3163>, consulté le: 12/12/2018
- Dore, C., et Murphy, M., 2012, " *Integration of Historic Building Information Modeling (HBIM) and 3D GIS for recording and managing cultural heritage sites*", In 18th International Conference on Virtual Systems and Multimedia, 2-5 September 2012, Milan, Italy, pp. 369-376.
- Dueker, K.J., Butler, J.A., 2000, " *A geographic information system framework for transportation data sharing*", *Transportation Research, Part C*, 8, pp. 13-26.
- Dumolin, B., 2007, " *Valoriser le patrimoine culturel l'apport du numérique*", programme IRIS, disponible en ligne sur: http://ressources-caue.fr/GED_K/103826892100/etude_iRiS.pdf, consulté le 27/11/2018
- Dyson R.G., 2004, " *Strategic development and SWOT analysis at the University of Warwick*", *European Journal of Operational Research*, Vol.152, pp.631-640
- Echtner, C.M. and Ritchie, J. R. B. (1991), «The Meaning and Measurement of Destination Image», *the journal of tourism studies*, Vol.14 No. 1, pp.37- 48.
- Fadahunsi, J.T., 2010, " *A Perspective View on the Development and Applications of Geographical Information System (GIS) in Nigeria*", *Pacific Journal of Science and Technology*, Vol. 11, No. 1, pp. 301-308

- Fadahunsi, J.T., 2011, "*Application of Geographical Information System (GIS) Technology to Tourism Management in Ile-Ife, Osun State, Nigeria*", *Pacific Journal of Science and Technology*, Vol. 12 No 2, pp.274-283.
- Ferri, B. and Maturo, A., 2013, "*Built cultural heritage and urban development: elements for a cultural planning in Pescara city (Italy)*", *Built Heritage: Monitoring Conservation Management*, Department of Humanities, Arts and Social Sciences: University Chieti-Pescara, Italy, pp. 506-514.
- Francois H., Hirczak M. et Senil.N, 2006, "Patrimoine et territoire : vers une co-construction d'une dynamique et de ses ressources", *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*, Vol.5, pp. 683-700, disponible en ligne sur: <http://www.cairn.info/revue-d-economie-regionale-et-urbaine-2006-5-page-683.html>, consulté le 25/10/2018
- Gallarza, M. G., Saura, I. G. and García, H. C. (2002). "Destination image : Towards a Conceptual Framework", *Annals of Tourism Research*, Vol. 29 No. 1, pp.56- 78.
- Gartner, W.C. (1989), "Tourism image: Attribute measurement of state tourism products using multidimensional scaling technique", *Journal of Travel Research*, Vol. 28 No. 2, pp. 15-19.
- Gartner, W. C., 1994, "*Image formation process*", *Journal of Travel and Tourism Marketing*, Vol. 2 No. 2-3, pp. 191-216.
- Genaille,N., 2009, "*Le concept de flagship, un projet d'image en direction de l'attractivité*", dans *L'Attractivité des territoires : regards croisés 2009*, Actes des séminaires, Paris, France, pp. 111-115.
- Gendron, C. et Revéret, J-P., 2000, "*Le développement durable*", *Economies et Sociétés*, Vol.F, N°37, pp.111-124.
- Ger, G., 1991, "*Country image: Perceptions, attitudes, associations, and their relationships to context*", Dholakia, R.R. et Bothra, K. C. (Eds.), *Proceedings of the Third International Conference on Marketing and Development*, New Delhi, India, pp. 390-398.
- Getz, D., 2008, "*Event tourism: definition, evolution, and research*", *Tourism Management*, Vol. 29 No. 3, pp. 403-428.
- Getz, D. and Page, S.J., 2015, "*Progress and prospects for event tourism research*", *Tourism Management*, Vol. 52, pp.593-631.
- Ghomari, F., 2007, "*La médina de Tlemcen: l'héritage de l'histoire*", disponible en ligne sur: <https://docs.google.com/viewerng/viewer?url=http://www.webjournal.iuo.it/Dati/19/70/Web+Journal+vol.+3,+Tlemcen.pdf>, consulté le: 10/12/2018
- Giles, W. , 2003, "*GIS Applications in Tourism Planning*", *GIS 340 - GIS Seminar*, pp. 1 -11
- Girard, L.F et Nijkamp, P., 2009, "*Cultural Tourism and Sustainable Local Development*", *Journal of Heritage Tourism*, Vol.6 No.1, PP.85-86
- Go, F. M., Lee, R.M. and Russo, A.P., 2002, "E-heritage in the globalizing society: enabling cross-cultural engagement through ICT", *Information Technology & Tourism*, Vol. 6, No.1, pp. 55-68
- Gourmelon, F., 2003, "*La contribution des SIG à la connaissance et à la gestion de l'environnement littoral*", disponible en ligne sur: <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00321106/document>, consulté le 27/11/2018
- Grandet, D., 1988, "*Architecture et urbanisme islamique*", Office des publications universitaires, Alger, réimpression, pp54-55
- Gravari-Barbas, M. et Veschambre, V., 2005, "*S'inscrire dans le temps et s'approprier l'espace : enjeux de pérennisation d'un événement éphémère. Le cas du festival de la BD à Angoulême*", *Les Annales de géographie*, Vol.643, pp. 285-306.
- Gravari-Barbas, M. et Jacquot, S., 2007, "*L'événement, outil de légitimation de projets urbains : l'instrumentalisation des espaces et des temporalités événementiels à Lille et Gênes*", *Géocarrefour*, Vol. 82 No.3, disponible en ligne sur: <https://journals.openedition.org/geocarrefour/2217>, consulté le: 11 /08/ 2018.

- Jansen-Verbeke, M., 1998, "Tourismification of historical cities", *Annals of Tourism Research*, Vol.25 No.3, pp. 739-742.
- Jansson, A., 2003, "The negotiated city image: reproduction and change through urban consumption", *Urban Studies*, Vol.40, No.3, pp. 463-479.
- Jenkins, O., 1999, "Understanding and measuring tourist destination images", *International Journal of Tourism Research*, Vol.1 No. 1, pp. 1-15.
- Joliveau, T., 2004, "Parcours 1 : Les SIG de l'outil à la construction sociale", mémoire d'habilitation à diriger des recherches sous la direction de GUERMOND, Université de Rouen, p.58, p.28
- Jovanović, V., Njeguš, A., 2008, "The Application of GIS in Tourism and Its Components", *Yugoslav Journal of Operations Research*, Vol 18, No. 2, pp. 261-272.
- Kavaratzis, M., 2007, "City marketing: the past, the present and some unresolved issues", *Geography Compass*, Vol. 1 No. 3, pp. 695-712.
- Khelifa-Rouaïssia, S et H .Boukroune, H., 2017, " Le patrimoine architectural de l'époque coloniale française au prisme des politiques patrimoniales algériennes : cas de l'hôtel de ville de Bône", *Rev. Sci. Technol., Synthèse*, Vol.34, pp. 63-73, disponible en ligne sur : <https://www.ajol.info/index.php/srst/article/viewFile/157246/146857>, consulté le 27/10/2018.
- Kokalj, Z., Pehani, P., Tecco Hvala, S., Oštir, K., 2007, "Application of Internet GIS tools for heritage management. ARKAS case study", In International Conference of Territorial Intelligence, Sep 2006, Alba Iulia, Romania. Aeternitas, Vol.1, pp. 267-272.
- Laetitia Pélégrin, Sophie Laurent, 2013, " L'approche transdisciplinaire du patrimoine local à l'école primaire", *Education*, disponible en ligne sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00914303/document>, consulté le 25/10/2018
- Laganier, R., Villalba, B., et Zuideau, B., 2002, "Le développement durable face au territoire : éléments pour une recherche pluridisciplinaire", *Développement durable et territoires*, Dossier 1, disponible en ligne sur: <http://journals.openedition.org/developpementdurable/774>, consulté le 21/12/18.
- Landel, P.A., Mao, P., Vidal, L., 2007, "Le diagnostic de territoire et la création d'activités touristiques à partir du patrimoine", *Tourisme et patrimoine, un moment du monde*, Presses de l'Université d'Angers, pp.175-186, disponible en ligne sur: https://www.researchgate.net/publication/278777862_Le_diagnostic_de_territoire_et_la_creation_d'activites_touristiques_a_partir_du_patrimoine, consulté le 21/12/18
- Lardon, S. et Piveteau, V., 2005, "Méthodologie de diagnostic pour le projet de territoire : une approche par les modèles spatiaux", *Géocarrefour*, Vol.81, No.2, pp. 75-90, disponible en ligne sur: <http://journals.openedition.org/geocarrefour/980>, consulté le 21/12/18
- Laval, C., Lochot, M., 2002, "Management par la valeur et développement durable : un apport pour les collectivités locales", *Metratech*, disponible en ligne sur: <http://www.metratech.net/spip/spip.php?article614>, consulté le : 22/08/2018.
- Lezine A, 1966, "Conservation et restauration des monuments historiques en Algérie", (avril-juin 1966), publications UNESCO
- Liu, Y. et Chen, C., 2007, "The effects of festivals and special events on city image design", *Frontiers of Architecture and Civil Engineering in China*, Vol.1 No.2 pp. 255-259.
- Louhal, N., 2001, "L'art subtil de sensibiliser l'enfant à notre patrimoine", *journal LIBERTE*, 04/11/2017, disponible en ligne sur: <https://www.liberte-algerie.com/culture/lart-subtil-de-sensibiliser-lenfant-a-notre-patrimoine-280515>, consulté le 10/11/2018.
- Manyiwa, S., Priporas, C.V. et Wang, X.L., 2018, " ", *Journal of Place Management and Development*, Vol.11 No.1, pp.60-77.
- Marcotte, P., Bourdeau, L., 2010, "La promotion des sites du Patrimoine mondial de l'UNESCO : Compatible avec le développement durable? ", *Management et Avenir*, Vol. 4, No.34, pp. 270-288.

- McKercher, B., Ho, P.S.Y., and du Cros, H., 2005, "Relationship between tourism and cultural heritage management: evidence from Hong Kong", *Tourism Management*, Vol. 26 No 4, pp.539-548
- Mercier, G., 1998, "Patrimoine urbain et insignifiance", *Cahiers de géographie du Québec*, Vol. 42, N°116, pp. 269-273, disponible en ligne sur: <https://www.erudit.org/fr/revues/cgg/1998-v42-n116-cgg2688/022741ar/>, consulté le 21/12/18
- Muñoz Cruz, V., 2006, "*El Sistema de Información del Patrimonio Histórico de Andalucía (SIPHA)*", *Berceo*, No 151, pp.117-132.
- Murphy P., Pritchard, M. and Smith, B., 2000, "*The destination product and its impact on traveller perceptions*", *Tourism Management*, Vol.21 No.1, pp. 43-52.
- N. Widmann, 1976, "Le tourisme en Algérie", *Méditerranée*, Vol.25, pp. 23-41
- Nasser, N., 2003, "*Planning for Urban Heritage Places: Reconciling Conservation, Tourism, and Sustainable Development*", *Journal of Planning Literature*, Vol.17 No.4, pp. 467-479
- Negadi, S.M., 2014, "Architecture et urbanisme à Tlemcen, la cité médiévale (étude de cas)", *RM2E-Revue de la Méditerranée édition électronique*, Vol.1, N°.1, pp57-71, disponible en ligne sur: http://www.revuedelamediterranee.org/index_htm_files/negadi_fasc%201.pdf, consulté le: 13/12/2018
- Noizet,H.,2006, "*Méthodologie des SIG appliqués à l'histoire urbaine*", *Le Médiéviste et l'ordinateur*, vol.44 (Les systèmes d'information géographique) ; disponible en ligne sur: <https://lemo.irht.cnrs.fr/44/histoire-urbaine.htm>, consulté le 28/11/2018
- Olukole, T.O., 2014, "*Geographical information systems database of cultural heritage resources of Osogbo and their tourism potential*" *African Journal of Hospitality, Tourism and Leisure*, Vol. 3, No 2, disponible en ligne sur: http://www.ajhtl.com/uploads/7/1/6/3/7163688/article_42_vol_3_2_july_2014.pdf, consulté le 20/11/2018
- Onghena, Y., 2003, "*Tourisme et interculturalité*", *IEMED*, pp.130-133, disponible en ligne sur: file:///C:/Users/USER/Downloads/Med_2003_fonghena.pdf, consulté le: 20/11/2018
- Ott, M., et Pozzi, F. (2011), "*Towards a new era for Cultural Heritage Education: Discussing the role of ICT*", *Computers in Human Behavior*, Vol.27, No.4, pp. 1365-1371
- Paddison, R.,1993, "*City Marketing, Image Reconstruction and Urban Regeneration*", *Urban Studies*, Vol.30 No.2, pp. 339-349
- Parcerro-Oubiña, C., White, P. V., Güimil-Fariña, A., Blanco-Rotea, R., López, M. F. P., Herrero, Á. S., García, C. G., 2013, "*GIS-Based Tools for the Management and Dissemination of Heritage Information in Historical Towns. The Case of Santiago De Compostela (Spain)*", *International Journal of Heritage in the Digital Era*, Vol. 2, No. 4, pp. 655-675
- Pasquinelli, C., 2014, "*Branding as urban collective strategy-making: the formation of NewcastleGateshead's organisational identity*", *Urban Studies*, Vol. 51 No. 4, pp. 727-743
- Petrescu, F., 2007, "*The use of GIS technology in cultural heritage*", In XXI International CIPA Symposium, 01-06 October 2007, Athens, Greece
- Prentice, R., 1993, "*Motivations of the heritage consumer in the leisure market: An application of the Manning-Haas demand hierarchy*", *Leisure Sciences: An Interdisciplinary Journal*, Vol.15 No.4, pp. 273-290.
- Redclift, M., 2005, "*Sustainable development (1987-2005): an oxymoron comes of age*", *Sustainable Development*, Vol.13 No.4, PP. 212-227
- Redclift, MR., 1993, "*Sustainable development: needs, values, rights*", *Environmental Values*, Vol.2, PP. 3-20
- Reed, M., Fraser, E., et Dougill, A., 2006, "An adaptive learning process for developing and applying sustainability indicators with local communities", *Ecological Economics*, Vol. 59 No 4, pp.406-418.
- Richards, C., 2000, "Production and Consumption of European Cultural Tourism", *Annals of Tourism Research*, Vol.23, No.2, pp. 261-283.

- Richards, G. and Wilson, J., 2004, "The Impact of Cultural Events on City Image: Rotterdam, Cultural Capital of Europe 2001", *Urban Studies*, Vol. 41 No.10, pp. 1931-51.
- Richards, G. and Wilson, J., 2006, "*Developing creativity in tourist experiences: a solution to the serial reproduction of culture?*", *Tourism Management*, Vol. 27, pp. 1209-1223.
- Richards, G. and Palmer, R., 2010, "*Why Cities Need to be Eventful*" in *Eventful Cities: Cultural Management and Urban Revitalization*, Elsevier, Oxford. disponible en ligne sur: <http://booksite.elsevier.com/samplechapters/9780750669870/sample.pdf>, consulté le 06/12/2018
- Richards, G. and Palmer, R., 2010, "*Eventful Cities: Cultural Management and Urban Revitalization*", *caa.reviews*, disponible en ligne sur: <http://www.caareviews.org/reviews/1656>, consulté le : 06/11/2018
- Richards, G., 2010, "*Tourism development trajectories: from culture to creativity?*", *Encontros Científicos - Tourism & Management Studies*, Vol. 6, pp.9-15.
- Robinson. M et Picard .D, 2006 , "tourisme culture et développement durable", UNESCO, disponible en ligne sur: <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001475/147578f.pdf>
- Russo, A. P., et Van Der Borg, J., 2002, "*Planning considerations for cultural tourism: a case study of four European cities*", *Tourism Management*, Vol.23 No.6, pp.631–637.
- Saidi, H., 2010, "*De la culture touristique au tourisme patrimonial*", *Ethnologies*, Vol.32, N°2, pp.5-22.
- Saïdoun, N., 2007, "*Tourisme en Algérie: Les onze péchés capitaux du secteur*", Liberté Algérie Publiée le : 12/11/2007, disponible en ligne sur: <https://www.liberte-algerie.com/actualite/les-onze-peches-capitaux-du-secteur-46012>, consulté le : 26/11/2018.
- Salazar, N.B., 2012, "*Community-based cultural tourism: issues, threats and opportunities*", *Journal of Sustainable Tourism*, Vol.20 No.1, pp. 9-22.
- Salazar, N.B., 2012, "*Community-based cultural tourism: issues, threats and opportunities*", *Journal of Sustainable Tourism*, Vol.20 No.1, pp. 9-22.
- Shah, K., 2016, "Creation of cultural heritage inventories: case of the historic city of Ahmadabad", *Journal of Cultural Heritage Management and Sustainable Development*, Vol. 6., No. 2, pp. 166 -194
- Shanker, D., 2008, "ICT and Tourism: Challenges and Opportunities", *In Tourism Strategy*, Conference on Tourism in India - Challenges Ahead, 15-17 May 2008, IIMK, pp.50-58
- Smith, T. R., Menon, S., Starr, J. L., et Estes, J. E., (1987), "Requirements and Principles for the Implementation and Construction of Large Scale GIS" *International Journal of GIS*, Vol. 1, pp.13-31.
- Styliadis, D. et Cherifi, B., 2018, "*Characteristics of destination image: visitors and non-visitors' images of London*", *Tourism Review*, Vol.73, pp.55-67
- Tasci, A.D.A., Gartner, W. and Cavusgil, S. (2007), "Conceptualization and operationalization of destination image", *Journal of Hospitality and Tourism Research*, Vol. 31, pp. 194-223.
- Thurot, J.-M., 1976, "*Les effets du tourisme sur les valeurs socio-culturelles*", *Revue les cahiers du tourisme*, Série C N° 34, Aix-en-Provence, 1976
- UNESCO, 2002, "*New technologies helping to save world heritage*", disponible en ligne sur: http://portal.unesco.org/en/ev.php-URL_ID=6767&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html, consulté le: 20/11/2018
- UNESCO, 2005, "Information and communication technologies in schools, How ICT can create new, open learning environments", disponible en ligne sur: <http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001390/139028e.pdf>, consulté le: 20/11/2018
- Veschambre, V., 2007, "*Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace*", *Vox geographica*, disponible en ligne sur: <http://cafe-geo.net/wp-content/uploads/processus-patrimonialisation.pdf>, consulté le 25/10/2018

- Xavier CASANOVAS, 2012, "Patrimoine et Participation, Vers un nouveau cadre de gouvernance au Maghreb", Barcelone, Espagne, disponible en ligne sur: http://openarchive.icomos.org/1382/1/Processus_Participatif_LR.pdf, consulté le 21/12/18
- Xie, K.L. and Lee, J.-S., 2013, "Toward the perspective of cognitive destination image and destination personality: the case of Beijing", *Journal of Travel & Tourism Marketing*, Vol. 30 No. 6, pp. 538-56.
- Xuan Son Le, 2011, "Lieux et modèles : l'exemple des villes de fondation au XXe siècle", Architecture, aménagement de l'espace, disponible en ligne sur: https://tel.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/647895/filename/TH2011PEST1143_complete.pdf, consulté le: 13/12/2018
- Zhang, L. and Zhao, S.X., 2009, "City branding and the Olympic effect: a case study of Beijing", *Cities*, Vol. 26 No. 5, pp. 245-254.

□ Chartes, rapports et documents:

- 13^{ème} conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT), Ljubljana (Slovénie) 16-17 septembre 2003, éditions du conseil de l'Europe, Décembre 2004 ; disponible en ligne sur : <https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=09000016804897b9>, consulté le 22/10/2018
- A.V.E.C (Alliance de Villes Européennes de Culture), 2001, "Indicateurs pour la valorisation du patrimoine, Guide méthodologique n°1" Les cahiers du réseau AVEC, n° I, disponible en ligne sur: <http://www.feduval.be/pdf/patrimoine.pdf>, consulté le 21/12/18
- Agenda 21, 1992, "United Nations Conference for Environment and Development", Rio de Janeiro, disponible en ligne sur: <http://www.adequations.org/spip.php?article243>, consulté le 05/11/ 2018.
- CEREQ (Centre D'études et de Recherches sur les Qualifications), 2002, "Le patrimoine architectural: Un marché en construction", disponible en ligne sur: <http://www.cereq.fr/cereq/b183.pdf> consulté le 22/10/2018
- Commission Nationale Algérienne pour l'Education, la Science et la Culture (ALESCO), "Le patrimoine culturel immatériel", disponible en ligne sur : <http://www.unesco.dz/index.php/fr/les-themes/culture-et-communication-2/45-le-patrimoine-culturel-immateriel>, consulté le 27/10/2018.
- Conseil de l'Europe, 1985, " Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe", Grenade, disponible en ligne sur <https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=090000168007a094>, consulté le 22/10/2018
- Conseil de l'Europe, 2005, "La convention de Faro sur la valeur du patrimoine culturel pour la société", en ligne sur: <https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=0900001680083748>, consulté le 22/10/2018
- Développement durable du tourisme, Loi n°03-01 Journal Officiel de la république algérienne n°11-2003, 17 février 2003 17 février 2003, Articles 4,5 et 6
- Fédération française des professionnels de la (FFCR), 2009, "L'ABÉCÉDAIRE", disponible en ligne sur : <http://www.ffcr.fr/files/pdf%20permanent/abcWeb.pdf>, consulté le 25/10/2018
- IAAT (Institut Atlantique d'aménagement des Territoires), 2003, "Cahier méthodologique sur la mise en œuvre d'un SIG", territoires numériques; disponible en ligne sur: http://www.academia.edu/9404881/Cahier_m%C3%A9thodologique_sur_la_mise_en_oeuvre_dun_SIG, consulté le 28/11/2018
- ICOM-CC (The International Council of Museums (ICOM) and the Committee for Conservation), 2008, "Résolution adoptée par les membres de l'ICOM-CC à l'occasion de la XV^e Conférence triennale, New Delhi", disponible en ligne sur : <https://journals.openedition.org/ceroart/2795?file=1>, consulté le 25/10/2018

- ICOMOS, 1964, "*Charte Internationale Sur la Conservation et la Restauration des Monuments et des Sites*", Ile Congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, Venise, 1964, Article 4, 5, 6, 7, 8, disponible en ligne sur: https://www.icomos.org/charters/venice_f.pdf, consulté le 25/10/2018
- ICOMOS, 1987, "Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques", disponible en ligne sur : http://www.icomos.org/charters/towns_f.pdf, consulté le 22/10/2018
- ICOMOS, 1999, "Charte Internationale du Tourisme Culturel", disponible en ligne sur: http://www.icomos.org/charters/tourism_f.pdf , consulté le 22/10/2018
- Institut numérique, 2014, "*L'évènementiel culturel, définition*", disponible en ligne sur: <http://www.institut-numerique.org/1-levenementiel-culturel-definition-52fc9bab3ac41>, consulté le 06/12/2018
- ISESCO, 2011, "Tlemcen as Islamic Culture Capital of the Arab Region for 2011", disponible en ligne sur: <https://www.isesco.org.ma/blog/2015/06/11/tlemcen-as-islamic-culture-capital-of-the-arab-region-for-2011/>, consulté le 20/08/2018.
- Journal Officiel De La Republique Algerienne N° 71, 2009, disponible en ligne sur: <https://www.joradp.dz/FTP/jo-francais/2009/F2009071.pdf>, consulté le: 18/12/2018
- Le Ministère de la Culture et de la Communication et le Secrétariat d'état chargé du Commerce, de l'Artisanat, des Petites et Moyennes Entreprises, du Tourisme, des Services et de la Consommation (France) , "Convention cadre Culture – Tourisme", disponible en ligne sur: http://www.entreprises.gouv.fr/files/files/directions_services/tourisme/territoires/Tourisme_culturel/091106convention_culture_tourisme.pdf, consulté le 31/10/2018.
- Le Rapport Brundtland, disponible en ligne sur: https://www.diplomatie.gouv.fr/sites/odyssee-developpement-durable/files/5/rapport_brundtland.pdf, consulté le : 05 Novembre 2018.
- Loi n° 10-02 du 16 Rajab 1431 correspondant au 29 juin 2010 portant approbation du Schéma National d'Aménagement du Territoire, Journal officiel N°61 du 21/10/2010, JORADP.DZ
- Ministère de L'Aménagement du Territoire, de L'environnement et du Tourisme, 2008, "*Schéma Directeur d'Aménagement Touristique (SDAT 2025)*", disponible en ligne sur: <http://qualitetourisme.ccm-cg.net/medias/files/sdat-schema-directeur-d-amenagement-touristique-2025/Livre-2-Plan-strategique.pdf>, consulté le 29/10/2018.
- Ministère De L'Aménagement du Territoire, de L'Environnement et du Tourisme, 2008, "*Schéma Directeur d'Aménagement Touristique ; SDAT 2025*", Livre 1, Introduction, disponible en ligne sur: <http://qualitetourisme.ccm-cg.net/medias/files/sdat-schema-directeur-d-amenagement-touristique-2025/Livre-1-Diagnostic-du-tourisme-algerien.pdf>, consulté le : 26/11/2018.
- Ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, "les instruments d'aménagement et d'urbanisme", disponible en ligne sur: <http://www.mhuv.gov.dz/Pages/Article.aspx?a=25>, consulté le 29/10/2018.
- Ministère de la Culture (Algérie), 2007, "*Le Schéma Directeur des Zones Archéologiques et Historiques*", disponible en ligne sur: <https://www.m-culture.gov.dz/mc2/pdf/Schema%20directeur%20des%20zones%20archeologiques%20et%20historiques.pdf>, consulté le : 26/11/2018.
- Ministère de la culture, "*Schéma Directeur Sectoriel des Biens et Services et des Grands Equipements Culturels*", disponible en ligne sur: <https://www.m-culture.gov.dz/mc2/pdf/schema%20directeur%20des%20grands%20equipements%20culturels.pdf>, consulté le 29/10/2018.
- Ministère de la Culture, Agence Nationale des Secteurs Sauvegardés, "*Notion de secteur sauvegardé*" en ligne sur: <https://www.m-culture.gov.dz/mc2/fr/A%20N%20Secteurs%20Sauvegardes.php>, consulté le: 18/12/2018
- Ministère de la Culture, Agence Nationale des Secteurs Sauvegardés, "*Les secteurs sauvegardés*" en ligne sur: <https://www.m-culture.gov.dz/mc2/fr/Les%20secteurs%20sauvegardes.php>

culture.gov.dz/mc2/pdf/agence%20nationale%20secteur%20sauvegarde-fr.pdf, consulté le: 18/12/2018

• OCDE, 2009, "The Impact of Culture on Tourism", disponible en ligne sur: <https://www.oecd.org/fr/cfe/tourisme/42040218.pdf>, consulté le 31/10/2018.

• OMT, 2002, "Développement durable de l'écotourisme dans les zones désertiques", disponible en ligne sur: <http://www.unep.fr/shared/publications/cdrom/webx0139xpa/regional/pdfs/ralgerif.pdf.pdf>, consulté le 31/10/2018.

• OMT, 2007, "Comprendre le tourisme: Glossaire de base", disponible en ligne sur: <http://media.unwto.org/fr/content/comprendre-le-tourisme-glossaire-de-base>, consulté le 30/10/2018.

• OMT, 2010, Mémento du tourisme, disponible en ligne sur: https://archives.entreprises.gouv.fr/2012/www.tourisme.gouv.fr/stat_etudes/memento/2010/memento2010-definitions.pdf, consulté le 30/10/2018.

• OMT, 2013, "Notes Méthodologiques: de la base de données des statistiques du tourisme", disponible en ligne sur: <http://www2.unwto.org/sites/all/files/docpdf/2013methonotesfr.pdf>, consulté le 30/10/2018.

• OMT, N.U, "Charte Mondiale Tourisme Durable élaborée à Lanzarote en 1995", disponible en ligne sur: http://www.provence-plaisirs.com/pdf/charte_mondiale_tourisme_durable.pdf, consulté le: 22/08/2018.

• ONU et OMT, 1999, "Mise à jour des recommandations sur les statistiques du tourisme (ONU-WTO - Série M No. 83,1994)", disponible en ligne sur: <https://unstats.un.org/unsd/statcom/doc00/m83note-f.pdf>, consulté le 30/10/2018.

• UNESCO, Patrimoine, disponible en ligne sur: <https://fr.unesco.org/creativity/sites/creativity/files/digital-library/cdis/Dimension%20Patrimoine.pdf>, consulté le 22/10/2018

• UNESCO, "Indice de développement d'un cadre multidimensionnel pour la durabilité du patrimoine", Patrimoine, 132-140, disponible en ligne sur: <https://fr.unesco.org/creativity/sites/creativity/files/digital-library/cdis/Dimension%20Patrimoine.pdf>, consulté le 21/12/18

• UNWTO, 1995, "Charter for sustainable tourism", disponible en ligne sur: <https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/unwtodeclarations.1995.21.13.1>, consulté le : 22/08/2018.

• UNWTO, 1995, "Charter for sustainable tourism", disponible en ligne sur: <https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/unwtodeclarations.1995.21.13.1>, consulté le: 22/08/2018

□ Sites internet et pages facebook:

• "Comment est née la notion Développement Durable ?", Actu-Environnement.com, Publié le 29/05/2006, disponible en ligne sur: https://www.actu-environnement.com/ae/dossiers/dd/dd_naissance_2.php4, consulté le 05/11/ 2018.

• [Anss Patrimoine Algérie](#), page facebook, publié le 01/02/2018, 15:01

• [Anss Patrimoine Algérie](#), page facebook, publié le 08/11/2018, 14:05

• Conan,C., Taconet, C., Bac, C., 2015, "Introduction au langage de modélisation UML", disponible en ligne sur: <http://www-inf.it-sudparis.eu/cours/CSC4002/EnLigne/Cours/CoursUML/index.html>, consulté le: 05/01/2019

• Conception de bases de données, disponible en ligne sur: https://ics.utc.fr/bordeaux_demo/co/Cours6_Contentu5.html, consulté le : 20/01/19

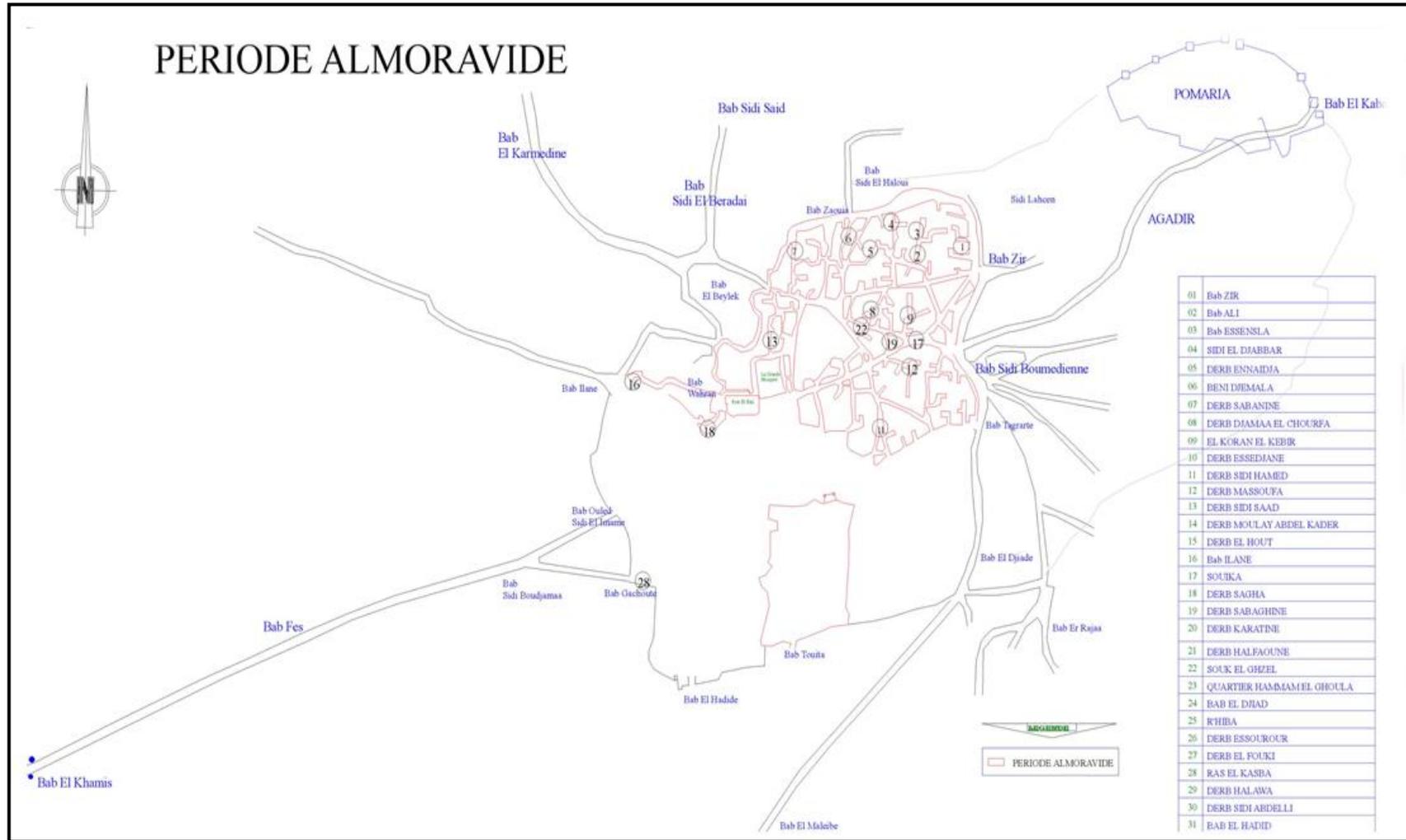
• Définitions & méthodes, la démarche de diagnostic de territoire,2016, <https://www.diagnostic-territoire.org/uploads/documents/4631231778d3f4865b08fea327a5ff1659e733c8.pdf>

- Développez.com, 2007, "Bases de données et langage SQL", disponible en ligne sur: <https://laurent-audibert.developpez.com/Cours-BD/?page=langage-sql>, consulté le: 08/01/2019
- Gazibo M. et Mbabia, O., 2017, Index de l'émergence en Afrique 2017, L'Observatoire pour l'émergence en Afrique (OBEMA), disponible en ligne sur: [http://www.prame.umontreal.ca/Index%20emergence Afrique 2017 Gazibo Mbabia.pdf](http://www.prame.umontreal.ca/Index%20emergence%20Afrique%202017%20Gazibo%20Mbabia.pdf), consulté le : 20/01/19
- Gérard, P., "Introduction à UML 2, Modélisation Orientée Objet de Systèmes Logiciels", disponible en ligne sur: <http://lipn.univ-paris13.fr/~gerard/docs/cours/uml-cours-slides.pdf>, consulté le: 05/01/2019
- Grégory Claude, 2011, UML et les Bases de Données, disponible en ligne sur: <https://www.irit.fr/~Thierry.Millan/CNAM-NFP107/UML%20et%20les%20Bases%20de%20Donn%C3%A9es.pdf>, consulté le: 08/01/2019
- Guyot, J., 2008, "Conception & réalisation des bases de données : de UML à SQL", Editions systèmes et information, disponible en ligne sur: http://www.simple-shift.com/docs/De_UML_a_SQL.pdf, consulté le: 08/01/2019
- <http://lamia.univ-ag.fr/~mperouma/telechargements/CoursENSTBr.pdf>
- https://stph.scenari-community.org/idl-bd/mob/rss/co/idl-bd3-web/co/relUE05_deriv.html
- IBM Knowledge Center, "Modèles et diagrammes UML", disponible en ligne sur: http://www.ibm.com/support/knowledgecenter/fr/SS8PJ7_9.1.0/com.ibm.xtools.modeler.doc/topics/c_models_and_diagrams.html, consulté le: 05/01/2019
- L'équipe de Manager GO, 2018, "Concevoir une stratégie : l'analyse SWOT", disponible en ligne sur: <https://www.manager-go.com/strategie-entreprise/dossiers-methodes/diagnostic-strategique-swot>, consulté le 21/12/18
- modeliosoft., disponible en ligne sur: <https://www.modeliosoft.com/fr/ressources/exemples-de-diagrammes.html>, consulté le: 05/01/2019
- Roels, C., 2018, UML, c'est quoi ?, disponible en ligne sur: <http://openclassrooms.com/courses/debuter-l-analyse-logicielle-avec-uml/uml-c-est-quoi>, consulté le: 05/01/2019
- Sigaud, O., "Introduction à la modélisation orientée objets avec UML", disponible en ligne sur: http://www.dphu.org/uploads/attachements/books/books_1618_0.pdf, consulté le: 05/01/2019
- Wattiau, A., "Modélisation Conceptuelle de Base de Données", disponible en ligne sur: [file:///C:/Users/USER/Downloads/Modilisation Conceptuelle BD-2%20\(3\).pdf](file:///C:/Users/USER/Downloads/Modilisation Conceptuelle BD-2%20(3).pdf), consulté le: 06/01/2019

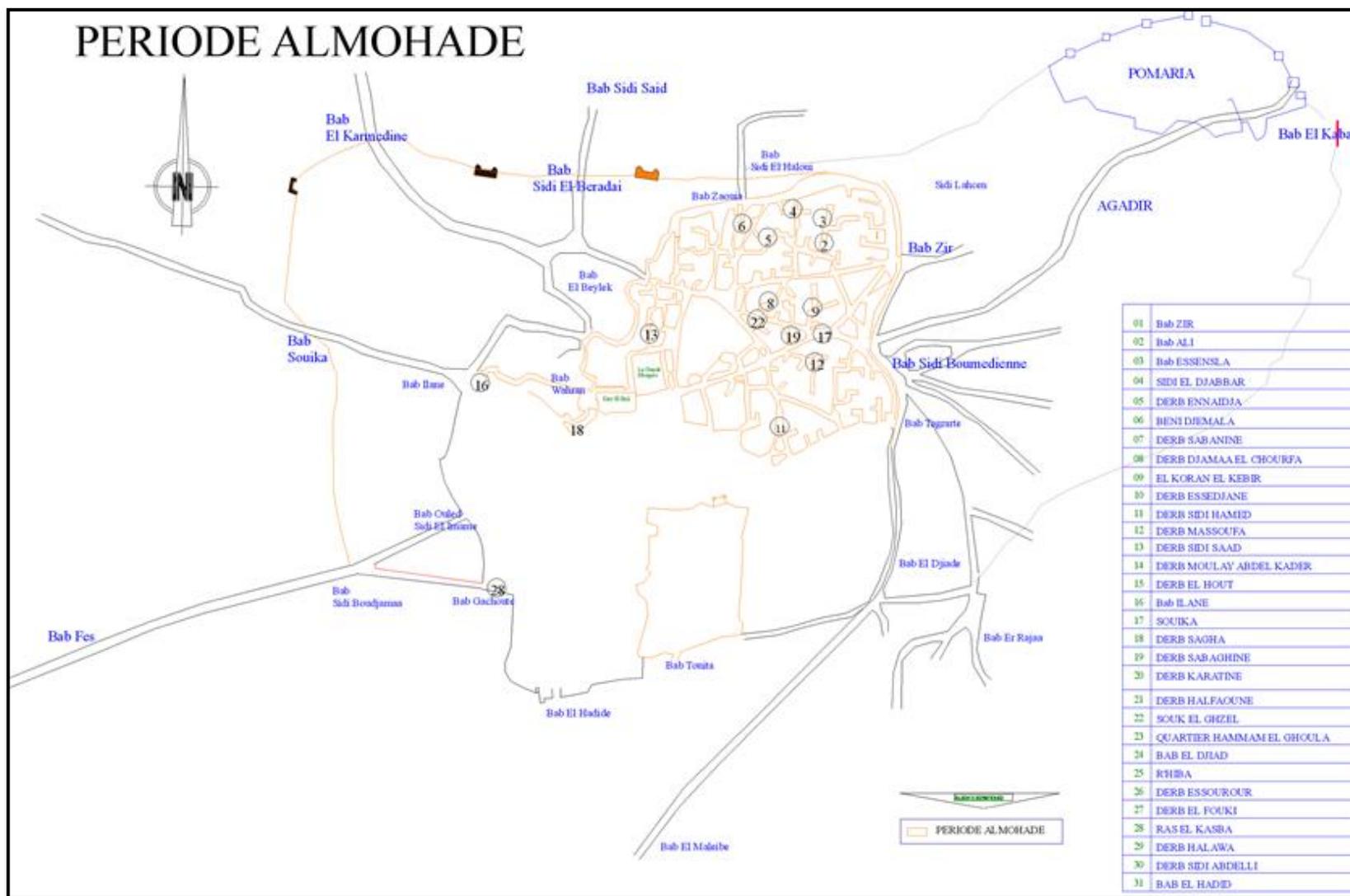
□ Travaux universitaires :

- Aribi.R, "Analyse de la législation patrimoniale algérienne", UNIMED-AUDIT, Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme, disponible en ligne sur tabbourt.pagesperso-orange.fr/archeoalgerienne/analyselegislationpatrimoine.doc, consulté le 27/10/2018.
- Baba Ahmed Kassab, T., 2007, "Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain - cas de Tlemcen", Doctorat d'état en Architecture et Urbanisme, EPAU
- Bonnamy.C, 2005, "la mise en œuvre du tourisme durable en Allemagne", D.E.S.S. Etudes Germaniques, institut des hautes études européennes, Université Robert Schuman, Strasbourg, pp15-16.
- Didi,I., 2013, "Habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen (cas de Derb Sensla)", ,université Abou Bekr BELKAID-Tlemcen

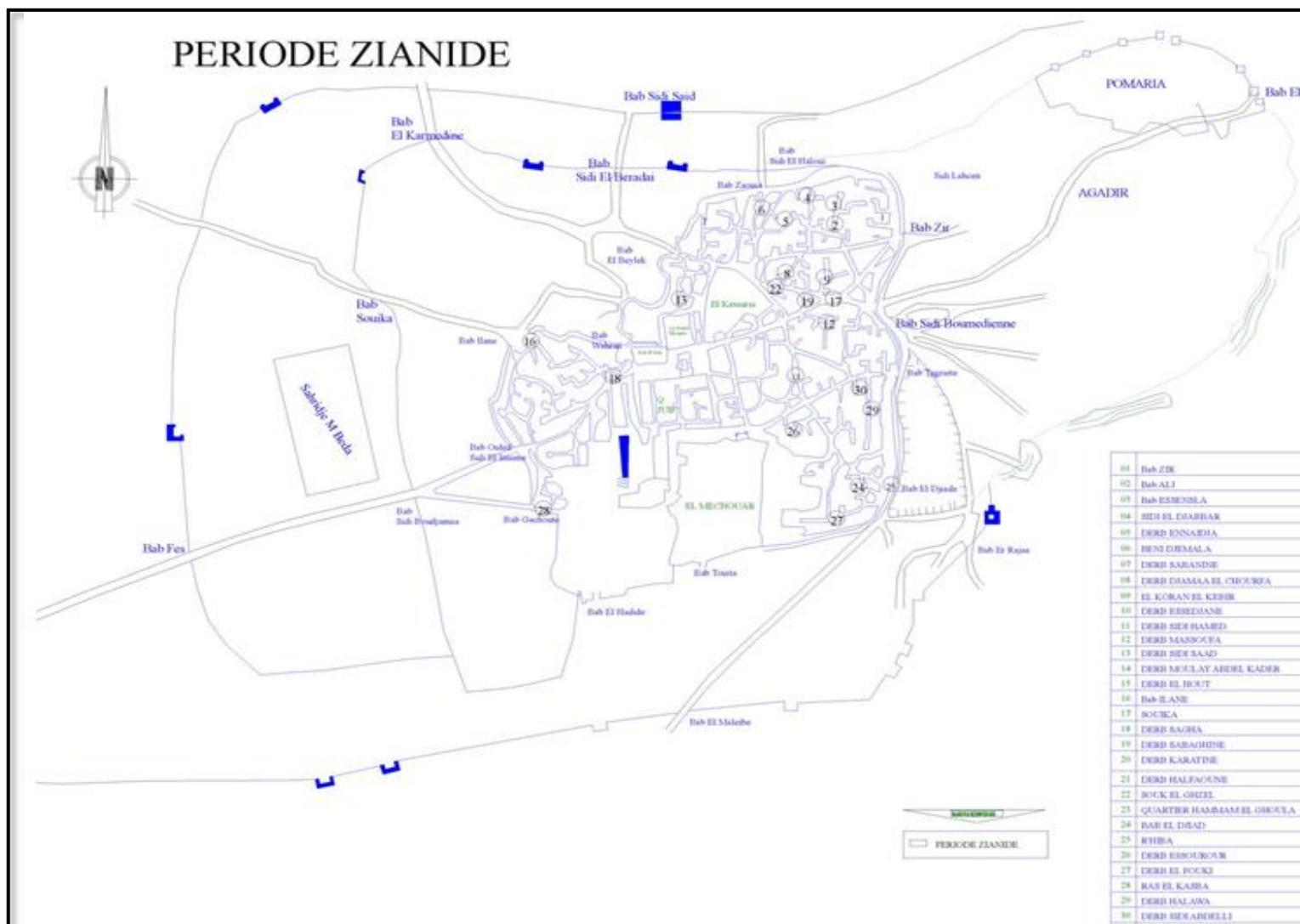
Annexes



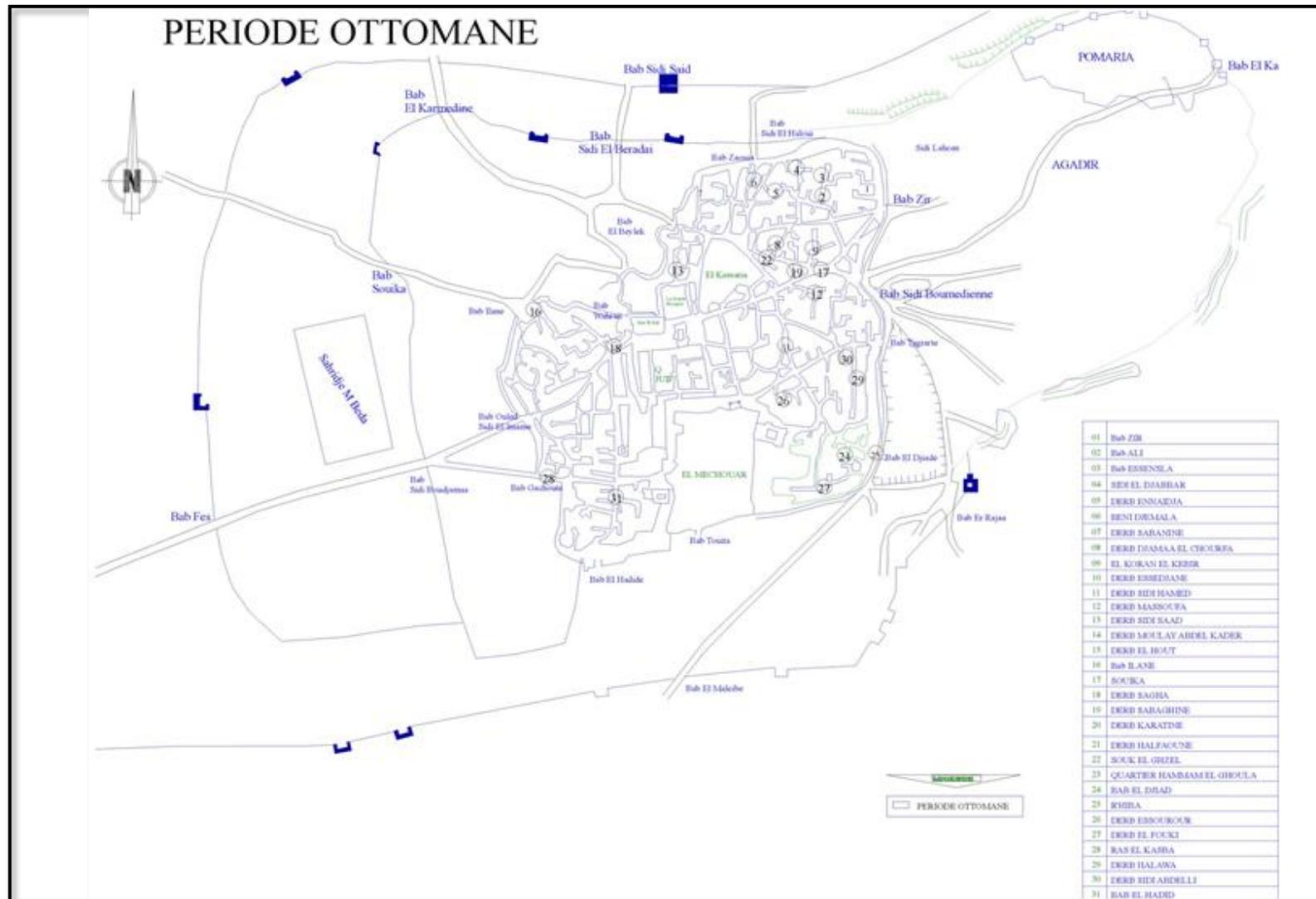
**Annexe.1. L'évolution urbaine de la ville de Tlemcen -période Almoravide-
Source: OGEBC**



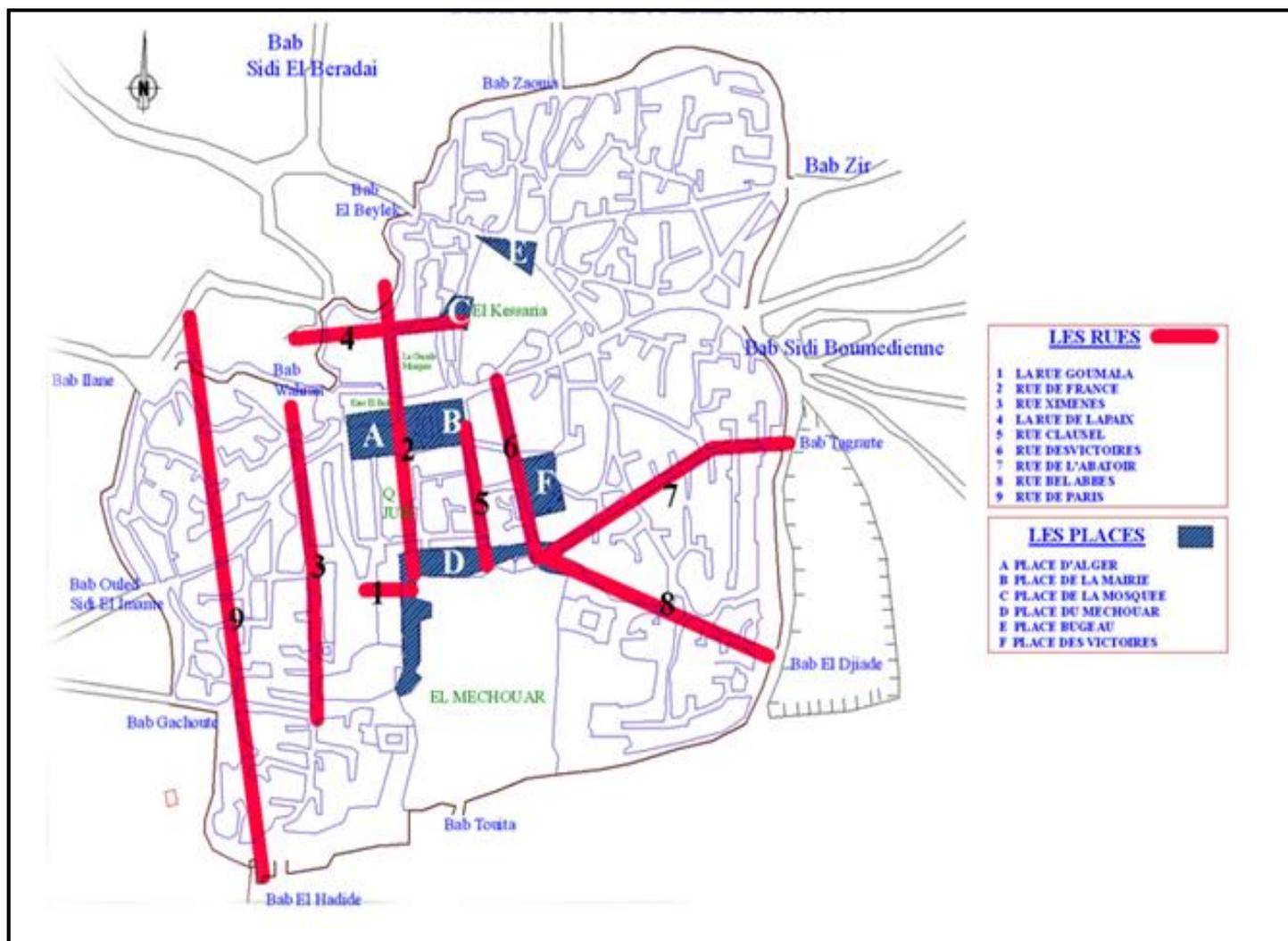
**Annexe.2. L'évolution urbaine de la ville de Tlemcen -période Almohade-
Source: OGEBC**



Annexe.3. L'évolution urbaine de la ville de Tlemcen -période zianide-
Source: OGEBC

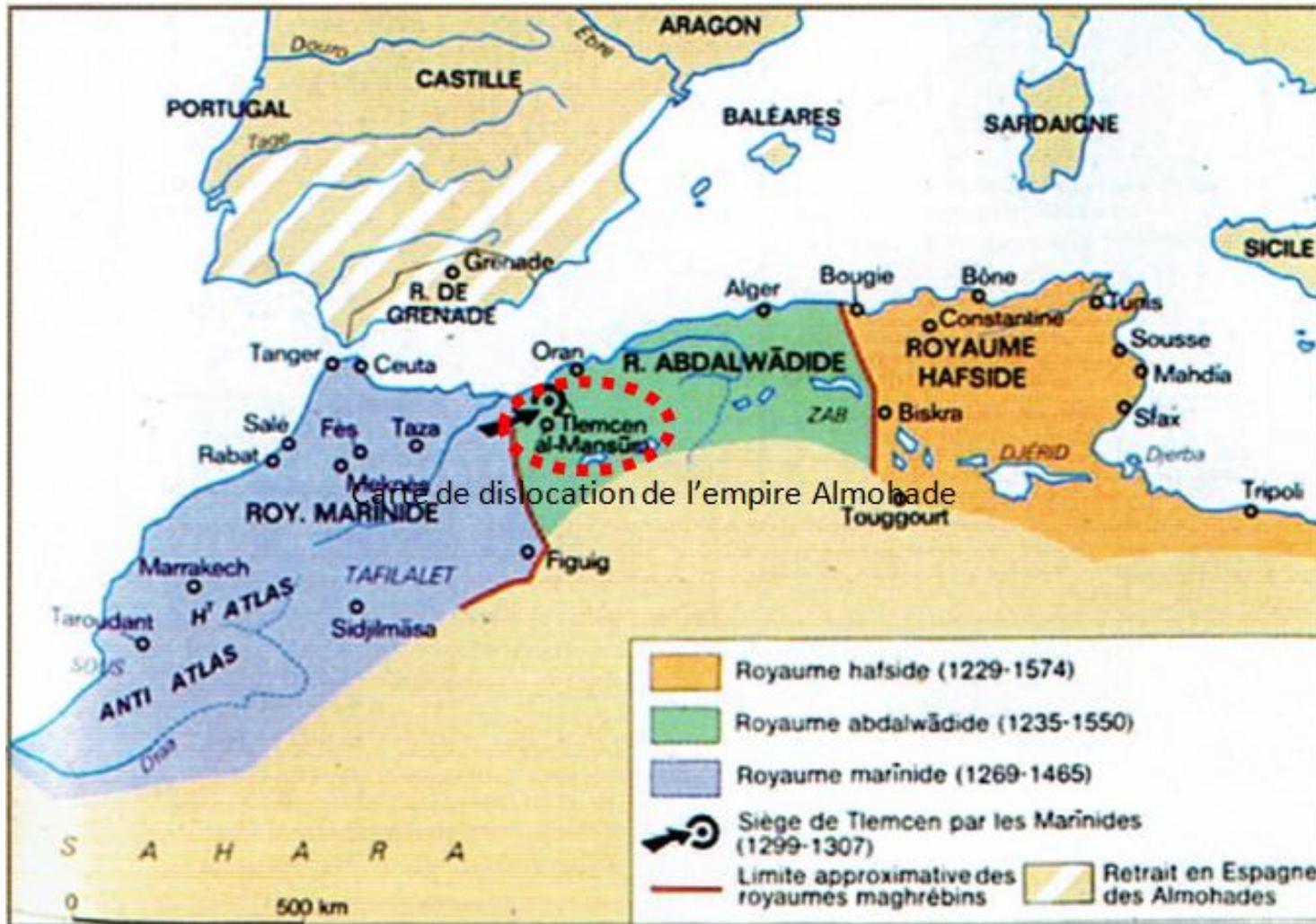


Annexe.4. L'évolution urbaine de la ville de Tlemcen -période Ottomane-
Source: OGEBC



Annexe.6. L'évolution urbaine de la ville de Tlemcen -période Coloniale 1842-1860

Source: OGEBC



Annexe.8. L'expansion de la dynastie Almohade, Zianide et Mérinide
Source: BOUAYED, M.M.¹

¹Bouayed, M.M., 2017,op.cit, p91

Table des matières :

Remerciements	II
Résumé en français	III
Résumé en anglais.....	IV
Résumé en arabe.....	V
Sommaire	VI
Liste des figures.....	X
Liste des tableaux.....	XV
Liste des annexes	XVI
Liste des acronymes	XVI
INTRODUCTION GENERALE	
I. Introduction et problématique	1
II. Objectif de la recherche	3
III. Méthodologie d’approche	3
IV. Structure de la thèse	4
PREMIERE PARTIE: ANALYSE DES CONCEPTS	
Introduction de la première partie.....	6
CHAPITRE I : Le patrimoine architectural face aux enjeux de la gestion et de la mise en valeur.....	8
Introduction du chapitre I	9
I. Le patrimoine	9
II. Les différents types de patrimoine	10
III. Le patrimoine culturel et le patrimoine architectural.....	12
IV. La patrimonialisation.....	13
IV.1. Les valeurs pour la patrimonialisation.....	13
IV.2. Le processus de patrimonialisation	14
V. Actions de sauvegarde et mise en valeur du patrimoine	15
V.1.La conservation-Restauration	16
V.2. Le tourisme culturel	18
V.3. la sensibilisation et l’éducation patrimoniale	19
VI. Les phases de gestion et de mise en valeur du patrimoine culturel.....	21
VI.1. Connaître et comprendre	22
VI.2. Planifier et mettre en œuvre	22
VI.3. Faire un suivi, évaluer et améliorer	22

VI.4. Produire des rapports et communiquer	23
VII. Les institutions internationales chargées de la sauvegarde du patrimoine culturel.....	23
VIII. Le patrimoine culturel en Algérie	24
VIII.1. Cadre juridique de la sauvegarde du patrimoine culturel en Algérie	24
VIII.2. Les institutions nationales chargées de la sauvegarde du patrimoine culturel	29
VIII.3. La sensibilisation et l'éducation patrimoniale en Algérie	29
Conclusion du chapitre I	29
CHAPITRE II : Le tourisme culturel face aux enjeux de durabilité	37
Introduction du chapitre II	38
I. Le tourisme.....	38
II. Les différents types de tourisme	39
III. Les institutions internationales chargées du tourisme	40
IV. Le tourisme culturel	41
V. La charte internationale du tourisme culturel.....	42
VI. Les avantages et les inconvénients du tourisme culturel	43
VI.1. Avantages du tourisme culturel	43
VI.2. Inconvénients du tourisme culturel.....	45
VII. Le tourisme culturel durable	56
VII.1. Le tourisme culturel durable ; c'est quoi ?	48
VII.2. Une culture touristique pour une mise en tourisme culturel durable.....	49
VIII. Le tourisme en Algérie	50
VIII.1. Situation du tourisme en Algérie.....	51
VIII.2. Les institutions chargées de tourisme en Algérie	52
VIII.3. Le tourisme durable en Algérie	54
Conclusion du chapitre II	57
CHAPITRE III : Promouvoir l'image d'une ville historique	59
Introduction du chapitre III	60
I. L'image de la ville	60
II. Promouvoir l'image d'une ville historique.....	61
II.1. L'événementiel	63
II.2. Le SIG.....	67
Conclusion du chapitre III	76
Conclusion de la première partie	77

DEUXIEME PARTIE: ANALYSE DES POTENTIALITES CULTURELLES ET TOURISTIQUES DE LA VILLE DE TLEMCCEN : COMPRENDRE LA VILLE POUR MIEUX LA GERER

Introduction de la deuxième partie	78
CHAPITRE IV : Lecture historique de la ville de Tlemcen : Les origines du patrimoine architectural ..	79
Introduction du chapitre IV	80
I. Présentation de la ville de Tlemcen	80
II. Rétrospectif historique	80
II.1. Période romaine de 201 au 670	82
II.2. Période Idrisside: en entre 788 et 790 à 828.....	83
II.3. Période Almoravide de 1069 à 1145.....	84
II.4. Période Almohade: de 1145 à 1235.....	83
II.5. Période Zianide: de 1235 à 1554	86
II.6. Période mérinide de 1288 à 1348	89
II.7. Période Ottomane de 1552 à 1842.....	90
II.8. Période coloniale	91
III. Organisation spatiale de la ville de Tlemcen	91
III.1. Zone administrative et politique	93
III.2. Zone culturelle et culturelle	93
III.3. Zone commerciale	97
III.4. Zone résidentielle	101
IV. La mise en valeur du patrimoine architectural de la ville de Tlemcen : Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de la vieille ville de Tlemcen (P.P.S.M.V.S.S)	106
Conclusion du chapitre IV	107
CHAPITRE V : Diagnostic patrimonial de la ville de Tlemcen; Quelles stratégies pour la mise en valeur de la ville?	
Introduction du chapitre V	109
I. Le diagnostic patrimonial de territoire	110
II. Méthodologie et fondement de la démarche diagnostic patrimonial	111
III. Diagnostic patrimonial de la ville de Tlemcen	114
III.1. Cartographie culturelle: contexte culturel.....	114
III.2. Cartographie culturelle: Analyse SWOT ; patrimoine de Tlemcen	117
III.3. Les lignes stratégiques de l'analyse SWOT ; patrimoine de Tlemcen	125
Conclusion du chapitre V	127

CHAPITRE VI : Diagnostic touristique de la ville de Tlemcen ; Vers une mise en tourisme culturel durable	128
Introduction du chapitre VI	129
I. Diagnostic touristique de la ville de Tlemcen	129
I.1. Cartographie touristique : contexte touristique	130
I.2. Cartographie touristique: Analyse SWOT ; Tourisme culturel de Tlemcen	136
Conclusion du chapitre VI.....	145
Conclusion de la deuxième partie	146
TROISIEME PARTIE: PROMOUVOIR L'IMAGE DE LA VILLE DE TLEMCCEN POUR UNE MISE EN TOURISME CULTUREL DURABLE; APPORT DE L'EVENEMENTIEL ET DU SIG	
Introduction de la troisième partie	147
CHAPITRE VII : Promouvoir l'image d'une ville historique : Quand l'évènement culturel est au cœur de la promotion; Retour sur la manifestation Tlemcen Capitale de la Culture Islamique 2011	148
Introduction du chapitre VII	149
I. Tlemcen Capitale de la Culture Islamique 2011 ; l'évènement porteur de projet	150
I.1. Les nouvelles réalisations structurantes.....	150
I.2. Intervention sur le patrimoine bâti de la ville.....	151
III. Impact de la manifestation sur l'image de la ville de Tlemcen	156
II.1. Evolution de la perception de l'image de la ville de Tlemcen	157
II.2. Durabilité de l'image de la ville de Tlemcen	163
Conclusion du chapitre VII.....	167
CHAPITRE VIII :Apport du SIG ; Conception d'un schéma relationnel d'une base de donnée tourisme culturel à Tlemcen (BD TCT)	168
Introduction du chapitre VIII	169
I. Choix de l'outil de travail	171
II.Modélisation d'une BD, généralités	173
III. Conception du Modèle Conceptuel de la BD.TCT	174
III.1. Méthode, Démarche et Langage de modélisation.....	175
III.2. modèle conceptuel de la BD.TCT	185
IV.Conception du Schéma Relationnel de la BD.TCT	203
IV.1.Le schéma relationnel, Généralités	203
IV.2.Traduction du modèle conceptuel au schéma relationnel	208
Conclusion du chapitre VIII.....	117
CONCLUSION GENERALE	218
BIBLIOGRAPHIE	224

ANNEXES

Annexe.1. L'évolution urbaine de la ville de Tlemcen -période Almoravide-	i
Annexe.2. L'évolution urbaine de la ville de Tlemcen -période Almohade-	ii
Annexe.3. L'évolution urbaine de la ville de Tlemcen -période zianide-	iii
Annexe.4. L'évolution urbaine de la ville de Tlemcen -période Ottomane-	iv
Annexe.5. L'évolution urbaine de la ville de Tlemcen -stratification des périodes-	v
Annexe.6. L'évolution urbaine de la ville de Tlemcen -période Coloniale 1842-1860	vi
Annexe.7. Tlemcen après l'intervention militaire sur le tissu urbain (1942)	vii
Annexe.8. L'expansion de la dynastie Almohade, Zianide et Mérinide	viii